LEVÉE DE LA CENSURE EN INDE ET LIBÉRATION DES PRINCIPAUX

CRUTIN & EUROPEN,

Mal, annonce M. de Guinngal

4 7 A

\$12 J. 17.

Serve .

·岩里- +

Z . . .

--

AT

कु पद्धान्त्रक नीज

The was a second

Burger Street

24.4.64 1 2

#: * : '··

44 William 11

海 247. 3. 7 1

Marine Andrew Prince

girty and about the

g entre la

 $\overline{\mathbf{Sp}_{A}} \cdot \sqrt{Q} = 10^{-1}$

35 4 1 C

ag trace to be

، جر ميد ميد .

\$7" ± 1347 %

1 Table 1

- ----

· du gouvernement

se aux opposants

DÉTENUS POLITIQUES LIRE PAGE 8

Fondateur: Hubert Beuve-Méry



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Tél. : 246-72-23

M. Carter veut insuffler un « esprit nouveau » M. Giscard d'Estaing en Arabie Saoudite

La morale la politique et les insoumis

Le droit de grace, prérogative traditionnelle des chefs d'Etat, a ane portée morale, alors que l'amnistie, qui signifie étymologiquement l'oubli et qui appartient au législatif, est plutôt d'ordre politique. M. Jimmy Carter, en accordant sa grace (son « pardon ») anx insoumis de la guerre du Vietnam, a done vouly que son premier acte officiel de président des Etats-Unis, comme il l'avait promis au cours de la campagne electorale, soit essentiellement moral Citant le prophète Michée dans son discours d'inauguration. M. Carter a indiqué une fois de plus l'origine religieuse des l'humine

à sa campagne électorale et conles peuples du monde et le peuple
américain lui-même attendent —
sans optimisme excessif — la traduction en mesures concrètes. valeurs — la miséricorde, l'amour,

La grace présidentielle s'applique à ceux qui ont refusé de rejoindre l'armée entre le 4 août 1964 et le 28 mars 1973. Les insonmis, qui ont réussi à rester dissimulés aux Etats-Unis, ou qui se sont réfugiés au Canada, en Suède on en France, peuvent donc, les premiers réapparaître au grand jear, les autres se présenter librement aux postes-frontières d'un - pays qu'ils ont parfois quitté depuis dix ans.

Il est difficile de préciser le - chiffre des bénéficiaires de cette mesure qui, selon le secrétaire de presse da président, atteint plusieurs centaines de milliers de personnes. Le cas le plus fréquent est celui des appelés qui ne se soni pas rendus à la convocation des services d'incorporation. La décision de M. Carter annule en tout cas le très modeste « programme > mis en route par M. Gerald Ford en 1974, et qui impliquait pour quelques milliers de réfractaires repentis un service civil relativement long et pénible. Cenx-là aussi pourront abandonner leurs pelles et leurs pioches et rentrer tranquillement

> La clémence inaugurale du trente-negvième président des Etats-Unis n'est cependant pas un · pardon » général et inconditionnel. Tout d'abord, elle ne touche pas toutes les catégories (la liste est innombrable) de jeunes Américains qui, par courage idéaliste, par lacheté ou par Ignorance, ont enfreint les lois de leur pays. Elle ne s'applique pas en particulier aux réfractaires qui ont commis des actes de violence pour échapper à Fappel ni aux fonctionnaires des

Le président n'a donc pas Seattle (dans l'Etat de ombre plane sur la décision présiréfugier à l'étranger, subissent Actual aniourd'hui la dure loi du chômage et du mépris.

M. Carter, qui inaugure son l quadriennat par un geste de éconciliation nationale, peut donc aller plus loin encore, et panser définitivement les plaies du Vietnam - comme M. Ford avait refermé celles du Watergate — en étendant son « pardon » à ceux qui en restent exclus.

au peuple américain

Les réfractaires à la guerre au Vietnam bénéficient de la grâce présidentielle

Dans son discours inaugural, jeudi 20 janvier, le président Carter a affirmé que son entrée en fonction marquait la naissance d'un « esprit nouveau » d'union et de confiance entre les Américains. Dès sa première journée de travail à la Maison Blanche, vendredi. il a étendu le bénéfice de la grace aux rétractaires à la guerre du Vietnam. En sont exclus les insoumis qui participérent à des actes de violence et les membres séditieux du service de recrutement. Ceux qui échappèrent à l'incorporation en se rétugiant à l'étranger

la communauté américaine accomplir les mêmes formalités qu'un candidat à la naturalisation. M. Carter a reçu de nombreux messages de télicitations de chets d'Etat étrangers. Celui du président du présidium du Soviet suprême, M. Podgorny souhaite - qu'il soit possible de réaliser des progrès considérables dans les relations entre nos deux pays .. Le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, envisage de se rendre à Moscou fin mars

et en changeant de nationalité devront pour se faire réintégrer dans

De notre correspondant

Washington. — Le pardon ac- ce a bon vieux Jerry », parachuté cordé par M. Carter ne répond pas aux vœux des divers groupes qui défendent les intérêts des insoumis et des déserteurs. Néanmoins, compte tenu de l'opposition de larges secteurs d'opinion et des organisations d'anciens combattants, cette mesure est relativement courageuse. Comme prévu, elle fait déjà l'objet de vigoureuses controverses.

pour relancer les négociations sur les SALT.

M. Carter n'a rien d'un grand orateur. Mais son homélie satisfaisait les aspirations de millions de ses concitoyens heureux, après seize ans de désarroi, de secousses et de drames, d'entendre leur leader évoquer les valeurs traditionnelles et spirituelles, les nobles principes de l'Amérique d'un autre age. Ce discours a frappe. et en même temps décu un grand nombre par sa modestie et son humilité. Le jeune président n'a pos un cri de ralliement, il n'a pas proposé de grands desseins ni suggéré de nouveaux « rèves ». Loin de tenir le langage du chef, il a évoqué moins les pouvoirs que les limitations de la présidence, et les siennes

Ainsi, c'est dans l'humilité, mais aussi dans la gentillesse, que s'est accomplie l'entrée officielle en fonctions du président, rassurant plutot que galvanisant ses conci toyens. La journée de l'inauguration a eu trois grands moments. riches en émotions. D'abord, les premiers mots du discours de M. Carter par lesquels il remerciait son prédécesseur pour tout ce qu'il avait fait « pour guéris notre patrie... ». Le président Ford se leva pour saisir la main que lu offrait son successeur et balbutia « Thank you, Jimmy! ». Il étail au bord des larmes, comme toute l'assistance, qui fit une ovation prolongée, pleine d'affection pour

sur la scène politique. Mais l'événement le plus înattendu et le plus spectaculaire fut la marche de Jimmy et Rosalynn Carter descendant de voiture pour accomplir à pied, accompagnés de leurs grands enfants et, plus tard de la petite Amy. les 2,5 kilomètres de parcours du Capitole à la Maison Blanche. Le président

avait prémédité ce geste excep-

tionnel, facilité par un ciel

radieux. Il montrait ainsi son

désir d'être toujours a près du

Le troisième grand moment moins spectaculaire, mais emouvant, fut celui où les chanteurs noirs d'Atlanta interprétérent avec emotion le fameux Battle Hymm of the Republic (l'air préféré de Kennedy), qui fut la marche des armées vankees dans le Sud. Par ce geste symbolique également prémédité, le président entendait marquer la fin de la penible division du passe, l'entrée d'un Sudiste à la Maison Blanche. — H. P.

Les entretiens portent sur les échanges économiques et les perspectives de règlement au Proche-Orient

M. Giscard d'Estaing devait arriver. ce accompagné par MM. Louis de Guiringand, samedi 22 janvier, vers 16 h. 30, beure locale (14 h. 30, heure de Paris), à Ryad, pour une visite de trois jours en Arabie Saoudite.

Le roi Khaled souffrant d'une arthrose à la hanche, c'est le prince héritier Fahd Ibn Abdelaziz, vice-président du conseil et - homme fort - du régime wahabite, qui avec les princes et les dignitaires de la cour, devait accueillir le président de la République. Celui-ci est ministre des affaires étrangères; André Rossi, ministre du commerce extérieur, et Jean François-Poncet, secrétaire général de la présidence de la République.

Si les relations économiques seront largemeut évoquées au cours de cette visite, le rôle primordial que joue l'Arabie Saoudite sur la scène du Proche-Orient confère aussi à ce voyage une importante dimension politique.

La révolution pétrolière

DÉSESPÉRÉMENT RICHES

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

mes qui vont et viennent sur le seuil de ce grand hôtel, on apercott l'importante silhouette de M. Spiro Agnew. Habillé avec recherche. les cheveux argentés, soigneusement coiffés, une mallette à la main, l'ancien vice-président des Etats-Unis paraît febrile. Il fait les cent pas, consulte sans cesse sa montre. Brusquement, son visage s'épanouit. Il vient d'apercevoir un Saoudien, drapé du manteau arabe traditionnel, qui s'avance vers lui, majestueusement. M. Agnew se précipite pour lui serrer la main avec maintes inclinaisons. Les deux hommes s'engouffrent dans une Cadillac, qui démarre à vive aliure.

L'ancien adjoint de M. Nixon, devenu homme d'affaires, n'a pas eu de chance. Il était venu il y a quelques mois, offrir au gouvernement saoudien un lot de gilets pare-balles et avait remis un echantillon en vantant éloquemment les mérites de sa marchandise. Le vêtement lui fut rendu, le lendemain, criblé de trous : a Il n'était pas davantage impermeable aux projectibles qu'une éponge à l'eau », selon l'expression d'un responsable. Confus mais nullement découragé, M. Agnew (Lire nos informations p. 3 à 5.) revient régulièrement en Arabie

·Ryad. — Dans la foule d'hom- Saoudite pour proposer successivement divers produits de l'industrie américaine.

> La perseverance de l'ex-viceprésident est compréhensible. Des miliards de dollars sont ici à la portée de ceux qui savent s'y prendre. Mais il ne suffit pas d'offrir des marchandises et services propres à répondre aux besoins, virtuellement insatiables, de l'Arabie Saoudite. Il faut encore disposer de hautes protections et d'une patience à toute épreuve. Démarcheurs d'Angleterre on du Japon, P.-D.G. venant de Stockholm ou de New-York, multiplient les visites. séjournant parfois des semaines d'affliée, assiégent les antichambres de ministres ou de princes susceptibles de les pistonner avant de pouvoir « enlever » le contrat brigue. Les hôtels affichent complet des mois à l'avance : les visas sont défivrés avec parcimonie, en fonction des chambres disponibles. Nombre d'hommes d'affaires. qui parviennent à se :- loger Dieddah, font la nacite quoti-

sa capitale. (Lire la sutte page 6.)

dienne en Boeing entre la métro-

pole commerciale du royaume et

De notre envoyé spécial

Ryad. - M. Valery Giscard d'Estaing, dont la visite en Arabie Saoudite durera trois jours, devait se rendre, samedi 22 janvier, en fin d'après--midi, peu après son arrivée, au palais d'Al Maazar, pour assister à un diner offert par le roi Khaled. Dimanche, après une visite au ministère du plan, les premiers entretiens officiels auront lieu dans la matinée, au cabinet royal Après un déjeuner offert par le prince héritier, le président de la République assistera, en présence du roi, à une course de chevaux, puis participera, le soir, à un diner sous la tente, en plein désert.

Lundi matin, la délégation française se rendra par avion à Dharan, sur le golfe persique, quartier général de l'Aramco (1) et siège de l'université saoudienne du pétrole. De retour à Ryad en début d'après-midi, M. Glacard d'Estaing recevra, au palais Al Nassirlyah où il réside, les représentants de la communanté française en Arabie Saoudite, qui compte quelque quatre mille personnes Le soir, un diner privé réunira au palais Maazar, les deux cheis d'Etat. Le président de la République quittera Ryad le mardi 25 janvier, en fin de matince, après une conférence de presse donnée à l'intention de la centaine de journalistes français et etrangers qui suivent cette première visite officielle d'un chef d'Etat français dans la

péninsule d'Arabie. Sans doute les questions économiques tiendront-elles une place importante dans les conversations franco - saoudiennes. L'Arabie Saoudite demeure le principal fournisseur de pétrole de France, lui assurant 36 % de ses approvisionnements en brut On compte. du côté français. sur cette visite officielle pour relancer quelque peu les ventes

certain nombre de projets de coopération économique. La coopération militaire ne sera pas non plus négligée. La France fournit à l'Arable sgoudite des autos - mitrailleuses, des chars AMX-30, des missiles sol-sol et

françaises, et faire avancer un

sol-air (2). JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

(Live la sutte page 7.)

(1) Consortium petroller regroupant quatre grandes compagnies américaines dans lequel l'Etat saoudien a pris une participation de 60 % en 1973. Au début de janvier 1976. un accord de principe est intervenu sur le rachat par Ryad des 40 % restants. (2) En outre, la France a vendu à l'Arabie saoudite trente-huit Mirage-3 et un système de défense anti-sérien par missiles Crotale.

Les futures consultations nationales pèsent sur la « bataille de Paris »

La « batallie de Paris » pour l'élection du conseil municipal et la désignation d'un véritable maire de la capitale a paru, pendant quelques jours, se livrer uniquement, avec l'altrontement entre MM. Chirac et d'Ornano, à l'intérieur de la majorité. Ce n'est pas aussi simple. D'une part, parce que M. Chirac affirme, tout en se plaignant des « agressions permanentes » des républicains indépendants, qu'il combat avant tout l'opposition socialo-communiste. D'autre part, parce que le P.C. et le P.S. ont aussi leur « problème parisien ».

-AU JOUR LE JOUR

Si Paris est au centre de la France politique, c'est parce que les élections municipales dans la capitale, telles qu'elles se présenteront, peseront sur les élections législatives de 1978, voire sur l'élection présidentielle de 1981. Dans le reste du pays, les négociations dans chacun des deux camps tendent à la constitution de listes d'union. C'est aînsi que majorité est parvenue à un compromis au Mans et que la gauche a trouvé une solution unitaire à Ciermont-Ferrand, Lyon, Reims et Perpignan.

M. Chirac multiplie les occasions d'affirmer qu'il ne défie ni le président de la République ni le premier ministre, qu'il ne met en cause ni le plan de redressement économique ni les institutions. Il repond ainsi aux critiques qui lui sont faites par les dirigeants républicains indépendants, MM, Chinaud, Dijoud et Dominati, pour qui il y a blen défi au président de la République, et par quelques autres personnalités de la majorité MM. Durafour. Lecanuet, notamment. Il ressort de cette polémique que le président du R.P.R. et ses amis contestent que M. d'Ornano ait été choisi au terme d'une procédure de concertation menée à la satisfaction de tous et.

au-deià de ce maientendu, que le premier ministre ait pouvoir d'arbitrage.

En affirmant que son unique objectif est de barrer la route à un éventuel et possible succès de l'opposition de gauche, d'abord à Paris, ensuite dans le reste du pays, M. Chirac poursuit une idée ancienne qui l'avait conduit à proposer en vain, l'été dernier, au président de la République de procéder à des élections législatives anticipées. Stratégie qui prévoyait aussi des mesures de redressement économique éventuellement prises par ordonnance, c'est - à - dire par délégation du Pariement.

conforme à l'esprit des institutions, de jouer sur un autre ANDRE LAURENS. (Ltre la suite vage 9.)

ayang été reconnu. M. Chirac

dispose d'une plus grande liberté

de manœuvre. Situation para-

doxale qui permet à un homme

partisan de l'unicité de candida-

ture, parce qu'elle lui paraît plus

«TODO MODO», DE PETRI

Le piuralisme de la majorité

« MERGITUR NEC FLUCTUAT »

Le maire de Demvolle et son princier tuteur ont; sans nucun doute, de projondes racines dans notre capitale. Beaucoup de Parisiens, et de la meilleure société, empruntent le boulevard d'Ornano pour venir chercher quelques précieuses vieille ries aux Puces : ils empruntent le boulevard Poniatowski pour venir montrer à leurs enjants les grosses bêtes du Zoo.

El pourquos le maire de La Baule et celui de Carnac n'entreraient-ils pas, eux aussi. par solidarité gouvernementale, dans la bataille parisienne? Ils pourraient établir leur permanence tue Guichard, dans le quartier de la Muette, et rue Bonnet, dans les Grandes-Carrières.

M. Chirac ne bénéficie pas de pareille aubaine au départ. Mais enfin, ne trouve-t-on pas une rue de la Corrèze entre la porte de Pantin et Le Pré-Saint-Gervais?

Bonne chance aux candidats de la majorité pluraliste. Le rue du Cirque est toute proche de l'Elysèe, et la rue des Mauvais-Garçons débouche sur l'Hôtel de Ville.

Mais attention tout de même : les querelles de samille sont pariois dangereuses. A côté de la porte Champerret. une petite voie parisienne porte ce nom significatif . impasse des Deux-Cousins.

PIERRE RIVOIRE.

Un film de combat

Farce noire, guignolade. Mais également pamphiet et tir à boulets rouges eur la formation politique au pouvoir en Italia. Avec quelques références à Kafka, d'autres à Agathe Christie. Et le nom d'ignace de Loyola au générique."

Inspiré d'un récit de Leonardo Sciascia, le film d'Elio Petri mêle la clarté aux ténèbres. Lumineuses sont les intentions de l'auteur : étriller, fustiger, ridiculiser par tous les moyens la démocratie chrétienne. Impénétrables -- comme les voles dı Seigneur — sont certains éléments de l'histoire. Qui voudrait trouver une explication rationnelle à ce qui nous est raconté perdrait son temps. Il ne s'agit pas d'expliquer des énigmes. Il s'agit de vivre. un cauchemar, dont les péripéties mélaphoriques renvolent (affirme Petri) aux absurdités de la réalité italienne. La fine fleur du pouvoir ministres, financiers, hommes de

(1) « Tous les moyens, tous les moyens, pour trouver et accompile le volonté divine.

joi - a été appelée à suivre une - retraite spirituelle - dans un hôtelmonastère des environs de Rome. A la tête de ces notables, un membre éminent du gouvernement, « M » (Gian Maria Volonte), cagot venimeux dont l'onctuosité, la fausse humilité les regards soumois (ou lubriques) dénoncent à cent lieues la tartuferle. La retraite est dirigée par un prêtre, mi-dompteur, mi-guru, don Gaetano (Marcello Mastrolanni), qui ne badine pas avec la discipline el les prescriptions de aaint ignace (- Tedo modo, todo modo, para buscar y hallar la voluntad divina = (1). male dont la pieuse impétuosité dissimule des secrets et des appétits très terrestres. Signalons également fidèles sont surveillés, jour et nuit par un appareillage ultra-moderne de micros et de caméras invisibles. L'Eglise et le parti savent d'expérience qu'on ne se méfie iamais assez de ses propres enfants.

> JEAN DE BARONCELLL (Live la suite page 31.)





Pologne

Le comité central déciderait d'établir un régime de retraite pour les paysans individuels

De notre correspondant en Europe centrale

Varsovie. — Une session plei-nière du comité central du parti ouvrier unifié polonals s'est ou-verte vendredi 2º janvier. L'uni-que mesure annoncée jusqu'à pré-sent concerne M. Jan Szydiak, membre du bureau politique. Il a été « libéré » des fonctions de se-crétaire du C.C. su'il pigrappesit crétaire du C.C. qu'il n'exerçait plus qu'à titre « provisoire » depuls puis que le 2 novembre dernier il etait devenu l'un des vice-premiers ministres. Les responsabilités économiques qu'assumait M. Szydlak au secrétariat avaient été confées alors à M. Stefan Olszowki.

Le plénum, consacré à l'agriculture, a entendu un rapport de M. Barcikowski, ministre de l'agriculture, qui s'est inquiété surtout de la diminution du cheptel porcin et bovin.

Consciente que la réussite de sa stratégie économique repose, pour une large part, sur la création d'un climat de confiance dans les campagnes, la direction du parti devrait proposer l'adoption, lors de cette session, d'une mesure accordant la retraite à tous les paysans individuel qui signent des contrats de livraison de marchandises avec l'Etat. Cette retraite serait fonction, notamment, de l'importance des contrats passés et des produits

Les autorités espèrent beaucoup de cette décision qui devrait être présentée comme une grande réalisation de la politique sociale du parti pour le monde agricole. Elles en attendent un effet anslogue à celui qu'avait créé, au début de l'ère Gierek, l'octrof du droit à la sécurité sociale à tous les paysans. La satisfaction qu'en avaient alors ressentie ces derniers avait toutefols assez vite disparu devant les ambiguités de la polltique agricole du parti et menace toujours pressante de reduire à plus ou moins long terme l'importance de la propriété pri-

Une mise en garde de M. Bienkowski

Un ancien dirigeant du pays M. Gomulka, M. Bienkowski, exclu parti pour révisionnisme. saisi l'occasion de cette session piénière pour adresser une lettre à MM. Gierek, premier secrétaire, Jaroszewicz, chef du gouvernement, et à dix rédacteurs en che de journaux polonais. Dans ce document de seize pages, intitulé l'Agriculture pour la troisième fois - M. Bienkowski avalt déjá publie, en 1956 et 1969 deux textes sur cette question. - l'auteur met en garde les dirigeants contre la tentation de poursuivre, d'une façon détournée, une politique de collectivisation. « La politique que nous avons appliquée dans les années 50, écrit-il, était un nonsens, une folie qui a porté un coup mortel à l'idée de gestion collective, un épouvantail dont les répercussions se manifesteront sur de nombreuses générations. > M. Bienkowski critique égale-

ment la politique d'incitation à la cession des terres par les paysans à l'Etat, grâce à l'attribution de rentes. Il s'agit là, affirme-t-il. du c troisième acte du drame ». « Le résultat est que cette idée, qui a éveille tant d'espoirs chez les dirigeants, n'a fail qu'approjondir la conjusion. C'est l'une des causes de la baisse de la production et de la dégradation de l'agriculture. »

MANUEL LUCBERT.

Espagne

Le prince Felipe devient héritier de la couronne

Madrid, (A.F.P.). - Sur proposition du chef du gouvernement. le roi Juan Carlos a, le vendredi 21 janvier, décerné à son fils ainé Felipe, agé de neuf ans, le titre de prince des Asturies, qui, depuis 1388, revient à l'héritier de la Cette mesure a surpris les mi-

lieux royalistes proches de don Juan de Bourbon, comte de Barcelone, père du roi. Ils déclarent que, en l'absence d'une renonciation préalable du chef de la maison royale à ses droits au trône. elle est « étrange, sinon illégale ». Les observateurs se demandent sì des pressions, venant notamment des forces armées, n'auraient pas bouleversé une nouvelle fois les régles de la légitimité dynastique incarnées par don Juan, chef de la maison royale. Don Juan vient de passer quelques jours à Madrid, où il s'est entretenu à deux reprises, avec son fils, puis est retourné à sa résidence d'Estoril, au Portugal. Dans le passé, ennemi déclaré du général Franco, il avait affirme ou'il ne renoncerait à ses droits à la couronne que si le peuple espagnol, par consultation populaire, confirmait Juan Carlos

comme monarque. Beaucoup doutent qu'il ait interprété dans ce sens le référendum du 15 décembre dernier.

Cette décision était attendue. avec ou sans l'accord de don Juan. Il y a quelques jours, le géneral Manuel Guttlerez Mellado, vice-président du gouvernement, présentant les vœux des forces armees au souverain, avait souhaité que le prince Felipe soit désigné le plus tôt possible prince des Asturies, héritier légitime.

Franco avait refusé de désigner le prince Felipe comme héritier de Juan Carlos. La loi franquiste de 1947 instituant la monarchie après la mort de Franco prévoyait que le prince héritier ne pouvait être désigné avant l'âge de trente ans. Cette disposition eliminait la désignation d'un régent et était interprétée comme une nouvelle manifestation de l'hostilité du Caudillo envers don Juan, qui, en tant que chef de la maison royale, apparaissait comme le régent désigné. Le gouvernement devra maintenant décider de la formule de régence en cas de disparition de Juan Carlos avant la majorité

16° salon

12° salon

de la

piscine

le 14 de 18 à 23 h.

du 15 au 24 de 10 à 20 h.

les 18 et 21 jusqu'à 23 h.

international

de plaisance

de la navigation

janvier 1977

Union soviétique

Un dissident libéré confirme que le régime des prisons s'est durci

De notre correspondant

M. Lioubarski, qui est mainte-nant assigné à résidence hors de

Moscou, et qui ne peut pas résider

dans la capitale plus de trois

kovski depuis son arrivée en

Suisse sur le durcissement du ré-

gime pénitentiaire depuis environ

Limogeage

du professeur Zinoviev

Le professeur Alexandre Zino-

viev: dans une déclaration remise

a fait savoir vendredi 31 janvier

qu'il venait de perdre son poste à

Institut de philosophie de Mos-

cou. M. Zinoviev, dont un premier

deux mois, est l'auteur de nom-

breux ouvrages de logique qui ont

été publiés en Union soviétique.

Ses travaux jouissent d'une bonne

Les ennuis du professeur on

commence l'an dernier, lorsque les

autorités lui ont refusé un visa

pour se rendre en Finlande, où il

était invité par l'Académie des

sciences, dont il a été fait mem-

bre. Peu après, M. Zinoviev fai-

sait paraître en Suisse un ouvrage

sur l'Union soviétique, fondé sur

son experience personnelle (1). Ce

livre a été jugé e anti-sopiétique r

par les autorités, ainsi que par les

collègues de M. Zinoviev, qui vien-

nent de voter son exclusion de

Dans sa declaration, M. Zino-

viev demande « aux philosophes

et aux logiciens occidentaux de se

souvenir de son cas lorsou'ils ren-

contreront des philosophes et des

(1) Ce livre, les Hauteurs Béantes

publié en langue russe aux éditions

de l'Are d'homme, de Lausanne, est

une chronique satirique sur un pays

imaginaire : lebansk Le traduction

en français devrait paraitre blentôt,

C'est la première œuvre de fiction

l'Institut de philosophie.

logiciens sovietiques ».

de l'auteur.

réputation à l'étranger.

imogeage avait été annulé, il

aux correspondants occidentaux

Moscou. - Un dissident, M. Khronid Lioubarski, quarantedeux ans, a été libéré il y a quel-ques jours de la prison de Via-dimir, celle où était détenu M. Boukovski jusqu'à son échange contre M. Corvalan. Au cours d'une conférence de presse don-née à Moscou, M. Lioubarski, qui avait été condamné à cinq ans de prison en 1972 pour possession de samizdat (littérature clandestine) a attiré l'attention sur le cas d'un autre prisonnier de Vladimir : il s'agit d'un ouvrier ukrainien de quarante ans. M. Vassili Fedorenko, condamné à quinze ans de prison, et qui observerait une grève de la faim depuis deux ans. M. Fedorenko, qui scrait alimente artificiellement, a été condamné pour « trahison » alors qu'il cherchait, à partir de la Tchécoslovaquie, à s'enfuir en Allemagne occidentale.

Au cours de sa conférence de presse. M. Lioubarski, un astronome qui travaillait, a v a n t son arrestation, pour le programme spatial soviétique, a évoque les conditions de vie à la prison de Vladimir et les luttes d'une quarantaine de prisonniers pour se voir accorder le statut de « nolitique ». lutte à laquelle M. Boukovski a pris une grande part.

DES «BANGS» MYSTÉRIEUX...

Moscou. — Emotion vendredit soir 21 lanvier. à Moscou : en l'espace d'une heure, cinq fortes explosions ont retenti. Elles ont été entendues dans toutes les parties de la ville et ont fait vibrer les doubles vitrages des tenêtres. Peu après commencait la valse teléphonique des hypothèses qui devait se poursuivre lard dans la nult :

- Alors, les avez-vous en tendues ?

- Oul.

- Qu'était-ce ?

- Je ne sais pas. Peut-être des bangs supersoniques ? Peutôtre le gaz? Peul-être aussi feisait-on sauter la glace qui ancombre le port de la ville ? ..

Tout le monde, bien sûr, gen-

sait aussi à une autre explosion. que bien peu de gens avaient entendue celle-là, et qui avait fait plusieurs morts, le 8 janvier. dans le mêtro. D'où cette psychose qui s'est emparée vendredi des Moscovites, et pas seulement des résidents étrangers. Fidèles à leur tradition, les autorités n'ont rien dit. Une fois de plus, seuls parient ceux qui ne savent pas, c'est-à-dire presque tous. Et la rumeur, cette plale d'une société sans information, va encore prendre des proportions considérables. Tout simplement peut-être à cause de quelques misérables bangs supersoniques. A moins que...

Suisse

AUTEUR D'< UNE SUISSE AU-DESSUS DE TOUT SOUPCON

M. Jean Ziegler risque de perdre sa chaire à l'université de Genève

De notre correspondante

Une Suisse au-dessus de tout soupçon (1), M. Jean Ziegler dérange la vie helvétique.

La campagne orchestrée contre [ui, notamment par les milieux d'alfaires, le style paisible et digne de la vie publique genevoise. Toutefois, aucun de ceux qu'il attaque dans son livre exception faite du gouvernement chilien - n'e porté plainte contre jul pour diffamation. En revanche nombreux sont ceux qui s'efforcent de mettre fin à sa carrière universitaire. Les uns mettent en doute sa compétence. D'autres estiment qu'un professeur, fonctionnaire comme les autres, se doit de ne porter aucun tort à l'Etat qui le paie. Or il fui est reproché d'avoir causé préjudice à l'économie nationale en dénonçant le sacro-saint secret bancaire et certaines pratiques financières peu recommandables, M. Ziegler occupe depuis le 1er octobre 1972, une chaire de professeur extraordinaire de sociologie à l'université de Genève. Traditionnellement, un professeur extraordinaire accède à l'ordinariat (Iltularisation) après trois années

Bataille à propes de la compétence du professeur

Le 2 avril 1976, le collège des recleurs et doyens de l'université propose donc au Conseil d'Etat la candidature de M. Ziegler à une chaire de professeur ordinaire. Or Une Suisse au-dessus de tout soupcon vient de paraître. On assiste alors à une levée massive de bou-

JACQUES AMALRIC.

ore, un communiqué rappelant que aux termes de son règlement. - aucun matif d'ardre idéalogique, poliious ou avant trait à la vie privée ne peut servir à justifier, directement ou indirectement, l'élimination d'un candidat lors d'une procédure de nomination ou de renouvellement ».

Les esprits ne sont pas calmés pour autant : les partis de gauche les syndicats estiment que M. Ziegler n'a pas attaqué son pays. mais uniquement la - Sulsse des banquiers .: l'association des professeurs de l'université de Genève se solidarise avec lui : des pétitions circulent : un comité pour la liberté d'expression est créé : cent quatrevingts étudiants et anciens étudiants du professeur Ziegler rendent publique une lettre adressée à M. André Chavanne, socialiste, ancien président du Conseil d'Etat, chef du département (c'est-à-dire ministre) de l'instruction publique, où ils affirment leur solidarité envers leur professeur et mettent l'accent sur ses compétences professionnelles. Celles-ci sont cependant mises en doute par un autre professeur, également eccialiste. Mile Jeanne Hersch, ancien directeur du département de philosophie de l'UNESCO. Dans une lonque lettre adressée le 4 septembre à M. Ernst Heer, recteur de l'université de Genève, elle affirme notamment que M. Ziegler a fait car-

rière grâce à la politique. Le collège des recteurs et doyens de l'université publie alors (le 14 décembre) un communiqué pour affirmer que - les procédures universitaires de nomination ont été ripoureusement respectées dans le cas de M. Jean Ziegler, qui remplit ses devoirs à l'égard de l'université. En conséquence, le collège maintient que son préavis tavorable à la nomination de M. Jean Zegler au titre de professeur ordinaire repose sur de solides bases ».

Le chef du département de l'instruction publique nous a déclaré : Le problème central demeure celui de la liberté d'expression et de la démocratie. .

La décision, quelle qu'elle soit, que prendra le Conseil d'Etat le 4 février ne mettra pas fin à l'affaire : le comité directeur du parti socialiste genevois s'est réuni le 17 janvier pour demander l'exclusion de Mme Jeanne Hersch. Quant au principal Intéressé il nous a dit : « Il est détestable de vouloir faire taire un adversaire politique en détruisant son existence prolessionnelle. Mais ce qui est en jeu au-delà de mon propre cas, c'est la liberté de pensée d'un citayen lece aux puissances d'argent. »

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Editions du Seuil. Voir le

L'élection du Parlement de Strasbourg

M. Debré: une opération suicidaire qui conduit à l'Europe des partis

l'indépendance de l'unité de France ». L'ancien premier nistre était notamment entouré de MM. Maurice Druon, ancien ministre, membre de l'Académie française, Roger Seydoux, ambassadeur de France, Alexandre Sangulnetti, ancien ministre, et Michel Droit. écrivain, qui ont adhéré au comité (1). Il a déclaré : a Nous voyons certames idéologies associées contre l'Etat et contre la nation. Or, sans Etat et sans nation, la liberté est profondément atteinte. Nous ne sommes cependant ni nationalistes ni partisans du centralisme autoritaire ou autarcique. Notre comité est favorable à la coopération internationale, mais celle-ci n'est pas possible pour la France sans que soit d'abord réalisées l'unité et la force de la patrie. La décentralisation, de même, serait sans valeur si elle ne s'appuyait sur l'unité et sur l'intégrité du territoire. »

M. Michel Debré a indiqué que le détail des tâches assignées au comité sera fixé début avril au cours d'une nouvelle réunion publique. Après avoir évoque les difficultés ou les erreurs » de la Communauté européenne du charbon et de l'acler (CECA) et de la Communauté européenne de défense, l'ancien premier ministre a émis différentes réserves sur l'avis émis par le conseil constitutionnel à propos de la conformité à la Constitution française du projet sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Il a notamment estimé que l'indivisibilité du territoire conduirait tout naturellement à éliminer tout scrutin de type régional a c'est - à - dire à recourir d la représentation proportionnelle. c'est-à-dire encore à créer l'Europe des partis ». Il a estimé que celle-ci serait de nature à « altérer gravement le pouvoir présidentiel » et a regretté qu' « aucune réflexion n'ail élé conduite sur les questions lives au mode de

M. Michel Debre a d'autre part ment européen au su//rage uni- | roumain d'origine yougoslave. titre que la résorme du statut de Paris. n (...)

» Le projet actuel est une opération suicide acceptée au moment précis où trop d'années d'inflation risquent de refaire de la France, comme sous la IV République, un pays débiteur de ses voisins. (...) On peut envisager le recours au suffrage universel, mais en précisant strictement les structures et les pouvoirs de l'assemblée ainsi élue. Nous qui avons eu, en France, l'expérience du régime d'assemblée, nous devons

M. Michel Debre a tenu jeudi cependant saroir que c'est de matin 20 janvier une conférence toute façon faire le pire cadeau de presse au cours de laquelle il à l'idée européenne que de coillet a explique les raisons qui l'ont l'Europe d'une assemblée. Du conduit à fonder un « Comité pour moins faudrait-il limiter strictement les sessions de cette assemblée et faire en sorte que son ordre du jour soit arrêté par le conseil des gouvernements, n

> Interrogé le 19 janvier sur la position des députés R.P.R. à 'égard de l'élection au suffrage universel de l'Assemblée parlementaire européenne. M. Claude Labbé, président du groupe, a déclaré : « Beaucoup seront surpris, lors de la prochaine session, de voir à quel point nos divergences internes ont été ampliliees. Fondamentalement, nous ne sommes pas en désaccord. Pour ce qui est du mode de scrutin, la proportionnelle sur le plan national aurait notre agrément.

(1) La composition détaillée du comité doit être rendue publique

Sans nouvelles d'un Yongoslave disparu depuis 1975

CORRESPONDANCE

Mme Stojanovitch - Le Trionnaire, de Bruxelles, nous écrit : J'espère que vous voudrez blen m'aider à faire connaître à l'opinion le cas de mon mari. Djoka Stojanovitch, dont je suis sans nouvelles depuis le 9 août 1975.

Ressortissant yougoslave venu travailler en France en 1964, mon mari s'est installé en Belgique en 1973, avec moi et nos enfants. pour des raisons n'ayant aucun trait à la politique, mais seulement à l'emploi et au logement. Il travaillait comme électricien.

En soût 1975, mon mari, porteur d'un passeport yougoslave en règle, est parti pour un bref séjour de vacances d'une semaine en Roumanie, pour y accompagner amicalement M. Vladimir Daptchevitch, dont il avait fait la connaissance à Bruxelles. Ils devalent rentrer ensemble 9 août 1975. Dans la nuit du 8 au 9 août, ils ont été enlevés à l'hôtel Dorobanti à Bucarest, en déclaré : « L'élection du Parle- | même temps qu'un ressortissant

> M. Daptchevitch a été jugé à Belgrade en juillet 1976 condamné à vingt ans de réclusion. Mais, ni lors du proces de M. Daptchevitch, ni avant, ni après, il n'a été fait mention de ses deux compagnons. Il a été impossible d'obtenir des autorités yougoslaves et des autorités roumaines la moindre information sur le sort de mon mari et de M. Opojevitch.

> Etant de nationalité et d'origine françaises (née à Vannes), je me

suis adressée aux autorités françaises et belges pour obtenir des informations sur le sort de mon mari. Toutes les démarches entre-Re la voigne e. Disuble aigeprises par les deux gouvernements sont restées sans résultat Ter Ce 101.da- 'é e-tre les 200jusqu'à présent.

Amnesty International a tente egalement d'obtenir des informations, sans plus de résultat. Les autorités yougoslaves ont toujours nie la thèse de l'enlevement de M. Daptchevitch, et ont toujours repondu n'avoir aucune connaissance du cas de mon mari et de M. Opojevitch.

La famille de mon mart qui 2 de Cares 3 d. - 3 - 36 77,1278 réside à Belgrade, a fait toutes les démarches possibles auprès des autorités yougoslaves, mais s'est toujours heurtée à la même sin de non-recevoir.

Mon mari n'a accompagné M. Daptchevitch en Roumanie que pour des raisons d'amitié, saus aucune intention politique.

Bien que le gouvernement you-Surgicial Se (5) goslave ait toujours nie la thèse l'enlèvement de M. Daptche-THE DIES RETTOR OF THE PARTY OF vitch, celui-ci l'a confirmée lors de son procès, et des témoignages provenant de Roumanie confirment que les trois hommes ont S willers in Equal 12 3 vis bien été enlevés par des éléments de la police yougoslave, à l'hôtel Dorobanti de Bucarest, avec la 6 complicité de la police roumaine.

the can street as testables to Si le gouvernement yougoslave a quelque chose à reprocher à mon mari, je demande qu'il le juge dans un proces regulier et public. Mais je demande avant tout qu'il soit mis fin a mon incertitude sur son sort et à son silence.

PINSTALLATIA

DISCOURS H

TO 50 14

- 1,70 ಗೆ<u>ಡ</u>ಿ ನಿನಿಮಾ

er in preten

---- A 2

The second of the last

- 2500-

nor of their state

The state of the s

We deser

San Page

The state of the s

TO STREET, THE

1 an mitte grai-

ACCEPTAGE OF THE

The country

THE THE THEFE

to receive the same

Care Manager Street THE PROPERTY. Tour to a vite dealer and Incasante esse Charles Indiana et de contianes. Volumbe

Designation of the Company

California California de Salatana

the President has been been

elegatie Sarious some travalle The Property of the cold ensemble aver in leasur Lion que transmit tora

AFRIO

Algérie

siessortissants étrangers condant vont bénéficier de graces ou de réductions de peine

To notice correspondant

he mittele the .et fres

A STATE OF THE STATE OF

Principal victor subjects

(As Territories Persons

A meturet de divimende ant eta

The Care controlling with the

fineral income des cuto-

The a section of the case of the

"San of the ar ar ar "de inter-

h Engance son action dans un

de une verifacie propération

assistance in the service notice no-

Beaming : ne: ≤e

- Carrerie er Ce coccere.

grantationa-

Acres Tresure

365 Ge 13000112 D.73

" - En 'massamt sur le

בינים בי בי וביפים מומות מומות בינים מומות בינים מומות בינים מומות בינים בינים בינים בינים בינים בינים בינים ב

Percentage Com la voje

ב מו אורים - בי שורות מו ב

\$25.50, 24. 24. 27. 440,02°CM*

reasion de son élection à la présidente . rediène a décide de gracier les responte ou de réduire leurs peines la deta incomamment au . fournal officiel s. ""Sourtistants étrangers décesses s'élèce. Tieuses, a solvante seize personnes a capitale. Les autres purpout des p ans de reclusion. La piupart un pour traffic de drogue.

Jean-Caude Genoud-Fran

compte d'une société de pl ments internationant. arrele is 17 agust 1972 de fair qui rende 4 Annemant son d'El - Harrach, - A - Ma Corres, où il est logicier desse Dans une requête adminis ministres algeneric des fines et de la justice a la faire la es acreats algeriens de de affirmaters of est appropriate the second citen! lovekait microscopic

poursuite de cette tain tun ne pest dire exerces sue Parie de ministre & Line eller Ges tinunces, Assesse since Toucht tie déposée, la décesti de M. Genoud-Prachez appen CONTRACT CONTRACT Puis le represent de la car spiciale de réprésent des infra TEDATE TO SEE SOUNDE & THE

termiermier wiericht im tres Lies derratent greit drantmir phil rich militaire (EM). C'un STATE APPER TO LEGISLA PE ret up tribunal attitude. solut.

History, and avail out indeal

L'INSTALLATION DU 39 PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

LE DISCOURS INAUGURAL DE M. CARTER

Voici le texte du discours inau-gural du président Carter.

En mon nom propre et au nom de notre nation, je tiens à remercier mon prédécesseur de tout ce qu'il a fait pour guérir notre pa-

trie déchirée. Par sa solennité extér cure, cette cérémonie publique constitue un nouveau gage de la force inté-rieure et spirituelle de notre

nation. Comme mon professeur de lycée, Mile Julia Coleman, avait l'habitude de le dire : « Nous devons nous adapter aux temps qui chan-gent, tout en restant fermement attachés aux principes immua-

Jai ici devant moi la Bible qui a servi. en 1789, lors de la ceremonie a investiture de notre premier président : moi-même, je viens à mon tour de prêter serment sur la Bible que ma mère m'a donnée il y a quelques années, et qui était ouverte à la page où l'on peut lire cette admonestation éternelle du prophète Michée (1):

'«On t'a indiqué, à homme, ce qui est bon, et ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que de pratiquer la justice, d'aimer la fidélité et de marcher humblement avec ton Dieu. » (Michée. VI-8).

Cette cérémonie d'investiture marque un nouveau départ, un nouvel engagement de notre gouvernement, ainsi que la naissance d'un esprit neuf entre tous les Américains. Cet esprit nouveau

bombes - découvert en janvier 1976.

après l'explosion de l'une de ces

bombes dans les locaux du quoti-

dien national El Moudjahid, et jugés

Quatre détenus ont été condamnés

pour esplonnage économique, dont

les deux ingénieurs français Pelloie

et Chauchard, qui purgent des peines

Les mesures de clémence ont été

annoncées jeudi 20 janvier par

M. Bouteflika, ministre des affaires

étrangères. Cette procédure inhabi-

tuelle marque la volonté des auto-

rités de donner le maximum de

solennité à la décision prise. Le

ministre a déclaré qu'il s'agissait là

d'- un acte politique de portée inter-

nationale qui a pour signification de

traduire la voionté du peuple aigé-

rien d'inscrire son action dans un

courant de solidarité entre les peu-

ples et une véritable coopération

internationale ; ii traduit notre vo-

lonté de persévérer dans la vole

de l'instauration d'un climat de

confiance, d'entente et de coopéra-

tion entre l'Aigérie et chacun des

pays concernés, et ce en dépit des

Le ministre a reppelé qu'il s'agis-

sait de « crimes graves » de nature

à porter atteinte aux efforts d'un

pays essentiellement orienté vers le

Après avoir souligné que cette

mesure « reliète la sérénité de notre

revolution -, M. Boutefiks a pour-

suivi : - Il s'aght là d'una mesura

unilatérale importante de l'Algérie.

Ce geste constitue un acte de foi

dans l'avenir de rapports plus

féconds et plus harmonieux avec nos

partenaires. - En insistant sur le

caractère unliatéral de la mesure

présidentielle. M. Boutefika a vrai-

semblablement cherché à décourager

d'avance toute epéculation : il ne

s'agit pas d'un acte de réciprocité

• RECTIFICATIF. — Dans

la'rticle sur la Haute-Volta paru

dans le Monde du 18 janvier, une

erreur nous a fait mentionner une

parasitose sous le nom d'onchour-

core. Il s'agit en fait de l'oncho-

développement et le progrès.

obstacles rencontrés ».

de trois et dix ans de réclusion.

en mars 1976.

un président peut le percevoir et l'annoncer, mais il ne peut émaner que du peuple. Il y a deux siècles, la naissance

de notre nation constituait un jalon dans la longue quête de la liberté : pourtant le rêve éclatant et audacieux qui inspira les fondateurs de notre nation n'a tou-jours pas été réalisé. Aujourd'hui, je n'ai aucum rêve nouveau à proposer, mais mon vœu le plus cher est que nous réaffirmions notre est que nous réaffirmions notre foi dans celui des temps anciens. Notre société a été la première à se définir en termes de spiritua-lité et de liberté humaine. C'est cette affirmation unique de notre identité qui nous a conféré un rayonnement exceptionnel. Mais elle nous impose également un devoir tout particulier - celui de remplir les obligations morales qui, lorsqu'on les a assumées, semblent coincider toujours avec

Confiance et modestie

nos intérêts.

<u>Algérie</u>

Les ressortissants étrangers condamnés

vont bénéficier de grâces

ou de réductions de peine

De notre correspondant

République, M. Boumediène a décidé de gracier les ressortissents

étrangers condamnés ou de réduire leurs peines. Le détail des

Alger. - A l'occasion de son élection à la présidence de la

Vous m'avez confié une grande responsabilité — celle de rester proche de vous, de me montrer digne de vous et de vous représenter. Instaurons ensemble un nouvel esprit national d'union et de confiance. Votre force saura pallier mes faiblesses, et votre sagesse pourra m'éviter bien des

Sachons done travailler, prier, nous instruire et nous réjouir tous ensemble avec la ferme conviction que finalement nous triom-

AFRIQUE

Le rêve américain est toujours

vivace. Nous devons à nouveau accorder une foi sans réserve à notre pays et reprendre confiance les uns dans les autres. Je suis convaincu que l'Amérique peut être meilleure. Nous pouvons être plus forts que par le passé.

Puissent nos récentes erreurs

nous amener à renouveler notre engagement aux principes fon-damentaux de notre nation, car nous n'ignorons pas qu'en mépri-sant notre gouvernement nous condamnons notre avenir. Nous n'avons pas oublié les grandes heures de notre histoire où, en des instants breis mais grandioses, nous nous sommes trouvés tous unis : rien, alors, ne nous parais-

Mais nous ne pouvode vivre sur les souvenirs de la gloire ni accepter d'aller à la dérive. Nous refusons la perspective de l'échec ou de la médiocrité, ou celle d'une qualité de vie inférieure pour quiconque.

Notre gouvernement doit dans le même temps se montrer capable et attentif aux besoins des

Nous avons déjà conquis un degré élevé de liberté individuelle, et nous nous efforcons maintenant d'instaurer une plus grande égalité des chances. Notre attachement aux droits de la personne humaine doit être absolu, nos lois équitables : la beauté de notre environnement doit être préservée; le puissant ne doit pas opprimer le faible, et il faut que la dignité humaine soft

avons appris que le plus » n'est pas nécessairement le « mieux », que même notre grande nation a manifestement ses limites, et qu'il nous est impossible de répondre à toutes les questions et de résoudre tous les problèmes. Nous ne sommes pas en mesure d'accomplir toutes les tâches, mais nous ne pouvons pas non plus nous permettre de manquer d'audace face à l'avenir. C'est pourquoi, tous ensemble, dans un esprit d'abnégation personnelle pour le bien commun nous devons simplement donner le meilleur de nous-mêmes.

Montrer que le système américain peul servir de modèle

Notre nation ne peut être puissante à l'extérieur que si elle se montre forte sur le plan intérieur: nous savons aussi que le plus sur moyen d'accroître la liberté dans d'autres pays est de montrer que le système démocratique de l'Amérique est digne de servir de modèle. Pour être sincères avec nous-mêmes, nous devons être loyaux envers les autres. Nous ne dels Arthur Pow appartenaient à un Paris, de M. Abou Daoud) ; d'autre devons pas nous comporter à des normes que nous appliquons dans notre pays, car nous savons que le crédit dont jouit notre nation est essentiel à sa force.

> Le monde d'aujourd'hui est dominė pa un esprit nouveau. Les peuples, dont le nombre ne cesse de croitre et dont la conscience politique est de plus en plus aiguë, reclament avec insis-

LE CABINET

cais emprisonnes en Algérie figure M. Jean-Claude Genoud-Prachez, agé de vingt-neuf ans, qui est détenu sans jugement depuis quatre ans et demi.

Envoye dans ce pays pour le compte d'une société de placements internationaux, il a été arrête le 17 août 1972. Sa famille. qui réside à Annemasse, nous précise que l'intéresse, a incarcéré d'abord dans une prison militaire, puis reconnu innocent de toute activité portant atteinte à la sûreté de l'Etat, a été transféré, en décembre 1974, à la prison d'El-Harrach, à Maison-Carrée, où il est toujours détenu ». Dans une requête adressée aux ministres algériens des finances et de la justice, le 8 juin 1976, les avocats algériens du détenu affirmaient : «Il est apparu que l'infraction reprochée à notre client touchait uniquement a la législation des changes. (...) La poursuite de cette infraction ne peut être exercée que sur plainte du ministre d'Etal charge des finances. Aucune plamte n'ayant été déposée, la détention de M. Genoud-Pracher apparait comme absolument arbitraire depuis la suppression de la cour spéciale de répression des infractions economiques ». « Aucune réponse n'a été donnée à cette

requête », nous écrit le père du Bien que non condamné, M. Genoux-Praches fait-il partie des personnes « graciées »? Les autorités algériennes ont raison de dénoncer avec vigueur les abus d'autorité ou les dénis de justice dont sout souvent victimes des ressortissants algérieus en France. Bles devraient avoir d'autent plus le souci d'éviter de telles a bavures o dans leur propre pays. Celles-ci sont le plus souvent le fait de la Sécurité militaire (S.M.). C'est elle qui avait arrêté M. Genoud-Prachez et c'est un tribunal militaire, celui de Blida, qui avalt été saisi initialement

du dossier.] .

mesures sera publié incessamment au - Journal officiel -. Le nombre de ressortissants étrangers détenus s'élève, selon des estimations officieuses, à soixante-seize personnes appartenant à quelque treize nationalités différentes. Cinq ont été condamnées à la peine capitale. Les autres purgent des peines allant de trois à quinze ans de réclusion. La plupart ont été condamnées en 1975 pour trafic de drogue. Parmi les cinq condamnés à mort, (cela à l'adresse de ceux qui établil'Anglais Harry Collella et le Hollan- raient un lien avec la libération, à

LE CAS

Parmi les ressortissants fran-

GENOUD-PRACHEX

pas été prises à la suite d'une queltelė en decembre 1974. Les trois conque démarche, officielle ou offiautres, le Français Claude - Pascai Rousseau et les Italiens Furelio Bercieuse, de la part de quelque goutin et Tedesco Ignacio, faisalent parvernement ou organisation que ce tie du réseau de « poseurs de lis furent arrêtés quelques heures

AMÉRICAIN

Département d'État : M. Cyrus Vance. Détense : M. Harold Brown.

Tresor: M. Michael Blumenthal Commerce: Mme Juanita

Justice (Attorney général) : M. Griffin Bell. Agriculture : M. Robert

Bergland. Santé, éducation et affaires sociales : M. Joseph Califano. Logement et urbanisme Mme Patricia Harris.

Intérieur : M. Cecil Andrus. Travail: M. Ray Marshall. Transports: M. Brock Adams.

En dehors du cabinet proprement dit : Représentant auprès des Nations unies : M. Andrew

Young. Directeur de la C.I.A. (M. Sorensen a renoncé à occuper ce poste).

Conseiller pour la sécurité nationale : M. Zbigniew Brzezinski. Directeur de l'administra-

tion at du budget : M. Thomas Lance. Président des conseillers

economiques : M. Charles Schultze. Conseiller pour les questions energétiques : M. James

Schlesinger. (Le Monde a publié, au fur et à mesure de leur désignation par M. Carter, les portraits des membres du cabinet.)

tance et exigent désormais d'avoir leur place au soleil — non seulement pour améliorer leur condi-tion matérielle, mais pour garantir le respect des droits fondamentaux de l'homme.

Vigilants

L'amour de la liberté ne cesse de grandir. En s'inspirant de cet esprit neuf, il n'est pas de tache plus noble ni plus ambitieuse pour l'Amérique, en ce jour où elle prend un nouveau départ, que de contribuer à forger un monde pacifique, juste et authentiquement humanitare.

Notre nation est puissante, et telle qu'il ne sera pas nécessaire d'en faire la démonstration au combat. Ce sera une force tranquille qui ne s'appuiera pas seulement sur la taille d'un arsenal. mais sur la noblesse de nos

Nous serons toujours vigilants et ne serons jamais vulnerables, et nous livrerons nos guerres l'injustice car ce sont la les ennemis contre lesquels nous pouvons honorablement dresser nos forces. Notre nation est fière et idéaliste, mais que personne ne se méprenne sur notre idéalisme en

le tenant pour de la faiblesse. Nous qui sommes libres, nous ne pouvons à aucun moment être indifférents au sort réservé à la liberté ailleurs dans le monde Notre sens moral nons incline à préférer nettement les sociétés qui partagent avec nous un respect constant des droits de personne humaine. Nous ne cherchons nullement à pratiquer l'intimidation, mais il est clair qu'un monde où certains pourraient exercer impunément leur domination ne permettrait pas de respecter la dignité de l'homme et menacerait le bien-être de tous les peuples.

L'objectif ultime : supprimer

foutes les armes nucléaires

Le monde est toujours engagé dans une course massive aux armements, visant à maintenir constamment à égalité les forces des adversaires potentiels. Nous nous engageons à faire preuve de persévérance et de sagesse dans les efforts que nous déployons en vue de limiter le niveau des armements dans le monde aux seules quantités nécessaires pour assurer la sécurité intérieure de chaque nation. Cette année, nous progresserons en direction notre objectif ultime, qui est la suppression de toutes les armes seuls, toutes les solutions à ces nucléaires de la surface de la problèmes.

Nous exhortons tous les autres peuples à se joindre à nous, car de notre réussite dépend la survie ! de l'humanité.

Au cœur du peuple américain se manifeste ostensiblement un regain de confiance sincère résolu. Je forme l'espoir qu'au à enz senis garantir à chaque terme de mon mandat présidentiel on puisse dire de nous :

- Que, nous rememorant les paroles de Michée, nons sommes à nouveau en quête d'humilité, de fidélité et de justice :

- Que nous avons abattu les barrières raciales, géographiques et religienses qui séparaient les hommes, que nous avons établi l'unité là où régnait la méfiance. tout en respectant la diversité; — Que nous avons fourni des emplois productifs à ceux qui étaient aptes à les remplir : - Que nous avons renforcé la

famille américaine, qui est le fondement de notre société: Que nous avons fait respecter la loi et garanti son application équitable aux faibles comme aux forts, any pauvres comme any

riches : — Qu'enfin, nous avons permis à notre peuple d'être, à nouvesu, fier de son gouvernement.

Je souhaite que les nations du monde puissent dire que nous avons édifié une paix durable. fondée non sur les armes de la guerre, mais sur une politique internationale qui reflète nos

valeurs les plus précieuses. Il ne s'agit pas là simplement de mes objectifs, mais des espotrs qui nous sont connus. Ces réalisations ne seront pas mon œuvre, mais l'expression de la force morale constante de notre nation et l'affirmation de la foi de notre peuple dans l'idéal américain nullement amoindri et toujours

(Traduction des services d'information américain.)

plus ambitieux.

(1) Le prophète Michée, un des douze « petits prophètes » (l'adjectif dénote la briéveté des livrets et non pas l'importance du personnage). rude, qui ressentait vivement le scandale de l'injustice sociale qui régnait à Jérusalem. Il fustige les riches accapareurs, les créanciers impitoyables, les commerçant fraudeurs, les families divisées, las prétres et les prophètes cupides, les chefs tyran-niques, les juges vénaux. C'est le contraire de ce que Yahvé demande, résumé dans la formule admirable de Miches : « Accomplir la fustice, almer avec tendresse et marcher humblement over Dien

4



(Dessin de PLANTU.)

Dans un message spécial aux pays étrangers

contre la pauvreté, l'ignorance et Nous ne chercherons pas à imposer nos volontés

Après apoir prononcé son discours inaugural le président Carter a jait diffuser un message spécial aux pays étrangers qu'il avait enregistré la veille. En voici le texte :

A l'occasion de mon investiture en tant que président des Etats-Unis, j'ai décidé de m'adresser non seulement à mes compatriotes, comme le veut la tradition, mais également à vous, citoyens du monde, qui n'avez pas participé à nos élections mais qui serez néanmoins affectés par les décisions que je prendrai.

Je pense egalement qu'en votre qualité d'amis vous êtes en droit de savoir comment le nouveau gouvernement des Etats-Unis entend exercer son pouvoir et son

Je tiens à vous assurer que les relations des Etats-Unis avec les autres pays et peuples du monde seront guidées, pendant notre administration par notre destr d'édifier un ordre mondial qui tienne davantage compte des aspirations humaines. Les Etats-Unis assumeront l'obligation qui leur incombe de promouvoir un ordre mondial stable, juste et

Nous ne chercherons ni à dominer les autres ni à leur imposer nos volontés. Alors que nous. Américains, venons de mettre un point final à un chapitre de l'histotre de notre pays pour en entamer un autre, nous avons acquis, je crois, une vision plus pondérée des problèmes qui se posent dans le monde, en reconnaissant que nous ne détenons pas, à nous

Les Etats-Unis ne peuvent pas à eux seuls débarrasser le monde du spectre terrifiant d'une destruction nucléaire. Nous pouvous néanmoins œuvrer avec les autres pays pour y parvenir, et nous ne manquerons pas de le faire. Les Etats-Unis ne peuvent pas

être humain le droit fondamental à une existence d'où seront bannies la pauvreté, la faim, la maia-

d'autres pays pour combattre ces fleaux de l'humanité, et nous ne manquerons pas de le faire. Les Etats-Unis ne peuvent par à eux seuls assurer une mise en valeur équitable des ressources

pouvons néanmoins coopérer avec

mondiales, ni une protection suffisante de l'environnement du globe. Nous pouvons néanmoins nous joindre à d'autres pays pour mener à bien cette tâche, et nous ne manquerons pas de le faire. Les Etats-Unis peuvent prendre l'initiative de ces efforts et sont prets à le faire.

Dans cette entreprise, nous avons besoin de votre aide et nous vous offrons la nôtre. Nous avons besoin de votre expérience. Nous avons besoin de votre

Nous avons besoin de votre participation active à des efforts communs visant à rendre la réa-

lité du monde plus conforme aux ideaux de dignité et de liberté humaines. En votre qualité d'amis, vous pouvez compter sur l'Amérique pour être à l'avant-garde de cette recherche de la paix mondiale.

Vous pouvez avotr la certitude que les Etats-Unis respecteroni l'engagement qu'ils ont pris en ce qui touche à la dignité et é la liberté de l'individu. Vous pouvez aussi avoir l'assurance que Etats-Unis seront sensibles à vos aspirations et à vos préoccupations, qu'ils accueilleront volontiers vos conseils et qu'ils mettront tout en œuvre pour régler les dissérents internationaux dans un esprit de coopé-

Il ne sera pas facile de résoudre les problèmes mondiaux. C'est pourtant de leur solution que dépend le bien-être de chacun d'entre nous, ainsi que notre survie à tous. En tant que président des Etats-Unis, je puls vous donner l'assurance que nous avons la ferme intention de faire notre part. Je vous demande de vous joindre à nous dans un effort commun fondé sur la confiance die et la répression politique. Nous et le respect mutuels.

la joie de vivre de



Vacances 2000 va partout où il falt bon vivre: Maîte, Tunisie, Costa del Sol, Baléares, Canaries, etc. mais cet hiver il y a des "points" formidables qu'il ne faut pas rater avant le déferiement des "hordes".

TAHITI

Tout ce que l'on vous a dit contre Tahiti est faux. Tout ce que le nom évoque pour vous, de rêve d'exotisme est vrai. A des dizaines de milliers de kms de la France. perdue dans le Pacifique, la Polynésie, parle, mange, joue, danse... en français. Hawai et toutes les autres îles n'existent plus. Le "Paradis," les fleurs, la gentillesse, la beauté... c'est Tahiti. Croyez-nous.

Encore un endroit de rêve ou la francophonie joue. Les Sénégalais sont gentils, ils ont un beau pays, du beau poisson, de belles plages, du soleil à gogo et les excursions (en Casamance par exemple) ne manquent pas.

Renseignements et inscriptions dans les agences agréées, ou à Vacances 2000 BP 175 - 75263 Paris Cedex 06.

Red in in

€₹ 4; . . .

E. 医中毒 1714 · **

TO THE P

50 30 DIA

Suisse

E AU-DESSUS DE TOUT SOIL

risque de perdre su d

persité de Genève

date constitution come

· 数字 -- -- --F- 24 44 ... T445 -1975 The second of the second

THE STATE OF STATE OF

8 === ***

Carried Towns

L'épiscopalien Gerald Ford, profondément crovant lui aussi, n'avait pas à se défendre ni à se justifier sur

La présidence commence, les soucis du lour se tont pressants. La dans son bureau d'Alianta de longs moments à prier Dieu en lui demandant d'Inspirer ses actions.

La religion du président, fervent baptiste, est néanmoins complexe et constitue un curieux mélange de divers apports spirituels avec une désarmanta et touchante simplicité. Jimmy Carter n'a rien d'un Illuminé ni d'un mystique. C'est d'abord un chrétien humble, et qui a longtemps

DANS

Tél.: 461-70-12

d'attaires, un mellieur père, un meilhomme politique, un melleur gouverneur qu'un chrétien. Dans mes tâches temporelles le n'al lamais été aatisfait de la médiocrité. Je suls Puls. le 6 mai 1976. à la téli vision : « Un lour un prédicateur

sous l'inculpation d'être chrétien. y autait-li des prauves consacré à Dieu, Mes croyances

Cet humble chrétien ne perdait pas choses terrestres. En avril 1976, il déclarait dans une interview : « Ma sœur Ruth m'a demandé si l'abandonnerais tout pour le Christ, si le donnerais ma vie et mes biens, tout, J'ai dit que je le fersis. Elle m'a

EPUISEMENT des STOCKS

par CHARLES LUCET (*) dû. admettre que le ne le pourrais fait de lui le président des Etals-Unis. United States' president.

n'avoir iamais mise en doute fut ébraniée, toutefois, lors de son premier échec en 1966 au poste de gouverneur de Georgie, Jimmy Carter n'aima pas perdra — il l'a dit luimēme : - Celui qui perd avec grāce est tout de même un perdant. . Il semble avoir contru à cette époque Carter Stapieton délà nommée, l'aida à surmonter la crise. Sans dramatiser les choses. Il reconnaît qu'un sois elle lui paria de telle facon qu'elle 'lui fit sentir la présence immédiate et quasi tangible du Christ qui lui ouvrait les bras. « Ruth m's fait comprendre, a-t-il écrit, que la Christ me demandait de me consacrer davantage à Lui et le partis aussitôt évangéliser les pauvres et les dépourvus. . On sait, en effet, qu'en

QUALITES

Industrielle de Fosses. Près gare

S.N.C.F. Tél.: 471-03-44

mais, pour le futur président, le marprésence ineffable

« Né à nouveau »

nière fols, il définissait de facon nomination - baptiste, terme que l'on préière à celui d'Eglise qui implique

< On a dit que l'étais né deux lois, mais l'expression que l'utilise est né à nouveau ». Nous croyons que le première fois nous naissons comme enfants : la vie humaine nous est donnée, mais lorsque nous acceptons Jésus comme notre Sauveur c'est une nouvelle vie. C'est ce que veut dire - né à nouveau ». Jai élé baptisé lorsque l'avais onze ans. Je n'avais lamais eu un sentiment personnel d'intimité avec le Christ lusque li y a dix. douze ans. époque à laquelle l'ai commencé à voir beaucoup plus clairement la signification du Christ dans ma vie, et cela a changé mes attitudes de lacon drematique. •

Maloré la différence des rites et ce baptême tardif un catholique peut partager cet état d'esprit : « Je vis, a dit saint Paul: non ce n'est pas moi qui via mala le Christ qui vit en moi. -

Ou'est-ce donc qu'un baptiste, car il ne s'acit tout de même pas de confondre l'illumination intérieure et l'Immersion dans la rivière avec les dogmes de l'Eglise romaine. Sans prétendre écrire une longue histoire, les baptistes sont, au moins aux Etats-Unis, une déviation du puritanisme intégral des premiers « caints » de la Nouvelle-Angleterre, des pèlerins du Mayflower et de l'Arabella qui vincent entre 1620 et 1640 créer le Royaume de Dieu et mener la vie partatte sur les rives de la baie du Massachusette.

L'héritier du puritanisme

L'un de ces puritains d'origine. Roger Williams, se sentit mal à l'aise dans un entourage qu'il jugeait étouffant, il alia créer au Rhode-Island, à Providence, une colonie nouvelle et y fonder le baptisme, simple variation à ses yeux du calvinisme fondamental. Il fut le fondateur de cette nouvelle - dénomination » qui compte autourd'hul aux Etats-Unis en trois d'adeptes, de loin la plus importante des sectes protestantes.

Roger Williams ne prétendait pas rompre avec les tenants de l'orthodoxia de Boston, les Cotton et les Mather, mais il revendiqualt la tolérance relative pour toutes les religions et la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il espérait ainsi, a-t-il dit, préserver davantage la doctrine de Calvin de la contamination apportée par les autorités civiles.

Un baptiste comme le président Carter a derrière jui une tradition puritaine, à laquelle !! ne saurait échapper. Il faut s'entendre sur le sens des mots. Le puritanisme de Jimmy Carter ne signifie pas cette apparence de vertu de style victorien ni non plus une distinction manicelle, sous le président Elsenhower, du secrétaire d'Etat Foster Dulles, de confession presbycher à extirper le mal, c'est-à-dire le communisme, de la surface du monde que le capitaine Achab, de Moby Dick, à la poursuite de la baleins blanche. L'insuccès fut total. M. Carter, tout en critiquant, au cours de sa campagne électorale, une trop grande faiblesse des négociateurs américains vis-à-vis de leurs parte- à oublier leur passé, leur histoire et naires russes, n'est pas tombé dans

ce travers. Il n'a pas, jusqu'à ce jour, remis en cause la détente. Sans accabler d'un tardeau théologique un président qui ne cherche pas à s'en embarrasser, Jimmy Carter, comme beaucoup d'autres Amérirect, dans son comportement, des traditions puritaines. Cela, à mon avia, se manifeste sur trois points

1) M. Carter se plait à citer cette

phrase du pasteur Niebuhr : « C'est

le triste devoir d'un système politique que d'établir la justice dans un monde voue au peché. = 11 réclame tout autant du pasteur Tillich, qui condamne en termes sévères la trop grande tendance des calvinistes d'aujourd'hui à croire que, par une vie vertueuse, ils obtiendront la quasi-certitude du salut. Maigré son puritanisme souriant, el diffé-Dulies, le président Carter semble affirmer sa conviction de l'existence d'un páché originel. Calui-ci avait été nie, au dex-huitlème siècle, par les fondateurs de l'Eglise unitarienne, Chauncey et Mayhew, et guère retenu par les Pères fondateurs. Le président Carter, dans la plus pure tradition augustinienne, croit en la culpabilité originelle de l'homme, élément de base auquel il estime avoir personnellement échappé par le don gratuit de la grêce, que sa sœur l'alda à acquérir dans la solitude de Plains (Georgie) :

2) Bien qu'il se défende d'avoir jamais mené une campagne anti-Washington, M. Carter a longtemps accepté la malédiction biblique contre les villes, œuvres de Caīn. Il est le premier président à avoir mené sa campagne non de Washington, à peine d'Atlanta, mais de son village natal de Plains:

3) Le président Carter, humble chrétien, a pourtant le spiendide orgueil et la tenace volonté des premiers puritains. Sans appui extérieur, même et surtout de son propre parti, il s'est fait une voie à lui et à lui seul. Sa ténacité fut stupéfiante: sa volonté de s'imposer. - parce que je suis Jimmy Carter el que je veux être président =. n'a d'autre précédent que l'achamement au beau temps de John Cotton et de Rufus Mather, d'être les saints et les guides du nouveau royaume de Dieu.

Héritier des puritains, le président Carter est aussi celul des agrands réveils » qui ont marqué toute l'histotre spirituelle et politique des Etats-Unis.

Repartir de zéro

De façon cyclique, en effet, les Américains décus de ne pas voir s'instaurer sur cette Terre l'idéal de perfection auquel ils ant toujours oublier autant que faire se peut un passe et un présent qui ont trompé leurs espérances et repartir à zéro. C'est le thème de la renaissance, de la recherche du nouvel Adam qui, cette fois, ne se laissera pas tomber dans les pièges de la femme ou du

Le premier de ces grands - révells lieu entre 1720 et 1750, sous l'influence de prédicateurs comme Jonathan Edwards. Gilbert Tennent et George Whitefield. Les uns et les autres secousient la théologie trop rigide des fondateurs et tout en croyant défendre le calvinisme intégral falsaient appel à la conversion massive, aux plus grandes possibilités de salut, à l'expérience intérieure de la grâce. Le succès fut prodicieux. puis la ferveur tomba.

De nouveaux grande - réveils > se produisirent au dix-neuvième siècle avec la conquête de la Prairie le mariage mystique de l'Américain avec l'espace. La ferveur religieuse se confondalt d'ailleurs avec le terme de démocratie comme ce tut le cas avec l'élection de Jefferson en 1800. et surtout celle de Andrew Jackson en 1828. C'est à cette époque-là que Tocqueville visitait les Etats-Unis. Il notalt avec étonnement, en pleine période de renaissance jacksonienne. la curiouse tendance des Américains les générations précédentes en pla-

On eut ou croire qu'avec la fin de raître. Il n'en tut rien. Ils s'atté la psyché américaine.

A ces mouvements d'effervescence religieuse, de conversions en masse d'enthousiasme, toutes les sectes protestantes participèrent peu ou prou Mais les baptistes y furent les plus actifs en raison peut-être du très gros effectif des Noirs, groupés dans une fédération juaqu'à c. jour distincte de celles du Sud et du Nord, de race

Un dernier grand réveil

Jimmy Carter est-Il l'Initiateur d'un demier grand révell, d'un retour à la pureté qui rendrait à l'Amérique son vral visage noble et pur et feralt oublier Watergate et guerre du Viet-

On pouvait certainement le croire en écoutant le candidat Jimmy Carter. Il Importait, disalt-il, de tout reprendre avec une équipe entièrement nouvelle, en partant de zero, v compris le budget, en supprimant comme il l'avait fait à Atlanta toutes sortes d'administrations inutiles. Au premier plan devait être mise la régénération spirituelle, la confiance absolue en Dieu qui ne saurait abandonner son second peuple élu. Luimême en donnait et en donneralt La présidence Carter s'ouvre dans

un très pur style Jacksonien. Vingtmille personnes étaient venues à Washington en 1828 pour l'inauguration de . Old Hickory .. Quatre cent mille personnes sont attendues à Washington ces jours-ci, La Malson Blanche n'a plus ni portes ni serrures, et l'on est même invité à y passer la nuit. Cependant, dans d'autres domaines.

la préparation à la nouvelle présidence aura été prudente et traditionnelle. L'équipe gouvemementale choisie est certainement très compétente. Elle innove pourtent moins qu'on ne l'avait prévu.

On ne peut naturellement porter déjà un jugement sur une présidence qui commence. Sera-ce le grand réveil annonce ? Rien n'est moins eur. Le président Carter, sauf le Texas. n'a pas emporté un seul Etat à l'ouest du Mississipi même, dans la fameuse - Bible Belt - qui s'étend de la frontière canadienne à l'Oklahoma, à trevers les grandes plaines. Il n'est pas apparu que les fermiers luthèriens et méthodistes, moins prompts aux enthousiasmes, aient senti le besoin d'être régénérés et de participer à une nouvelle renaissance. Ils ont peut-être été moins traumatisés qu'on ne le croit par la querre du Vietnam que l'on voudrait maintenant oublier et les scandales du Watergate. Il semble qu'ils se seraient assez blen contentés d'un nixonisme sans Nixon.

Par contre le président Carter sait qui l'a élu : 98 %, dit-on, des Noirs, les pauvres des grandes villes, 50 % de l'électorat juif, beaucoup d'Intellectuels. Ce que l'on attend de lui, c'est plus de démocratie et de sécurité. Le désir de ferveur religieuse risque de passer au second plan, sauf cas individuels.

En brei, la religion du président Carter semble être celle d'un baptiste traditionnel. Son style e'apparente en plus à celui de l'évangélisme populiste qui a toujours été présent dans le Sud. Sa présidence marque un nouveau départ, pas nécessairement l'éclosion d'un nouveau réveil » dont on ne sait jamals combien de temps il durera et comnent il tournera. La moralità dans la gestion des affaires publiques semble être l'objectif principal après me époque caractérisée par l'ambiguité dans ce domaine. C'est déjà là en sol un bon résultat et les prènices d'une bonne administration.

(*) Ambassadeur de France.

çant tous leurs espoirs dans de nouvelles expériences.

la « frontière » placée par Turner vers 1890 et l'urbanisation industrielle, de tels grands - révells - allalent dispanuerent, blen sûr, et devinrant molhs voyants, mais cette quête perpétuelle d'un renouveau, d'un nouvel Adam toujours fautif mais désespérément recherché demeure une constante de

COMMAGE DIMINUE

MOQUETTE STRUCTUREE MOOUBINE BOUCHES TOUBS DIMENSIONS ET TOUJOURS CHOIX STOCK SUR PLACE PARIS 18 -: 114, rue Damrémont BOULOGNE : 82 bis, rue 11 CENTRES Gallleni. Tél.: 605-45-12 A VOTRE SERVICE Tel.: 606-05-73 PARIS 14+: 90, bd Jourdan PARIS 13: 40, qual d'Austerlitz PARIS 19: 144, bd de La 50 m Porte d'Oriéans. 539.38.62 Face gare d'Austerlitz. Villette. M. Colonel-Fablen et Fermé le dimanche J.-Jaurès. Tél. : 203-00-79 Tel.: 584-72-38 MAISONS-ALFORT: 129, rue BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur SARCELLES: 29, av. Division Jean-Jaurès, RN 5. 5 mn Porte des Lilas. Leclerc, RN 16, route de Tél.: 858-16-46 Tél.: 375.44.70 Chantilly, Tel.: 990-00-77 COIGNIERES (N 10): près FOSSES-SURVILLIERS: Zone SAINT-DENIS : 73, rue de la

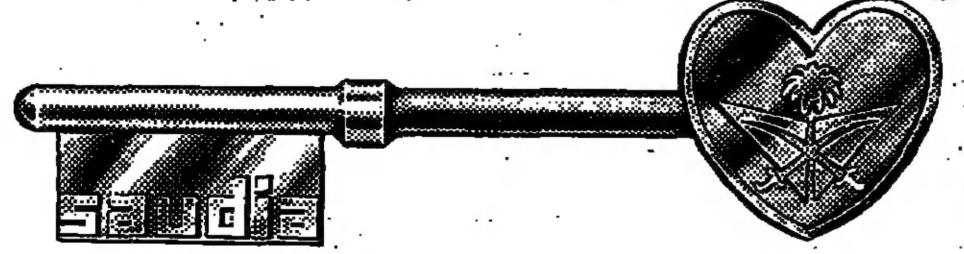
Ferme le dimanche à 13 He

OUVERT to les jours de 9 h-21 h. A. QUALITE EGALE OUVERT dimanche de 9 h-20 h.

Trappes, route du Pont d'Aulneau République Tél. : 820.92.93

TES

Prenez la bonne clé. Six fois par semaine. 1. Lundi: Paris Riyad Dhahran (via Rome)



2. Lundi: Paris Dhahran Riyad Diedda 3. Mercredi: Paris Djedda Riyad

4. Vendredi: Paris Djedda Riyad (via Genève) 5. Vendredi: Paris Djedda Riyad Dhahran 6. Samedi: Paris Djedda Riyad

Consulter votre agence de voyages. 55 avenue George V 75008 Paris - Tél. 720.68.20

Nous ouvrons les portes du Moyen-Orient.

ÉTATS-UNI

TEXACE OF

TOTAL BUILTY PAST SE DETT GEORGE TEMPOS IN AL DAS ASSESSES MADE SHOW Cent le persident Branchouse data se prete rancine (1), be Ditte with the transfer of public it presider ma disc == 1952 d'une imprée printe e see a code see the a set the

DOLL OUR LES MAINER COMPANY

est and the rote & spile !

te theme americale de em C.22 455 Teganizant colorest er all over de la deser Water & Talk date un live of bie it moteur de candalisme s derre Lettique professione comment repurement is gri C. C. Tr. et les meteres franchises enduction estates of restriction to it bounded the - lattice of the real trace differ an hard t The state of the s plan in demand ses affables de and force of a specie professe se A A LOTTE DESCRICE WAS CARDENSE that he recommended of discois Main Caste Qui entalent ! Afficier hamaines que ceini l Pivis-Units - Affirme Washington THE PARTY OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY NAME OF THE PARTY AND THE PARTY AND THE THE PARTY OF THE PARTY BEING profess a propert des even CASTOTICE TO DOOR SCANIE IN provide a Cost of Providen This primerie . dicing 30 Addres en 1797, gui à ces face

The prisoner der fletter ! is a series entremen. Tannas Jelieram danne & l'Mer Contract de propie applicable en chimment containe en sette Calabi En 1801-8190 ER # # - a the compositioners of part per in metere et un les ctor de la tonemente est de race the by guart de globe : Warren Harding for dies per el tupe dévastée et les Ruis Col DE LEDETES CL MARRIENES QUE & MARRIE TOTAL L' JAMES MOOR MANTE PERSON ion de Dies deus la ford de cette remblique du No

the state Une experience humain tant que celui de la bénédicio Civire et qui pent sembler ! ciccine — court à traines les ciccinis d'inaugustation des les sidents : les Etats-Unis sont Res numaine, et, comme telle des

a secontant des individus libres, matter de leur propre destin, sondaitant de Strain's sercond as a series ade of least a same mer entre cur une e maion i perfecte a Pourque remedies taute cette experience pu A TEZ DEIX DE CEOZ

The committee of the committee

At teres pre : 22ppin-

AUGMENTENT

FUNDOW THE SOURCE CT

de alos como de como d

Lentilles de con Encore pl Plus légères.

Service of Sections of Section Sibratification of the second A 'a cannor de ses limites de che TSOPTIC vient d'attant les ses criticas minima, um man-i Concordie de ce de Participate of sections of the section of the secti modèles de lossiles, page les cesses chances pour qu'elles sons conside



that or department to the time

TOWARD IN THE

·

· 化心电影中 1 4 5 5

THE T

建一种

35 - - ·

\$15m .

福度者 ・・・ たい

A 17 WHO . .

gaden ... "

A 73 5

g== 3 ----

- The state of the

Constitution of the

The second of th

The state of the s

-

STATE OF

CETTE ANNONCE EST PAYEE PAR LES SIGNATAIRES

DES ÉTATS-UNIS

Un rite républicain et religieux

L'a inauguration » du président des Etats-Unis est l'équivalent républicain du sacre monarchique. Un frisson religieux passe sur l'assistance (a C'est toujours un moment d'étonnement et de cruinte » a noté Walter Lippmann) lorsque l'homme de partise métamorphose sous le regard de Dieu, en président de tous les Américains.

S'estompait la figure du Cincinnatus américain, du père fondateur par excellence (George Washington a été également le seul à refuser rigoureusement toute réuser dans l'histoire humaine, les Américains ont également le sentiment, exprimé par Washington, que a la destinée du modèle républicain de gouvernement » (...)

C'est le point final et l'aboutis

C'est le point final et l'aboutissement d'une « relève » politique qui a fonctionné en définitive de façon remarquable et
sans accroc notable depuis presque
deux siècles. La continuité monarchique, exprimée par le vieux cri
« Le roi est mort, vive le roi ! »,
trouve son équivalent dans la présence côte à côte (souvent ils ont
fait le chemin ensemble jusqu'au
Capitole) de celui qui n'est plus
président que pour quelques président que pour quelques minutes et de celui qui n'est encore qu'un simple citoyen. Excep-Un dernier grand the tion notable : John Adams, furieux de la victoire de son successeur, Thomas Jefferson, refusa en 1801 d'assister à la cérémonie et quitta la capitale à l'aube...

même des Etats-Unis. George tiateur de la cérémonie. La Constitution précisait seulement le texte du serment que devait prononcer le futur président : « Je jure (ou je promets) solennellement de remplir sidèlement les sonctions de président des Etats-Unis et. dans toute la mesure de mes moyens, de sauvegarder, protéger et désendre la Constitution des Etats-Unis. » George Washington ajouta de son propre cri : « Que Dieu me vienne en aide ! » et l'adresse des membres du Congrès réunis pour assister à sa prestation de serment. Cette coutume de l' « adresse au Congrès » s'est perpétuée par le « discours d'inauquitation a que prononce tout président élu (mais non les vice-présidents parvenus à la magistrature suprême à la suite de la mort du président), bien que la nécessité n'en soit mentionnée nulle part

dans la Constitution. · · Chaque président a donc cette occasion solennelle de dire au Congrès, et à travers lui au pays tout entier, quelle est sa a philosophie » du destin américain. Cet « exercice de style », longuement et soigneusement préparé, devient un texte de référence. Le ton d'une certaine légende kennedyste était, par exemple, donné, le 20 janvier 1961, par le plus jeune président des Etats-Unis : « Ne vous demandez donc pas, mes chers compatriotes américains, ce que votre pays jera pour vous. demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays. Ne vous demandez pas, mes chers compatriotes du monde entier, ce que l'Amérique va faire pour vous, mais ce que tous ensemble nous Etats-Unis », affirme Washington pouvons faire pour la liberté de en 1789 tout en remarquant que

Chaque président a imposé sa teuse pour les moyens qu'emmarque à ces discours d'inaugu- ployent la plupart des autres ration, dont l'ampleur varie. Elle va de la concision de George . Washington (son deuxième discours, en 1793, ne comportait que cent trente-cing motsi à l'abondante rhétorique de William Henry Harrison, qui eut besoin de presque neuf mille mots, en 1889, pour infliger à ses concitoyens une longue dissertation sur le concept de la république, depuis l'époque romaine...

Le grand air de la modestie

Un thème s'est amenuisé au fil des inaugurations, jusqu'à disparaitre quasiment à l'époque moderne : l'affirmation par le nouveau président qu'il est indigne de si hautes fonctions. George Washington, là encore, avait créé la tradition, tout autant par temperament que par fidélité à l'image d'une République agricole, pure et dure, telle qu'on la trouve chez Tite-Live, où le pouvoir est un fardeau, les consuls étant littéralement arrachés à leur maison et à leurs terres par la supplication de leurs concitoyens... Le grand air de la modestie était encore de rigueur dans les premières années de l'Union. Mis à part un écho furtif chez Harry Truman acceptant sa charge « avec humilité » en 1949, cet état d'esprit n'est plus de mise à l'époque contemporaine, où l'on insiste davantage sur ses propres talents.

La modestie officielle a naturel-

lement décru à mesure que

LE CHOMAGE DIMINUE

MAIS LES PRIX DE GROS

AUGMENTENT

mage a diminué en décembre.

représentant 7,9 % de la popu-

lation active, contre 8,1 % en

novembre. Les États-Unis comp-taient alors 7,6 millions de per-sonnes sans emploi, pour 88,4 mil-

lions de travailleurs. La baisse du

chômage (210 000 personnes en un

mois) confirme l'amélioration de

l'activité économique américaine,

après la pause de l'été et de

Les prix de gros ont, eux, aug-menté de 0,9 % — taux le plus

ėlevė des huit derniers mois. —

contre 0,6 % en novembre. Cette

hausse est due presque entière-

ment à la montée des prix agri-

coles (+ 3,7 % en décembre).

Durant l'ensemble de 1976, les prix de gros ont augmenté de 4,7 %, contre 4,2 % en 1975.

l'automne.

Washington (A.F.P.). — Le chô-

Hormis cette évolution, et si l'on ne tient pas compte des modifications de pure forme qui sont inhérentes aux sujets trai-tés, on ne peut qu'être frappé par l'extraordinaire stabilité quant au fond de tous ces discours. Il existe une concordance spontanée entre tous les présidents sur quelques dogmes anciens dans la psyché américaine.

Tout d'abord les Américains sont un peuple élu par Dieu pour de ses péchés et de son despotisme raffine, une terre créée spécialement pour eux. Les métaphores bibliques, tirées du récit de l'Exode des Hébreux, sont révélatrices (les Noirs américains les utilisent d'ailleurs abondamment eux aussi dans les spirituals, leur voyage — involontaire Washington est le véritable ini- - s'étant pourtant effectué dans un tout autre contexte...).

La référence religieuse est présente dans tous les discours d'inauguration sans exception, terme abstraits sortis tout droit du déisme du dix-huitième siècle (l'Etre Tout-puissant ». « le Ciel », « la Providence », « la Puissance infinie qui regit l'univers ». etc.) ou métaphores (la « main divine », la bénédiction céleste ») peu à peu remplacés sans jamais disparaitre entièrement, par la désignation plus personnelle sinon plus concrète de « Dieu » que pour sa part George Washington ne fit pas figurer dans son texte. C'est le président Eisenhower qui, dans sa piété baptiste (1), poussa le plus loin l'invocation divine puisqu'il fit précéder son discours en 1953 d'une courte prière « privée » « de son cru » et insista pour que l'assistance courbat la

Il est aise de voir à quel point ce thème américain du « peuple élu » est l'équivalent collectif de la « prédestination » individuelle. qui est au cœur de la doctrine protestante de la grâce, dont Max Weber a fait, dans un livre célèbre, le moteur du capitalisme moderne. L'éthique protestante en séparant rigoureusement la grâce divine et les œuvres humaines a encouragé le capitaine d'industrie ou le banquier qui - jamais sûr en son cœur d'être un Juste devant l'Eternel - n'en menait que plus rondement ses affaires dans une sorte d'« ascèse profane ». « Aucun peuple n'est davantage tenu de reconnaître et d'adorer

la Main divine qui conduit les affaires humaines que celui des cette comparaison n'est pas flatgouvernements pour établir leur pouvoir_ « C'est la Providence toute puissante », déclare John Adams en 1797, qui a « de façon si manifeste» protégé les Etats-Unis à leur naissance « de la formidable puissance des flottes et des armées > ennemies. Thomas Jefferson donne à l'élec-

tion divine du peuple américain sa dimension cosmique en remarquant en 1801 que ce « pays choisi » a été « favorablement séparé par la nature et un large océan de la tourmente qui jait rage sur un quart du globe ». Warren Harding ne dira pas autre chose en 1921, comparant l'Europe dévastée et les Etats-Unis prospères et affirmant que a sûrement il faut reconnaitre l'intention de Dieu dans la formation de cette république du Nouveau

Une expérience humaine

Un autre thème — aussi important que celui de la bénédiction divine et qui peut sembler contradictoire - court à travers les discours d'inauguration des présidents: les Etats-Unis sont une « expérience » (« experiment ») humaine, et, comme telle, fragile; la Constitution, un contrat entre des individus libres, maîtres de leur propre destin, souhaitant former entre eux une a union plus parfaite ». Pourquoi remettre en cause cette expérience puisqu'elle a été jusqu'à présent couronnée

blicain de gouvernement » (...)
s'est « profondément et définitivement attachée à l'expérience
confiée aux mains du peuple américain ». Theodore Roosevelt
estime de façon identique en 1905
que « si (les Étais-Unis) échouent,

dents, comme elle s'est résolue chez les premiers pionniers, par l'appel à l'action immédiate. Tout est possible à nouveau, il faut retrousser ses manches. Cette résolution prend sa signification la plus forte quand Franklin Roosevelt, le 4 mars 1933, dit : « Notre nation réclame de l'action et de 'action maintenant... Notre première tâche essentielle est de mettre les gens au travail » et annonce son programme de grands travaux, d'aide à l'agriculture et. d'une façon générale, d'intervention gouvernementale dans l'économie pour résorber le chômage catastrophique provoqué par la crise mondiale.

tante, que la prospérité échoit naturellement au juste.

chose de shakespearien. le veut la tradition, de protéger la Constitution, mais avait mis sur le

(1) Le général Dwight D. Eisenhower était issu d'une famille profondément mennonite (le Mennoisme, rameau du Baptisme, se carac-térise par so pacifisme intégral...) et devint finalement épiscopalien.

. M. Giscard d'Estaing a fait parvenir un télégramme de félicitations au président Carter : a Au moment où vous accédez à la présidence des Etats-Unis d'Amérique, il m'est agréable de vous renouveler mes chaleureuses télicitations. Je forme des vœux pour le succès de voire mission et pour le maintien des liens d'amitie entre nos deux pays. Je me rejouis d'avoir procluinement l'occasion, grâce à la visite de M. Mondale, d'inaugurer les relations confiantes que je souhaite voir se nouer entre nos deux gouvernements. >

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gramitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52 Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

la cause des gouvernements réel-lement libres et démocratiques à travers le monde sera ébranlée jusque dans ses jondations ».
Cette contradiction dynamique entre le choix divin et l'expérience humaine se résout habituellement, chez la plupart des prési-

Un « changement éthique »

Le premier discours de Roosevelt représente un tournant décisif dans la philosophie politique americaine, avec la victoire apparemment définitive des partisans d'un pouvoir fédéral fort sur les héritiers de Jesserson. Ce tournant s'accompagne, comme le note Roosevelt lui-meme, d'un changement éthique ». L'appel à l'action et à l'intervention fédéral a donc fini par ébranler le dogme, issu de l'éthique protes-

Richard Nixon rappelle dans son premier discours d'inauguration les propos tenus en 1933 par le président Franklin Roosevelt cles difficultés présentes « ne concernent, Dieu merci, que des questions matérielles », pour affirmer que c'est précisément l'inverse qui se produit en 1969, les Etats-Unis traversant une « crise spirituelle » malgré leurs richesses matérielles. & Nous avons connu une longue nuit de l'esprit américain. » A cette crise de l'esprit. M. Nixon ne voit qu'une réponse de l'esprit. On peut douter qu'il solt parvenu à la fournir... L'effort visible de M. Nixon, avocat déraciné, pour se convaincre luimême de sa sincérité, son obstination -- qui finit par être suspecte — à répéter qu'il parle a avec son coeur » ont quelque Il avait promis en 1969, comme

mème plan son a engagement suстё » à « consacret tout son energie à la cause de la paix ». Sans doute s'est-il mieux acquitté de la seconde tache que de la première. N'avait-il pas proclamé que « le plus grand honneur que l'histoire puisse accorder est le titre de pacificateur »?

DOMINIQUE DHOMBRES.

O. BEL DIERBA; E. BELEY; H. BELLAN-GER; C. BELMONT, cinéaste; A. BE-NETTI, prof.; M. BENSSISSOU, prof.; A. BERAUD, maître assist.; M. BERGE-RON, assist.; D. BERGES, avocat; J.-D. BERMAN; P. BERNARD, prof.; H. BER-NIER, Journaliste ; J. BESSE, journaliste ; naliste : C. BETOURNE, maître de conf BETTELHEIM, prof. ; A. BILLON J. BITTON; C. BLANCHET; J. BLON-COURT, prof.; R. P. BODIN, sociologue; COURT, prof.; R. P. BODIN, sociologue;
J.-C. BOIREDON, artiste; A. BOMBARD,
biologiste, navigateur; A.-M. BONIFAS,
instit.; G. BONNAUD, comédien; J. BORTEN KRIVINE, Dr; R. BOSSARD, ens.;
J.-C. BOURBAULT, coméd.; E. BOULLY,
journaller agricole; Y. BOURGNON, journaliste; A. BOURRUT, médecin; C. BOUTEILLER, prof.; J. BREMOND, éditeur;
J.-P. BRETHES, conservateur biblio.;
T. BREVARD; M. BRIDIER, maître ass.;
M.-O. BRIOT; R. BRON; G. BROUSSE,
ens.; A. BRUEL, maître de conférence; ens.; A. BRUEL, maître de conférence; C. BRUNETAUD; D. BUNGENER; S. DE BRUNHOFF, cherch.; M. BRUSTON, for-mateur; J. BRUNSCHWIG, prof.; D. BUN-GENER ; T. CABRAL, poète ; B. CADORE dir. com.; M.-F. CAILLAUD, psychologue;
J. CARDONNEL, religieux; M. CARPENTIER, secr.; G. CARRAT, journ.; F. CASTELLI, ens.; J. CAUSERET, dir. rech.
INRA; C. CAUSERET; M. CELESTIN; CERUTI - I. CESAIRE, ethnol. : L. CHA-BERNOUD, cons. municipal; P. CHABERT, professeur; P. CHAMBAT; S. CHAMPDA-VOINE ; R. CHAPUIS, prof. ; V. de CHAS-SEY, cadra ; J. CHATAGNER, prof. ; CHATELUT, m. ass. ; P. CHAUVIN, synd. C.F.D.T.; J. CHESNEAUX, prof. Fac. CHERASSUS, m. ass. : M. CHERON CHOQUET, prot. : H. CIXOUS, écriv. G. CLANCY, m. ass.; G. CLAPIAU, m. conf.; D. CLERC, écon.; Y. CLOAREC; L. COINDRE, prof.; E. CONSTANS, m. ass.; R. CONSTANS, secr. Féd. P.C.F. Hte-Vienne; A. COUSTEIX, prof.; F. CRE-MIEUX, journaliste; R. et M. CROIZET, rots : F. CROSNIER ; H. CROZON, phylen ; M. CUPPENS, prof. U.E.R. ; DAIX, écriv. ; L. DALLET, prêtre ; DALLOUX, Journ.; R. DANNAOUS . DAROT : M. DARWICH, poète palestinien, membre du Conseil national de la Résistance palestinienne : R. DAVE-ZIES. TRIIG.; F. D'EAUBONNE, écriv. DECOCHE ; A. DEGUIN, Ingénieur DELCOURT ; G. DELEUZE, écrivain

A. DUMAS, art. peintre; C. DUMONT;
M. DUPLACE; M. DUPUY, prof.; R. DUPUY, dir. de théâtre; C. DURAND;
A. DUSSOUBS; M. ELEARD, maître ass.;

D. EME : F. ESCANDE, pasteur : A. ES-

LE SOLEIL S'ARRÊTE AUX MURS DES PRISONS

4 condamnés à mort attendent d'être exécutés. Des militants disparus, assassinés. Des dizaines de détenus, condamnés à temps ou à perpétuité.

11 PROCÈS POLITIQUES EN 6 MOIS

En ce moment, 137 militants politiques, auxquels s'ajoutent 39 contumax, sont jugés au tribunal criminel de Casablança, où, par leur silence et une grève de la faim illimitée, ils protestent contre les grandes illégalités de la procédure.

LES COMITÉS DE LUTTE CONTRE LA RÉPRESSION AU MAROC APPELLENT A LA SOLIDARITÉ AVEC TOUS LES MILITANTS MAROCAINS SIGNEZ, FAITES SIGNER LE TEXTE SUIVANT

QUI A DÉJA RECUEILLI 1600 SIGNATURES :

Nous, soussignés,

Nous dénonçons, ou Moroc, la politique de répression qui est une atteinte permanente à la liberté et aux droits du peuple marocoin.

Nous demandons aux autorités marocaines de respecter les droits démocratiques, y compris la liberté d'opinion, et de libérer, inculpés ou condamnés, tous les détenus politiques.

En tout état de cause, nous en appelans à l'opinion démocratique à travers le monde, pour que se déroule, conformément aux droits de la défense et à la Déclaration universelle des droits de l'homme, le procès des 137 prisonniers politiques - parmi lesquels se trouvent Allal Azhar, Mouchturi Bel Abbes, Abdesselem Moudden, Abraham Serfaty; mais sans la présence d'Abdellatif Zeroual, mort sous la torture.

A. ABASS : R. ABRIAT, enseign. I.U.T., CAUD, maître assist ; B. ESTAMPES. caud, maître assist.; B. ESTAMPES, chef de clinique; C. ESTIER, secrétaire national du P.S.; P. ETTINGER, maître de conf.; E. FABRE, journaliste; H. FAGET; I. FAIVRE, prof.; G. et M. FARET, prof. i.U.T.; D. FAVIER, journaliste; F. FARIH; M. FAUCLIN, ens.; C. FAURÉ, prof.; J. FAVRET-SAADA, ch. C.N.R.S.; J.P. FAYE, écrivain, J. FERRAT, chanteur; R. FICHET, ens.; C. FIDOM. F. ADIDA, ass. soc. ; M. ADIDA, med. ; L. AGUITON; J. ALAMBRE, musiclen; G. et G. ALBERGONI, ethnologues; J. AL-LEGRET, ens.; S. ANDRE; D. ANNICOLAS, ing. C.N.R.S.; G. ANTOUARD, ag. Trésor; P. ASPER; J.-M. ASSELIN, dir. de « Combat non violent »; C. ASSIDON; J. AU-DONNET. DONNET, maître assist.; G. AUZOUX;
A. BADIOU, m. ass.; M. BARDOS, prof.;
D. BARICHEFF, géogr.; P. BARIOL, soc.;
M. BARAZZONE, animateur; Y. BARREL,
chercheur; C. BATAILLON, chercheur
C.N.R.S.; H. BATTUT; J. BAUBEROT,
hist.; J. BAUCHAREL; Y. BAUME, pein-J.P. FAYE, écrivain, J. FERRAT, chanteur; B. Fichet, ens.; C. Fidon; N. Fossar, biochimiste; D. Fouriet; D. Fouriet; D. Fouriet; D. Fouriet; D. Fouriet; A. Fournier, professeur; G. Fraysse, prof.; B. Frit, maître de conf.; G. Froment, pretre; C. Gacon, docum.; J. Galdo, poète; L. Gallimar-Det, prêtre; R. Gallissut, prof. fac.; J.-L. Gamot, prof.; M. Ganea; J. Gattegno, m. ass.; J.-M. Gaubert; H. Gaudin, médecin; B. Gaudreau, m. de conf.; D. Gaugue, prof.; M. Gautraud, m. de conf.; Y. et P. Gauvrit, profs; A. Geismar, prof.; J. Gelys; R. Gens-Burger, prof.; C. Genty, secr. dir.; rist.; J. BAUCHAREL; Y. BAUME, peintre; F. BAYLE, A. BAZIN; J.-C. BEACCO, prof.; M. BEACO, prof. Paris VIII; J.-C. BEAUDUFFE, prof. L.U.T.; C. BEAUVIALA; M. BAUYILLARD, avocat; S. DE BEAUVOIR, écrivain; C. BECK, prof.; C. BECKER, prof.; J.-P. BEGOT; A. BEHAR, charg. de cours Fac. de médecine; M. BEIGBEDER, écrivain; A. et D. REI DIERRA. E. REI EY. H. BELLAN. BURGER, prof.; C. GENTY, secr. dir.; G. GERARD, libraire; J.-L. GERARD; M.-L. GIRON, cherch, C.N.R.S.; J. GO-DARD, professour : A.-M. GOGUEL ; J. GONZALEZ, avocat; G. GOUFRAY, prof.; P. GOURSAT, m. de conf. ; J. GOURVENNEC, prof. ; G. CR!-GUAZZELLI, prof. ; J.-O. GUEGAN GUERIN, écriv.; L. GUERIN, prof.; GUGLIELMO, ch. d'ens.; P. GUISARD, avocat : J. GUIBERT, charch. : B. GUI-CHARD : A. GUILLAUME : J. GUILLAUME C. GUITTARD ; C. HAGEGE, ass. Paris IX V. HAIM, écriv. ; P. HALBWACHS, prof. HAREL dir. de recherche C.N.R.S. A. A. HIGAZI, poète égyptien ; R.-R. HELD, médec. ; G. HEMERON ; G. HENNEBELLE, ournaliste ; D. HUGOT, ing. INRA ; i. HUGUET, secrétaire U.D.-C.G.T. (Hte-Vienne); J. IBARROLA; F. IRACE, prof.;
M. ISSARTEL, cinéasto; H. JABERT; R.
JABRA, ing.; L. JAISSON, méd.; B. JAKOBIAK, prof.; P. JALEE, écrivain;
D. JALLAIS; A. JARES; R. JARRY; R. JAULIN, ethnologue; C. JEAN, prof.; N.
JEAN, prof.; A. JEANSON, membre du comité direct, du P.S. ; J.-P. JOECKER JOHSUA, assist.; Y. JOLY, prof. JOSPIN, secrét. national du P.S. D. JOSSE ; C. JOUVIN, prof. ; N. JOUVIN ; H. JOUVIN, dir. C.E.S. ; J. JURQUET, écrivain ; M.-F. KAHN, prof. en médecine ; J.-P. KLEE, poète ; S. KORAH, maître de recherche C.N.R.S.; S. KOSTER, écriv.; B. LACADEE; Y. LACOSTE; géographe;
L. LACLAU; F. LACOUR, dir. de rech.
C.N.R.S.; J. et S. LACOUTURE, journalistes; B. LALARDY, prof.; M. LAMBERT maître de conf.; R. LAMBERT, avocat D. LANGLOIS, avocat, écrivain : A. LAR-D. LANGLOIS, avocat, acrivain; A. LARDET, ingénieur agricole; M. LATAMIE;
A. LAUDE, journaliste; O. LECOMPTE,
maître assist.; A. LECOULETRE; H. LEDERÉR; M. LEDUC, prof.; V. LEDUC, pr
le sacr. nation. dur P.S.U.; Y. LEGLEN;
M. LEIRIS, écrivain; M. LEJEUNE; R.
LEMOAL, prof.; A.-P. LENTIN, journailste : M. LEROY, prof. : LETAC, maître de conf. ; P. LETIEC : M.-P. LEVASSEUR, cinéaste : J.-M. LEYSSENNE, président Agel-UNEF : A. DE LIGUIERE, journaliste LURCAT, chercheur; A. LIPIETZ; LLORIA ; M. LOI. écriv. ; P. LOUBIERE poète ; J.-C. LOUEILH, prof. ; M. LOYER ; J. MACHET, M. ess. ; Dr J. MACOT ; C. MAGNIERI, prof. ; C. MAGNY, chan-teuse ; T. MALESTROIT ; N. MALITOURNE ; F. BELLA SUDDA, prof. ; L-P. DEMERLIAT ens.; D. DENIS, médecin; B. DESBALS, A. MALRIEU, document.; A. MALPERTU, membre com. cent. des Droits de art. peintre : G. MAMANE, archit : S. l'homme : F. DESCAMPS : J.-C. DESROUS-MANEIX ; M. MANSOUR ; S. MARC I'homme; f. DESCAMPS; J.-C. DESROUSSEAUX; C. DESROUENE, prof. agr. méd.;
J. DESSAL; G. DESTANNE DE BERRIS;
J. et E. DESTOT; A. DEVAUX; J. DISSIER,
avocat; S. DOLLE; M. DOUMECHE, prof.;
J. DRESCH, prof. fac.; J.-C. DREYFUS,
prof. fac. méd.; C. DREYFUS-BRISAC,
dir. rech. INSERM; P. DRON. prof.;
A. DUBILLON; J.-J. DUBOUCHARD, ens.
I.U.T.; M. DUCHEMIN, prof.; M.-T. DUCHESNE, document; R. DUCHET, 6criv.;
A. DUMAS. art. pelatre; C. DUMONT; F. MARQUET; J. MARSAC; prof.;
J. MARTIN, m. ass.; G. MARTINET
secrét. national du P.S.; H. MARTRAIX G. MASSIAH; S. MARTY, prof.; A. de MATHAREL, cadre; R. et G. MATHIEU; B. MAURIN, prof. ; J. MAUSS, m. conf. M. MAZET, maître ass.; E. MELLIER; J. MENDELSON, prof.; J. MERCERON, prof.; S. MERCIER, avocat; M.-J. MER-LIER; H. MERLOT, Acriv.; L. MESSER

profs ; V. MONTEIL, prof. fac. ; M. MON-TEL ; MOREL, économe ; M. MOREL, archéel. ; B. MORIN, méd. cantiol. ; archégi.; B. MORIN, méd. cardiol.;
J.-J. MOURIER, journ.; M. MOUSEL, pour le secrét. national du P.S.U.; M. NA-DEAU, écrivain; A.-M. NARBOT; J. et L. NAVARO; A. NAVARRO, ass. sociale; D. NGO, chercheur; M. NICOLAS; A. NITENBERGER, médecin; J. NOAILLER, m. assist.; B. NOÉL, écriv.; D. NOÉL; M. OLLIVIER, chargé de rech.; J.-P. OSWALD, édit.; M. PALE, m. assist.; C. PALLOIX, prof.; M. PATIN, prof.; R. PARMENTIER, prof.; M. PAYS; P.-Y. PECHOUY, maître assist.; J. PEIGNOT, écrivain; E. PER-DRIZET, maître de rech. INRA; J. PER-RIN, cherch.; J. PETIT, prof.; M. PFISTER; M. PICCOLI, comédien; F. PICQ, prof.; P. et S. PIMONT;
P. PIOT, prof.; B. PINGAUD, écrivain; M. POINARD, maître assist.; P. PON-M. POINARD, maître assist. P. PON-TILLON, secrétaire national du P.S. ; S. PRADOUX; L PREMAUD; J.-L. PRO-VOT, journaliste; D. PRYEN, libraire;
J. PUGNEL, prof.; A. PUYGIENIER; F.
RAFFI, prof.; R. RAINDORF, secrét. Beigique - Palestine; M. REBEIX, journ.;
G. REBOUL, journ.; H. RENAUDIE, dentiste; E. RENOUX; P. REPUSSEAU, m. DACKER, cherch.; C. RIEFFEL, francisq. G. RIPAULT at H. BLOCH, ecriv.-edit. G. RIVOIRE : J.-C. ROCHE, jourg. : M. RO-CHET, m. ass.; G. ROLLIN-MATHONNET, resp. ras. solidarité mondiale; M. RO-MERA ; B. ROSENBERGER, professeur M. ROUFFET, ing.; A. et A.-L. ROUGUIER, profs; J.-C. ROUSSEAU; L. ROUSSELOT, écrivein ; C. ROUSSINEARY ; M. ROUX, ass. ; J. ROY, Ing. ; C. ROZELAAR-VIGIEM ; B. RUDI ; B. SABBE ; C. SAMMER, prof. ; P. SAMUEL, prof. univ. Paris-Sod; C. SAPIN, prof.; J.-P. SARTRE, écrivain; P. SAULNIER, maître assistant; G. SCA-RABIN : F. SCHAPIRA, dir. de recherche C.N.R.S.; G. SCHAPIRA, prof. en méde-cine; L.-P. SEYER; M. SIMONET, ens.; J. SIRMAIN, prof.; B. SLAMA; P. SMADIA; F. SCILLEVILLE, chamieuse; SOULET, maître ass.; B. SOURY, secrét. région. C.F.D.T. (Haute-Vienne); F. STI-GNANI; N. SUTTON, journalista; Y. SYL-VAIN; F. SZPINER, avocat, secrét. nat. des jeunes radicaux de gauche ; H. TALVAT ; P. TANCELÍN, prof. ; D. et A. TAROT, profs; B. TAVERNIER, cinéaste : M. TEPPER : J.-L. TEYSSIER, m. CONT.; D. THERY, &CON.; D. THOMAS; P. TUXIER-GUICHARD, JOURG.; R. TORTA-JADA; C. TOULGOAT; D. TOULLIET; F. TRIC : P. TRIC, med. : J.-F. TROUSSIER : L. VALENSI, maître de conf. ; M. VAN-BRUECHE, prof.; J. VAYSSE, assist.; G. VENTURINI; M. et T. VERNIET; A. VERSAILLE, Editeur; G. VEYSSIERE, assist.; M. VIAN; P. VIEILLE, mattre de rech. C.N.R.S.; P. VIGIER, dir. de rech. C.N.R.S., avocat ; J.-P. VIGNEAU, maitre assist.; D. VILLESSOT, maître assist., M. VINCENT, maître assist.; C. VINCI. chanteur; D. VINCKEN, éditrice; F. et C. VINCLAIT ; C. VINCLAIR ; D. et L. VYVERMAN ; Dr G. WAICNER, anatomopathologiste; E. WALTER, m. assist.; M. WEIGEL; A. WEILL; D. WEILL, pas-teur; V. YANKELEVITCH, professour; J. ZIEGLER, député de Genève. des prisonniers politiques en Tu-

 Le comité d'information et de défense - 100 étudiants et professeurs d'An-- 40 assistants des facultés La Mirail et Sabatier de Toulouse; - 39 professeurs et chercheurs de -- 20 élèves de l'Ecole normale supérieure de Fontensy-aux-Roses : - 34 étudiants des comités Rouge de la fac. d'Orsay : - La section S.N.E.T.P. de Pontolsa : - 15 membres d'une section SGEN-CFDT de Marseilla : -- 38 signatures recueillies à l'Ecole centrale des arts et manufactures :

- 547 signatures recuelliles à Amiens,

Les aignatures continuent à être reques. Ecrire Mme MOREL. 78930 GUERVILLE, au signer au cours des réunions et des meetings qui ont lieu actuellement.

prof. fac. de médecine : H. MICHAUD

S. MICHAUD; J.P. MIGNARD, avocat

C. MILNER; M. MILNER, prof.; G. MIN-GOTAUD, secr. fédérat. Paris du P.S.;

H. MINGUELY, Journ.; A. MNOUCHKINE,

Elles seront toutes rendues publiques. Elles seront toutes envoyées aux plus hautes autorités françaises, murocaines, internationales.

A PARIS, réunion publique, samedi 29 janvier, à 15 heures, 44, rus de Rennes. (6°).

COMITES DE LUTTE CONTRE LA REPRESSION AU MAROC, 70930 Guerville, C.C.P. La Source, Mrne Morel, 3156117. Soutien financier aux familles des détenus politiques, C.C.P. La Source, Maître Guibard, 352 11 58 L.

 $\mathbb{P}[A(\sigma_i), A]$





Toutes possibilités de crédit-leasing

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H. DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

Arabie Saoudite

révolution pétrolière

beaucoup et importe pratique-ment tout de l'étranger ; elle doit surtout réaliser un ambitieux plan quinquennal (1975-1980), qui aura somme de 142 milliards de dol-lards (plus de 700 milliards de francs lourds) consacrée à ce plan. L'objectif : jeter les bases sifiée qui réduirait la dépendance du royaume à l'égard de ses respétrolières avant épuisement (1). Les priorités : édifier les infrastructures et les industries de base. Les moyens : induire, coûte que coûte, les entreprises étrangères à s'implanter dans le pays afin de bénéficier de leur technologie, de leur expé-rience en matière de gestion et, éventuellement, de leur réseau de distribution sur le marché mon-

Des « profits abusifs »

Des privilèges étonnament étendus sont accordés aux contractants. L'Etat avance à l'entreprise agréée 50 % du coût du projet, sous forme d'un prêt sans intérêt, remboursable en douze ans, lui loue le terrain à un prix symbolique, lui fournit l'eau et l'électricité à un tarif réduit, l'exempte des droits de douane, prend à sa charge la formation professionnelle, en Arabie Saoudite ou ailleurs, des personnels requis, l'exonère de l'impôt sur le revenu pour une période de cinq à dix ans, se porte acquéreur de ses produits, aux prix fixés à la discrétion de l'heureuse entreprise, laquelle a le droit de rapatrier intégralement tant ses profits qu'éventuellement son capital Rien d'étonnant, des lors, à ce que les bénéfices réalisés alent un caractère spéculatif : de 15 % à 20 % dans les industries de base (de loin supérieur à ceux admis dans les pays développés) et de 100. 200, voire 600 % pour les petites et moyennes entreprises. Sans aller jusqu'à parler de a pillage s — mot que certains économistes étrangers à Ryad n'hésitent pas à prononcer, - des responsables saoudiens commencent à s'inquiéter de ce que le mi-

nistre des finances, M. Mohamed

Aba al Kheil, appelle pudique-

Entête

sur l'Atlantique.

En 1976, Air France a transporté plus de passagers entre la France

et les Amériques qu'aucune autre compagnie.

Air France est la première compagnie vers :

Cela ne surprendra pas les habitués des lignes transatlantiques :

ils connaissent mieux que personne les raisons qui les amènent

AIR FRANCE

dans la plupart des cas à voyager sur Air France.

L'ARGENTINE

L'EQUATEUR

LA COLOMBIE

LE VENEZUELA

LE CHILI

LE PEROU

LES CLS.A.

LE BRESIL

L'URUGUAY

LE CANADA

LE MEXIQUE

LES ANTILLES

avant de nous offrir leurs services un cout excessif r. a Nous n'avons malheureusement pas le choix, enchaîne le ministre de la planification, M. Hicham Nazer, nous cherchons à stimuler l'intérêt de nos partenaires, car nous sommes pressés de rattraper le vinglième siècle. »

L'Arable Saoudite est engagée dans une course contre la montre que certains estiment perdue d'avance. A première vue, le plan d'industrialisation paraît modeste. a Nous n'avons pas l'ambilion de devenir un pays industriel, nous dit d'emblée M. Ghazi Kosseibi, ministre responsable de ce secteur. A l'exception du petrole. nous ne disposons pas de matières premières en quantités suffisantes, pas plus que de main-d'œuvre, de technologie et de marchés potentiels pour nourrir une telle ambition. Nous souhaitons tout simplement profiter de l'abondance de notre pétrole et du gaz naturel (actuellement brûlé dans sa totalité) pour produire non pas des machines-outils, des montres de précision ou des voitures, mais pour édifier des industries fondées sur les hydrocarbures : des raffineries, des usines pétrochimiques, des acièries, des alumineries, etc. v

Deux gigantesques complexes sont prévus, l'un à Jubail, sur le Golfe, l'autre à Yanbu, sur la mer Rouge. « Il s'agit, nous dit M. Farouk Akhdar, le maître d'œuvre, du plus grand projet jamais conçu dans l'histoire de l'humanité. Les infrastructures, à elles seules, coûteront à l'Etat, au bas mot, 30 milliards de dollars en l'espace

Le plan quinquennal prévoit encore la création de 890 entreprises de tailles diverses qui viendront s'ajouter aux 620 dějà en fonctionnement : l'édification d'usines de désalement d'eau et de centrales électriques qui doubleront le débit dans les deux cas ; la construction de quelque 18 000 kilometres de routes bitumées (le royaume en compte actuellement une dizaine de milliers de kilomètres), d'écoles, d'hópitaux, de ports et d'aérodromes.

Les goulets d'étranglement

Six mois à peine après le début de sa mise en œuvre, le plan s'est heurté l'an dernier à une série d'obstacles qui en retardérent ment les a profits abusifs » de l'exécution : l'inexpérience de sociétés pétrolières, d'exportateurs l'administration, la pénurie a out nous vendent leurs produits main-dœuvre, l'insuffisance à des prix gonflés au-delà du d'énergie électrique, d'eau de capacité d'emmagasinage, la défitaux d'inflation dans leur paus d'origine ». d'industriels encore cience des ports et des réseaux « qui évitent de se faire concur- intérieurs de distribution.

à six mois leur tour pour déchardes appareils électro-ménagers coptères que l'on peut encore voir transporter sans discontinuer, dix heures par jour, des marchandises directement des navires aux débarcadères. Diverses autres mesures exceptionnelles, tout aussi onèreuses, et une organisation plus rationnelle, ont permis, soutiennent les responsables, de réduire le délai d'attente à trois semaines, d'accroitre la capacité de déchargement de 4000 à 28 000 tonnes par jour.

Si la congestion des ports est en voie de résorption, le manque de main-d'œuvre, qualifiée ou non, demeure le goulet d'étranglement le plus dramatique. En raison de sa population restreinte de 4 à 7 millions d'habitants, selon les estimations -- l'Arabie Saoudite est condamnée à importer massivement ouvriers et techniciens pour assurer son développe-

Rares sont les autochtones qui travaillent de leurs mains. Un entrepreneur nous disait que, sur les 1 040 personnes qu'il employait, 4 seulement, qui font partie du personnel subalterne, étaient des Saoudiens. Ces derniers, selon les statistiques officielles, constituent à peine un tiers des 45 000 travailleurs de l'industrie. Les manœuvres sont le plus souvent yéménites (environ 1 million), soudanais (88 000) on coréens (20 000) : les Egyptiens (180 000) sont instituteurs, fonctionnaires, ouvriers spécialisés : les Indiens (75 000), les Pakistanais (50 000) sont artisans, techniciens, ou membres des professions libérales. Au total, la population étrangère du royaume - qui comprend encore des Palestiniens, des Libanais, des Syriens, des Philippins et des Chinois de Taiwan — s'élèverait à environ 1500 000 personnes.

tisation des usines à créer, les autorités estiment à 500 000 le nombre d'ouvriers et de techniciens supplémentaires qui devront être « importés » avant 1980: Mais l'Arabie Saoudite n'est pas encore en mesure de les absorber, faute d'infrastructure d'accueil, lesquelles ne peuvent être édifiées faute de main-d'œuvre...

Le dilemme alimente le débat voire les polémiques, dans les cercles restreints de l'élite au pou-voir. Certains soutiennent que le plan quinquennal est beaucoup trop ambitieux, qu'il se situe audelà des possibilités du monde d'absorption de l'Arabie Saoudite. M. Hicham Nazer, minis-tre de la planification, est cependant décidé à le réaliser dans sa totalité. « Le plan, nous dit-il, est un organisme vivant, nous l'adapterons à la conjoncture en modifiant sa programmation.» « Nous devons fixer de nouvelles prio-tités, affirme pour sa part le mi-nistre des finances, M. Aba al Kheil. Nous pensions faire tout simultanement, car nous arons cru, à tort, que l'argent peut tout acheter. Paradoxalement, il est plus difficile d'établir des prio-rités, de développer un pays hard'un surplus de fonds que lors-

« Nous affrontons une situation sans précédent dans les annales mondiales, poursuit le ministre des finances. Généralement, les pays en vois de développement ont une main-d'œuvre plethorique, mais manquent de moyens de financement. Chez nous, c'est le problème inverse qui hante nos nuits... » « La véritable richesse ajoute le ministre de la planissication, ne se mesure pas au nom-bre de dollars que l'on possède, mais a la capacité de traduire ces liquidités en ressources économiques durables. » L'Arabie Saoudite a décidé de

consacrer à son développement pour l'année fiscale 1976-1977 une somme equivalant à 4217 dollars en moyenne par tête d'habitant. La proportion est près de dix fois plus élevée que celle des douze pays arabes producteurs de pétrole, laquelle est de 521 dollars par tête d'habitant (2). Malgré les prodigalités, les gaspillages, voire les dilapidations, le gouvernement de Ryad ne parvient pas à dépenser autant et aussi vite qu'il le souhaite. Ses réserves à l'étranger, de l'ordre de 40 milliards de dollars, s'accroissent malgré tout au rythme de 5 à 10 milliards par an, tout en suble-sant les aléas de l'instabilité monétaire.

Les responsables sont unanimes à admettre que l'Arabie Saoudite produit de deux à trois fois plus de pétrole que ne le nécessite vraiment son développement Mais ils ajoutent qu'ils assument ce « sacrifice de l'intérêt national » afin de satisfaire les besoins en « brut » de la communauté occidentale à « des prix raisonnables ». En réalité, l'économie et les finances du royaume sont à un tel point imbriquées à celles des puissances industrielles que la classe dirigeante s'estime condamnée à répandre, coûte que coûte, la manne pétrolière. « Nous défendons la stabilité économique et politique du monde libre, car nous en faisons partie intégrante », déclare le ministre des finances, pour justifier la politique de son

Les ministres chargés de mettre En tenant compte de l'automa- en œuvre le plan quinquemal, isation des usines à créer, les d'investir, avant juillet 1980, la somme fabuleuse de 142 milliards de dollars, rivalisent des lors d'ardeur pour utiliser les crédits mis à leur disposition. Mais ne dépense pas qui veut. A leur grand desespoir, aucun d'entre eux n'a réussi l'année dernière à épuiser son budget. Des responsables au ministère de l'industrie, le plus dynamique entre tous, admettent (non sans quelque honte) n'avoir déboursé que 50 % des fonds disponibles...

ERIC ROULEAU.

planification, M. Hicham Nazer, dans la production intérieure brute (P.L.B.) sera réduite de 86.6 % à 84.6 %, soit de 2 % seulament. C'est dire les efforts et les délais encore nécessaires pour dégager l'Arabie Saoudite de sa dépendance du période.

(2) Selon une étude publiée par la revue *le Pétrole et le Gaz arabes*, n° 186 du 16 décembre 1976 (7, ave-nue Ingres, 75016 Paris).

Prochain article:

LE GATEAU ET LES MIETTES





les entretiens portent.

in appei du sujet de l'amous de Mahmoud Saleh

the part of the

Committee of the contract of t

Dere allendent

1 177 a 14.

PARTY OF THE REAL PROPERTY.

Service of the service

-- Seltery

Manager But the State Carlotte CHARLES PROSTERS CHARLES AND CONTRACT THE CONTRACT AND CO Decide District Reger Dan Dress A. Your Delprines Black B FAR'S, MM. S'SO-PARTY PARTY. Principal Head Galdings
Colleges Head Galdings
of Michel Street Dones
Revenue College
Revenue College
Revenue College
Revenue College
Revenue College
Revenue
Lacrone Tree Lacrone, House
Michel Lacrone, House chele in Meliceta Guerre M Accept Mertin Miles Manthey Machine, Pari, Materia. Partner Mat., Mari M. 1967 M. Proper Plante Services Dow's Reaml, MM. Postages ! DE POSSESSES AUDIT CORRE TATS BOTTLE LOUIS TOTTOWNERS Le velocrif e Cabiers, du est

· in deposite by male paretimen Makeoud 30 SERSEIN IF 3 MARKE & POLI Denne of the 2 Me of the

ferter Bettat.

sement que la point al p

qu'elle n'a pas fait. priées avec la França et les

reactions à la libération de M. Abou Das MENCE TELEGRAPHIQUE CORRESPONDAN

The second wive earn?

1-2 %

课- 马拉克地

港 数14

F-10.

E 77

是大学

The state of

DU SIL

建基金

M ---

T. Me

LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN ARABIE SAOUDITE

Les entretiens portent sur les échanges économiques

(Suite de la première page.)

La France participe également à la formation et à l'entraînement des unités parachutistes saoudiennes. En juillet 1976, le général Bigeard, alors secrétaire d'Etat à la défense, avait d'ailleurs effectué une visite en Arabie Saoudite, et, en novembre 1976, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, s'était rendu à son tour à Ryad. On insiste, dans l'entourage de

M. Giscard d'Estaing, sur la por-tée d'abord politique de cette visite officielle, dans un pays qui, depuis la guerre d'octobre 1973, n'a cessé de s'affirmer comme la principale puissance dirigeante du monde arabe. La im de la guerre civile libanaise, à laquelle Ryad a puissamment contribué, la recherche d'une solution négociée au Proche-Orient, en 1977, à laquelle s'emploient les Saoudiens qui, en échange de leur modération au sein de l'OPEP, attendent des concessions politiques importantes de l'Occident : ces deux questions devraient être au centre des entretiens entre le roi Khaleb et le chef de l'Etat français.

Mais la situation au sud de la mer Rouge, dans la perspective de la prochaine indépendance de Djibouti, et du retrait au moins partiel des forces françaises de cette partie du monde, sera égale-ment examinée. Les Saoudiens, soucieux de limiter, voire d'éliminer la présence sociétique sur les rives arabiques de l'océan Indien, s'inquiètent visiblement tout comme la République arabe du Yémen, du bénéfice que pourrait retirer la Somalie, pro-soviétique, du « dégagement » français. Les grandes manœuvres, qui ont larorientale de l'Afrique et autour de la mer Rouge pour le contrôle de la « route du pétrole », justifient que le régime de Ryad se préoccupe des intentions françaises dans cette région.

On se demande, enfin, avec un brin de perfidie, dans les milieux français, comment le roi Khaled pourra éviter d'interroger son invité sur la « gaffe » commise à Paris, avec l'arrestation, puis la libération précipitée, de M. Daoud.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

Un appel au sujet de l'assassinat de Mahmoud Saleh

L'appel suivant nous a été communique: « Après M. El Hamchari, B. Al Koubalesi, M. Boudia, le militant palestinien Mahmoud Saleh, responsable de la Librairie arabe, a

été assassiné à Paris. » A ce jour, aucun des assassins n'a été inquiété. Des enquêtes ont-elles même réellement été entreprises? L'impuntté dont ont joui les meurtriers n'a pu oue favoriser le crime perpétré contre

Mahmoud Saleh le 3 janvier. » Nous ne pouvons cautionner par notre silence l'instauration d'une société où le droit des gens est bajoué. Nous ne pouvons admettre au'en France les étrangers soient pourchasses, arrêtés, expulsés, assassinés, parce qu'ils détendent leur cause.

» Nous ne nouvons tolèrer que des manœuvres politiques et policières aient conduit à l'arrestation d'un membre de la délégation de l'O.L.P. venue assister à l'enterrement de leur compagnon, et recue officiellement en France.

p Sa libération ne doit pas servir de prétexte pour faire oublier le crime commis contre Mahmond Saleh et assurer une nouvelle fois l'impunité aux assassins. » Exiger la poursuite des assassins de Mahmoud Saleh, dénoncer la scandaleuse complaisance qui

a permis ce crime, voilà noire

Voici la liste des signataires : MM. Pierre Andreu. Georges Arnaud, Rtienne Balibar, Jean Bauberot, Michel Beaud, Mme Michele Beauvillard, MM. Abraham Bahar, Carlo Benetti, Lucien Bitterlin, Paul

Blanquart, Etienne Bolo, Mme Ste-

phanie Bordler, M. Alain Bouc, Mme Suzanne de Brunhoff, MM. Maurice Buttin, Jean Cardonnel, Jacques Chatagner, Jean Chesneaux. Michel Coquery, Mme Catherine Coquery-Vidrovitch, MM. Plarre Cot. Cueco, Philippe Daumas, Mme Jacqueline Dauriac, MM. Robert Davezie. Guillin Deleplaca, Roger Dosse, Jean Dresch, Yves Durroux. Mme Huguette Faget, MM. Jean-Pierre Faye, Forgas, Fromanger, René Gallissot, J.-M. Gaubert, Jean Genet, Maurice Godelier, Michel Grimard, Daniel Guérin. Raymond Guglielmo, Pierre Halbwachs, Guy Hennebelle, Francis Alain Labrousse, Camille Lacoste, Yves Lacoste, Henri Leclerc Michel Leiris, Albert-Paul Lentin. Le Parc, Philippe Leymarie, Mme Michele Lot, MML François Lurgat, François Maspero, Gustave Massiah, Armand Matelart, Mattleu, Mme Anne-Marie Mieville, MM. Ambroise Monod. Monory, Vincent Monteil. Maurice Nadeau, Paul Noirot, Roger Parmentier, Mme Michelle Perrot. MM. Ernest Pignon, Jacques Rancière, Mmes Madeleine Reberioux. Giséle Reboul. MM. Philippe Roque- (plo, Rougemont, Albert Soboul, Gerard Soulier, Louis Terrenoire, Serge Vincent-Vidal. La collectif « Cahlers du cinéma »

● La dépouille du militant palestinien Mahmoud Saleh, assassiné le 3 janvier à Paris, est arrivée vendred! 21 janvier à Damas, où elle a été inhumée au cimetière des «martyrs de la [] révolution palestinienne ». Les [autorités israéliennes avaient reieté la demande de la famille de la victime et de l'Organisation de la Palestine de l'inhumer au cimetière de la ville cisjordanienne de

L'essentiel oublié

M. Pierre Vidal-Naquet nous

On ne sait ce qu'il faut le plus

admirer dans le comportement

de nos autorités dans l'affaire

Daoud : de la stupidité de l'ar-

restation ou de la rapidité de la

volte-face qui a suivi ; parlera-

t-on encore de l'aindépendance »

de la magistrature? Mals, par-

delà cet incident misérable et, à

la limite, insignifiant, on semble

oublier l'essentiel. Si le dirigeant

palestinien était à Paris, c'est

qu'un autre Palestinien, M. Mah-

moud Saleh, avait été assassiné.

J'ignore si cet assassinat fait

partie de la même série que ceux

de Mahmoud Hamcharl, Moham-

med Boudia et de quelques autres

Palestiniens on sympathisants de

Pour le savoir, il faudrait préci-

sément que la police ait fait son

travail Mais c'est précisément ce

La commission des affaires

étrangère du Sénat américain a

adopté, vendredi 21 janvier, une

seconde résolution plus modèrée

que la première (le Monde des

16 et 17 janvier) déplorant la libe-

ration de M. Abou Daoud et sug-

gérant des « consultations appro-

priées avec la France et les autres

nations amies pour rechercher les

moyens d'empécher la répétition »

d'une telle situation. Auparavant.

M. Kosciusko-Morizet, ambassa-

deur de France à Washington,

avait adressé une lettre au prési-

dent de la commission, rappelant

notamment que le Parlement

français n'avait jamais adopté de

la cause palestinienne.

qu'elle n'a pas fait.

Sebastia. — (A.F.P.)

a également signé cet appel.

Les réactions à la libération de M. Abou Daoud

'AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE CORRESPONDANCE JUVE : une politique qu'il faut changer.

Dans son bulletin de 🖦 jeudi 20 janvier, publié à Paris, l'Agence télégraphique juive écrit notamment :

" Qu'il soit dit (...) que échainement d'un sentiment antifrançois partout dans les pays occidentaux nous a choqués, au plus profond de nous-mêmes, et que nous ne pouvons admettre, nous qui sommes, entre autres, les réritiers de la Révolution française, que des discours aberrants ternissent l'image de notre pays. Cela ne doit pas nous empêcher de nous interroger sur la nature même de ce sentiment qui parcourt l'opinion publique de pays que tout devrait rapprocher de

p Peu d'événements ont autant ému l'opinion mondiale que le renversement d'alliances de fait opéré au Proche-Orient par le énéral de Gaulle, aux premiers jours de juin 1967. Cette politique continuée avec l'obstination terrienne de M. Pompidou et aggravée par M. Giscard d'Estaing au moyen d'options palestiennes imprudentes, est une des raisons de la perte de considération que notre pays doit, hélas i affronter aujourd'hui. C'est cette politique qu'il faut changer et pas seulement dans la forme, pour recouvrer, non pas tellement l'estime de nos allies, mais surtout notre propre dignité (...).>

la France.

de rem ● Le comité exécutif du parti radical, réuni le 21 janvier, à Paris, s'est indigné, dans son communiqué final de « l'élar-EN STOCK SUI'S de rédiger una protestation offi-

MODESTE

que l'anglais est obligatoire.

La coopération technique, peu développée, se traduit par l'enroi de queiques experts en Arabie Szoudite et l'accuell, en France, de staglaires saoudiens. Des missions françaises sont dépêchées en Arabie Saoudite pour aider, dans divers domaines. à la réalisation du plan quinquennal 1975-1980. - R. D.

UNE ASSISTANCE CULTURELLE ET TECHNIQUE

Les relations culturelles et techniques franco - saoudiennes sont encore pen développées. bien que le nombre des Français qui résident, ou séjournent, en Arable Saoudite ne cesse d'augmenter, la colonie française étant passée de mille trois cents personnes en janvier 1976 à quatre mille personnes en janvier 1977 (contre trente mille Américains).

Trois écoles françaises fonctionnent à Djeddah, Ryad et dépasse chiq cents, dont quelque cent cinquante Français. Cependant. l'étude du français a été supprimée, en 1969 dans les établissements secondaires, alors

Les Français ont mis l'accent sur le domaine audiovisuel. Trois centres ont été créées : à Ryad, Djeddah et Dammam. Huit enseignants français y sont détachés. Ces centres accuellent un millier de personnes par an. dont la moitié de Saoudiens. A la radio, deux sections froncaises, fondées en 1969 et en 1975, diffusent un programme quotidien de quatre heures à Dieddah, avec un bulletin d'information, et de deux heures à

Egypte

APRÈS LES VIOLENTES ÉMEUTES DANS PLUSIEURS VILLES

Les autorités multiplient les accusations à l'encontre des communistes

Le dernier bilan des sanglantes émeutes qui ont secone l'Egypte mardi 18 et mercredi 19 janvier s'élève à soirante-dix-neuj morts, dont quarante-quatre dans la capitale, selon le procureur général. Quelque huit cents personnes, en. majorité des manifestants, ont été blessées, environ un millier arrêtées pendant les émeutes dans les différentes villes du pays, et un nombre égal pendant le couvre-jeu, dont plusieurs journalistes de gauche. Les autorités ont cependant assoupli les mesures répressives, réduisant la durée du couprejeu et allégeant le dispositif militaire au Caire. Les parachutistes restent en faction aux carrefours stratégiques de la capitale, et des blindés controient les accès de la ville

Les accusations officielles contre les a communistes » se sont multipliées. Le ministre de l'iniérieur a affirmé que ses services ont déjoué un complot visant à « incendier le Caire », et qui aurait été jomenté par un certain a parti communiste ouvrier égyptien à (distinct du P.C. égyptien) finance par les a partis extremistes »

Le Caire, - Après deux jours d'émeutes, les 18 et 19 lanvier, qui, d'Assouan à Alexandrie, en passant par Minieh, Suez, Mansourah et la plupart des quartiers du Grand-Caire. ont secoué l'Egypte, celle-ci a retrouvé le calme. Les victimes, en majorité des manifestants, ont été inhumées sans signes de colère. Les décâts innombrables causés aux biens publics et privés sont réparés avec diligence.

Le couvre-feu a été progressivement ramené aux haures noctumes: et on laisse entendre qu'il prochainement supprimé. Au cours de la nuit de vendredi à samedi, les contrôles militaires dans les rues du Caire, encore très nombreux la veille, ont presque complètement disparu. Les quelque mille personnes rassemblement de gauche, présidé par M. Khaled Mohieddine, a rejete, dans un communiqué, cette version officielle, et demande la libération des personnes arrêtées arbitrairement et la fin de la « campagne d'arrestations ».

arabes et en relation avec le Front marxiste du

Sud-Yèmen et le Front du rejus palestinien. Le

Le président Sadate qui, au plus fort des alfrontements, avait annulé les augmentations de prix qui avaient déclenché les violences devait examiner, ce samedi matin, avec les responsables civils et militaires, la situation « sous tinus ses aspects ». Les appels aux pays arabes du Golfe, notamment à l'Arabie Saoudite, et aux orgarismes financiers internationaux, se font pressints. Vendredi 21 janvier, le cheikh d'El Azhar, la plus haute autorité religieuse d'Egypte, après apoir dénoncé violemment le communisme, « qui ne saurait trouver sa place dans notre société », a lancé un appel aux pays pétroliers pour qu'ils accordent une aide financière urgente à l'Egypte.

De notre correspondant Interpellées pour infraction au couvre-feu pendant la nuit de laudi 'à vendredi auraient presque toutes été relâchées. Le régime a reconnu son erreur en suspendant l'augmentation de divers produits de consommation courante. rénéralement considérée comme le

> che de responsables (d'aucuns disent de boucs émissaires), la hausse des prix ayant été, selon le gouvernement, le prétexte et non la cause des Le ministre de l'intérieur a accusé - des communistes alliés à de prétendus nassériens - d'avoir voulu

point de départ des troubles. Pour-

tant, les dirigeants sont à la recher-

incendier Le Caire comme d'autres

éclater incessamment et ont grave-

le monde. A un moment critique où

se posait l'alternative : ou bien la

guerre ou la paix, les pauples du

monde épris de paix témojgnaient une

vive appréhension à l'égard de la

situation régnant dans notre pays et

suivaient de près comment notre

peuple déjouerait les complots

d'agression insensés de l'impérialisme

Notre Parti et notre peuple aguer-

ris et testés par une dure lutte révo-

lutionnaire de longue haleine n'ont

point cédé à la menace et au chan-

tage de l'ennemi, ils ont pris les

contre-mesures requises. Le peuple

tout entier, et notamment les vail-

lants officiers et soldats de l'Armée

Populaire, les membres de la Garde

Rouge des Ouvriers et des Paysans

et de la Garde Rouge de la Jeu-

nesse, fermement unis dans une seule

pensée et une seule voionté autour

du Parti, s'est courageusement dressé

dans la lutte pour déjouer les tenta-

tives d'agression de l'ennemi et, le

fusil à une main et le marteau et la

faucille à l'autre, il a impulsé avec

force l'édification socialiste tout en

du pays. Ainsi avons-nous enrayé avec

succès les provocations insensées de

l'ennemi, défendu la sécurité de la

patrie et les acquis de la révolution

réalisations dans l'édification du

· A travers l' « incident de Pan-

moundjeum >, nous avons largement

démontré à la facé du monde entier

éprise de paix de notre Parti et du

socialisme.

américain.

opposants l'avalent fait lors de la demière année du règne de Farouk. Invoquant la destruction des boîtes de nuit, des responsables ont offcleusement accusé = des fanatiques religieux > d'avoir aussi participé aux Des arrestations à domicile ont eu

lieu dès mercredi matin, tant dans tes milieux dits « marxistes » que dans ceux des Frères musulmans. Des universitaires intégristes affirment que plusieurs étudiants de leur tendance ont été incarcérés. De source proche du Rassemblement national progressiste et unioniste, on indique qu'une guinzaine de cadres de cette formation, autorisée et représentée au Parlement depuis 1976. et au sein de laquelle coexistent des marxistes et une partie des nassériens, ont été arrêtés au Caire. M. Mohamed Khalil Khalil, responsable du Rassemblement progressiste pour la banileue de Guizeh. a toutefois été libéré.

Le Rassemblement progressiste. qui, comme tous les autres courants politiques reconnus, y compris la majorité gouvernementale, a condamné à la fois les augmentations de prix et les violences, a démenti avoir des liens avec le « parti communiste ouvrier égyptien », mouvement distinct du parti communiste égyptien clandestin, et qui, d'après le gouvernement, serait le principal responsable des émeutes.

Parmi les personnes membres du Rassemblement progressiste ou proche de ce parti, qui ont été mises en prison, se trouvent plusieurs journalistes en vue : MM. Philippe Galab et Youssel Abdou, de la revue Rosa Al Youssel, et M. Hussein Abdel Razzak, du quotidien Al Akhbar, M. Mohamed Salmaoul, rédacteur de politique étrangère au journal Al- Ahram. Nassérien très modéré n'appartenant à aucune formation politique, mals proche du député indépendant d'Alexandrie Kamal Ahmed, a été appréhendé alore qu'il venalt de passer la soirée du mardi 18 Janvier chez le correspondant du

Le fait que les troubles alent éclaté simultanément dans presque tout le pays sert la thèse du pouvoir, selon laquelle des opposants ont préparé de longue date un soulèvement général. Ceux qui admettent cette thèse reconnaissent quand même que la tâche des agitateurs n'a pas dû être difficile, compte tenu de la dégradation du contexte économique et social

Quoi qu'il en soit, chacun convient ici que le rais n'a évité l'effondrement de son régime sous la poussée populaire qu'en ayant recours à l'armée, dont le polds sur la vie politique va donc 'être accru. En attendant que vienne la paix, qui seule permettra à l'Egypte de commencer à régler en profondeur eas problèmes économiques, il reste au président Sadate à convaincre les Etats arabes pátrollers de lui accorder leur alde.

Ceux-ci n'ont versé, l'an passé à l'Egypte, que 2 des 12 milliards de dollars que celle-ci réclamait pour assainir sa situation économique au cours du lustre à venir, inquiet « des troubles récents (d'Egypte) exploités par les opportunistes », le roi Kha-· led a căblé au raīs que Ryad soutiendrait Le Caire - de toutes ses

A détaut d'une paix rapide, qui libérerait la large part du revenu national consacrée à l'effort de guerre, ou d'une aide massive des monarchies pétrollères de la péninsule arabique, certains Egyptiene estiment que le rais sera condamné. à moyenne échésnice, à se lancer dans une nouvelle guerre contre işrağı, Après le conflit d'octobre 1978; le président Sadate avait déclaré qu'il avait déclanché cette guerre - pour éviter à l'Egypte une catastrophe économique ».

DU PRESIDENT KIM IL SUNG

MESSAGE DE NOUVEL AN

pour la révolution et l'édification que tion agricole progresse par bonds et créé dans notre pays une situation nous disons adieu à une année de victoire et saluons 1977, nouvelle chaque année, alors que dans le année pleine d'espoir, qui resplendira de nouvelles luttes et de nouveaux fait échouer l'agriculture. faits glorieux.

1976 a été l'année d'une victoire historique, constituée par la réalisation complète de l'ensemble du plan sexennal, grandiose programme de l'édification socialiste présenté par le V° Congrès du Parti.

L'année dernière, notre peuple a donné un nouvel essor à la révolution et à l'édification grâce à la lutte vigoureuse qu'il a menée en portant bien haut le drapeau rouge des Trois révolutions, et ainsi il a remporté la grande victoire représentée par la réalisation complète des tâches du plan sexennal dans tous les domaines de. l'économie nationale.

Grâce à la brillante réalisation de ce grandiose programme de l'édification socialiste, la puissance économique de notre pays s'est encore accrue, notre base révolutionnaire a encore gagné en solidité et notre peuple a pris un nouveau haut sommet sur le chemin du socialisme et du communisme. L'année demière, nous avons rem-

porté une brillante victoire dans le domaine de l'agriculture. Du fait de l'influence du front froid, les conditions naturelles et climatiques se sont révélées très défavorables, mais les travailleurs agricoles laborieux et les volontaires pour la campagne ont surmonté toutes les difficultés et tous les obstacles et ont obtenu une récolte d'une abondance jamais vue dans l'histoire de notre pays, occupant ainsi le sommet des plus de 8 millions de tonnes de céréales. Cette réussite dans la production agricole démontre à l'évidence la justesse de la politique agricole de notre Parti et la vitalité des méthodes culturelles djoutchéennes. Nous pou-

C'est au fort d'une lutte intense de ce que dans notre pays la produc- rates de l'administration de Ford ont qu'une récolte abondante est obtenue si critique que la guerre risquait d'y monde entier l'influence du front froid ment menacé la paix en Asie et dans

> L'année dernière, la situation dans notre pays a été très tendue et notre peuple a dû mener sa lutte révolutionnaire et son œuvre d'édification dans des circonstances difficiles et complexes.

S'enlisant dans une sérieuse crise politique et économique devant la



vigoureuse lutte révolutionnaire des de représailles ».

peuples du monde, les impérialistes américains ont intensifié plus que jamais leurs complots d'agression contre notre pays dans l'espoir de trouver une issue dans la guerre, consolidant la capacité de défense Le 18 août de l'armée dernière. l'administration de Ford des Etats-Unis a provoqué de façon préméditée l' « incident de Panmoundjeum », prétexte qu'elle a pris pour déclencher une avec sûreté et accompli de brillantes campagne belliqueuse frénétique contre la moitié nord de la République. Elle a ordonné à toutes les forces armées d'agression en Corée du Sud de se disposer à combattre et, en accroissant sur une grande échelle l'invincibilité et l'esprit révolutionles équipements militaires modernes naire de notre peuple fermement uni et les effectifs dans les parages de autour du Parti, et nous avons prouvé la Corée du Sud, elle nous a menacés une fois de plus nettement la jusde prendre de prétendues « mesures tesse de la politique invariablement

Les manœuvres belliqueuses scélé- Gouvernement de notre République

Au Relait Tumbo de Lisbonne, nous vous indiquesons Le morpero de parcourir le Portugal les masies dans les poches.

Mme Gandhi a ordonné la levée de la censure et la libération des principaux détenus politiques

Deux jours après avoir annoncé que les élections législatives auront lieu en mars. Mme Candhi a décidé, jeudi 20 janvier, de ne plus appliquer certaines des mesures prises en vertu de l'état d'urgence qui, proclamé en juin 1975, demeure cependant en vigueur. De nombreux détenus politiques ont été libérés et la censure a été levée.

« Ce n'est pas fair-play de lever la censure si brusquement. On aurait dû nous donner le temps de commentaire ironique d'un journaliste s'adressant à un confrère dans une salle de rédaction imaginée par le caricaturiste de l'Indian Express, un des grands quotidiens indiens. Les récentes initiatives de Mme Gandhi ont surpris tout le monde, à tel point qu'on en vient parfois à se tromper de perspective. Les élections n'ont pas été « avancées »; elles sont moins retardées. La Chambre basse, élue en 1971, aurait dû être renouvelée en mars 1976. Les députés avaient décide eux-mêmes de prolonger leur mandat d'un an, au début de l'année dernière, de douze mois

supplémentaires en octobre. Les mesures décidées jeudi constituent un assouplissement très sensible du régime autoritaire de New-Delhi. Mais il est difficile de considérer le scrutin prévu pour les 16, 17 et 18 mars, comme une consultation pleinement

démocratique. Même libérée de la censure, la presse devra se confirmer aux prescriptions d'un « code ». édicté l'an dernier, et qui interdit aux journalistes d'évoquer les problèmes de nature à ébranier l'unité nationale incarnée par le gouvernement. Les principaux opposants sortent de prison, mais de nombreux militants de base -ceux qui servent d'agents électoraux - sont maintenus en détention grace à une confusion délibérée entre délits politiques et délits économiques. Que peuvent faire les dirigeants des partis d'opposition si leurs partisans sont absents ou intimidés par le pouvoir? Leur marge de manœuvre est d'autant plus étroite que Mme Gandhi a pris en main

l'administration des Etats où le parti du Congrès n'était pas majoritaire, privant ainsi l'opposition de l'atout que constitue un gouvernement régional sympa-thisant, comme ce fut autrefois le cas au Goudjerat ou au Tamil-Nadu, par exemple.

Tout en partant avec un sérieux handicap, les partis d'opposition semblent décidés à relever le défi de Mme Gandhi. M. Desai, ancien vice-premier ministre, libéré après avoir passé près de dix-neuf mois en prison, vient d'annoncer la création d'un « *Front uni* », appelé . parti du peuple, qui regroupera le Jan Sangh (droite nationaliste) faction dissidente du parti du Congrès (Congrès O), le parti du peuple indien et le parti socialiste, dont un des principaux dirigeants, M. Fernandes, traduit en justice pour atteinte à la sûreté de l'Etat, préconise, lui, le boycottage des élections. Outre le fait qu'ils incarnent des courants de pensée très différents - de l'extrème droite au socialisme libéral — les dirigeants du parti du peuple ont seulement quelques semaines pour se faire entendre dans un pays soumis depuis un an et demi à une intense propagande gouvernementale.

Le scrutin de mars ne doit pas toutefois, être considéré comme une simple formalité. Il permettra au moins de mesurer l'influence de la tendance du parti gouvernemental favorable à M. Sanjay Gandhi, et de compter les voix du parti communiste. Certains caciques du parti du Congrès sont réservés au sujet du fils du premier ministre, dent l'ascension politique a été le principal événement de ces derniers mois. Il sera intéressant d'observer le « score » des hommes — généralement assez jeunes — qui le soutiennent. Le P.C. pro-soviétique approuve en principe le programme économique et social de Mme Gandhi. mais il a condamné les mesures qui imposent la stérilisation aux pauvres. Grace à sa prudence, il a évité de tomber sous le coup des mesures d'exception (blen que des centaines de militants aient été arrêtés à titre individuel). Il est prêt, avec un apparell intact, affronter les candidats gouvernementaux pour lesquels il consti-

tue la menace la plus sérieuse.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. A travers le monde

Allemagne fédérale

 M. THEODOR PRINZING. juge à la cour d'appel de Stuttgart, a dû abandonner, le jeudi 20 janvier, la présidence de la deuxième chambre devant laquelle a eu lieu, depuis près de deux ans, le procès Andreas Baader. Gudrun Ensslin et Carl Jan Raspe. La cour a fait droit à une requête en suspicion légitime déposée par les avocats des trois accusés. M. Prinzing sera remplacé par un de ses assesseurs, le juge Foth Les avocats ont reproché à M. Prinzing d'avoir déclaré un des défenseurs commis d'office qu'il y avait une différence entre les requêtes déposées par cet avocat méritant attention — et celles présentées par les défenseurs choisis par les accusés — (Corresp.)

Bénin

LE PRESIDENT MATRIEU KEREKOU, évoquant le raid de mercenaires du 16 janvier à Cotonou (le Monde du 18 janvier), a dénoncé, mercredi 19 janvier, la « collusion totale » entre « l'impérialisme international, qui a monté. organisé et finance l'opération, et les régimes noécoloniaux de démission nationale des traitres de l'Afrique, qui ont protégé dans le secret leur entraînement et leur ont offert leurs infrastructures aériennes ». — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

 SIR CHRISTOPHER SOA-MES, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne en France et vice-président de la commission à Bruxelles jusqu'à l'année dernière, a subi vendredi 21 janvier, à Londres, une opération du cœur. Son état est jugé satisfaisant et les médecins estiment qu'il pourra sans doute quitter l'hôpital dans une dizaine de lours. — (A.F.P.)

Espagne

 M. CARRILLO a déclaré, jeudi 20 janvier à Barcelone, que Mme Dolores Ibarruri, présidente du P.C.E., « sera en Espagne dans quelques semaines, bien qu'elle n'ait pas encore de passeport». Le secrétaire général du P.C.E. a

ajouté qu'il était « possible » qu'il se présente aux prochalnes elections à Madrid ou dans

Pologne

les Asturies. — (A.F.P.

LE FONDS POLONAIS DE DEFENSE NATIONALE, remis récemment à la Pologne par la Banque de France où il avait été déposé en 1940. vient d'être transporté à Varsovie à bord d'un avion spécial des lignes aériennes polonaises Lot. Ce fonds, comprenant 1 200 kilos de monnaies d'argent et 1 200 kilos d'argenterie, provensit d'une collecte faite en 1939 parmi la population au profit de l'armée polonaise. Avant l'entrée des armées allemandes à Varsovie, les caisses avaient été acheminées vers Marseille via la Roumanie pour être ensuite déposées en 1956 à Toulouse. — (A.F.P.)

Roumanie

L'ETABLISSEMENT DE RE-LATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ESPAGNE a été annoncé le vendredi 21 janvier à Bucarest La décision a été rendue publique quelques heures après la fin de la visite officielle de M. José Llado Fernandez-Urrutia, ministre espagnol du commerce.

Union soviétique

• L'ASTROPHYSICIEN KHRO-NID LOUBARSKI a été libéré après avoir purgé une peine de cinq ans de prison pour activités antisoviétiques, indique-t-on à Moscou de sources proches des milieux dissidents. il a été avisé par la police que lui et sa famille devalent quitter la région de Moscon - (UPI.)

DANS UN MESSAGE A M. BREJNEV. dix-sept mathématiciens occidentaux internationalement connu., qui participalent, du 10 au 14 janvier, à Kyoto, à un symposium de réométrie algébrique, demandent au secrétaire général du P.C. soviétique d'intervenir pour faire cesser les brimades contre le fondateur de l'école soviétique de géométrie algébrique, Igor Chafarevitch Ce'ui-ci, ainsi que son ancien élève A. Tiourine, ont été interdits d'enseignement à l'université de Moscou.

ABORDENT LA PHASE FINALE DE LEURS NÉGOCIATIONS

Le comité directeur du parti socialiste, qui siège samedi 22 janvier, se penche une nouvelle fois sur les négociations engagées au sein de la gauche en vue élections municipales. Cet examen ne sera pas le dernier. M. Fran-cols Mitterrand a en effet indiqué, vendredi 21 janvier, au micro de Radio-Monte-Carlo : a Il reste plusieurs semaines avant la clóture des listes, avant leur dépôt et avant l'élection, ne vous faites pas d'illusions, jusqu'au dernier moment — et il en a toujours été ainsi dans toute l'histoire de la République, — les discussions

Le fait nouveau qui montre que la gauche approche, en ce qui concerne les villes de plus de trente mille habitants, de la phase finale des discussions, c'est qu'officieusement des contacts ont été pris, à l'échelon national, entre communistes et socialistes pour commencer de régler les cas en

En revanche, dans certaines villes, le point de rupture paraît désormals atteint entre communistes et socialistes. Tel est le cas, en particulier, à Villeurbanne, où les deux partis revendiquent la tête de liste Jeudi 20 janvier. M. Georges Marchais, de passage à Lyon, a été catégorique : « Le maire de Villeurbanne sera communiste ou ce sera Gagnaire » (le maire sortant, ex-S.F.LO. railié à la majorité). La remarque du secrétaire général du P.C.F. non seulement implique que les deux partis iront séparément à la bataille, mais laisse en outre planer un doute sur l'attitude qu'adopterait le parti communiste au cas où les résultats du premier tour se placeraient derrière le parti socialiste.

M. Hernu, membre du comité directeur du P.S., qui conduira é Villeurbanne la liste de son parti. a répliqué en menacant de remettre en cause le « pré-accord » intervenu à Lyon entre les deux principales formations de gauche. Le P.C.F. adopte d'ailleurs une attitude similaire dans le Loiret où il s'oppose à la désignation de M. de la Fournière, membre du comité directeur du P.S. (ancien dirigeant local du P.S.U.), comme tête de liste à Orléans, surtout pour tenter d'éviter qu'à Montargis (ville de moins de trente mille habitants) le parti socialiste ne constitue, comme il en a l'intention, une liste homogène.

A Angoulème, le conflit entre P.S. et P.C.F. porte là encore sur la personnalité du chef de file et non sur l'étiquette. Les communistent récusent M. Jean Pronteau, membre du comité directeur du P.S., mais qui à leurs yeux reste l'ancien député communiste de la Charente (de 1945 à 1958). qui avait été désavoué, dans le cadre de « l'affaire Servin-Casanova » par la direction du P.C.F.

Le cas de Paris

A Paris, les discussions sont toujours au point mort. En ce qui concerne la composition des listes la discussion n'est bloquée que pour les cinq secteurs où les élus de gauche sont sortants. Les propositions du P.S. tendent à attribuer aux socialistes les sières supplémentaires créés, ce que le P.C.F. refuse. Le secrétariat national du P.S. avait, jusqu'à présent, laissé agir seule la fédération de Paris animée par des membres de la minorité CERES). Cette situation lui permettait de dire aux autres fédérations départementales de se montrer ferme pulsque, dans son bastion, le CERES lui-même s'empoignait avec le P.C.F.

Prenant prétexte de la candidature de M. Chirac. la direction du P.S. semble à présent disposée à s'intéresser de plus près au cas de la capitale. M. Mitterrand a indiqué, vendredi 21 janvier, au micro de Radio-Monte-Carlo a Jespère pouvoir contribuer dans les jours qui viennent, à un accord solide, sans pouvoir encore le prétendre. »

La veille, au cours d'une conférence de presse. M. Henri Fiszbin. député, premier secrétaire de la fédération de Paris du P.C.F. avait indique qu'un point n'était pas négociable : la désignation avant le scrutin, d'un canidat unique de la gauche à la mairie de Paris. Le P.C.F. préfère attendre l'élection des conseil lers pour ouvrir cette négociation au sein de la gauche. Il ne veut pas réemclancher un mécanisme du type de celui des élections présidentielles, qui tend à réduire les communistes au rôle de masse de manœuvre, voire de force d'ap-

point. Au micro de Radio-Monte-Carlo. M. Mitterrand a paru admettre, au moins en partie, ce raisonnement, lorsqu'il a évoqué candidature à la mairie de Georges Sarre, membre du bureau exécutif du P.S. a La fédération de Paris du P.S., a-t-il pas pour conduire toutes les listes, mais un candidat socialiste pour le cas où les socialistes et le reste de la gauche étant majori-taires au conseil municipal le pro-blème se poserait. » THIERRY PFISTER.

président du R.P.R.:

Dès le lendemain de l'annonce de la candidature de M. Jacques Chirac à la mairie de Paris, la journée du jeudi 20 janvier a apporté, en queique sorte, une - clarification - de la situation : le maire de Deauville et l'ancien premier ministre ont confirmé le caractère irrévocable de leur intention de briguer l'un et l'autre la mairie de Paris. Mais l'initiative de M. Chirac a déclenché de la part de ses « alliés » de la majorité un véritable tir de barrage... verbal qui révêle par là-même l'in-

quiétude que tous ses partenaires ressentent. Seul M. Raymond Barre, dans une déclaration mesurée, s'est gardé d'utiliser des termes désobligeants (• le Monde • du 21 janvier). En revanche, M. Roger Chinaud, président du groupe parlementaire des républicains indépendants, est allé jusqu'à traiter M. Chirag d'agité et à lui reprocher de remettre en cause l'équilibre institutionnel de la Ve République -. Une autre accusation a été portée contre M. Chirac, de façon plus indirecte, par



(Dessin de KONK.)

M. Chirac: un défi à l'opposition

M. Jacques Chirac, au cours d'une conférence de presse, a notamment déclaré jeudi 20 janvier. à 18 h. 30 :

a Chacun sail et M. Barre rappelait que je soutiens et que tous ceux qui m'entourent soutiennent l'action économique entreprise par le gouvernement, et qui m'a toujours parue comme un élément essentiel pour l'avenir du pays. Je pense donc qu'il s'agit d'un argument de circonstance que de vou-

loir m'opposer celui-ci. Il a ajouté : « J'ai bien observé que le mot de dési revenait souvent sous la plume ou sur les ondes. Eh! blen. c'est vrai fai lancé un défi, mais ce n'est pas celui que certains croient. Si j'ai lancé un défi, je l'ai lancé à l'opposition. J'ai estimé qu'il v avait, compte tenu de la situation politique actuelle dans Paris, un danger pour la majorité, le danget que l'opposition socialo-communiste prenne la mairie de Paris. C'est à l'opposition que je lance ce défi, et je trouverais tout à fait' naturel qu'elle le relève. Je trouverais également tout à fait naturel que M. Mitterrand relève ce défi et vienne prendre ici, à Paris. la tête des siens; à ce moment-là les choses seraient veritablement clarifiées. »

En réponse à une question. M. Chirac déclare : « Je voudrais qu'on remette les choses au niveau où elles doivent être. Vous me demandez, en quelque sorte, si l'attaque le premier ministre ou le président de la République. En bien! c'est absurde. Je soutiens le gouvernement nomme par le président de la République ainsi que tous mes amis, el je continuerai à le soutentr, et je voudrais savoir qui est le plus responsable de cette attaque. Si c'est celui qui oriente. qui conseille le président de la République dans des aventures, ou le compromet dans des affaires personnelles, ou si c'est ceux qui veulent lui conserver dans l'avenir. et notamment à la suite des prochaines élections législatives.

rait d'y rester. »

M. Chirac a commente, ven- M. Chirac « le plus grand commission à M. d'Ornano a été évoquée au niveau des responsables politiques des quatre mouvements de la majorité, à ma connaissance, deux ou trois d'entre eux ne se sont pas ralliés à cette solution_>

Interrogé sur la formule de M. Michel Poniatowski, qui avait vu. dans la candidature de

M. GUENA : il y a toujours eu un désaccord fondamental M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R., a réfuté, vendredi 21 janvier, sur T.F. 1, les déclarations faites par M. d'Ornano, insistant sur le caractère régulier de la procédure qui a aboutí à sa candidature. « Il v a toujours eu un désaccord fondamental de la majorité à ce sujet, a déclaré M. Guena. Nous ne pensions pas qu'il était l'homme capable de sements marginaux de Paris. Nous avons contesté la précipitation de la procédure, mais on ne pouvait pas penser que le premier minis-tre, mal conseillé, trancherait sur l'heure et désignerait M. d'Orune majorile qui soit susceptible de soutenir son action et celle de son gouvernement. Et c'est dans cet esprii, je le répète, que se situe mon action, et dans aucun

n Si je me suis engagé de cette façon-là. c'est parce que, en quelque sorte, la situation était nouée, et le nœud devenait de plus en plus serré, au fur et à mesure où tout le monde tirait chacun de son côté sur les fils. Or M. Pompidou, qui, rous le savez, m'a beaucoup appris, aimait à rappeler que, lorsqu'un nœud était trop serré pour pouvoir être délié, il convenait de le trancher. et c'est ce que j'ai voulu faire. J'ai posé après réflexion, ma candidature. Je la situe sous le sigle de l'union. Je vous rappelle que les listes que je présenterai et que je condutrai à la victoire à Paris, comportent des représentants de toutes les formations de la majorite. sans exception. » Interrogé à propos de réflexion de M. Lecanuet, selon laquelle sa candidature risquerai surtout de donner des chances nouvelles à la gauche. M. Chirac repond :

« Je pense qu'elle est le fruit d'une reflexion hative, et comme je connais la capacité d'intuition politique de M. Lecanuet, je ne doute pas qu'il modifie son jugement à la lueur de la reflexion. » Pour conclure, il a affirme « J'ai pris une décision, et cette

décision n'est pas susceptible d'être remise en cause. C'est

Il avait indiqué : a Je ne vois pas en quoi les ministres qui siègent et qui appartiennent à notre mouvement, mais qui ne représentent pas notre mouvement, dans notre institution les mouvements ne sont pas représentés au gouvernement, les ministres sont nommes par le président de la République sur proposition du premier ministre, je ne vois pas ce qui les génerait ou qui les empêche-

« Des agressions permanentes »

dredi 21 janvier à R.T.L. les mun diviseur de la majorité » conditions dans lesquelles (nos dernières éditions datées du M. d'Ornano a été désigné. Il a 21 janvier), le député de la Cordéclaré : « La concertation est rèze a estimé : « Les initiatives une chose qui, si elle dott être qui ont été prises, notamment à conduite normalement entre les la demande de M. Poniatouski, partis de la majorité, suppose un en ce qui concerne Paris, étaient consensus de chacun de ces partis. de nature à créer la confusion Lorsque l'idée de confier cette et la division. Ce n'est pas moi - mot qui essaie maintenant de ratirapper les choses et de metire la majorité en état de maintenir sa position politique à Paris qui doit être considéré comme un diviseur. J'ose dire que ce sont les initiatives antérieures qui sont des initiatives de division, notamment celles qui ont consisté à présenter des membres du gouvernement contre des élus sortanis de la majorité qui ont tou-

jours soutenu ce gouvernement. notamment les députés (...). Comme on lui demandait si. en annonçant sa candidature, il ne s'attendait pas à une réaction plus vive de la part du gouvernement - reaction pouvant aller iusou'à l'organisation d'élections législatives anticipées - M. Chirac a répondu : « Cela aurait été de l'enfantillage : de l'enfantillage de ma part, si je voulais declencher une crise, ce qui n'a jamais elé dans mon esprit, cela ta de soi; et un enfantillage de la part du gouvernement, s'il avait pu réagir de cette jaçon. (...) A quoi correspondent ces agressions permanentes? C'est véritablement une attitude qui politique. »

ture d'union.

M. Michel d'Ornano a lu à la presse, jeudi 20 janvier à 16 h. 30. la déclaration sulvante : « Cette mission m'a été contiée par M. Raymond Barre, premier ministre, après la procédure régulière de large consultation de tous les mouvements de la majorité, consultation à laquelle ont participé tous les responsables qualifiés de cette majorité. Ma candidature est donc une candidature d'union et elle est la seule qui procède de la majorité. M. Jacques Chirac a fait sanair hier qu'il était candidat à la mai-

aucune consultation avec ses partenaires de la majorité. Il n'y a. dans ces conditions. aucun élément qui puisse amener à remettre en cause ma candidature. Je suis alle ce matin m'entretenir de cette nouvelle situation avec M. Raymond Barre et en plein accord avec lui, je confirme que je poursuis la mission

Mon objectif (...) est aussi d'anporter au gouvernement nommé par le président de la République un concours total et sincère au moment où se trouve engage un effort décisif de redressement

Tout le reste ne peut conduire à l'aventure. >

République. M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indécendants à l'Assemblée nationale, a declaré : « M. Jacques Chirac lance très directement une ottaque contre le président de la République. Il prend un risque très important qui peut avoir des conséquences graves sur l'équilibre des institutions de la Ve République. Il se lance seul, sans prévenir ses amis ni ses partenaires de la majorité, prouvant bien qu'il refuse tout principe de concertation. Il est donc le a plus grand » commun diviseur de la majorité », selon l'excellente formule de Michel Poniatowski. Lorsqu'on exercé les fonctions de premier ministre, lorsau'on s'apprête à exercer les fonctions politiques les plus importantes de l'Etat. il ne faut pas correspondre au temperament d'un monsieur qui fait des coups. Il faut plutôt recommander au corps électoral de choisir des hommes sages, nondérés. des hommes d'expérience et non pas des agités. »

M. DURAFOUR : les éléments fondamentaux du sang-froid. M. Michel Durafour, ministre

délégue à l'économie et aux finances, membre du bureau du parti radical : e Il serait grave de perdre de vue les éléments fondamentaux du sang-froid politique. J'en vois quatre :

clamer de l'esprit d'offensive contre l'adversaire et commencer pur diviser son propre camp; » 31 Dans un moment où l'énergie du pays doit être mobilisée dans la luite contre l'inflation, toute querelle ou manœuvre poli-

» 4) Paris apprendra vite ce que d'une équipe d'administrateurs

LE PARTI RADICAL: soutien à M. d'Ornano.

du parti, a déclaré :

M. D'ORNANO : une candida-

rie de Paris sans aucune concertation avec les élus de Paris ni

qui m'a été régulièrement confiée.

economique,

au'à la division de la majorité et

M. CHINAUD : une attaque contre le président de la

o 1) Le premier ministre a été

chargé de prononcer les arbitrages nécessaires. La discipline de la majorité exige clairement de les respecter: * 2) On ne peut à la jois se ré-

tique constitue une regrettable di-

les villes de province savent depuis longtemps. Les élections municipales sont avant tout le choix efficaces. Elles ne doivent pas être le théatre d'opérations personnelles. n

M. Gabriel Péronnet, président

« La décision de M. Chirac est de nature à précipiter les élections

législatives. Le comité directeur a rappele le soutien du parti à M. Michel d'Ornano. Il faut adopter une attitude de sagesse et nous n'avons pas à prendre position dans ce conflit. » M. Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, vice-président du parti-radical, a affirmé de son côté : a La candidature de M. Chirac ne fait qu'apporter la confusion dans le combat parisien. Si c'est pour conjurer le prétendu péril socialo-communiste, il aurait pu n'est pas responsable sur le plan | choisir une commune plus mena-

es élections m

institutions. On pour seine e manifeste concrete reconnu et exellé des

potition & Personne de ATTOCK, AM DIEW COLON d from date. Wil 257 - 127-122-

MARCHAES INC.

tuire ministral du Pris est an emode took & sub a comprante Pour la promière de 10% histoire. In homestable of ier parter de dructe de la m Title et du gokrermensent, as tou stat forces the reserve, comme ful le cut untrefen, some de l Lecement Valle Boureau to d i mitte, gret , bernement gracide & une fe tribution des forces, se que f

" Tid : Trapped an sharefunge

E NEEL BENEFIT.

MAN 1976

9 15 avril : demotition des balises de tir-du-9 6 et 7 juin : rossemblement sur les liberties

Frace Loroco - Université. 9 28 juin : « Opération vérité », opcupation du res cons le comp. Un exemple de re descuvert : Montreton ochete en

fois le prix en 1976. Les 22 porte importés et inculpés. 8 2 juillet : procès en flogrant délif : de a contemporarians de prison ferme, appel du jage

at at liberation provisoire. 8 2 poût : l'armée est déboutée de su demprés aquision des occupants de 3 fermes: Les Truels

O 2 octobre : occupation de la ferme de Cavalle Eleur troupeou. 9 4 octobre : l'ormée expulse de nuit les occur-

de Covaliés. Construction sur place d'une forme. 9 24 octobre : l'armée en débandade dans les

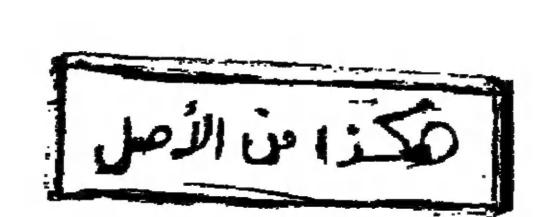
de Millau lors d'un défilé perturbé par les défenses 9 25 octobre : en représailles, l'année autobre ેલ્લ્પponts du Cun.

27 octobre : le G.F.A. Larzac 2 (Groupestelle) Res Agricole) conète la propriété de Boissant

9 15 novembre : malaise dans l'armée : l'artienvoie un cous en plein village dons le presimate 24 novembre : proces en appel à Montpellier

Condomnés de juillet. Jugement cendu le decembre, prison over sursis. Pourvoi en consetton CONNAITRE LA SUITE ABONNEZ. FOUR

GARDEREM LO LARZAC. MERREFICHE-DU-LARZAG - 12100 WILLIAM



Au ladakh, k Relais Tumbo vous feta faite du camping à 4800 m d'altitude.

21 E

- See 8

7 - 7 a"-#_

Fre 1 - 1 - 1 事が言うで . アー

-

FT . · 李维 - 1 - 1

J. . . .

10 A -6 WYT 187 72 75

. Note: The second

4 5 6 2 2 2 1 44 mg 1

Action of the second

2.12

Paris, la situation était nouée, il fallait trancher

MML Barre et d'Ornano : celle de menacer l'effort de redressement économique du gou-

On peut s'étonner qu'une démarche aussi naturelle en démocratie que la candidature à des élections puisse être considérée comme dangereuse pour les institutions. On peut aussi être surpris que le pluralisme politique soit réprouvé lorsqu'il se manifeste concrètement, alors qu'il est admis, reconnu et exalté dans les discours et les conférences de presse. On

peut enfin douter qu'un lien direct et évident existe entre une campagne électorale municipale et l'action économique du gouvernement au niveau national.

M. Jacques Chirac a expliqué sa candidature en réaffirmant que son « défi » n'était lancé qu'à l'opposition « socialo-communiste » qui à Paris représente, selon lui, un danger qui n'est pas seulement théorique. Il a renouvelé le soutien que le groupe R.P.R. et lui-même

apportent au plan de redressement économique de M. Barre. Refusant de particirer à des débats télévisés pour ne pas polémiquer avec des - alliés -, ne voulant pas s'en prendre à d'autres adversaires que ceux du programme commun, il a seulement estimé que la mission confiée à M. d'Ornano de constituer des listes d'union avait échoué. Au R.P.R., où la démission de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a provoqué un éclat de rire de M. Chirac, on assure qu'une recrudescence

d'adhésions a été enregistrée, notamment à Paris.

Se présentant lui-même comme un nouvel Alexandre tranchant le nœud gordien de la confusion parisienne. M. Chirac veut donc imposer sa propre justification de sa décision. Mais une journaliste étrangère, avec une l'einte naïveté, a rappelé la véritable dimension de l'enieu en demandant : - Pourquoi à l'Elysée sont-ils tellement furieux contre vous ? -ANDRÉ PASSERON.

M. Mitterrand : l'échec suscite la division

M. François Mitterrand, premier Ce que je sais, c'est qu'après secrétaire du parti socialiste, a l'élection de 1974, ils se sont très déclaré, vendredi 21 janvier, au micro de radio Monte-Carlo : a M. Chirac est en compé-tition avec le président de la cela. D'ailleurs, personne ne s'y trompe. (...)

» M. Giscard d'Estaing s'est rendu prisonnier de ses propres formules. En voulant clarifier, A a tout embrouillé. En jaisant semblant de se mettre hors-jeu, parce qu'il serait au-dessus des controverses politiques — alors qu'il est en plein dedans, — il ne s'est pas donné la capacité de porter coup pour coup à M. Chirac et il se trouve maintenant dans la difficulté d'une jausse neutralité. (...) Sa conférence de presse n'a rien clarifié; elle ne pouvait rien clarifier, et elle a reçu le démenti le plus cingiant, se dirais presque le plus offensant, qui a été la candidature de M. Jacques Chirac. (...) M. Chirac représente l'une des grandes tendances de l'opinion politique française et il semble être assez impatient de démontrer que tout ce que représente M. Giscard d'Estaing ne représente que nuages, jumées et faux-semblants.

» En ce sens il se trompe, car M. Giscard d'Estaing est le président de la République. (...) » Je me demande souvent, lorsque fobserve l'espèce de menuet que se jouent l'un et l'autre, avec quelques autres. M. Chirac et - M. Giscard d'Estaing, je me demande lequel nous sert le plus. | majorité, »

bien entendus pour rater. Leur échec est commun. On ne peut pas les dissocier. (...) Et comme l'échec suscite la division, leur échec les divise. (...) » J'ai toujours pense que les élections législatives auraient lieu

à leur date, je continue de le croire, mais ie pense aussi que le seul motif de faire des élections anticipées, c'est si le président de la République se sent dans l'impossibilité de maintenir le cap de sa majorité à cause de la rivalité qui le sépare de M Chirac, ou vice-versa. La seule cause qui puisse intervenir pour anticiper les élections, c'est cette riva-

M. MARCHAIS : un épisode secondaire et formel.

M Georges Marchais, secretaire général du P.C.F.

■ La candidature de M. Chirac est un épisode tout à sait secondaire et formel. La situation est originale. Pour la première fois de son histoire, la bourgeoisie française, tout entière engagée dans les partis de droite de la majorité et du gouvernement, se trouve sans forces de réserve, comme ce tut le cas, autrefois, avec M. Jean Lecanuet. Voilà pourquoi le gouvernement procède à une redistribution des forces, ce qui correspond au pluralisme de la

(Suite de la première page.) La Ville de Paris, qui a toujours été sensible aux derniers courants electoraux, lui offre une occasion de raire une demonstration. Il peut invoquer le risque d'une victoire de la gauche et le retentissement qu'elle aurait en France

Si la démonstration reussit, elle pèsera sur les élections législatives de 1978 : le banc d'essal de Paris créerait un a effet Chirac ». Dans cette hypothèse, qui est celle d'un R.P.R. conforté par les législatives, le président du mouvement. devenu maire d. Paris, sera placé devant un choix : ou revenir à la tête du gouvernement et renouer avec le président de la République une collaboration difficile, sinon impossible, comme a montré le passé récent ou conserver un

poste qui lui donnerait une sta-

ture nationale en vue de l'élection

et dans le monde et se fonder sur

l'efficacité de la réaction majo-

ritaire telle que l'entend le pré-

sident du R.P.R.

présidentielle de 1981. Dans l'immédiat, M. Chirac assure qu'il a bien l'intention d'exercer jusqu'à son terme le mandat qu'il brigue dans la capitale ce uni bien qu'il affirme le contraire, devrait le conduire à renoncer à ceux qu'il détient en province (député et président du conseil général de la Corrèze, membre de droit du conseil régional du Limousin).

Les fonctions e maire de Paris et de président de la République étant très personnalisées et prestigieuses, la consultation municipale dans la capitale a donc des connotations présidentielles. Les communistes le sentent blen, qui refusent de faire campagne derrière un candidat socialiste pour ne pas donner l'impression à l'opinion publique de se cantonner d'avance dans un rôle de force d'appoint, romme ce fut le cas aux élections présidentielles de 1965 et de 1974. M. Chirac rejette évidemment ces extrapolations. Même si l'opposition l'emportait aux législatives, il ne se considérerait pas comme un recours.

M. ROBERT FABRE, président du Mouvement des radicaux de, gauche, a déclaré jeudi matin 20 janvier : « La bataille de Paris devient révélatrice du fossé qui se creuse dans la majorité entre les différentes formations composant celle-ci. La décision de M. Jacques Chirac, faisant immédiatement suite aux déclarations du président de la République, est ressentie comme une sorte d'agression verbale envers celui-ci. >

car, selon lui, il n'y aurait pas

LE PARTI DES FORCES NOU-VELLES (extrême droite) : a La candidature surprise de M. Chirac à la matrie de Paris peut arracher la majorité que chicanes marécageuses ou elle s'enlisail. De ce point de vue, le ton décidé

e divorce de la majorité surprend plus par son caractère spectaculaire que par sa réalité tions législatives partielles. Près profonde. Sur ce dernier point, Marchais et Mitterrand continuent d'avoir des analyses divergentes. L'un considère qu'il ne s'agit que d'une simple redistribution de cartes, l'autre d'une véritable épreuve de force. M. Marchais aura sans doute raison à moyen terme, mais dans l'immédiat. M. Mitterrand paraît plus près de la réalité. Pour lui c'est l'échec commun qui divise MM Giscard d'Estaing et Chirac. Les motifs du divorce on les trouve, en effet, dans les débuts

adopté par le président du R.P.R. fait contraste avec les méandres el les incertitudes de la conférence de presse présidentielle. C'est pourquoi le P.F.N., tout en gardant son indépendance de jugement à l'égard du R.P.R., estime que Chirac peut être un candidat valable, car pour battre la gauche marxiste, il faut un a battant v. v

du septennat. C'était déjà un fait

RECTIFICATIF. par erreur que nous avons donné à M. Claude-Gérard Marcus, dans notre page « Evénement » consacrée au nouveau statut de Paris (le Monde daté 19-20 janvier), l'étiquette républicain indépendant. M. Marcus est en réalité

pas fait nécessairement recette auprès des candidats aux élecde trois ans après son élection, le président de la République présente potentiellement moins la courte majorité qui l'a élu, tandis qu'il n'a pas réussi, d'autre part, à déborder le camp adverse comme il souhaitait le faire en lancant les premières réformes. Au contraire, il s'est aliéné une partie de sa majorité. Sa caution électorale n'est, pour le moment, en rien comparable à celles du général de Gaulle et de Georges Pompidou, en leur temps. Vollà qui encourage l'autonomie des formations de la majorité, voire leur diszidence.

L'arbitrage de M. Barre, dans les matières électorales, souffre du même manque de crédibilité présidentielle et de la solitude du premier ministre. Ceiui-ci n'intervenant pas, comme ses prédécesseurs au nom du parti dominant de la majorité. Du coup, chacun est libre d'aller à la bataille comme il entend, et M. Chirac ne s'en prive pas.

Le système politique de la Ve République suppose que le president puisse influencer profondement la composition de la majorité parlementaire, et qu'il ait le soutien sans réserve du parti dominant Ces deux conditions ne sont pas remplies.

ANDRÉ LAURENS.

(PUBLICITÉ)

BILAN 1976

- **15 avril:** démolition des balises de tir du camp par les paysans.
- 6 et 7 juin : rassemblement sur les libertés organisé par Larzac - Université.
- 28 juin: < Opération vérité », occupation du bureau des domaines dans le camp. Un exemple de spéculation foncière découvert : Montredon acheté en 1966 et revendu 10 fois le prix en 1976. Les 22 participants arrêtés et inculpés.
- 2 juillet : procès en flagrant délit : dixsept condamnations de prison ferme, appei au jugement et libération provisoire.
- 2 août : l'armée est déboutée de sa demande d'expulsion des occupants de 3 fermes: Les Truels, Le Cun, Montredon.
- 2 octobre : occupation de la ferme de Cavaliés par 2 jeunes agriculteurs et leur troupeau.
- 4 octobre : l'armée expulse de nuit les occupants de Cavaliés. Construction sur place d'une ferme provisoire.
- 24 octobre : l'armée en débandade dans les rues de Millau lors d'un défilé perturbé par les défenseurs du Larzac.
- 25 octobre: en représailles, l'armée expulse les occupants du Cun.
- 27 octobre: le G.F.A. Larzac 2 (Groupement Foncier Agricole) achète la propriété de Boissans, 432 hectares.
- 2 15 novembre : malaise dans l'armée : l'artillerie envoie un obus en plein village dans le presbytère de l'aumonier du camp.
- 24 novembre : procès en appel à Montpellier des 17 condamnés de juillet. Jugement rendu le 15 décembre, prison avec sursis. Pourvoi en cassation.

MILLAU • LES TRUELS BOISSANS · CAVALIES 432 Hectares Acheté le 27/10/1976 MONTREDON LE CAMP LA CAVALERIE Son acquisition COSTERASTES par le GFA empêche toute extension vers Ie Sud Acquisition GFA Larzac parce qu'ils en vivent et parce qu'elles méritent de vivre. Je ne sais pas si économiquement ils ont raison. Cela n'est pas mon domaine. LE CUN > Mais voyant avec tristesse tout notre arrière-pays retourner au désert en perdant ses habitants, le ne puis pas ne pas prendre en considération cette volonté de survie. Celle-ci n'est d'ailleurs pas le seul enjeu de la lutte engagée. C'est au nom de la paix que certains contestent l'opportunité de l'extension du comp militaire. Je comprends que ceux qui ont horreur de la guerre - et j'en suis - contestent cette nécessité. » (Novembre 1976.) Mgr LOUIS BOFFET, évêgue de Montpellier.

POUR CONNAITRE LA SUITE ABONNEZ-VOUS:

« GARDEREM LO LARZAC » PIERREFICHE-DU-LARZAG - 12100 MILLAU

Pour tout renseignement:

ROBERT PIRAULT ST-MARTIN-DU-LARZAC - 12100 MILLAU

Au Mexique il y a des Indiens qui ignolent que Mexico existe. Notre Relais Tumbo vous les spérentera.



héorique et appliquée -At Monde-R. DAJOZ deféducation Précis d'écologie J. ARRIGNON Numéro de janvier Aménagement écologique et piscicole • L'échec des C.E.S. des eaux douces qaulhier-villars

L'imaginaire dans l'éducation permanente Coll. 'Hommes et Organisation

La bande dessinée

à l'école

qaulhier-villars

(Publicité) UNIVERSITÉ RENÉ DESCARTES CENTRE DE FORMATION CONTINUE 29, avenue du Général-Leciarc 75014 - PARIS Tél.: 707-39-19 PERFECTIONNEMENT

DE PSYCHOLOGUES D'ENTREPRISE - Public : titulaires de la licence de psychologie. Durée : 80 beures à raison d'une journée par semaine pendant 10 semaines. ÉCONOMIE DES ENTREPRISES - Public : tons publics. - Durée : 60 heures à raison de

2 STAGES DE FORMATION PERMANENTE

La Picardie:

il n'y pousse pas seulement les plus belles roses.

l'Angleterre.

2º) Place et rôle des personnels des services généraux et adminis-tratifs dans les équipes et institutions soignantes (10 et 11 mars 1977). Organisés par l'UNIVERSITE PARIS III Renseignements et inscriptions : Centre de formation permanente, 13, rue de Santeuil - 75005 PARIS (Bureau 218) Téléph. : 535-93-59 -- 707-93-19 (poste 408):

Les roses de Picardie appartiennent déjà au réper-

toire. La réalité d'aujourd'hui, si-elle est moins

romantique n'en est pas moins souriante. Car dans la

Picardie séculaire fleurissent maintenant, fleurs de

Qu'ils soient chimistes ou métallurgistes, hommes

du textile ou de l'alimentation, tous ces industriels

vous diront qu'ils ont trouvé en terre picarde une

nature riche et généreuse, sillonnée de voies de

PECHINEY

AEROSPATIALE

STGOBAIN

métal ou de verre, les industries nou-

velles: Et les Picards ne sont pas ingrats.

faits que leur apportent l'industrialisation

et le développement économique de leur

Motobécane et tous les autres s'ils regrettent

Ils savent rendre avec intérêt les bien-

région. Demandez à Poclain, Dunlop,

d'être implantés en terre picarde.

Motobecone

10) L'enfant, la famille et Pinstitution (19 et 11 février).

ÉDUCATION

POINT DE VUE

Il n'y aura plus de guerre scolaire

E débat, dans le pays, sur les nationalisations s'élargit réjoulr les partisans des nationalisations_

En effet, curieusement, lors de la gouvernement, qui prévoyalt la nationalisation de l'enseignement, reprenant sur ce point les principes définis avec le Comité national d'action leique (CNAL), la voix des adversaires de ce projet s'était à peine fait entendre. Des inquiétudes s'étaient exprimées, certes, mais sans violence et sans beaucoup rencontrer d'échos.

Nous n'en sommes plus là. Les plus farouches partisans de l'enselgnement privé hurient au loup et, dès aulourd'hul, brandissent des menaces. Pas de doute, donc : en quatre ans, l'idée a fait son chemin et a gagné en crédibilité. Et puis, les élections approchant.

- Nous n'accepterons lameis », dit le président des APEL. A l'entendre, il n'y aurait pas à discuter.

Nous ne sommes pas de cet avis. Bien au contraire. Les quatorze mois qui restent, en principe, avant la possible accession au pouvoir de l'union de la gauche ne seront pas de trop pour permettre à un débat aussi complexe de s'instaurer dans la clarté, et au bon sens d'en

On peut même regretter les quatre années demières, qui n'ont pas permis cela. car maintenant l'opportunisme électoral vient obscurcir la controverse, compliquer les analyses, camoufier les évidences.

Raison de plus pour rester ferme et serein et ne pas répondre à la violence par la violence. C'est le seul moyen, quand on est de bonne foi, pour lutter contre les incompréhansions, éviter les taux débâts et ne pas troubler, volontairement ou

communication. Une région économique grande

ouverte sur les pays de l'Europe du Nord, sur

les Picards ce courage et cette volonté d'entreprendre

fera, il vous faudra alors

Établissement Public Régional de Picardie.

USINDR

COLGATE

POCLAIN

compter avec l'espace picard.

A moins que vous n'ayez déjà

sagement choisi d'aller voir ce qui

germe aujourd'hui en Picardie.

"Ils vous diront aussi qu'ils ont découvert chez

et de réussir. Qualités spécifiques d'une

population active qui profitera bien-

tôt d'un formidable atout qui est sa

mitoyenneté avec la région parisienne

et le Nord. Quand Paris demain étouf-

par CLEMENT PIEUCHOT (*)

non, la conscience des citoyens cette question fondamentale. Du moine, quand on est démocrate.

C'est avec cette attitude d'esprit que, à la Lique française de l'enselgnement et de l'éducation permanente, on entend apporter une contrinationale qui reprend aujourd'hui sur le statut de l'enseignement. Alors, de arace, vous qui êtes nos opposants, du calme! Que cette mobilisation, rappelez pas trop souvent que c'est vous, et vous seuls, qui s'éteindre cette guerre ecolaire que la guerre tout court vous avait permis de raliumer.

Et évitons les faux procès. Les partisans de l'enseignement privé sont à 95 % catholiques. C'est une réalité, soit que personne ne conce à nier. Mela chacun salt bien ausel que ce ne sont pas leurs écoles qui forment tous les catholiques. L'école laïque a blentôt cent ans. Sur cette période, elle a instruit cana doute plus de catholiques que les écoles privées. Sans leur faire perdre leur religion. On peut même ea demander si ce ne sont pas les catholiques formés à l' « école sans Dieu » qui ont le mieux contribué aux incontestables évolutions de l'Eglise France. Décidément non, nous sommes plus en 1905. Si l'on devait nous faire la guerre, qu'au moins elle ne soit pas de religion.

D'ailleurs, ce n'est pas l'enseignement lul-même que défendent coux qui veulent, en gardent leurs prérogatives, bénéficier des crédits de la nation. En effet, les enseignements privés, comme l'enseignement public. sont eanctionnés par des diplômes identiques, délivrés par un même jury, qui ne connaît pas l'origine des candidats. Les uns et les autres

conception est archaïque et définitive

techniques ou pratiques sont sensiblement analogues. Alors, pourquoi vouloir à tout prix des systèmes cloisonnés ? Ne nous y trompons pas.

Education permanente et globale

En outre, peut-on encore, de nos jours, aborder ca problème en considérant seulement l'éducation des enfants ? La scolarité se prolonge, la formation continue des adultes se développe. Il faut donc bien situer. dans l'ensemble de ce dispositif complexe et diversifié, les responsabilités respectives de la nation, celles des familles, celles des individus et celles aussi, oul sont d'une autre nature, des groupements volontaires. mouvements. Eglises ou partis. Tout recul face à cette notion d'éducation permanente et diobale ne saurait être que rétrograde, réactionnaire et surtout inefficace pour trouver les solutions adaptées aux problèmes nouveaux qui se posent

Autre remarque encore, qu'on feint trop souvent d'aublier, la nationalisation n'instaurera pas de monopole sur l'éducation. Parmi les écoles privées, seules celles qui bénéficient de l'aide de l'Etat sont concernées par le projet soutenu par l'ensemble des forces de gauche. Les autres établissements privés ne se verront pas interdire leurs activités.

Plus Important encore pour nous, c'est l'ensemble du système éducatif public qui, dans ea prise en charge de l'éducation permanente, devra perdre ses tendances étatiques par la nationalisation. Et cet aspect de la réforme proposée, qui n'a rien à voir avec celle de M. Haby, est tout aussi significatif et générateur de progrès que l'intégration des enseignements privės.

La controverse, telle que l'orientent des parents ou certains maîtres de l'enseignement privé, n'est vraiment qu'un voiet parmi d'autres du débat nécessaire. C'est peut-être d'ailleurs, par la confrontation sur toutes les autres questions que se trouvera résolue cette difficulté-ci. Pour empêcher les indispensables solutions d'ensemble, on comprend blen alors que certains cherchent à focaliser l'opinion sur le problème de l'Intégration. Oubliera-t-on, tout à coup, que l'éducation est en crise ? Et comment faire croire que cette crise pourrait se résoudre en maintenant le statu que ? C'est pourtant blen ce que cherche à faire une association de parlementaires dont le président s'agite vralment beaucoup pour proner l'Immobilisme, faute peut-être d'oser, pour l'instant, réclamer un retour de cent ans en arrière. On a pu lire Ici, sous le titre

- Le libre choix - (1) : - L'enfant appartient à sa famille, avant d'appartenir à l'Etat. - Cette affirmation étonnante était faite au nom de la liberté l'Une fols écartées toutes les péripéties et les querelles circonstancielles, voilà bien, sur le fond, ce qui oppose authentiquement les partisans et les adversaires de la nationalisation. Pour l'auteur, pour ceux qui le guident et pour ceux qu'il influence encore, la liberté qui compte, c'est celle pour les parents d'abord, pour le pouvoir d'Etat ensulte, de se donner le droit d'imposer leurs options aux enfants des l'enfance, pour les y maintenir, étroitement, dans leur manière de penser quand ils seront devenus des adultes.

lls veulent, quoi qu'ils en disent, empêcher que soient réunles les conditions qui garantissent à l'être humain la possibilité de conquérir sa liberté de penser. La liberté de donner la vie entraînerait donc le droit, après la naissance, de disposer de cette vie qu'on a donnée ? Cette

(1) Libre opinion de M. Guy Guer-meur, député R.P.R., secrétaire gé-néral de l'Association parlementaire pour la liberté de l'ensaignement (le Monde du ———).



ment dépassée. Il suffit d'avoir compris qu'elle continue pourtant d'ins pirer les tenants des écoles privées pour se détacher d'eux. Beaucour de catholiques l'ont fait après d'autres chrétiens. D'autres encore feront sans aucun doute. Beaucoun Et d'autres en reviendront

Pour nous, au contraire, l'enfant ippartient d'abord à lui-même. Il a charge de construire sa liberté, son de ses apprentissages de vie sans lul dicter ses conduites.

Tel est bien le sens profond de la nationalisation laïque de l'éducation que propose, avec d'autres, le mouvement d'éducation dont le suis membre. Et qu'on ne prétende point qu'il s'agit d'utople et de songe preux Inspirés d'une laïcité dite péjorative. ment . tous azimuts . Bien sûr qu'elle est tous azimuts, la lalcité. par essence même. Et elle n'est pas un rêve. Elle a été vécue par des millions et des millions d'enfants et de jeunes à l'école publique. Elle est vécue aussi dans les mouvements laïcs. Elle sert aujourd'hul de base à un million de ieunes et d'adultes croyants ou non, à quatre millions d'enfants dans les trente-huit mille associations d'éducation populaire qui se regroupent dans la Lloue francalse de l'enseignement et de l'éducation permanente.

nationalisation

Si la Ligue propose la création

d'un seul service public national et laic d'éducation géré démocratiquement par les pouvoirs publics, les personnels d'éducation et les usagers, c'est parce qu'elle sait, concrètement, par sa pratique quotidienne. qu'il est possible d'élaborer, de mettre en ceuvre et d'évaluer des actions éducatives avec l'active contribution de tous ceux qui sont concernés et dans le respect de toutes les opinions, celles des enfants et celles des eduites. Cette conviction est née de l'expérience, de la réflexion sur l'expérience et des confrontations de centaines de milllers de participants à des actions éducatives volontaires, filles et garcons, femmes et hommes aux statuts. aux croyances, aux options les plus diverses. Tous, outre les possibilités de se former, se donnent ainsi les moyens d'être blen ensemble et d'éprouver les plaisirs qu'on trouve à découvrir et confronter les différences tout en les respectant

rechercher un « consensus » comme on dit, n'est-il pas évident que c'est dans la restauration de la alcité et dans la nationalisation de l'éducation qu'il faudra d'abord qu'il s'instaure, à l'abri de tous les dogmes ? Pour nous, al I Et nous sommes optimistes. Parmi d'autres mesures positives, l'association progressive, dans un service public transformé, des parents et des élèves, qui auront leur mot à dire, des maîtres, dont une bonne partie réclament déià leur intégration, des bâtiments, dont personne n'envisage de spolier les propriétaires, est une proposition de bon sens. Cette proposition recueille une adhésion sans cesse plus granda pour peu qu'elle ne soit pes volontairement dénaturée. Tous les laics de ce pays, où les sont très nombreux, sauront empêcher qu'elle ne le soit.

Les demiers revanchards passéistes finiront bien par comprendre

L'éducation en France deviendra un bien public, au service de chacun, à la disposition de tous, dans l'intérêt de la nation tout entière.

(*) Secrétaire national de la Ligue française de l'enseignement et de éducation permanente.

Les 3 grands noms de la

literie exposent leur gamme complète chez:

LIVRAISON GRATUITE TRÈS BAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE done doces de annuels en la la contra la la la contra la PARIS XIº # TEL 357.46.35 Métro : Parmentier

C administration ment a demand STIAL AUT UNIVERSE Tectation perse the de cours dispersion so

la legion d'honneur à cent dix au De notre correspondant

lila -- Mme Marie Imm Mast contdix ans. imu i veteredi 21 janto it crust to thevaller

mise V. Vaunce Sebu-

mit to . Attatiemie fran-

me inter ministre.

Iss to a corre, mas je

erfec vées

ele signale

ele s

The land of the same of the sa

done on Citoric En A la partirie des effecties

apitali- incheminent

Bernard Anna

- mit de leuf

in the Callette

THE TAKE-

rialis a female Taxo dieffet

· ···· Ferre a Title

or herest so is charged pour! SC COLL . Maries All THE 27 legislater chiesers, Manually Direct, the a best water Baller in Thenneur des QUITE DESIGNATIONS, SO THE P TER CENT ENGINEEN & TO THE d'une descensable de sine d CAR SERVE SERVEDANCE SERVED manufacture poli among in the contract there makes at cast the Soule pour products and garde and CONTROL STATEMENT OF THE BEAL EUROPE - Y - C'MAT MARS. 54 Citiat dirette... Bien nietal BUILT COMPAND BUILDED ALLS

Elle sile! distributes a Palia et alle hit sade dante l'ere des premières restaures de la tent ETTER WHE TO SELL SHE MOUNT e e revient is plus volumbers and ES PROCESTS BIRE MAR Verse. # gert # City at 786

Note hance country. THE PERSON NO. TO SEE SEE ETTATO . AN TORU C'est burt.

GEORGES SURIE

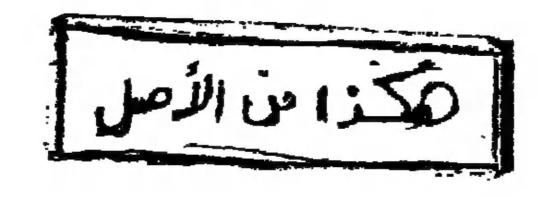
SELON LA SECTION CF.D.T. depatite virale frappe un

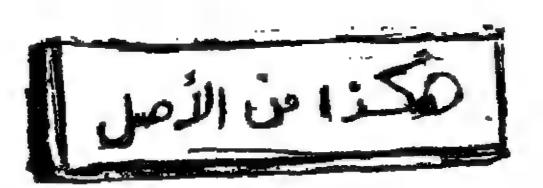
Ments hospitaliers de la Pitie - Salv

Me l'hob 2 ection e mard! Sable de la C.P.D.T. pour l'amine. Lie de l'Assistance publique au The help see the signale of the learning of the signale of the sig

tie pintes

Ges conditions d'argune souve





ÉDUCATION

Trois cents postes d'assistants seront transformés en postes de maitres-assistants dans les I.U.T.

Mme Alice Saunier-Seité, secré-taire d'Etat aux universités, a confirmé, jeudi 20 janvier, au confirmé, jeudi 20 janvier, au cours d'une réunion de la conférence des présidents d'université, la transformation, en 1977, de trois cents postes d'assistants en postes de maîtres - assistants affectés aux institutions universitaires de technologie (I.U.T.). Cette me-sure, qui vise à stabiliser les per-sonnels enseignants de ces départements, sera appliquée en deux temps: une première tranche de soixante-quatre transformations est prévue à partir du 1° janvier (à titre rétroactif) ; la seconde, portant sur deux cent trente-six postes, doit prendre effet au

re scoloi,

PARTY COLUMN

4 34 4 7 .

A TABLE SALES

gain people in

建4 44.47 - 277

FF4 4.7 -7 1

金属性を共一体 イディ

Bridge Bridge Co.

· 李子子 200

و ما ماره به الامراهاي

, - · · ·

Au cours de la réunion de la conférence des présidents. le secrétaire d'Etat aux universités a insisté sur la nécessité d'améliorer les conditions d'enseignement des quelque mille quatre cents assistants affectés à des postes d'I.U.T., qui sont le plus souvent dans l'impossibilité de préparer des thèses ou d'entre-prendre des travaux de recherche, en raison de l'importance de leur

1er octobre 1977.

Mme Alice Saunier-Seité a précisé, d'autre part, que les mesures envisagées par son administration pour la modification du recrutement des a professeurs associés » (contrat de cinq ans maximum, création de postes à temps partiel) n'auraient pas d'effet

Pendant leur réunion mensuelle, les présidents d'universités ont également évoqué, une nouvelle fois, les difficultés financières de leurs établissements. Les présidents constatent l' « madéquation des critères de répartition » (normale Carrages C. 1) et reubeitent mes Caraces C 1) et souhaitent une meilleure adaptation > des calculs d'attribution. Ils envisagent d'organiser prochainement une campagne d'information sur la nécessité d'une augmentation du budget 1978 des universités.

Les difficultés financières se sont d'autre part, accrues ces dernières semaines dans certains établissements. Notre correspondant nous signale la démission quinze membres du conseil d'administration de l'LU.T. de Lannion (Côtes-du-Nord) en signe de protestation contre le manque de moyens de leur établissement. A l'I.U.T. de Marseille, les cours ont repris après la grève déclen-chée le 10 janvier, nous rapporte correspondant. Le conseil d'administration de cet établissement a demandé au secrétariat d'Etat aux universités la possibilité d'utiliser mille heures d'enseignement, initialement sans af-fectation, pour faire face à la diminution du nombre 'éheures de cours dispensés.

(1) Groupe d'analyse et de recherche sur le coût de l'enseignement

La Légion d'honneur à cent dix ans

De notre correspondant

Lille. — Mme Marie Duhem Mollet, cent dix ans, a reçu, le vendredi 21 janvier, la croix de chevalier de la Légion d'honneur des mains de M. Maurice Schumann, de l'Académie française, ancien ministre, sénateur du Nord.

La remise de ce ruban rouge ne semble guère impressionner Mme Duhem. Depuis qu'elle a tranchi le cap des cent ans elle est née le 2 août 1866. à Seclin (Nord) — elle a l'habitude de recevoir des iournad'août. Sous des cheveux d'argent bien lissés, sur un visage parcheminé et paisible, elle porte des lunettes d'écaille aux de cécité. Ainsi privée de télévision, elle se console avec la *radio : -* J'écoute toujours la radioscople de Jacques Chancel. C'est très bien -. dit-elle.

Sa résistance physique semble d'autant plus étonnante qu'en 1972, elle avait alors cent six ans, elle fit une chute dans un escalier et dut être hospitalisée conscience la vie reprend le

Mme Duhem a gardé une très bonna mémoire et égrène jante-- J'étais toute petite, mais je me souviens bien qu'à l'école

on faisait de la charple pour les soldats... . Mariée, en 1893, à un ingénieur chimiste, Hippolyte Duhem, elle a huit enfants, quinze petits-enlants, ce qui lui vaut d'être aujourd'hui à la lête d'une descendance de plus de cing cents personnes. Son mari mourut peu evant la seconde guerre mondiale, et c'est sans doute pourquoi elle garde ses meilleurs souvenirs de la « Belle Epoque - : - C'était beau, car c'était simple... Rien n'était aussi compliqué q'aujourd'hui.

Elle allait quelquelois à Paris et elle tut sans doute l'une des premières visiteuses de la tour Eitfel. Mais le fait sur lequel elle revient le plus volontiers est sa rencontre avec Jules Verne, en gare de Lille, en 1885 : C'est mon plus leune trère Victor qui me montra Jules Verne assis sur u.i banc en train de lire un journal. Nous nous sommes installés à côté de lui el l'ai entamé la conversation.

Vraiment il a été charmant... »

Notre temps, cependant, ne lui déplait pas trop : « li y a un peu plus de liberté pour les enfants... Au fond, c'est bien ... -Elle s'étonne que l'on puisse lui demander le secret de sa longévité, car pour elle - Il n'y a vraiment pas de secret ». Entourée de l'affection des siens el de la chaude sympathie de toute une commune. Mme Duhem, an somme, connaît une

GEORGES SUEUR.

MÉDECINE

SELON LA SECTION C.F.D.T.

L'hépatite virale frappe un nombre croissant d'agents hospitaliers de la Pitié - Salpêtrière

D'après les chiffres officiels. L a eu trente-neuf cas d'hépatite virale en 1976 parmi le personnel de l'hôpital de la Pitlé-Salpêtrière ; six cas ont été déclarés six derniers mois dans le laboratoire de biochimie. Pour l'ensemble de l'Assistance publique, quatre cent cinquante cas ont été signalés. Cette situation a été dénoncée par la section C.F.D.T. de l'hôpital, le mardi 18 janvier, lors d'une conférence

Le développement des hépatites virales est certainement lié aux manipulations de sang effectuées de plus en plus fréquemment dans les hôpitaux. L'injection de gammagiobulines est un bon moyen de protection puisque aucun cas d'hépatite n'a été signalé dans le service de néphrologie du professeur Legrain ou un tel traitement est applique.

Les responsables de la C.F.D.T. reconnaissent que l'ensemble du personnel ne pourrait bénéficier de ces garanties en raison du profeseur Legrain ou un tel trainombre limité de doses de gammaglobulines dont on dispose. En du personnel a une incidence sur la propagation de cette maiadie un personnel qui pare au plus presse neglige un certain nombre de gestes de prévention (port d'un masque, lavage des mains). Ce personnel surmené sera donc plus facilement contaminé.

Cette insuffisance d'effectifs se retrouve dans l'ensemble des setvices hospitaliers : a Des malades vont mourit en taison du manoue de personnel a, a pu affirmer M. Pierre Rusti, responsable de la C.F.D.T. pour l'ensemble de l'Assistance publique, qui estime que dix mille créations d'emploi devraient être décidées Ainsi à l'hôpital de la Pitie, fi arrive qu'il n'y ait qu'une infirmière pour cent malades dans le service de diabétologie, alors que des piqures régulières d'insuline sont nécessaires.

Les responsables syndicaux ont d'autre part présenté un certain nombre de photos témoignant des conditions d'hygiène souvent défectueuses de cet établissement hospitalier : ainsi dans un pavillon, salles d'opération, cuisine, relais et compacteur à ordures ment à faire connaître le Père revanche, la pénurie des effectifs voisinent et communiquent.

A Nantes

M. CHRISTIAN BONNET POSÉ LA PREMIÈRE PIERRE DE LA QUATRIÈME ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE

M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, s'est rendu à Nantes, vendredi 21 janvier, pour y présider successivement l'inau-guration officielle de l'école des ingénieurs des techniques des industries agre - alimentaires (ENTTIA) et l'ouverture d'un nouveau centre de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) consacré à la recherche dans le secteur agro-alimentaire et assister à la pose de la première plerre de la quatrième école nationale vétérinaire, qui devrait fonctionner à partir de la ren-

Le ministre de l'agriculture a souligné que ces initiatives, qui représentent un investissement d'ores et déjà estimé à plus de 150 millions de francs, témolgnent d'un intérêt renouvelé pour l'enseignement et la recherche

L'ENTITA de Nantes, qui a accueilli, en octobre 1974, sa première promotion d'élèves ingénieurs, compte actuellement cent quarante-six élèves. En l'inaugn-rant officiellement, M. Bonnet a annoncé une réforme de l'enseignement supérieur préparant aux industries agre-alimentaires. Une commission d'étude sera prochainement mise en place pour préparer cette réforme.

La même procédure avait été suivie pour l'enseignement vétérinaire. La quatrième école vétérinaire ou vrira ses portes à un enseignement élargi et modifié, qui n'avait guère évolué depuis que les règles en avaient été fixées sous le régime de Vichy. L'ac-croissement des effectifs recrutés (+ 25 % depuis 1975), l'ouverture à la promotion sociale par la création d'un second concours ouvert aux titulaires de certains brevets de techniclen supérieur et l'autonomie pédagogique relative des écoles (à concurrence de 20 % des programmes) seront les traits principaux de cette réforme, qui comporte aussi des modifications de l'accès au corps enseignant des

RELIGION

En Inde

PLUSIEURS MILLIONS DE PERSONNES SONT ATTENDUES AU PÈLERINAGE DU « KUMBH MELA »

Allahabad (Inde) (A.P., A.F.P.). - Près d'un million de pèlerins hindous, désireux d'assurer le salut de leur âme en se trempant dans les eaux du Gange, ont entame le 5 janvier, à l'aube le Kumbh Mela, période de quarante-trois jours - qui revient seulement tous les douze ans où les conditions les plus favorables à cet acte sacré sont réunies. C'est sans doute la plus importante réunion de masse du monde puisque l'importance de la participation laisse prévoir pour certains jours une affluence pouvant aller jusqu'à dix millions de per-

Dès que la pleine lune a laissé place à l'aube, les processions de pelerins, psalmodiant des prières et trépignant au son des slûtes, ont commencé à se diriger vers le confluent du Gange et de la Jumna à 560 kilomètres au sudest de la Nouvelle-Delhi. Pour leurs ablutions, les pèlerins ont du braver une température très frai-

Cette année, le Kumbh Meja

est considéré comme tout particulièrement favorable en raison des conditions astrologiques parfaites. En fait, la conjonction planétaire est la meilleure qu'on ait connue depuis cent quarante-quatre ans. Les autorités locales estiment à cina cent mille le nombre de personnes qui prendront chaque jour un «kalpavas» (bain rituel) dans le Gange. Huit mille policiers et soldats seront charges de canaliser la foule. En 1954, une bousculade avait entraîné la mort de plus de trois cents personnes. Six mille balayeurs maintiendront propres les lieux de réunion des fidèles. A l'occasion du pèlerinage, on a construit quatorge ponts provisoires sur les deux bras du Gange. Le transport des pèlerins sur le fleuve sacré sera assuré par deux mule embarcations. En vue de diminuer les risques d'épidémies, les autorités locales exigeront de tout pélerin certificat de vaccination contre le choléra. Elles ont en

Le Père Georges Gorrée, délégué du Comité international des amis de Mère Teresa, vient de mourir à l'âge de soixanteneuf ans.

de vaccination

outre prévu cent solvante centres

(Compagnon du Père Volllaume et disciple du Père Peyriguère, le Père Gorrée a longtemps récu en Afrique du Nord, où il découvrit sa vocation missionnaire. Auteur d'une trentaine d'ouvrages, il s'attache notamde Foufauld et Mère Teresa.l

Politique hebdo reparaît!

cripteurs, représentant des courants divers de la gauche et de l'extrêmegauche françaises, ont répondu à l'appel lancé au début de ce mois. Ils ont sauvé Politique-Hebdo et lui permettent aujourd'hui de reparaître, après deux semaines d'interruption.

Cet exceptionnel mouvement de solidarité traduit l'attachement que beaucoup portent à la liberté d'expression. Il est un défi à toutes les tentatives, aujourd'hui si nombreuses, de manipulation ou d'étouffement de l'information.

Politique Hebdo, pour sa part, y trouve plus qu'un encouragement à poursuivre dans la voie originale qui est la sienne depuis 1970. Informer, analyser et critiquer librement à l'intérieur du combat pour le socialisme, c'est l'engagement qu'il prend vis-à-vis de ses nombreux lecteurs et amis.

nouvelle formule

en vente dès aujourd'hui

LA GRÈVE DU 21 JANVIER DANS LES QUOTIDIENS PARISIENS

Pour obtenir la libération de neuf de leurs camarades gardés à vue à la suite des incidents qui se sont déroulés à Paris, dans la nuit du 18 au 19 janvier, entre les forces de l'ordre et des ouvriers du Livre, qui empêchaient la distribution d'exemplaires du - Parisien libéré -, le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. a décidé un mouvement de grève, qui a empêché la parution des quotidiens parisiens le vendredi 21 janvier. Seul. - le Parisien libéré - a pu, comme à l'accoutumée, être distribué. La vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris ayant décidé de libérer les prévenus, le comité intersyndical a levé son mot d'ordre de grève, qui a permis la reparation des journaux ce samedi 22 janvier.

A l'appel des unions régionales de la C.G.T., de la C.F.D.T. - à l'exception du syndicat des journalistes C.F.D.T. - et de la FEN, une manifestation s'est déroulée sans incidents de la gare du Nord & l'Opéra.

Le vendredi 21 janvier, la vingttroisième chambre correctionnelle de Paris a ordonné la remise en liberté des huit ouvriers imprimeurs traduits en flagrant délit devant elle au terme d'une garde à vue de quarante-huit heures pour des incidents survenus le mercredi matin 19 janvier, boulevard d'Ornano.

Comparaissaient ainsi MM Eugène Bernard, Christian Creuzeveau, André Pilfert, Etienne Goussot, Fernand Bernhard, Boris Goiremberg, Patric Nello et Serge Charton, tandis que le neuvième, soigné à l'Hôtel-Dieu pour des blessures reçues au cours de l'échauffourée avec la police, M. Francis Bernard, était libéré le jour même par le parquet, qui a envisagé de le faire comparaître en correctionnelle sur citation directe.

Les huit travailleurs poursuivis en flagrant délit se présenteront donc libres eux aussi devant la vingt-troisième chambre le vendredi 11 février : M. Eugène Bernard pour violences à agent. complicité de vol. complicité de tentative de voi et complicité de dégradation de véhicules : M. Creuzeveau pour dégradation voiontaire de véhicule, complicité de vol et complicité de tentative de vol. les autres pour

PLUSIEURS MILLIERS DE MANIFESTANTS DE LA GARE DU NORD A L'OPÉRA

A l'appel du Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. et des 21 janvier, de la gare du Nord à l'Opéra, pour réclamer la libération des neuf ouvriers du Livre parisien Interpellés le 19 janvier et l'aboutissement des négociations engagées au sujet du « Parisien libéré ».

Les manifestants, qui s'étaient mis en marche peu après 16 h. 30, parvenzient près de la place de l'Opéra une demi-heure plus tard. Des haies de gendarmes mobiles et d'agents de police barraient toute la largeur du boulevard des Capacines et empêchaient l'accès à la place de l'Opéra. L'ordre de dispersion était donné et les grands boulevards randus progressivement à la circulation.

Le Syndicat des journalistes francais C.F.D.T. avait, dans un communiqué publié en début d'après-mídi, demandé à ses adhérents de ne pas participer à la manifestation. a n'ayant pas été associé à sa préparation, et n'en ayant même pas été

LE LIVRE C.G.T. : aucune grève n'est inconsidérée.

La Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. et le comité intersyndical C.G.T. du Livre parisien ont publié, le vendredi 21 janvier, le communiqué suivant. ■ Face à l'escalade répressive du

gouvernement, aui utilise le pouvoir judiciaire contre les travailleurs et les libertés, la riposte massive des travalleurs du Livre de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la FEN, l'action des avocats de la déjense et l'intervention du Syndicat des avocats de France réuni en congrès, a permis la libération des huit travailleurs parisiens détenu scandaleusement depuis cinquante-six heures e déjérés devant le tribunal des flagrants délits a Les organisations du Libre

C.G.T. affirment qu'aucun arrêt de la presse n'est inconsidéré, et certains commentateurs qui propagent des allégations fallacteuses seraient mieux inspirés de protester contre l'infustice que subissent depuis près de deux ans les travailleurs du Parisien libéré. » La Fédération française des travailleurs du Lévre et le comité intersyndical du Livre paristen C.G.T. rappellent que seule la négociation, et non la répression, peut metire fin à un conflit qui n'a que trop duré en raison de l'intransigeance d'une direction Tun autre âge.»

complicité de vol. complicité de tentative de voi et complicité de

dégradation de véhicules. Le débat du 21 janvier a uniquement porté, en principe, sur le point e savoir si les hult prévenus. oui demandaient un délai pour préparer leur défense seraient maintenus en détention, comme l'avait demandé le substitut. M. Eugène Bernard a tenu cependant a contester l'accusation

dont il faisait l'objet : violences envers un gardien de la paix. « Ce sont eux qui m'ont frappe! », s'écria-t-il. Et il ouvrit en même temps son pantalon pour montrer un hématome d'une dizaine de centimètres à

Les prévenus protestèrent aussi

au sujet des conditions de leur

point de savoir si les huit prévenus,

garde à vue et de leur comparution dans un box de détenus : « Nous apons été traités comme des chiens pendant quarante-huit heures. Sans manger, sons eau pour nous laver, dans des locaux sordides, couchant sur des matelas infecis, alors au'on donne de la paille propre aux cochons... On s'attaque, dans l'aj*jaire du Paris*ien libéré, *aux effets* et non aux causes. Ce sont les successeurs de M. Amaury qui devraient se trouver dans le box

et non des travailleurs... » Leurs défenseurs plaidèrent la mise en liberté de leurs clients. évoquant le conflit du Parisien libéré qui s'éternise, qui exaspère les travailleurs de ce journal, vivant depuis près de deux ans de la solidarité de leurs camarades, estimant que l'ordre public serait plus troublé par l'incarcération des prévenus que par leur élargissement et faisant remarquer que M. Francis Bernard avait été spontanément libéré par le parquet en raison de son état phyunions régionales parisiennes C.G.T. sique, qu'il convenait de ne pas et C.F.D.T., plusieurs milliers de montrer au public... Mª Lederman personnes ont manifesté le vendredi conclut : « L'ai lu dans le Monde un article de M. Arpailiange déclarant : « Peut-être jaudra-t-il • réapprendre aux magistrats à » dire non... » Après un très court délibéré. le

A Beauvais, le procès de sept ouvriers du Livre est renvoyé au 24 mars

tribunal lui a donné satisfaction.

Le jeudi 20 janvier, le tribunal correctionnel de Beauvais (Oise) a renvoyé au 24 mars le procès de sept ouvriers du Livre parisien C.G.T. en raison de l'absence de trois prévenus, MM. Serge Charton, Christian Creuzeveau et Patrick Nello, gardes à vue depuis quarante-huit beures sur tustruction du parquet de Paris à la suite des incidents du 19 janvier. Inscrite à l'audience du 16 décembre dernier, l'affaire avait déjà été renvoyée su 20 janvier. Deux cents ouvriers du Livre étaient présents au tribunal de Beauvais et avaient auparavant défilé dans les rues de la ville sans qu'aucun incident n'inter-

vienne avec les forces de police

très nombreuses.

 La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN se félicitent, dans un communiqué, de la libération des travailleurs du livre qui comparaissaient en andience de flagrants délits. « Les poursuites contre les travailleurs de la presse ne sont cependant pas levées. souligne le communiqué. D'autres aiteinies ux liberies ne sont pas écartées. Il convient donc de réagir à toute répression. Le gouvernement dott cesser de soutenis inconditionnellement une direction patronale aussi réactionnaire. cesser toute propocation et mesure répressive. Il doit imposer une négociation sérieuse mettant fin à une grave injustice et concluant convenablement un constit qui n'a que trop duré. 3

Le congrès du Syndicat des avocats de France élève dans un décisions de grève prises aboutit

Les neuf ouvriers du Livre gardés à vue Les directions et les journalistes manifestent leur inquiétude comparaîtront libres en correctionnelle

Une fois de plus, le Monde, comme les autres quotidiens parisiens — à l'exception du Parisien libéré. — a été absent des

C'est ainst que l'organisation syndicale du Livre, loin d'émouvoir l'opinion publique. se l'aliène. C'est ainsi qu'elle provoque, comme on le verra dans les documents qui sont publiés dans cette page, le jront de la réprobation.

direction, ont, à de multiples occasions,

des négociations sérieuses s'engagent pour que les droits des travailleurs du Parisien libéré soient reconnus, et ce n'est pas parce qu'une grave erreur tactique — frapper les quotidiens parisiens, qui n'en peuvent mais, et laisser la place au Parisien libéré — est à nouveau commise que cette position sera modifiée. Il est heureux que les neuf inculpés aieni été libérés pendredi, ce qu'ils doivent à la pression des manifestations et non pas à l'arrêt des journaux, qui laisse totalement indifférents et les gouvernants et les magis-

trais. Mais c'est le sort de la presse qui se

joue, et nous n'avons pas le goût d'être entraînés à un suicide collectif.

On cherchera en vain dans toute la presse parisienne d'aujourd'hui une ligne de justification, et quand les organisations du Livre C.G.T. affirment qu'e aucun arrêt de la presse n'est inconsidéré », elle ne se donnent pas - et pour cause - la peine de le démontrer. Si la situation n'était pas si préoccupante, on évoquerait volontiers le classique numero de cirque des trois Auguste : le premier donne une gifle au second qui la rend... au troisième. ... J. S.

Dans les journaux parisiens...

absurde, dangereux.

« La grève est inacceptable. parce que c'est le public, les abonnés, les lecteurs du Figaro et des autres quotidiens qui sont appelés. bien malaré eux — et malaré nous — à servir d'enjeu, d'instruments de pression et selon la formule du Monde, d'otages. > Elle est absurde, car preuve est faite que cette pression est inefficace. Elle ne fait pas avancer d'un pouce les négociations en cours. Elle empoisonne l'aimosphère sans aucun résuliat-

N'est-il pas d'ailleurs illogique de protester, à bon droit, contre tout empiètement des pouvoirs publics sur la presse et de réclamer en même temps — mais en vain par l'entremise de lecteurs punis leur intervention dans des querelles de la presse? > Elle est enfin dangereuse pour tous — et d'abord pour les ouvriers du Livre eux-mêmes. Comment ne pas voir que la non-

parution de plus en plus fréquente des quotidiens parisiens affaiblit leur audience et ne profite qu'aux moyens d'information — radio et télévision — extérieurs à la presse

(JEAN D'ORMESSON.)

LE FIGARO: inacceptable, LE QUOTIDIEN DE PARIS: Il y a d'autres moyens d'ac-

« Le syndicat du livre dispose d'autres moyens d'action que la grève de vingt-quaire heures. Il semble l'ignorer, administrant par là même la preuve de son aveuglement et de son mépris des journalistes et des lecteurs. A vouloir persister dans ces attitudes, il encouragera d'autres expériences Amoury. » (PHILIPPE TESSON.)

L'HUMANITE : négocier, et

a La situation créée depuis deux ans dans le livre varisien avec l'appui du pouvoir ne peut se prolonger. » Nous avons dit, depuis le

début, et rest depuis des mois dans toutes les assemblées combien les licenciements décides par la direction du Parisien libéré ne pouvaient être ignorés de tous ceux qui veulent voir régulièrement parattre la presse paritravailleurs défendent n Les

l'emploi. Ils ont jait des propoattions. Des solutions existent pour leur assurer les garanties

» Il n'est plus temps de renroyet la réponse d'une commission à une autre. La négociation doit aboutir. Et vite. (MARIE-ROSE PINEAU.)

LIBERATION : une conception destructrice de l'action.

férents aux poursuites contre les ouvriers du Litre, mais notre vocation nous pousserait plus à l'écrire qu'à le taire. Cette conception destructrice de l'action ne peut que renjorcer l'isolement des autriers du Litre, les condamnant à la défaite. Le conflit le plus dur est aussi le plus singulièrement isolé.

été libérés pour prix de notre non-paration. Cette situation absurde risque de se reprodutre demain, lorsque le médiateur Mottin remettra son rapport. Et là encore une nouvelle épreuve de jorce n'est pas à écarter. Plus grave peut-être encore, puisqu'elle neut aller jusqu'à la grève illimitée. Faudra-t-il plonger Libération, et sans doute d'autres quotidiens, dans de graves difficultés sinancières pour que les ouvriers du Livre aient le dernier mot? Ce calcul est, faut-il le rappeler, singulièrement antidé-

mocratique. Mais qui s'intéresse

a. Nous ne sommes pas indif-

» (...). Les ouvriers du Livre ont un dėji sujjisamment sėrieuz pour l'obliger à reculer.

encore à la démocratie dans cette affaire? ROUGE: le seul moyen?

a Notre conviction est que ces greves de vingt-quatre heures ne constituent en rien une riposte à la hauteur de l'offensive menée contre les travailleurs du Parisien et la presse parisienne. D'abord, parce que, à eiles scules, elles na bloquent ni l'impression ni la diffusion du Parisien; ensuite. parce que la solidarite est organisée de manière sectaire par le syndicat C.G.T., limitant, comme un fait exprès, l'extension de la solidarité: enfin, parce que ce genre de mouvement est de moins en moins populaire, et qu'il laisse les mains libres au Parisien, aux radios et à la télévision, sans varier de la presse de province. pour déterser leur point de pue. pour le moins inspiré par les pires ennemis du mouvement ouvrier. r Seule la preparation d'une greve générale de la presse et de l'audiovisuel, assortie de la parution, pour la durée du conflit, des organes de presse se réclamant du mouvement ouvrier pourrait constituer pour le gouvernement

...et dans les organisations de journalistes

 LA SECTION PARISIENNE DU S.N.J.

La section de la région parisienne du Syndicat national des journalistes dénonce la crépression antisyndicale » qui, selon elle, e retarde la recherche d'une solution au conflit du Parisien libéré et accentue la crise générale de la presse quotidienne. Le pouvoir conduit les travailleurs du Livre à se lancer dans des actions de plus en plus désespérées, dont les effets ne se font pas obligatoirement sentir sur les principaux responsables du conflit.

Pour la section parlsienne du S.N.J. ala solution à cette très inquiétante situation passe nécessairement par la reprise, sans tarder, d'une véritable négociation respectant les légitimes intérêts des travailleurs du Livre ».

Elle s'inoviète enfin s de la tournure des événements provoqués par le conflit du Parisien libéré et alerte toutes les parties en présence dans cette affaire sur l'extrême gravité de la situation. C'est aujourd'hui l'aventr de la presse nationale qui est en jeu, et avec lui le pluralisme et l'emploi de plusieurs milliers le salaries ».

AU < MONDE »

 La société des rédacteurs. « Si la société des rédacteurs n'est jamais intervenue en tant que telle dans ce conflit social, le Monde a depuis le début clairement exprimé son hostilité à la politique antisyndicale pratiquée par les dirigeants du groupe Amaury et dénoncé la complicité des pouvoirs publics. » Nous estimons aujourd'hui de

notre devoir d'intervenir en tant qu'associés et que représentants de la collectivité de la rédaction. » La répétition d'arrêts de travail touche directement la presse quotidienne parisienne, dernier ilot du pluralisme de l'information écrite : elle contribue à court terme à mettre en péril l'exploitation des journaux indépendants, favorisant du même coup concentration des organes presse au profit de groupes qui disposent de ressources financières extérieures. Peut-on à la fois dénoncer les méthodes utilisées par le groupe Amauty et les campagnes somptuaires du groupe Hersant et favoriser objectivement le renforcement de l'emprise de ces mêmes groupes sur les moyens d'information nationaux et parisiens?

» Le caractère unilatéral des communiqué « une énergique pro-testation contre l'utilisation de la procédure de flagrant délit après les quarante-huit heures de garde à une contre les ouvriers du Livre dans l'affaire du Parisien libéré » et « dénonce la responsabilité du pouvoir avec le concours du par-quet. Il estage la libération temmé-diate des militants emprisonnés ». organisation syndicale au sein d'une seule catégorie de personnel. Les autres catégories de salariés de la presse parisienne sont ainsi constamment mises devant le fait

définition de laquelle elles n'ont été et ne sont en rien associées. » La société des rédacteurs du Monde, qui s'interroge sur la si-

gnification politique de ces actions. attire solennellement l'attention des responsables syndicaux du Livre parisien C.G.T. et de chaque travailleur de l'entreprise sur les conséquences aussi bien économiques que politiques de la poursuite d'une stratégie que, pour sa part, elle ne peut approuver. »

La section C.F.D.T. (journalistes, cadres, employés):

« Une nouvelle fois le « Comité Inter » s'est engagé dans un mouvement de grève de vingt-quatre heures au seul niveau parisien sans avoir pris auparavant le moindre contact avec les autres organisations syndicales, qu'il s'agisse du Livre C.F.D.T. qui s'est pourtant associé à l'action menée les 6 et 7 décembre derniers, ou de l'Union nationale des syndicats de journalistes (U.N.S.J.), qui regroupe les organisations de journalistes C.F.D.T. S.N.J., C.G.T. et F.O. Dans une lettre adressée à la

Fédération française des travailleurs du Livre à la mi-décembre, I'U. N. S. J. demandait pourtant l'ouverture d'une concertation régulière concernant les problèmes de la profession, et notamment celui du *Parisien libéré*. Cette lettre est restée sans réponse. (...) »La C.F.D.T. a toujours affirmé qu'elle était partie prenante dans le conflit du Parisien libéré. Elle a toujours dénoncé l'illégalité des mesures prises par M. Amaury condamné son refus d'ouvris des négociations. Elle constate

que la mort de M. Amaury laisse

ce problème intact. » La section syndicale C.F.D.T. du Monde regrette qu'une fois de pius le recours à la grève de vingt-quatre heures ait pour seu effet de laisser le Parisien libéré libre de paraître et pénalise les autres quotidiens. Elle estime que seules des actions menées dans l'unité à un niveau global peuvent être efficaces. Cela implique une participation réelle et une consultation des travailleurs qui doit avoir lieu d'abord au niveau de 'entreprise, cellule de base de toute véritable démocratie syndicale. Elle ne pouvait donc s'associer au mouvement lancé le

La sous-section du S.N.J.

« Une fois de plus, nous sommes placés devant le fait accompli. Nous avons toujours soutenu le combat des ouvriers du Livre contre les patrons du Parisien libéré, et nous continuerons à le faire, mais pas en aveugles. Nous ne pouvons accepter le mouvement du 19 janvier, ni dans la forme de 10 fant la fant la forme de 10 fant la fant la forme de 10 fant la fan forme ni dans le fond. (...)

Qu'elles soient pour ou contre les négociations, qu'elles appliquent ou non les conventions. toutes les entreprises de presse sont placées abusivement sur le meme pied. Cette simplification nous est insupportable, et nous le

DANS LES AUTRES JOURNAUX

 La Société des journalistes de « l'Aurore ».

droit de grève, les journalistes de l'Aurore (...) dénoncent avec vigueur l'attitude des responsables du Syndicat du Livre C.G.T., qui, et trois abstentions. »

indifférents au travail rédaction-nel, ont décidé une nouvelle fois une grève-surprise de vingt-quatre heures alors que l'essentiel de ce travail était accompli. » Indépendamment du fait

qu'elles mettent le journal en

péril, ces actions révèlent un

mépris inadmissible pour le travail effectué par les journalistes, » Il est souhiltable, si le Syndicat du Livre C.G.T. doit poursuivre son action, qu'il lui donne désormais d'autres formes qui ne mettent pas en cause l'existence de l'entreprise et l'emploi de près « Sans remettre en cause le d'un miller de travailleurs. » Cette motion a été votée à l'unanimité des présents à l'assemblée moins deux voix contre

AÉRONAUTIQUE

Boeing accuse les constructeurs de l'Airbus de pratiquer des conditions de vente trop favorables à l'experiation

Dans un entretien récent avec un quotidien américain spécialisé. Aerospace Daily, qui lui demandait ses prévisions pour l'année nouveile, le vice-président de Boeing. M. Clarence F. Wilde, chargé de la prospection et des ventes, a accusé les industriels aéronautiques européens de bénéficier d'une aide de leurs gouvernements telle qu'ils peuvent proposer à leurs clients des conditions financières a dures à concurrencer ».

«Très dur à baffre»

« Il y a beaucoup trop de

competition, a-t-il notamment

expliqué. Les trois constructeurs américains et l'industrie européenne sont en mesure de journis plus d'avions que les compagnies n'en ont réellement besoin, » « Prenons l'exemple du moyencourrier biréacteur Airbus (conçu en coopération franco-ouest-allemande), a déclaré M. Wilde. Les gouvernements suropéens se sont engagės financièrement sur programme au point que les administrations sont tout entières atlachées à la vente de cet avion.» Le vice-président de Boeing a expliqué que le chef de l'Etat français, par exemple, peut pro-mettre à un gouvernement étranger d'augmenter les échanges commerciaux à la condition que ce même gouvernement étranger achète davantage d'avions Airbus. de la part du gouvernement américain, affirme M. Wilde, car il ne peut pas favoriser un construc-teur au détriment d'un autre. »

Le vice-président de Boeing assure que le consortium europeen qui a construit l'Airbus a été capable d'offrir à des clients étrangers a des propositions financières particulièrement attirantes a. Alrbus-Industrie a consenti à une compagnie aérienne d'Extrême-Orient un pret sur quinze ans à un taux annuel d'intérêt de 6 %. « C'est très dur à battre », a-t-il conclu

M. Wilde n'a pas précisé le nom de la compagnie indiquée. On sait seulement que des exemplaires de l'Airbus ont été vendus en Inde et en Corée du Sud, tandis que la Thailande a annuié ses achats.

En 1976, Boeing a reçu pour 2 100 millions de dollars de commandes d'avions civils (environ 10 milliards de francs) de la part de compagnies américaines et étrangères. Mais, pour l'année qui s'ouvre, le constructeur américain estime que le marché ne sera pas aussi savorable, en raison, principalement, du prix du carburant et de la crise du trafic

Lors d'une récente conférence de presse à Washington, M. Kari G. Harr, président de l'Associa-tion américaine des industriels aérospatiaux, a indiqué que les ventes de matériels aéronautiques, en 1976, s'étaient élevées à 29 milliards de dollars (environ 145 milliards de francs) et que la progression des commandes était sensibles, à l'exception des héli-coptères civils et des avions de transport

4,

FRANCAM VACANCES

The same of the state of the

Bents - Francisco Bit Britis

The second terms and the

grand . It is another est

CONTROL TO THE SALE

grande France guiera Bitta

120 - 1

parter to mure de ten-

A MATERIAL TO A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

THE PARTY OF THE RESERVE

autorio de la confessione della confessione dell

the property of the second professional

water a constructed?

garde for the aright som

ACCOUNTS OF THE PARTY OF THE PA

in a matter of the distance of

matte to be to be in gas-

The same of the sa

Children of the figure is

with the control of the control

The management of the second

Repair to the milets tod-

A man de distance vice and and

The state of the states

gegereicht - nu folgen.

de decimento et de enitare,

Theres, Mari Volt. allant

The to the second

A Tree manifestation d'action

वेद व्याप्तित्य, ३५ वंद व उद्योग

the distance, mais for-

and et der monte à la ré-

A to gre in tour tarne a sease

Sergine' Nous devente un

althe de mana 52 % de

TE tons ages confendus. ent

the dominia pendant au

conte jours en 1976 Sont-

ela des : tomistes = ?!

e of it. it is beuter.

des France: 3 2 : direit ger

to 1975 un solice position?

milical section decise.

the 11 Jacques Messe-

de chiffre d'allaires da

en France serait de

1400 000 (2272:30 Ce 32:

a della eme in insignate a j

ilmande italice, et la lergie

ang stress standardises.

THE TREE

יים אמקפיין

್ ಚಿತ್ರವರ ನರ

SET S

And the second s

11 ET E-65-

Han Siyin.

est plus ce

Land Cates

and the state of t

。 人名西西西西亚西西西

Commence the commence the STATE OF THE ALL CHENKION

A TOUT OF CHUNCH THE REAL PROPERTY. The section of the A cette THE A COURSE fest dent neus publicus tive angle (way) The state of the s CONTRACTOR AND IN TOTAL TOTAL CONTRACTOR V 20- 20 00 000 000 0000-- terries pas-

attender rathers are tects buttering a Thisports miderate Lipida thought in the

I on relative are well with

Park III The Market Mar SARE RESIDENCE IN 1945 AN Vista qu'elle procuent des s THE PRESIDENCE CONTRACTOR SPORTER & COME AND PROPERTY OF COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR sections the bourning disk of dont is not transmign as ! and the state of the state of the laites per That its collects iocales, les morregrises, les é TARES MUCHANIA LINE COMMISSION tropies calebre d'allocations mile macristant Safar da tracel fourth and sement has les becausehouse L'expense de se sectour man. Louisiante, qui tacul à se dividen sufficiel à montger que le mort n'est pas Malcount the Michigan economique. Disease l'Alas estima promette de la Sensi DET. DOTTE BUILD DOUGH GROUND tion de regrabilité Cate R'est di pour minimiser le rôle dou

mique de lauranne, de mons

soft cods (2000 diené at past piné

leur de profito modeleis.

100 march 100 ma Votes to The production of the des THE SEC. OF THE PROPERTY. conford a week a still maken! ತಿಮಾನಿಕ ಕರ್ನ ನಿರ್ವಹಿಸ **ಸರಸ್ಕ** LESTE S. BYCE & VEGETYPER S. W. The state of the s a lourisce a 7 Part on A Regard to soil plate TAGE POSTER AND PROPERTY. Ser per non plus nine l'année : plack dans Paris

time nerve des apports de de les étanges et des

tiques one entered tress to the same of th

ANCE EUROPÉENNE DE Manie 3.100 A Project CASTRO AL VECTOR STROME 100 CTROTTE 1950 F (5 ftoiles) W/7 an 2/3/77 100FFSON = (20: =5 CZ: 25)

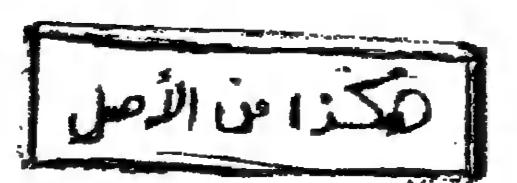
100FFSON = 3.780 F (20: =5 CZ: 25)

100FFSON = 3.350 F (10 CZI.)

LECLERC Bd luxe) Code Postal

votre brackan

A Mandrel, le Relait Tumbo vout apprendes.



PARISIENS

R. ... 海水港 。 SCAPE OF

A Course of A TOTAL TO and the second FS STATE Secretary of the second 1 Tan Street Street AND DEAL PROPERTY. State of the state The second second

受性事態 m. 1 変 マス か (14章 144 円 ** ** = = . Ournelse

行業を

Section of a second of the The state of the s

AUTICILE e les constructions dill er des conditions de la porndies a l'expendant

Salar Carrier -41.5%

E E WENT OF Ber Berger Trees of the second

And the second

HABITATION LECLERC: 6-850 F (grand luxe) 4, rue de l'Échelle - 75001 PARIS 3 bl., rue de Vangirard - 75006 PARIS

19/2/77 au 2/3/77

Hôtel PLAZA: 3.780 F (1ºcatégorie) Hôtel OLOFFSON: 4.350 F (1° cat.)

ALLIANCE EUROPÉENNE DE L'AIR

CARNAVAL DE RIO 13 au 25/2/77

Code Postal désire recevoir gratuitement votre brochure.

Lic. A 744

CARNAVAL D'HAÏTI/

Seize lignes Transport seni: 3.100 F A.R.-Hôtel CASTRO ALVEZ: 4.500 F (standard)_

cet accroissement semble se main-

Pour un bénéfice meilleur

tourisme? C'est la question ce n'est pas négligeable. Le tourisme est ainsi devenu un phénomène de société (ou de civilisation, comme on voudra) propre à notre époque. Mais sous comment sy prendre, et qu'en attendre : culture, sport, meilleure hygiène... ou agitation stérile ? Enfin, phénomène social, que doitil apporter : dépaysement, contacts humains, amélioration des rapports internationaux, ou... néocolonialisme des moins-nantis par

Comment lutter contre la française Là encore, on peut en discuter : mais il est certain que litique adopter ?

les mieux-nantis ? Parmi ces multiples visages, les bons comme les voyages,

DE FRANÇAIS

EN VACANCES

dégradation commerciale du

que s'est posée M. Henri

Viaux, ancien directeur gé-

néral du Touring Club de

France, et qui ainsi énoncée,

pourrait servir de titre à cette

étude dont nous publions

A faisait le tour du

penirs », envoyer des cartes pos-

tales, prendre des photos. Pour-

raient aussi blen rester chez eux

et regarder la télé. Ils en per-

raient davantage, » (Han Suyin.

e Les loisirs ne sont plus ce

zanciuair∈ longtemps éparané par

la civilisation mercantile. Il- sont

devenus un marché auguel l'ave-

nir apparemment sourit : carac-

téristique précieuse, ils continuent

à créer des emplois même en pé-

riode de crise : le tourisme est

un jacteur important, même s'il

l'est moins en France qu'en d'au-

tres pays, de l'équilibre de la ba-

lance des paiements ; l'aménage-

ment du territoire trouve en eux

un levier pour la réduction des

déséquilibres régionaux. » (VIII°

Plan. Rapport du groupe de tra-

Ces deux citations illustrent

narmi d'autres les visages à fa-

cettes du tourisme moderne et les

problèmes qu'il pose. Doit-on pri-

vilégier sa fonction économique ?

Ne faudrait-il pas valoriser son

rôle culturel, sportif, enrichissant

pour le corps et l'esprit ? Com-

ment réagir contre la dégradation

de la notion même de tourisme et

son enlisement dans une vague

conception d'utilisation des loi-

sirs? C'est ouvrir, à propos du

tourisme, tout le débat de la qua-

lité de la vie, de l'opposition du

a bonheur » matériel aux satis-

Que le tourisme soit un phéno-

mêne économique, ce n'est pas

nouveau. Il y a longtemps qu'il tient une place remarquée dans la

balance des palements des diffé-

rents pays. Dès le début du siècle des pays comme la Suisse, l'Italie,

la France. y trouvalent déjà des

ressources en devises importantes.

Les touristes étaient moins nom-

breux que maintenant, mais ils

étaient riches et ils payaient en

Que le tourisme ne soit plus,

comme pour les premiers tou-

ristes ceux du dix-neuvième siè-

cle, - les utilisateurs des guides

Joanne et Baedeker, -- un instru-

ment de découverte et de culture,

ce n'est pas non plus une

nouveauté. Il y a toujours eu des

gens voyageant sans voir, allant

de palaces en casinos, comme

d'autres vont maintenant d'aéro-

ports en aéroports, ou de « resto-

La seule différence, mais fon-

damentale, et qui incite à la ré-

flexion, est que le tourisme a cessé

d'être marginal pour devenir un phénomène de masse, 52 % de Français, tous ages confondus, ont quitté leur domicile pendant au

moins quatre jours en 1976. Sontils pour cela des « touristes » ?

On verra ce qu'il faut en penser La balance nette des apports de

devises par les étrangers et des dépenses des Français à l'étranger a laissé en 1975 un solde positif

de 1 500 millions, selon des décla-

rations de M. Jacques Méde-

cin (1). Le chiffre d'aifaires du

tourisme en France serait de

145 milliards de francs, et il feralt

vivre 1400 000 travailleurs, ce qui

en ferait la deuxième « industrie » i

Hôtel IPANEMA INN: 4.950 F (3 étoiles)

Hôtel RIO OTHON: 5.700 F(hoxe)

Transport seul: 2.600 F (autres dates)

Fét. : 260.74.93 & 44.69 - 335.76.25

routes » en hôtels standardisés.

factions humanistes.

vail Tourisme et Loisirs.)

Les Quatre Visages.

monde à petits sauts,

pour acheter des a sou-

quel angle l'envisager ? Le com- domaine. On pourrait les multi- mine ainsi : « Les sociétés de (beaucoup plus qu'on ne le cont.) tion d'un fait d'évidence. Il faudrait cependant ajouter, pour être complet, que c'est une activité économique qui comporte des risques particuliers pour ceux qui l'exercent et dont les marges de profit, quand elles existent, sont souvent inférieures au coefficient de sécurité : transporteurs aériens ou terrestres, hôtellerie, agences de

Il en résulte que c'est une acti- de ses contours, la diversité de vité partiellement assistée par l'Etat, ce qui notons-le au passage, augmente le coût des devises qu'elle procure. En outre, une partie au moins échappe nettement à une appréciation strictement économique : c'est tout le secteur du tourisme dit social dont le coût économique ne pourrait être déterminé qu'en ajoutant au coût apparent les dépenses faites par l'Etat, les collectivités locales, les entreprises, les organismes sociaux (les comités d'entreprise, caisses d'allocations familiales, associations...) et valeur du travail fourni gratuitement par les innombrables bénévoles du secteur associatif. L'existence de ce secteur social du tourisme, qui tend à se développer, suffirait à montrer que le tourisme n'est pas *seulement* un phénomène économique, puisque l'Etat estimé nécessaire de le développer, nonobstant toute considération de rentabilité. Cela n'est pas dit pour minimiser le rôle économique du tourisme, ou montrer son coût trop élevé et peu généra-

Affaires... ou qualité de la vie ?

ses objectifs. Il reste que, même pour des raisons strictement économiques. il est légitime que les pouvoirs publics veillent attentivement à bonne santé d'une branche d'activité aussi importante. la soutiennent le cas échéant comme ils le font pour d'autres industries, et fassent le nécessaire pour qu'elle reste vivace. Encore que le maigre budget du secrétariat d'Etat au tourisme ne justifie pas deinement cette vue théorique.

Cet aspect des choses ne doit toutefois pas dissimuler l'autre le tourisme en tant que supplément de qualité de vie pour ceux qui, par esprit d'initiative ou par goüt personnel, éprouvent le besoin de le pratiquer. La modestie même de la part du tourisme dans le budget de l'Etat (2) est le gage que celui-ci reconnaît le caractère individualiste de la recherche d'une satisfaction dans son exercice, qu'il n'entend pas s'immiscer dans le choix des décisions de chacun, mais seulement favoriser le développement d'une activité avant tout destinée à la distraction et à l'utilisation des

pour faire ressortir l'imprécision

· Pieds dans l'eau, bistrot, dodo... » qui fait question : « tourisme » se risme que sous l'aspect de la confond-il avec « utilisation des découverte et de la culture. On loisirs >, avec = vacances >, comme le font les statistiques dites du tourisme > ? Peut-on dire que Riviera, ou les richesses artistila population française, pour 52 %, ques de Venise, de Rome, de Flofait du c tourisme » parce qu'elle quitte son domicile habituel pendant quatre jours au moins? Sont-ils des « touristes » ces vacanciers » qui restent un mois sur la même plage, immobiles comme des méduses, rous comme des méchouis, et dont la devise est à peine différente de celle des onze autres mois de l'année : pieds dans l'eau, bistrot, dodo? Remontons aux sources:

teur de profits matériels, mais

qu'est-ce que le tourisme ? Les premiers « touristes » qui n'étaient pas tous des oisifs fortunés (voir Stevenson et son

anesse, ou certains grands alpi-

aliait admirer les grands spectacles de la nature : lacs suisses rence, de Paris, les châteaux de

La « Grande Encyclopédie : (début du siècle) donne du tourisme la définition suivante a Désignation appliquée par les Anglais puis par les divers peuples européens aux vouaces d'agrément comportant de continuels déplacements : le goût des beautés naturelles, l'hygiène, le besoin d'exercice et de me au grand air ont beaucoup developpe le tourisme dans la seconde moitie du dix-neuvième siècle : s'accommode particultèrement de

la marche pédestre, du cyclisme,

Croisières

LA FAUCILLE, LA MER ET LE MARTEAU

tiques ont effectué plus de trois cents croisières. En l'Afrique occidentale, de l'Asie du Sud-Est, de l'Australie, de la Nou-

ainsi l'une des activités vedettes de la marine marchande de IURSS, qui voit d'un excellent les compagnies étrangères affréter de plus en plus fréquemvelle-Zélande et de l'Amérique. ment ses navires, dont les qualités de service et de confort sont unanimement appréciées par la chentèle internationale qui les

pratique.

Outre les croisières touristiques les paquebots soviétiques desservent actuellement seize lignes régulières interpationales Lors des derniers Jeux olympiques de Montréal, le nombre de passagers sur les traversées Leningrad-Montréal et Leningrad-New-York a très sensiblement augmenté et

Le Maxime-Goriti, le Léonide-Sobmov, le Fedor-Challapme, le Chota - Rousiavel, l'Alexandre Pouchitine et tous les autres voient

l'avenir en rose...

moins bons quels choix opérer, de l'automobilisme; l'alpinisme quelles priorités retenir, quelle po- est une branche du tourisme : de même les voyages en yacht, sur Les quelques chiffres cités ci- mer et sur routes fluviales. » Suit une longue description de l'acl'économie nationale, en dépit des principal promoteur du tourisme incertitudes des statistiques en ce en France à l'époque, qui se tertourisme s'efforcent, avec un succès croissant, de procurer à la France, à l'Allemaone et aux paus scandinaves, les avantages que la Suisse et l'Italie retirent de l'afllux de visiteurs étrangers, d

Tout y est déjà, y compris l'aspect économique — mais à la fin, et comme une conséquence. On notera que l'accent est mis sur le « voyage ». Le touriste se déplace. pour voir, pour se distraire, pour se cultiver, pour se donner une activité physique. C'est un touriste « actif ». Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y avait pas dija des c passifs s, mais ceux-là n'entraient pas dans la définition. Quant aux statistiques, on ne songeait pas encore à les établir. et c'est regrettable. Car si 1936 puis l'après-guerre ont vu généralisation des congés payés, ceux-ci existaient déjà pour de nombreuses catégories de personnes : corps enseignant, étudiants, fonctionnaires, employés de certaines entreprises privées, banques, chemins de fer... Mais personne n'eût songé à qualifler de « touristes », sauf par moquerie, ces gens qui allaient « en vacances », pour la plupart dans leur famille, et dont peu faisaient

réellement du tourisme. Le développement et l'allongement des congés, l'amélioration du niveau de vie, la banalisation des moyens de transport et notamment. l'automobile, ont blen

entendu favorise l'extension d'un

véritable tourisme. Celui-ci, dans entre dans le panier des besoins de la majorité de nos contemporains, soit par gout personnel l'importance du tourisme dans tion du Touring Club de France, soit par le conditionnement de la publicité. l'émulation, le snobisme s'ils s'ennuient, sans doute est-ce que le tourisme ne leur apporte rien, ou que, faute de préparation, il ne peuvent en apprécier les bienfaits.

Pour le sociologue, îl y a là une riche matière à explorer. Quel enrichissement apporte à ses pratiquants le tourisme de masse actuel ? Qu'en retirent-ils sur le pian physique ou intellectuel? Se sentent-ils mieux, pius riches, plus forts. d'avoir voyagé, même avec

peu de movens ? Après tout, n'est-ce pas sur ce plan que devrait être cherchée la finalité du tourisme ? N'est-ce pas en fonction de cet objectif que les pouvoirs publics devraient orienter leurs efforts ? Mais à condition de bien choisir la cible celle d'un tourisme enrichissant plutôt que d'une agitation vi-

brionnaire.

HENRI VIAUX.

(I) Ce chiffre paraît particulièrement incertain M. Médecin luinême a parié dans des déclarations à la presse de 1.500 millions de francs, mais à l'Assemblée nationale il a cité le chiffre de 700 millions. Et le rapporteur du oudget du tourisme, M. Bégault table seulement sur 300 millions contre 1.488 en 1971, et 512 en 1975 (2) Modestie qu'il faudrait d'ail eurs nuancer, car la tourisme béné ficie d'autres crédits noyés dans la

masse des budgets d'autres minis-

ères : qualité de la vie, agricul-

ture, aménagement du tarritoire

culture, et même finances (FDES)

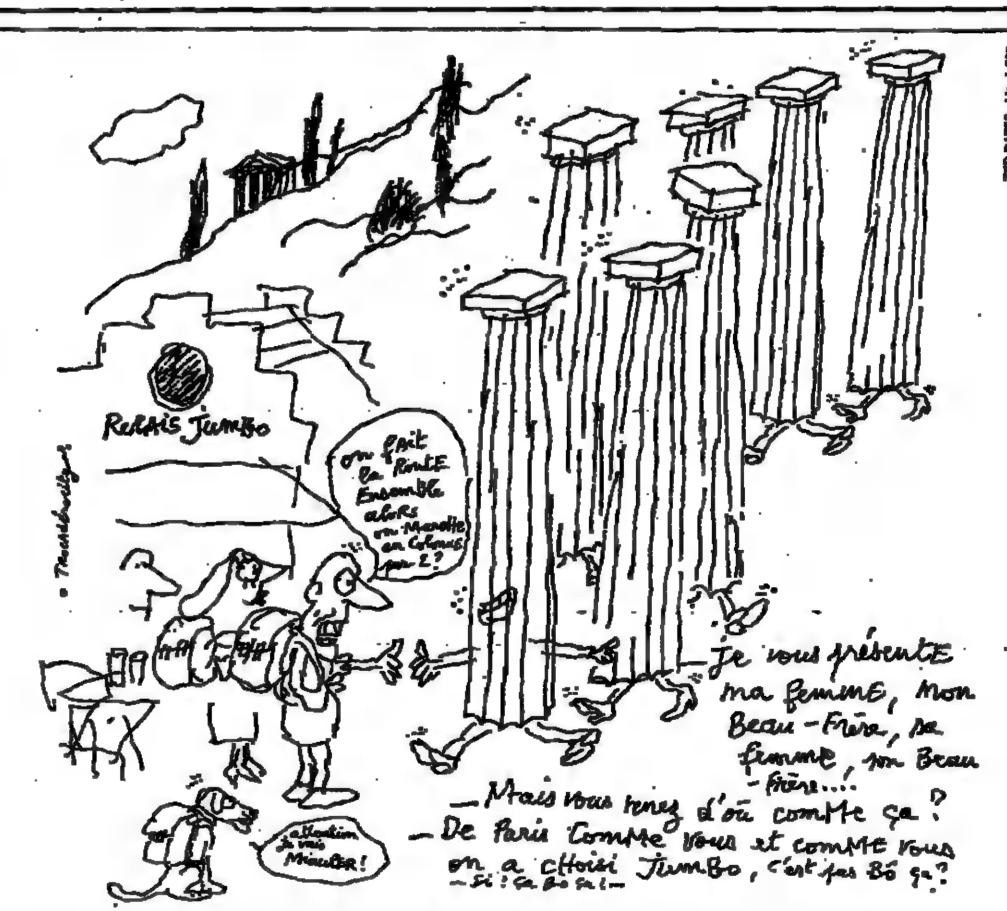
A LOUER

E sondage récemment entrepris par la Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM) auprès de sept cent cinquante de ses adhérents, tous spécialisés dans les locations de vacances, a fait apparaitre que ces professionnels, qui ont en portefeuille plus de quatre-vingt-quinze mille appartements, villos et résidences à louer en France, ont réalisé deux cent quatre-vinat mille transactions en 1976, et que le nombre de touristes ayant chois ce mode d'hébergement dépasse actuellement deux millions de

personnes chaque année. Après avoir constaté avec satisfaction le prolongement législatif qui vient d'être donné à la charte nationale des meublés saisonniers (« le Monde » daté 16-17 janvier), les agents immobiliers, réunis en journées nationales les 7 et 8 janvier, ont exprimé leurs plus vives inquiétudes à l'égard de l'activité qu'exercent les agents de voyages quant aux locations de vocances. En soulignant notamment que ces derniers ne respectaient pas la déantalogie fixée par la loi Hoguet et ne pouvoient, de ce fait, offrir à la clientèle les garanties que les membres de la

FNAIM lui assurent. Faut-il parler de mobilisation générale ou, carrément, de déclaration de guerre? Et pourquoi ne pas souhaiter, plus simplement, qu'un terrain d'entente soit trouvé, où pourraient évaluer côte à côte deux professions qui, l'une comme l'autre, ont un rôle d'importance à jouer en matière

de tourisme?



Dans un relais Jumbo, vous trouverez des compagnons de voyage dans un pays où vous ne connaissez personne.

Quand vous partez en voyage avec Jumbo, dans un pays que vous ne connaissez pas (il y a 29 destinations au choix), vous trouvez sur place le Relais Jumbo: une équipe très débrouillarde qui vous aide à réaliser vos projets de découverte. Par exemple : trouver des compagnons de voyage pour faire un raid à moto à travers le Maroc. Ou trouver une camionnette -- qui ne tombe pas en ruine -- pour parcourir la Grèce. Car voyager avec Jumbo, ca n'est jamais voya-

de se comporter en touriste. Mais l'assistance à destination n'est qu'une facette de la formule Jumbo. Pour le prix du billet d'avion: Jumbo vous fait 3 cadeaux : il vient vous chercher à l'aéroport, vous offre 2 nuits d'hôtel à l'arrivée et des Jumbochèques (à échanger,

par exemple, contre des nuits d'hôtel ou de location de voiture). Jumbo, c'est la seule formule de voyage qui

vous permet encore de voyager sans vous sentir

per avec une armée de touristes -- et être obligé perdu. Ni prisonnier. Avec Jumbo, vous faites votre voyage. Pas celui des autres.

u	a 29 relais Jumbo sur 4 continents. En France, vous trouverez Jumbo ans 200 agences de voyage et dans les agences ALE FRANCE	
Si vous vo	lez la brochure Jumbo, écrivez ci-dessous votre nom et votre adresse complè	te.
Rue :		≥
Code postal	A envoyer à Ted Bates - Jumbo, 3, rue Bellini - 92806 Putesux.	

Relations publiques

OUS les journalistes vous le confirmeront, les rélations publiques figurent aujourd'hui en bonne place dans ce qu'il est convenu d'appeler les moyens institutionnels d'information.

Coux qui en sont chargés dans un ministère, une usine d'automobiles, un grand magasin ou une fabrique de tampons-buvards s'inspirent le plus souvent d'une idée lancée autrefois devant des chefs d'entreprise par un des maîtres à penser de le société de consommetion : - Il ne suffit pas de bien faire, encore faut-il le faire sayoir ! -

Ainsi, en se frayant un chemin entre la publicité commerciale et la confidence désintéressée, les agents de relations publiques s'efforcent d'attirer l'attention des médias ou des relais d'opinion, autrement dit, des organes qui divulguent les nouvelles.

C'est pourquoi le Scandinavian Airlines System, estimant que les qualités destronomiques de ses menus servis en plein ciel demeuralent méconnues, avait convié le 13 janviet quatre journalistes parisiens à une promenade à Stockholm. J'étais du nombre, Partie à midi de Roissy, nous arrivâmes à 18 heures dans un hôtel de la capitale suédoise, après avoir changé d'aylon à Copenhague, emprunté un autobus puis un taxi pour atteindre notre destination.

Comme la nuit tombe vers 16 heures, en Scandinavie, nous ne vimes de la ville où f'on distribue les prix Nobel que les demiers jampions de Noëj avant d'aller diner de saumon, de steack de renne et d'une glace partumée à l'arrac dans les caves tameuses de Kăilaren Aurora, isquelle, faut-ii le rappeler, fut la maman de Maurice de Saxe. Un verre d'aquavit servi par une servente à l'ample corsege au bar de l'Operakellaren, dont les platonds peints par Oscar Bjorck furent jugës pornographiques en 1895, termina la soirée. Il fallait se lever le lendemain matin à 6 h 30 pour reprendre l'avion de Paris. lequel décolla vers 9 heures, tandis qu'un jour timide et glacé se levait sur les champs de neige autour de l'aéroport d'Arlanda.

Cette opération de relations publiques avait été condement menée. quasiment au pas de charge, et l'eus à peine le temps de me faire prendre 10 couronnes par une machine à sous de l'hôtel et d'entendre un érudit suédois, chaussé de snow-boots, m'affirmer que le beau Fersen avait bel et bien été l'amant de Marie-Antoinette, que, déjà, la retrouvais Roissy et sea tapis roulants sous tunnels de plexiglas.

Quant à l'épreuve gastronomique sérienne, but avoué de l'expédition, alle se déroule en deux temps : au déjeuner du 13 janvier servi entre Paris et Copenhague, alors que nous survolions les Paya-Bas, on nous propose des hors-d'œuvres scandinaves : tomates, saumon, salade agrêmentée d'une branche d'aneth ; tournedos grille avec sauce aux polyres verts : pommes dauphine, céleris braisés, fromages, éclair au moka, café. Composé par les maîtres auédois, ce repas avait été exécuté comme tous les autres, emmagasinés au départ de Paris, dans les cuisines de Roissy-Service. C'est là qu'aboutissent sans doute des pipe-lines de sauces diverses tant l'al trouvé de ressemblance à la sauce - aux poivres verts - de la SAS avec d'autres servies aur les ilgnes de l'Atlantique nord par la T.W.A., et sur celles de Dilbouti par Air France.

Le second lest fut ceiui du petit déjeuner préparé le 14 au matin dans les culsines suédoises d'Arlanda : jus d'orange, quartiers de pampiemousse, petit pain et croissant, fromages et confiture, omelette, bacon et saucisses grillées avec accompagnement de thé ou de café.

Tout cela était... hygiénique, chaud, d'un goût acceptable, et aimablement présenté par des hôtesses en robe vert amande et - nous étions en première classe — par un atewart en veste bordéaux qui, lui, prend ses repas au sol, atin de rompre la monotonie des menus aériens. identiques pendant un mois, sur les avions de se compagnie.

La SAS aurait pu tout ausai bien convier les critiques apécialisés à déguster dans un salon de Roissy les plateaux proposés en plein vol.

Il est vrai que s'il avait été ainsi nous n'autions pas connu la salle de transit de Copenhague, ni Stockholm dans la nuit nordique, ni les giaçons de la Baltique passant sous le pont du Riddar su clair de lune, ni le plaisir de patiner sur les trottoirs gelés en chassant le taxi, ni le bonheur d'être révellié en suédois et par téléphone à l'heure où dans le Finmark les Lapons dorment encore... Tout ce qui fait en somme le charme d'une opération de relations publiques

MAURICE DENUZIÈRE.

ALPES DU SUD

RESERVATIONS

20 STATIONS - HOTELS - MEUBLES

FAITS GESTES

 La compagnie israelienne El Al a décide de créer une filiale charter pour les passagers et le fret. Le gouvernement de Tel-Aviv avait décidé, au mois d'octobre dernier, de libéraliser les vols à la demande à destination de Tel-Aviv pour une période d'essa de deux ans. « Pour minimiser les pertes prévues découlant d'une telle situation », El Al a dono décide de participer au marché des charters. Elle estime néanmoins que « cette libéralisation ne contribuera pas sensiblement au

Pour commencer, la nouvelle compagnie utilisera un Boeing-707 d'El Al Elle concentrera ses efforts sur les vols à la demande en provenance d'Allemagne et de Scandinavie et à destination de Tel-Aviv et d'Elat.

P.L.M. en Italie. — La chaine

P.L.M. poursuit sa politique d'implantation sur le pourtour méditerranéen en ouvrant simultanément deux hôtels en Italie. à Rome et à San-Remo, augmentant ainsi de 410 chambres la capacité de la chaîne, qui passe de 3875 à 4285 chambres, et de 26 à 28 hôtels. L'Italie est le cinquième pays en dehors de la France métropolitaine où la chaîne est présente, après les Antilles (465 chambres), la Grece (220 chambres), le Maroc (420 chambres), l'Iran (220 chambres). L'hôtel P.L.M.-Rome est situé à proximité du Tibre, à quelques minutes à pied de Saint-Pierre. C'est un quatre étoiles (première catégorie) dont les 250 chambres possèdent toutes l'air climatisé. salle de bains ou douche, radiotéléphone direct, télévision, bar réfrigérateur. L'hôtel dispose en

outre de quatre salles de réunion

ponyant accueillir jusqu'à deux

cent cinquante personnes, d'un

restaurant. d'un bar américain.

d'un jardin-terrasse sur le toit.

Forfaits et chambre double. - Une agence de voyages d'outre-Rhin, soucieuse de ne rien négliger pour satisfaire sa clientèle et de prévenir tous ses désirs. 2 inauguré un nouveau type de service | I's option chambre double ». qui consiste à fournir à la demande un compagnon ou une compagne à qui redoute les voyages solitaires. Transeuropa a ainsi mis au point une formule efficace : grace au questionnaire inséré dans ses brochures (et auquel l'aspirant voyageur répond par code pour préserver son anonymat), elle permet aux âmes solitaires de se trouver des partenaires à tous leurs goûts. Selon M. Bernd Richter, l'ainventeur » de la formule trois

mille couples ont déjà profité des bons offices de son organisation : 51 % des clients intéressés sont taires du même âge, dont beaucoup cherchent vraiment à se marier. Le reste de la clientèle désirant, en tout bien tout honneur, une compagne de voyage, ou d'hommes à la recherche... d'un compagnon, pour des motifs moins avouables.

GRAND GUIDE BLEU

L'Inde à fleur de cœur

véritable approche du pays. vollà, schématiquement énoncès. les objectifs que s'est fixés M. Pierre Amado en écrivant. sous le titre = Réalités de la civilisation indienne -, quarante pages d'introduction au Guide bled . Inde - Népal - Bhutan -Sri-Lanka (Ceylan) -.

Chargé de recherches au C.N.R.S. et professeur à l'Ecole pretique des hautes études. M. Amado conneît l'inde, et il l'aime. Deux raisons majeures aul lui ont fait accepter la proposition des éditeurs : - J'avais l'occasion de taire partager ma passion i De donner au lecteur le goût de cette « connaissance par le cœur » acquise par dix ans de séjour en inde, à laquelle je m'intéresse depuis vingt-cinq années. »

Par paresse ou par négligence, trop nombreux sont encore les utilisateurs d'un guide qui dédaignent de lire l'appareil d'introduction que les éditeurs a'attachent cependant, et avec une attention toulours de plus en plus soutenue, à placer en tête de chaque volume. Qui saura les persuader qu'ils ont, dans tous les cas, irrémédiablement

 Le magasin de nos connaissances sur l'inde ressemble à quelque merveilleux musée du temps passé, bric-à-brac poussièreux où l'on tait rarement le menage ». écrit Pierre Amado, beaucoup plus contrarié, inquiété même, qu'amusé à l'idée de · la fascination qu'exercent sur nous toutes ces images « des Indes » où se mélent maharalas ruisselents de plerres précleuses. fakirs aux pouvoirs mystérieux. ungles fabuleuses peuplées d'oiseaux qui parient et d'éléphants qui pensent... .

Il va donc s'efforcer, tout au long de son propos, de balayer

VENEZ A LA NEIGE

EN SAVOIE

Grand choix en locations

meublées,

chambres chez l'habitant

Aste ou réservation :

GITES RURAUX, 5, rue du Château 73000 Chambéry Tél. (79) 33-22-56

temps enfermée à double tour dans une ombre lacilement en tretenue. Qui l'aura lu rayera tout naturellement de son inventaire personnel les grandes têtes de chapitres - classiques - que sont l'inde des castes, celle des sages et celle des maharajas et, plus encore, celle = de la misère ». Pour nous faire entrevoir - quarante pages, c'est évidemment court ! - à travers les atructures physiques et humaines du pays, son histoire longue de cinquante siècles, toutes les données humaines, religiouses et philosophiques qui on! fait que Finde est Finde.

A ce chapitre qui est la clef du volume succèdent une chronologie, indispensable, une étude de Claudine Picron sur l'art, un texte de Louis Frédéric sur la musique et la danse, un large apercu sur les langues, les littératures et les ethnies signé de Roland-J.-L. Breton. Sulvent entin quelque aix cent soixente-dix pages de guide proprement dit. établies par M. Robert Boulanger, qui n'a pas ménagé sa peine en courant le pays de longs mois du-

C'est donc à un - maître guide - que nous avons affaire Ici. Le virage amorcé en 1973 par la collection, dont les responsables avaient bien senti alors la nécessité de rajeunir et la présentation et le contenu de chaque titre, est à présent boucié. Et on peut parler désormais d'une génération de Guides bleus si proche de la pertection que le vrai voyageur ne devrait ne plus pouvoir s'en passer. où gu'il alle._

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

* INDE, « Guides bleus s. un volume, 816 pages, 34 plans et schemas, carte hors-texte. Prix : 129 F.

VOYAGE AVEC

Et

cyclo - pousse a renversé l'avengle. C'est la troisième fois que l'aveugle essaie de traverser, la canne en avant n revient sur le trottoir, il écoute. l'oreille tendue, le bruit sourd des bicyclettes qui, dans la foule silen. cleuse, fendent l'air comme des chauves-souris. Il renonce. Impossible, il n'y parviendra pas ; personne ne veut, ne peut l'aider. C'est à Lucknow, une ville du Gange, à la tombée de la nuit quand les Indiens remplissent en ombres grouillantes les rues et qu'ils foulent de leurs pieds mis le sol poussiéreux. On ne relève pas un aveugle qui tombe dans ce crépuscule étouffant de misère Notre Occident de charité peut s'émouvoir ; on peut se dire : a c'est la lutte pour la survie ». mais on sait bien qu'on ne trouvera pas la véritable explication de ce fatras de pittoresque quotidien qui, à chaque instant, heurte notre raison. Constamment l'irrationnel. l'intolérable. l'inadmissile. sauvés à l'ultime moment par les liens invisibles qui tiennent solidement la société et les œuvres de l'Inde, immense édifice baroque. Ici, commence le le vrai voyage.

Un grain de riz pour s'ouvrir le ciel

Les dépliants, les guides, les aéroports internationaux les mes alignées de New-Delhi... on comprend encore tout cela qui nous ressemble, puis, imperceptiblement, on franchit la barrière d'un autre monde et l'on se retrouve du côté des fils à la tête rasée qui, sur les crématoires de Bénarès, font éclater d'un coup de hache le crane de leurs pères e pour que l'ame prenne mieur son envol », du côté des faux et des vrais astrologues, des faux ou des vrais gurus, des « panvres » brahmanes, des mendiants professionnels, de l'autre côté enfin de ce grand miroir que les Occidentaux appellent la spiritualité hindoue. Laisser à la dérive les exigences rationnelles, les doutes méthodiques et l'esprit critique souverain, partir au fil du Gange et puisque cela existe, y croire, ouvrir grand les yeux. Très grand.

es loisirs

YEUX OUVERTA

term to been the tree of a betraute

THE PERSON AND LA COLUMN THE

Management tors to Chester

the street of mate of extende.

menter birertung : Que: efen

Entre promit on possesse

and the company of the section of the

A STATE OF THE STA

The period of a pourse times

grant to the side, bruges es

gen in der nacht die im Berteite

game in anna. Du baig girt

a manager and a contract water

The second second second

martin. In the side of the spiece.

market and the many pour

(10) A. 17 (11) A. 18 (11) A. 18

いっこう こうこうか 野郷 血液液

Transport of the second of the second of

TOTAL CONTROL OF SAN

Transaction of the state of

The contract of the contract o

I'm a transfer to the same name

But to the same of the same Entre : E. . - Thereites, 4

fatt in colore of developper

Partire à l'article de l'a A Regular tree of the Classess

Post trierraust epponément

MEDIGLES 3. 5 G.L. C. C. C. C. C. C. M remarquet a cers peymeger heatignan par les plan-Tons de Meir Gerdens. à Londies. Personny . Estad par M the Salara . 3: ov.demment The The 'es realista un entern B TRANCUESTE. TOT SU SAVOT te botagina, de l'habi'eto et du oréa:au: פים: קיפות ופושר

7 72 P3 BOUE V reserve and some retient - grienalist - Sint auto The state of the statement STORE PORTOTE de Britania STATEMENT AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE TAX TO THE TAX A PROPERTY. . Farth de Bermille a de Corigina Curs and Briefs The second second second AGOOD, II PORCOGO J MANAGEMENTO Santa and Suffer Gert & Warne Fore. AND THE PARTY OF THE PARTY THE STATE OF THE S to the market for the terminal & sample gut with proprie 1 820 - - 1 - 1 CO 201 201 201 Make her reside hander G Added Contra in many total したたけない コティールラ (の)経過機能 the day of an employed with

Party of Admin Services filet des 120/statemen Bestille die esternant teer telle form suntains on without it State mote as solvens by the Play de Prenie equilibries COMMERCE DAY Mer. Cole in DUD! A Toppost, is supply Sevenement of bootstay is Contract Manager Land seals foulty per an main of From State Story and Charles and the de com A de m JODPS. THE PROPERTY AND ADDRESS. marr A y a, carron, ding F COCC'SOLE SERVING THE SEASONS alignement to land the tal somme for the date Palleying. collèges a le des publicars e TA CONSTITUTE FARM SHAPE SHAPE Paradetyle, and met while

Cr. By the Company La Francisco de potença ARLA DE PROSE CONTRACTOR handed the new one do vision one perouse have all lac. we THE PARTY HOUSE IN THE PARTY NAME & PARTY.

What had an easience to remain the many the second the

Des vacances à MALTE...

Voilà une idée baroque. Baroque comme l'île de Malte ellemême, fière de six mille ans d'histoire, de dizaines d'invasions successives, et de cathédrales surchargées de dorures!

Sous un soleil méditerranéen

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement de ma part, la documentation complète concernant l'ile de MALTE

Code postal

Adresse

entre Sicile et Tunisie, Malte ne sait plus si sa culture doit plus aux occidentaux avec un zeste de Sicilien qu'aux Arabes avec deux onces de Britannique...

Voilà Malte, traditionnaliste et désinvolte, Malte qu'il faut visiter dans la douceur de son climat.

le charme fou d'une île excentrique ENTHINA

Renseignements: Bureau d'information du tourisme de Malte 92, Avenue des Champs-Elysées 75008 Paris Téléphone: 256.01.45 REV VACANCES, le spécialiste Européen du PROCHE-ORIENT. (Croisière privée sur le Nil) Prix minimum pour des voyages Paris/Paris, 8/9 jours. Acimi, committee, hôtel comprig. Pour le Sénégal, prit apécial couple.

Demandez la brochure REV VACANCES qui correspond à la destination de votre chob, auprès de votre agent de voyages ou au SUPERMARCHE VACANCES (Conseils gratuits par des spécialistes) 52 Rue de Bassano 75008 PARIS - Tél. 720,21.65 ou 720,24.62

Veuillez m'envoyer sans engagement de ma part la brochure REV VACANCES: ANTILLES ☐ MAROC EGYPTE SÉNÉGAL

VOYAGE

Va graa ba

BBET Course le

A STATE OF THE STA

N N 22" - 425

* . * * * * * * *

- ::---

1-1-2

* 1 232

Sec. 12.

The same

· T: 25:

<u>_:::</u> .

- 1882 - -

A STATE

-

S. Francis

1

-

September 1

A

本。 "福士,身

Se per region.

vacille au

Care 12 to Les foules de l'Inde d'abord. Tristes et grises, on est sans cesse l'un des six cents mille villages de déplacements de vielllards et d'enbeau milieu, la tâche claire d'une de riz pour « s'ouvrir le ciel ». Au subsistance sans se soucier évivache sacrée ou la borne obstinée d'un yogin (vrai ou faux?) La foule des pélerins qui, dans la ville d'Allahabad, se ressemble actuellement pour se baigner dans les eaux du Gange aux fêtes de la Maha Kumbh Mela. Ils sont plusieurs dizaines de millions. Une longue allée sur la grève et de chaque côté des mendiants qui tendent la sébile ou des « saints civique essaie de canaliser et de

sans venus avec leurs familles de on pouvait inverser le sens de ces faut donner à tous ou détaler. La l'un des six cents mille villages de déplacements de vielllards et d'en-leçon d'humanité est rude, le l'Inde donnent à chacun un grain fants, de haillons, qui vont à leur soir, la sébile est pleine. Des marchands de « bondienseries hindoues » descendent en rangs serrés Brahmajuni, non loin de Bodgaya, jusqu'an bord du Trebeni Ghat d'où furent dispersées voilà trente ans les cendres du Mahatma Seul un ermite (plutôt faux)

ville recuiée de l'Etat du Bihar, Gaya, qu'une délégation d'action hommes » qui ne demandent rien faire marcher à droite comme si mutilé, stropiat — et quelques una « comme il est écrit ». Des pay- en cet endroit perdu du continent encore montent en rampant. Il

demment du code du piéton. Pour accèder au temple hindou de il faut gravir quelques centaines de marches. Le lieu est désert. attend en haut, maigre et barbu La foule des passants, dans une Photographiable. A la descente, sur chacune des six cent cinquante-deux marches, un mendiant a pris position - lépreux,

bain dans l'étrangeté_ plutôt craintif. Ou dénicher leur « civilisation > et comment se retenir d'accuser la religion d'être cause de leur misère ? Car il y a les cenvres, les toits

d'or des temples de Bénares, les

bouddhas déhanchés et graciles, mais aussi, partout, l'hindouisme dans les figurations des milliers de dieux qui peuplent leur cosmogonie comme dans la tradition et les castes qui raidissent la vie indienne « Apant il n'y a rien, après il n'y a rien, disait le brahmane, il faut que la vie tende à faire que se rejoignent 🗪 deux cette barque au milieu du Gange, si dans le dos du brahmane ne brûlaient à l'instant, sur la rive sacrée. les bûchers de Bénares, si l'on ne voyait venir baigner une dernière fois, sans un cri, sans une lamentation, les morts couverts de fleurs et si les chiens, en bas, ne se disputaient les restes

la nôtre. Pourtant. Les castes qui maintiennent la société en perpetuent les injustices. Un brahmane ne secourrait pour rien au monde un intouchable — ce serait lui rendre un mauvais service : il l'empêcherait d'expier. Les mariages se font toujours entre membres d'une même caste - la consanguinité provoque de nombreuses maladies mentales. L'hindouisme fige la société indienne autant que la sous-ali-

calcinés des cadavres. Rien n'est

triste vraiment. La vie n'est peut-

être rien et leur civilisation vaut

mentation. Ici encore la raison rechigne. «Si vous mangez de l'oignon, dit le brahmane, vous serez agressif, si pous êtes agressif, pous pous réincarnerez en lion. » Le brahmane raisonne en anglais, et soudain, il dérape. Avec un petit air de mépris, il laisse le cartésien loin derrière. Epuisant pour qui essaierait de comprendre. « Francais houlala ! » dit le petit Indien qui vend sur les ghats (quais) de

Bénarès des colliers de fleurs. Il n'a su que retenir ce mot houlala

En marge de la marge

Pour y voir clair, il y a, bien sir, les marginaux. Pas les gurus parfaitement intégrés, purs produits hindous — il suffit de les comparer aux jeunes « saints hommes » occidentaux ani trainent là-bas la savate pour s'en persuader. — mais les rationalistes de New-Delhi. Ils édictent « universel » : l'école pour tous suppression des castes, de la liberté d'expression, mariage par consentement mutuel mais peine sorti des allées bien tennes et des «cantonnements» de la capitale, on retombe dans les filets de la tradition. Le gouvernement lance des satellites sous

le regard indifférent de centaines

Les athées purs et dues qui croient à la scence, à l'histoire, au progres, les esprits e britanniques » à la Nehru, sont en marge de la marge. Là-bas, point n'est besoin d'être logique. Ainsi ce professeur de matérialisme dialectique à la faculté de Calcutta qui ne manque lamais de se prosterner avant de se rendre à ses cours devant la statue de Ganesh, le dieu à tête d'éléphant. Et pas un petit signe de croix a la va-vite, une triple prosternation avec la main gauche pincant l'oreille droite et vice versa. Ainsi les sikhs, qui sont parmi les Indiens les plus entreprenants et les plus efficaces et qui n'hésitent pas à se soumettre à des pratiques qui peuvent paraître absurdes ils s'obligent a porter constamment un turban, un calecon, un polgnard... l'efficacité dans respect du rite. Un autre monde cù « nos » grands principes, à commencer par celui de non-

contradiction sont singulièrement bousculés. Ici commence le voyage profond, celui qui bouleverse nos idées recues. Agressé et séduit tour à tour, faut-il se demander s'ils ont tort ou raison? Les touristes, ou eux ne veu-

lent qu'être séduits, peuvent-ils en rechapper ? Comment « piquet » le mervellleux sans rester accroché à d'autres visions Comment considérer le pittoresque autrement qu'une efflorescence sur la misère? Photographier les petits enfants qui sur le milieu de la rue se disputent la bouse combustible comme s'ils étaient « droles et mignons » parce qu'ils ont les yeux faits an kajai ? Comment ne pas rire, enfin, d'un rire irrépressible et honteux devant l'ingéniosité qui combat. tant bien que mai, la pauvreté. ressort comique essentiel de Charlot? Pauvres couristes qui savent plus on poser leurs yeur sur quelles places enfin apaiser leurs regards! Et avec tout ça l'insécurité de certains territoires où des bandes de pillards descendent des collines pour les effrayer. leur couper le souffle et le gousset! Comment échapperalent-ils! à la réalité de l'Inde?

En les enfrmant dans les inxueux cinq étoiles de Goa? On se souvient que le prince Gotama élevé à l'écart du monde, dans un palais somptueux, s'en évada plusieura fois et qu'il fit alors la rencontre d'un malade: d'un mort et d'un sage. Ce n'est qu'après que le Gotama dev'n: le Bouddha. Trop de morts, de pauvres. trop de sages pour les faire disparaftre à coup de dollars ; « Le littoral de l'Inde équivaut à la moitié du diamètre de la Terre » dit bien l'office du tourisme ingueur à considérer : la chaîne des six cents millions d'individus oni tourne dirait-on, à l'envers de l'Occident. Lorsque par exemple on demande sa route à un Indien

il répond toujours, rême s'il ne

puis... qu'importe de s'égarer parmi les égarés!

Alors reste cette épithète * fabuleux », forgée pour l'Inde croirait-on, Les éléphants décorés. les palais des maharadiahs, la chasse an tigre, fabuleux! L'Inde c fabuleuse a pour ne pas avoir à dire qu'on ne comprend rien à ses

CHRISTIAN COLOMBANI.

* La boone saison pour voyager en Inde. est la saison sèche, qui va de novembre à avril. Dans les grandes villes touristiques l'hôtellarie est dans l'ensemble, de quelite. Allieure, c'est l'aventure.

Payscope International proposi

plusieurs circuits de diz-neur à vingt-quatre jours : « L'Inde, le Népai, la Thallande », « L'Inde du Sud », « La vallée du Gange », etc. partir de 5 250 F par personhe. Payscope International, 6, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. 261-50-92. et dans les agences de voyages.

Moins d'étrangers dans l'hôtellerie britannique. - Le 10 janvier, à la Chambre des communes le secrétaire d'Etat à l'emploi a annoucé une réduction sensible du nombre des permis de travail délivrés à des étrangers souhaitant exercer un emploi dans l'hôtellerie et la restauration britanniques. Le nombre de ces permis passera de six mille en 1976 à 2000 en 1977. En outre, les autorisations de travail délivrées à des personnels non qualifiés seront exceptionnelles.

• L'Espagne à l'heure des *émirs* — Selon le quotidien de Séville Informaciones de Andalucia, plusieurs émirs, dont ceux du Koweit et de Shargah, seraient prêts à investir dans l'industrie touristique de la Costa del Sol et s'intéresseraient notamment à des projets d'aménagement du littoral D'autre part, plusieurs groupes représentant des capitaux arabes auraient déjà acquis des appartements, hôtels et villas dans la province de Malaga

VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 11 A 17 ANS

De nouvelles et nussionnantes

aventures attendent les jeunes Vacanciers aux centres P.G.L. Club str France et en Grande-Bretagne. Tout un choix d'activités est proposé : canotage, voile, équitation, expéditions à dos de poneys, exploration de grottes, tout cals au cœur de l'Ardèche et à la limite du Pays de Galles. Une merveilleuse occa-sion d'apprendre l'anglats Aucune expérience particulière n'est

compris une initiation agréable

Pour notre brochure en couleur PGL ficildays, Dept. 13, Domaine de Segries, 97 Vagnas, Ardêche, Prance - Téléph.: VAGNAS 17.

A SRI-LANKA

Des jardins plus beaux que

UAND les citrouilles poussem sur les tolts, quand on C possède M plus viell arbre du monde, quand les drapeaux fichés ... les grumes à l'arrière des camions sont un bouquet de fleurs d'hibiscus rouges, elors on paut as croire en un morceau oublié du lardin d'Eden. C'est à ca lardin que pensait Marco Polo. sans doute premier Européen en · tourisme → I Sri-Lanka (Ceylan), aut crut entendre sur l'Adem's Peak le murmure des sources du Deradis...

'Aujourd'hui, pour un voyagaur et qui plus est un amoureux des plantes et des fleurs. l'île demeure un enchantement. La nature est belle, étonnante dans sa diversité que rythment cilmats et altitude ô combien généreuse l Quel rêve pour ce jardinier de posséder un tailpot (corypha umbraculifera) og un rönier og paimyre (boressus flaballiformis) dont if pourre tirer sa nourriture des tiges, drupes et amandes, une bolsson et du sucre de son jus abondant, de la fécule de la moelle du tronc, du bois dur et imputrescible pour construire sa malson ou son bateau, des feuilles pour protéger sa nuque d'un soleil partois accabiant ou même pour tresser, au soir de sa vie, quelque humble linceul.

Mais II n'y a pas de vrai lardin sans la création des hommes, e la présence durant un alècie et demi des fonctionnaires de sa Gracieuse Maiesté eut l'heureux effet de laisser à Sri-Lanka, outre le thé, le caoutchouc et bon nombre d'épices, l'un des plus beaux lardina botaniques du monde.

A 6 kilomètres du centre de Kandy, le jardin de Peradenya, qui couvre près de 75 hectares d'un aplendeur En 1821, quelques ennées seulement après la conquête, l'amplacement est choisi, les plantations commencent. Mals le véritable créateur. Even Thweites, se met à l'ouvrage au milleu du siècle dernier. C'est lui qui deveit Introduire, essayer et développer quelques-unes des plantes qui font, aujourd'hui, la richessa de l'île du camellia thea (le the d'Assam) à. Pheves brasiliensis dorr les chlopers britanniques apportèrent quelques pieds, il y a luste cent

ses préoccupations agronomiques allaient de pair avec un remerquable sens paysager. Probablement inspiré per les plantations de Kew Gardens, à Londres, auguel Peradenyla, bordé par le tleuve Mahaweti, fait évidemment penser. Thwaites réaliss un ensembie remarquable, truit du savoir d'un botaniste, de l'habiteté et du talent oréateur d'un grand lardi-

nier Dès l'entrée, une bordure d'amherstia nobilis centenalres retient l'attention Cet arbre spiendide, couvert de longues grappes rouges, mérite bien son nom de · Fierté de Sirmanie ·, son pays d'origine. Outre ses fleurs magniliques. Il possède l'étonnante particularité d'avoir les jeunes teuilles. pendantes et rougeâtres (le remeau semble mort), qui se redressent et verdisseni après quelques jours. il samble que cette propriété permette aux jeunes pousses de mieux

lutter contre le soleil intense. Parmi d'autres curiosités, il taut voir les malestueux bambous que sont les cendrocalamus giganteus. qui atteignent leur taille adulle (une trentaine de mètres) dans les trois mois qui suivent la mousson. Plus de trente centimètres de crolasance par jour, cela se remarque l A l'opposé, le cocotier des Seychelles, ou cocotler de mer (fodoicea maldavica), produit una seule feuille par an, mais elle peul vivre plusieurs siècles, et son fruit, noix de coco à deux ou trois lobes, met quelque d'a ans à mûrir li y a. certes, bien d'autres cocotlers, dont les plantations en alignement le long des routes. comme l'allée des Palmyres ou la célèbre allès des palmiers-choux. qui constitue l'une des gioires de Peradenyia, que tout visiteur de Ceylan vient contempler

Les Français de passage peuvent se sentir particulièrement honorés de voir mis en valeur, sur une pelouse tace au lac, un plant de napoleonia imperialis, aux fleurs en couranne brune, qu'il est formellement interdit de cuellir mais que les enfants vous proposent en cachette contre deux ou trois roucomme s'il s'anissalt de quelque relique impériale

Les préférés du Bouddha

Daux autres clins d'call envers oleire de parmentiera cerasifera un arbre qui produit à mâme le tronc des fruits semblables à des pommes de terre : on ne pouvait offrir plus bel hommege à monsieur Parmentier ; et, surtout, de spiendides frangipaniers plumieria, dont le partum délicet des grandes fieurs bianches, roses ou rouges est fun des souvenirs que conserve tout voyageur sous les tropiques. Sous leur ombre partumée. quand le solell arille les alentours, on se doit d'avoir une pensée nour le Père Plumier, oul leur donna son nom. Habile dessinateur, excellent descripteur, celul qui tut fun des grands bolanistes voyageurs du dix-septième siècle ast totalament oublié aulourd'hui.

il faudrait aussi perier des fiem-

boyanta (delonix regia) des bassins

muacadiers, de l'immense choix de plantes grimpantes et de lianes. En ce pays où la toi bouddhioue est particulièrement vivante, fleurs et plantes se mélent intimement à l'histoire religieuse.

couverte de lotus, de l'allée des

Bouddha naguit sous un arbre à boulets de canon (couroupites guinanensis), dont de beaux exemplaires parsèment les allées du jardin. Il fit naitre sous ses pas des fleurs de lotus et reçut . l'illumination - à l'ombre d'un ficus

Pour l'amateur de plantes vertes. le mot ficus évoque souvent un pauvre - caoutchouc > soutireteux auf sous nos climats se languit et dépérit durant les mois d'hiver. A Peradenyia, Il lui trouvera une toute autre allure. Les plantations d'alignement de ce même caputchouc ont dû être arrachées et renouvelées en 1914, les précédents ayant pris trop d'ampleur l Et auel hall d'immeuble moderne verre un lour se développer un ficus beniamina de... 54 mètres de diamètre ?

De ce jardin où l'on pourrait se promener des jours, il taut souligner l'excellent entratien, l'étiquetage soigneux et précis, avec un seul regrat - que partage son directeur, - l'absence d'un petit guide pour les nombreux visiteurs.

Une place importante est faite aux orchidées réunies dans un pevillon où une présentation originale et harmonieuse met en veleur les plus beaux sujets. Depuis qualques années, la Répubiltue de Sri-Lanka développe ses cultures d'orchidées et exporte de façon régulière aur l'Europe, en particuliar l'oncidium gorceldiana aux finas flaura launas arach-

Mais Ceylan, c'est sussi le lardin d'altitude d'Hakgala où se retrouvent lougères arborescentes et fleurs de zones tempérées, dans an cadre exceptionnel, et puis la natura qui se tait lardin comme autour d'Horton Plains. Au long d'une route bordée de mimosas se målent étrengement rhododendrons arborescents, campanules et orchidees Un lieu ideal pour découvrir dans la fraîcheur que dispense l'altitude (1 500 mètres) uelques-unes des quatre mille espèces botaniques particulières à

Ceylan, un morceau oublié du lardin d'Eden peut-être ? Mais tout en moins, dans ce monde. l'une des olus merveilleuses promenades que puisse rêver un lardinier...

MICHÈLE LAMONTAGNE

* Ruoni organie en mai 1977 deux voyages « botaniques » à Sri-Lanka 33, boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Tél. 265-29-09. Docu-mentation et tarifs sur demande





Inter-Résidences Tignes

Si vous almez les privilèges, demandez très vite notre documentation sur les "Semaines-vacances à vie" d'Inter-Résidences Tignes-Val Claret.

5, rue du Helder. 75009 Paris. tél. 770.95.49 ou 95.30 C'est toute la différence! RÉALISATION ET GESTION-INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENEVE ISUISSE

PRINTEMPS EN GRÈCE du 7 au 16 Avril 1977. au départ de Villefranche-sur-Mer. à bord du MTS DANAE. dernier né des navires de croisières de grand luxe. Carras: c'est aussi des croisières toute l'année, en Méditerranée et Mer Noire, en Europe du Nord et aux Caraïbes. Croisières touristiques. croisières "à thème" organisées autour d'un centre d'intérêt Carras. Même si vous avez tout vécu. Pour tous renseignements : Votre agence de voyages ou l'agent général CARRAS Voyages MATHEZ: 14, avenue de Verdun 06 NICE, Tel. 88.52.64 VIAZUR: 15. rue de Bassano 75016 PARIS. Tel. 723.55.14

TOURISME

A cheval sur l'Ardèche On pourra bientôt mouiller aux

l'amour de l'Ardèche ont conduit, voici un peu plus ardéchois à creer l'ATAC, Association pour le tourisme ardéchois à cheval.

Cette association, our compte aujourd'hui une centaine d'adhérents, se propose de faire découvrir « une autre Ardèche » aux amateurs de sports équestres et aux amoureux de la nature. A l'occasion de diverses randonnées, les cavaliers ont déjà redécouvert quelque 300 kilomètres de chemins et de sentiers dans le Bas-Vivarais et l'Ardèche cévenole en parculier. Un parcours de 50 kilomètres a également été balisé que peuvent désormais emprunter sans risque tous les cavaliers.

Mais il est évident qu'en matière d'hébergement le touriste à cheval connaît des difficultés qu'ignore l'automobiliste : rares sont les auberges, même en Ardèche, qui ont conservé les écurjes d'antan. Grace à la gentillesse et à la compréhension de nombreux agriculteurs, le problème a pu être surmonté, des gites ont été improvisés. Bien souvent, le confort n'est pas au rendez-vous. mais il y a mieux : un accueil simple, aimable, souvent chaleureux. Le cheval sert de lien entre le monde habituellement citadin de son propriétaire et le monde rural de l'hôte. On imagine aisément la richesse de ces contacts.

A cet ensemble de relais, les responsables de l'ATAC projettent d'ajouter dès cet été le château de Craux, un édifice du douzième siècle situé dans un cadre remarquable près de Genestelle. On pourrait y accuellir bon nombre de cavaliers et de montures dans des conditions très satisfaisantes les écurles sont demeurées intactes, et plusieurs salles du château penvent recevoir des voyagems pour lesquels eau courante et électricité ne sont pas indispensables. A brève échéance, le chateau de Craux pourrait même devenir le centre départemental du tourisme équestre.

Cette formule de week-end ou de vacances sustiques, si elle attire en priorité des citadins de la région, parfois propriétaires d'un cheval, est également ouverte aux simples amateurs qui doivent simplement posséder quelques rudiments de pratique équestre. Des éleveurs, membres de l'ATAC, louent en effet à des tarifs fort intéressants des chevaux pour des séjours de durée variable.

Les responsables de l'association tiennent à conserver à leur organisation son caractère quasi famid'un an quelques jeunes cavaliers lial. Instruits par des expériences touristiques plutôt malheureuses dans leur département, ils craignent plus la trop grande réussite que l'échec, ils n'entendent pas faire succéder aux cohortes d'automobilistes aoûtiens des escadrons de cavaliers.

> Mais ce danger existe-t-il réeilement ? Malgré les efforts accomplis ces dernières années, l'équitation n'est pas encore un loisir populaire. Il suffira de veiller au

> > JEAN-PAUL LARDY.

ATAC, Siège social : piace de l'Hôtel-de-Ville, 07000 Privas. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à M. Pierre Blache, secrétaire à l'ATAC, Valileury, 07200 Aubenas

FAITS ET GESTES

Les remontées soumises patente. — Le tribunal administratif de Clermont - Ferrand a condamné la régie départementale d'exploitation des engins de remontée mécanique de la station du Lioran (Cantal) au paiement la patente aux trois communes d'Albepierre. Laveissière et Saint-Jacques-des-Blats, copropriétaires des terrains où sont implantées ses installations.

Le tribunal a estimé en effei que l'exploitation de cette station. dont le budget devait être équilibré par les redevances des skieurs présentait « un caractère industriel et commercial, fustifiant l'assujettissement au paiement de la patente ». Cette contribution fiscale sera d'autant plus appréciable pour les trois petites communes, qui totalisent mille quatre cents habitants, que la station constitue la seule activité commerciale importante du massi du Plomb du Cantal.

• Pour la première sois MIVICO marché international des villes de congrès se tiendre à Paris, à l'hôtel Intercontinental les 20, 21 et 22 janvier 1977. Cette manifestation accuelllera les responsables de réunions et congrès L'Allemagne, la Belgique, la Grèce, le Maroc, le Portugal, la Pologne, le Sénégal, la Yougoslavie. les villes et stations françaises leur présenteront à cette occasion leurs équipements et possibilités

* MIVICO, tel. 720-71-86.

side any Sables-d'Olonne (Vendée), M. Alain Poher, au titre de président des maires de France, fut, en fait, une initiation aux mystères que réserve l'avenir sur cette station balnéaire. « Monsieur le président, je vous ai invité à poser symboliquement une première pierre, celle des Sables de demain...»

Par ces mots, M. Albert Prouteau, le maire, relançait par une réalisation — et par le verbe — Napoléon III. en 1866, lors de l'arrivée du premier train Paris-Les Sables (réseau de l'Ouest, via Les Aubrais et Saint-Pierredes-Corps). Une légende en fait. avait monopolisé sur cette ville le symbole de l'évasion des citadins vers la mer : une affiche. multipliée dans les gares de Paris. l'avait créée. Une Sablaise, dont la coiffe n'avait pas encore monté comme un hennin du Moyen Age, y répétait sur un décor de train et de plage : « Les Sables-d'Olonne, première station balnéaire l'Atlantique reliée à la capttale par vois jerrée... »

Cette mythologie n'a pas complètement disparu chez les estivanta qui ont succédé aux « baigneurs » d'antan : elle survit un peu chez les Sablais, qui, le dos tourné au continent comme les habitants de tous les ports, vivent encore un conte du Proche-Orient. à la manière d'une race venue. dit-on, de pays où le verbe règne de pair avec le grôt du panache.

Cette cérémonie a-t-elle vralment nui à l'évolution ? Non. car les maires ont modelé leur ville selon leur époque. Parmi eux, « le Grand Charles », que partisans et adversaires évoquent encore avec fierté et une tendresse inavouée envers un homme disparu, dans lequel ils se reconnaissent, qualités et défauts confondus : le député, maire indépendant Charles Rousseau, qui compara jadis, dans une phrase restée célèbre, ceux du M.R.P. aux poissons rouges dans un bénitier a. Il allait transformer sa. ville avec l'intuition aimante d'un compatriote.

A cette compréhension toute sentimentale, il semble blen qu'ait succédé une exigence nouvelle. C'est l'impression, en tout cas. que donne M. Albert Prouteau. maire depuis 1971 : ce Sablais, drisses qui claquent sur les mâts formé à la technique à l'écono... en aluminium » mie et à l'urbanisme par ses sélours à Centrale aux Beaux-

Arts, et dans divers instituts de gestion, continue pour sa ville une activité qu'il a ctestée a sur le tas dans les travaux publics d'une entreprise privée.

C'est pourquoi ses idées vont bien au-delà de la flèvre électotale (plus ardente ici que dans le reste de la Vendée, et l'absence d'un parti de la majorité lors de la cérémonie le montrait bien). Et c'est pourquoi nous l'avons écouté nous dire ses projets.

ha deliaest of dies ascut

« C'est le manque de place qui nous gêne, confie-t-il. Quand cinquante mille personnes couprent la grande plage, vingt mille celle de Tanchet, et que les rues de la ville, cependant, se désencombrent pas, cette vérité éclate. Comment. maloré tout, satisfaire chacun? En bien. à côté du grand nombre de ceux que la mer fascinera toujours pour se a ardier a (griller) au soleil, pour se baioner, il u a ceux qui, pour corriger les contraintes de toute l'année, quétent une évasion dans la solitude... A ceuxlà, quand la plage les refuse, le port de plaisance répond, en leur permettant de vivre sur l'eau. Le baieau représente tous ces têves, et le goût de l'aventure et du risque, où la crainte (honteuse) de « dessaler » empêche

de tricher... » Le nouveau port de plaisance devrait répondre à cette évolution : « Le dériveur, c'est le début de l'aventure- Puis c'est un 6,50 m, oui nécessite un charlot de transport. Pour évêter les frais, on le laisse à flot... Et le gabarit continue d'augmenter car, avec les ans. l'exigence du conjort commande. Alors, on en arrive aux formules de copropriété. Et quand la dimension augmente, l'équipage suit. Et ces gens, qui veulent vivre à bord, déstrent avoir à proximité une applomération vivants apec ses magasins, ses bistrots, ses marins en bordée. Or la ville proche. des Sables (dix-sept mille habitants sédentaires) offre cet acqueil toute l'année. Le pari est gagné si l'abri garantit sûreté et silence . le port, enjoncé à 1300 mètres dans les anciens marais, protège des vents : les jours de tempête le bassin frise à peine et écarte la hantise des nuits blanches avec les haussières qui tintent, les

assassiné. Les rêves d'avenir du maire se précisent : « J'ai prévu des magasins et une urbanisation légère avec peut-être des « cornières », c'est-à-dire des couloirs en arcades pour circuler à l'ombre autour de la place, des sones bolséca sur des petites dunes, un complexe sportif et même une promenade piétonnière, ombragée par des arbres, qui conduirait à la grande forêt domaniale d'Olonne.

La conversation nous apprend que, cet été, quatre cents voillers ont rallié le port de pêche, que la demande a été si grande qu'il a fallu en refuser trois cents. Pourquoi donc tant de retard « Oui, le port de plaisance promène des projeis depuis trente ans, de la plage aux rochers, qui nord et au sud : sur les plans. A ne. » (...) Non seulement le permis a voyagé quest de part et d'autre de chasse sous-marine existe mais du chenal, entre deux jetées de encore doit-il être constamment protection et même au port de porté par le chasseur sous-marin

couvre une ancienne duns longtemps hésité par peur nuire à la plage : l'équilibre de l'e estran » reste toujours fragile. «

avait creusé au long du remblai une rivière profonde de 1,50 m; pendant deux saisons, il fallut poser des passèrelles en bas pour gagner la plage. Un deuxième raz de marée a comblé la rivière et a engraissé l'estran v. mais, à juste titre, la méfiance a continué « sociale » de basse saison, et auraient pu remuer des courants et des fonds non encore étudiés. Longtemps, les plaisanciers entre La Rochella et La Trinité n'avaient aucun port à railier : maintenant. Le Croisic. Le Poulguen, Pornic, L'Herbaudière, Saint-Gilles, permettent de relâcher en paix. A quand le tour des

a Dès juin 1977, je compte offrir de cent cinquante à deux cents anneaux. Je prévois l'achèpement de l'ensemble en cing ans. car il y a 5 milliards d'anciens trance à absorber, et la ville ne peut les digérer plus vite. Evidemment, je pourrais en entrevoir la tin en quinze mois, pour le 1= juillet 1978, sans que les travaux colitent à la ville : un groupement me les propose à condition de vendre lui-même auutre cent cinquante anneque sur six cents et d'acheter 1 000 mètres carrés de surfaces commerciales. Mais la décision dépend de la municipapalité tout entière...

Le contrôle, en tout cas, n'échappera pas à la collectivité, et le projet protégera aussi l'envi-

sable, et l'arrière-pays... on a été achetés en même temps que les 10 hectares du port de plai-

Dans cette ville, où la mer attire en tout temps, où deux cinquante-quatre sociétés multiplient les loisirs jusque dans leurs diversités, il est dommage de séparer l'année en deux : pourquoi ne pas construire pour les retraités, qui cherchent ici un climat sédatif, une hôtelleris qui sont aisés, avec des achats de studios en viager revendables seulement à des personnes àrées ? Pourquoi ne pas rechercher une péréquation fiscale entre les commercants sédentaires et saisonniers, afin de prolonger sur douze mois une partie des affaires? Pourquoi ne pas essayer de décentraliser certaines industries sur ces côtes, où les épouses des cadres auront l'impression d'être en vacances toute l'année?

Dans cet immense chantier de l'avenir, les projets tourneront soit en rêves, soit en hauts lieux de la qualité de la vie : la construction de ces « acropoles » dépendra surtout du caractère des chefs de la côte.

Le pari va donc beaucoup plus loin que l'enjeu proche des élections municipales : mais l'initiation aux « mystères » des Sables de demain court de gros risques car elle suppose une longue natience, si l'on veut que les cérémonies se succèdent jusqu'en l'an 2000.

VALENTIN ROUSSIERE

PAS D'ACCORD

La discipline du harpon

OUS le titre « Harpons sanvages » (le Monde daté 21-22 novembre), il était fait état de déclarations de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, selon lesquelles un projet de loi réglementant l'exercice de la chasse sous-marine serait soumis au Parlement au cours de la prochaine session de printemps.

Des amateurs de ce sport ont

vivement réagi à ces propos. M. Gilbert Doukan, de Paris, rappelle qu'une réglementation sévère existe déjà : « Se peut-il que le secrétaire d'Etat qui transports ignore à ce point réalité en matière de réglementation de chasse sous-marine? Que pas un seul de ses collaborateurs ne soit mieux informé? Parler d'une réglementation de la chasse sous-marine est tout de même assez étonnant. Permettezmoi, en tant que président d'honneur des chasseurs sous-marins de France et ancien vice-président de la Fédération nationale française d'études et de sports sous-marins, de rétablir la vérité. Nous avons créé, il y a trente ans. un permis de chasse sous-marine, et il existe, dans les prud'homies des arrondissements maritimes une longue suite d'article réglementant la chasse sous-mari-

sur lui, dans ses évolutions, protégé par un étui étanche. »

Pour M. Louis Lauzin, de Rabastens (Tarn), le dépeuplement des fonds marins n'a pas été provoqué par les chasseurs : « Le chasseur sous-marin, ce pelé, ce galeux, d'où nous vient tout le mal, est de nouveau le bouc émissaire. Tant il est vrat que. lorsqu'on veut cacher la forêt. il suffit d'un seul arbre convenablement grossi.

» Que sont les quelques disaines de poissons chassés pendant deux ou trois mois par quelques-uns ou pendant deux ou irois semaines par la quasi-totalité des autres au regard des tonnes de poisson pêchées par les particuliers, et notamment lors des championnais, où la qualité du pêcheur se mesure au tonnage du bateau et au luxe de l'équi-

» Mais il n'est pas question non plus dans votre article, qui déplore le dépeuplement des fonds jusqu'à 10 mètres, du dépeuplement bien plus grave que fait subit aux fonds la pratique du chalut. (_) Dire oue les fonds sont dépeuplés jusqu'à 10 mètres. c'est reconnaitre que le poisson est intelligent et sait que la mellleure défense pour lui est de descendre de quelques mètres. Là il est à l'abri du pêcheur sousmarin, mais pas de la grenode. couramment employée, avec la boutzille de carbure, le long de la Côte Vermeille. »

APPRIVOSEZ L'HVER

Glace, neige, verglas, le mauvais termos est de nouveou sur les routes. Pour vous aider à mieux traverser l'hiver. Esso et Peugeot ant créé des écoles deconduite sur glace en liaison avec les municipalités de Chamonix,

Seme Chevalier, Isola 2000.

La piste: un circuit naturel et protége, recréant les pires conditions de conduite sur route, pendant l'hiver. Les véhicules : des Paugeot qui là encore, font configure aux produits Esso. Les moniteurs : des montagnards,

anciens coureurs automobiles, placés sous la responsabilité de LP. Nicolas. E Hummel, C. Lourent, spécialistes des railyes les plus difficiles. Cette année, passez de la théorie à la pratique avec les écoles de conduite sur gloce Esso-Paugeot.

CHAMONIX-SERRE CHEVALER - ISOLA 2000

A FONTAINEBLEAU,

pour construire certains petits immeubles on se sert encore de la pierre de taille et de l'ardoise. Comme autrefois.

à réaliser un mariage heureux entre la tradition d'hier et le coulou q,salloatq,uar A 500 mètres de la Forêt et du Parc du Château, la Résidence du Carmel est un bon exemple de

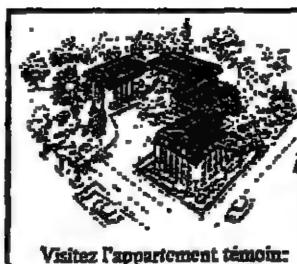
modernisme raisonnable. Deux des quatre petits immeubles de 3 étages qui la composent sont achevés et les deux autres le

seront au orintemps. Pour ceux qui veulent prendre un peu de recul vis-à-vis de Paris. très proche cependant par le train ou l'autoroute du Sud, pour ceux

qui soni sensibles au charme de la

Nature et des souvenirs de noire

lent piscement l



la Résidence du Carmel Dans 4 petits immeubles

à Fontainebleau

bien construits et bien situés, il reste quelques studios et appartements à prix fermes et définitifs.

de 14h30 à 18h30 (sauf mercredi et jeudi) Le samedi et dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30. 8 Bd. du Général Leclerc Fontainebleau Tel: 422.02.36

Bon à envoyer à FINERCO, 19, rue de la Michodière -75002 Paris Tel: 742.45.69 Je desire recevoir votre documentation gratidite

Nom .



しょうり スコヤー 記載・簡集

and the state of t

man and the state of the

Et a

ANT TOTAL OF SELECTION 18

THE STREET STREET, STR

The street of the players

CLAF TOTE 25

hoe de prof." Le moute l' BOY, THE WALL PARK from laterary district

SOMMERCON MICHELINATE - - --HOS PRODUCT OF SOCIETY OF

- Au fil de la s no sero coumis à la torture, ni à des traites

Tiensodoms a Decimation undutred in the d party des totales and Europe and and cuses porties du monde Les forteres au . Total Siles of Sint per odning the majorit terte d'exercer la france de de défendre fo

personer in les obotes, y Poul VI. Auch Caballian de la cortani complication en france de l'Action des chiefs S TOTTLE (ACAT), TOURSELL SECTION Por parente de l'Organisation des Not to an reste d'une a section spacifique contra

come celes de Présit de l'Indonésia tembooge, or (U.R.S.S., Mr.), comes have the manage du Conseil aucuménique des les trae un copei cut chrétiens de toutes pa

Contract d l'Acceptables périficie er Stock exprises a la préocoporain du glayer de la violation des droits de l'in ni totorna inction de la tertura » TOTTUTE EST OCHUMENTON PROMOTE pays . M. André locours, deschape

en and accepation de l'ACAT result du pose four to tente six mile christians frompile the descend

The same and a second and the second wingt for plus langua. Jameis, mr d SCHOOL OUTSI Termement condonné la te li neur de l'eur du que que autorités mandet en el the second of the second of the plotder, then have Carrier de l'internatione, le protent à antithe constant, on a quest longerment willing. Coherent Con Control of Control of the Control of Control of the Control of Control of the Contr Chings To Colorent les cris des expelicies in lecture the second information diffusive por low less and

fores tout disent les résignés, la torture n'est par tres lamb teleria cen cui. D'Athènet, qui elle dan recent de The state of the s incide est dieine d'affireur et sangionie réche d'affire Albert Court of the Court of th ten transcring demiéres années, un France, un le of nett and hasard d'ailleurs, si, done nume and a the tout est prevu. et dans notre aute de justi A Our reprise dies tort de minutie le pilloge et les ensemble Alle Aller a gure mule pert, at par devention to chim der and der control of the control o the doubter of the thirty and the particular that the property of the property The state of the s

Constitute se sersit pressue encourager to the many many many An other case of second pressure encourages for some pressure Au turn - renchérissent les cynagues la termina mention Andrew Control of the post of the proposition of th The later of the post disposation d'allementes de management Cures per des territories en bloum blondin The second of th Le conge est la mantre de fortale Cignal Court St. Cependent, dans nombre de parte.

The Continue of the Sugarant of the Sugarant provider then simple of the direction, and the same of the same The Company of the control of the co

S.

: 1. ::-.2

12 . 12 . 1 建工工工厂

in the property of

a september 1

Ce n'est pas faux. Si, cependant, dans nombre de pays, la torture classique, si l'an ose dire, continue d'être largement pratiquée, c'est tout simplement parce qu'elle est devenue un mode de gouvernement. On la nie mollement, tout en laissant volontiers filtrer

aujourd'hui

SALON

Quand la plaisance devient déplaisante

avec l'émotion que euscite les grosses hémorragles d'argent,

le soir de l'ouverture du Salon, dans cet énorme hangar où stagnaient des centaines de volliers aux volles hissées, mais toutes flasques, alors que dehors soufflait un vent d'ouest de force 8. impression d'autant plus dérangeante qu'une tempête brasse des images de désordre, de fouills, d'anarchie, alors que tout était si propre dans ce Saion, si clinique, si = promotionnel = comme on dit les coques. les ponts, les pièces d'accastillage, les volles surfout. On aurait ou iurer que tout cela n'était jamais qu'un vaste décor en carton que rien ne servirait lamals et que tous ces bateaux étalent destinés à demeurer immobilisés entre les échafaudages de leurs remorques.

Ce n'est pas tout à fait vrai. Pres que tous bougeront, car ils trouveront acquéreur. Mais inutile de délirer dans le pathos en imaginant les océans qu'ils traverseront et les horraurs marines qu'ils défierent. La plupart des bateaux vendus Iront par la route jusqu'à un port de plaisance et n'en bougeront jamais, ou à peine. Dans tous ces ports, on peut compter sur les doigts des deux mains les voillers qui prennent la mer réqu-

teau de 6 mêtres doté de quatre couchettes coûte entre 30 000 francs et ne sert strictement à rien aux

Cela faisait insolite de pénétrer, unité de valeur d'un bateau.

Oui, la piaisance a bien des côtés déplaisants. Ou, plus exactement, la voite se cancérise de plus en plus surement de tous les tica de

l'époque. Carles, avec la révolution du plastique, la voile s'est démocratisée dans les années 50. Mais, en séduisant au départ les purs et les fanatiques de la mer, puls un public des années, ella a fini par devenir la proje des promoteurs qui volent vite d'où souffle le vent : en direction du profit Le succès, l'engouement, l'intérêt du grand public signifient fatalement, d'une facon ou d'une autre, la surenchère, la flambée des prix, la surproduction absurde. Puis la presse s'en est mèléa. On a lancá sur le marché le nautisme comme on aurait lancé un film ou un détergent.

Cela fait dix ans qu'on ne parle plus que d'exploits délirants, de performances publicitaires, de courses aux records. d'escalade du survoilage, de névrose de la survitesse. Les dériveurs les plus simples s'encombrent d'un accastillage de haute régate qui fait monter considérablement les orix. en met plein la vue

réciament les adolescents sortis leurs écoles de volle, coûte aujourd'hui 7 000 francs au minimum.

Bret, le nautisme se place d'autorité à l'ombre de la grande bannière - Sérieux, Profit, Efficience -. Plus question de prendre la mer avec un voiller qui ne soit pas - à la pointe de l'hypertechnique - alors que n'importe quel fana de la vólle sait parfaitement que l'on peut naviguer avec un accastillage rudimentaire et se contenter d'une écoute, d'une poulie et d'un taquet. Plus question de parler d'amour de la volle pour la voile et la mer. On ne jure plus que par la régate, l'esprit de compétition, la performance, la moyenné chrono et les pointes de vitessa. On finit par rendre le vollier aussi vui gaire que la bagnole et délà l'Atlantique ressemble de plus en plus strement au circult du Mans.

Le speciacle le plus triste, c'est encora de voit dans tous les ports de plaisance de vrais passionnés de voile, vraiment fauchés, réver devant ces bateaux dégréés, cadenassés, éternellement amarrés à leur conton. Eux seuls en hissent les volles, prennent la barre, mettent le vers la haute mer. Mais en

JACQUES STERNBERG.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

PORTRAIT

Le vieil homme et la vie

geste sec, son secrétaire. Un flot de journaux plus ou moins jaunis

l'al commencé à lire les lournaux. Je sais dèsormais ca que cachent même les leits divers : la vrale vie. monsieur, sournoise, qui remue ses oreilles d'âne. Dire au'on vivait à côté de ca i J'ai découvert ce qu'ast

le France - La France ?

 Oul : quelque chose qui se prend pour quelqu'un l Je ne voudrais pas louer les Cassandre, mals yous aliez vair... -

Fébrile. Il déplie les longues feuilles. Cà et là, un article nerveusement

cercié de rouge l'arrête. - La France, commente-t-li d'une voix de lête. est un pays de prétendus cartésiens qui n'ont jemals lu Descartes. Un pays où l'inconscience paut faire plus de mai que tous les instincts destructeurs réunis. Le pays d'un unique record mondial celul de l'ivrognerie : 28 litres d'alcool pur par an et par habitent, soit 280 à 300 litres de vin. Un pays où, dens la semaine même où il prétend déciencher une campagne antitabac, l'Etat lance une nouvelle cigarette. Un pays où l'euro a rué en vingt-cinq ans plus de Français que Hitlet, et en à blessé plus que la guerre de 14-18. Un pays où la voiture coûte deux fois plus qu'elle ne rapporte.

d'absurdité ?

- Mais - eux-, ils n'avoueront lamais / Lisez : - Un pays qui limite y a eu un président de firme automobile pour protéret une ânerie aussi criminella. En vain l'Association des Daralysés avait tancé un appel - il n'est pes possible de mettre en paralièle queiques minutes perdues sur le trajet avec des vies gāchées... . Cette année même, un tribunal de l'Est n'e condemné qu'à quatre mois de retreit de permis un chauffard rēcidīvista, antrarement responsabla de la mort d'un enfant de sept ans.

Péché contre l'esprit

- Le parquet aura fait appel ?

- Même pas i Quant à la poliution sonora, le ne cita que pour mêmoire ia prétendue lutte qu'on dit engager contre elle Savez-vous de combien de décibels le mur anti-bruit de l'autoroute du Sud a diminué le bombardement sonore des gens de l'Hèves-Roses ? De 7 | Reste à subir : 70 décibels .: l'équivalent des chutes du Niegara =

J'observa le vieil universitaire. Je le crois affligé d'un vice que la Bible a dénoncé énergiquement : il he s'aime pas. Et, comme il n'arrive pas à se sentir tout à fait innocent de tous les malheurs qui arrivent, con malaise croît en raison directe de

gner, pariois. S'il n'y avait que il voiture i Mais n'oublions pas que la des citoyens n'ouvrent jamais un livre. C'est le péché contre l'esprit 90 % ont la - têté - Et qu'on a calculé qu'un Français né en 1976 passera huit ans pieins de sa vie devant la petit écran...

- Contre dix-huit ans e'll naît aux Etats-Unia I

- Soll i Mais pour en revenir aux nēvroses nationales, dans qual eutre pays a-t-on 8 millions de loueurs de tiercé ? Je ne prétends pas drasser la liste complète de nos absurdités. Des foyers d'irrationalité collective il y en è partout dans le monde. Mais vous conviendrez ou on est bien placé. Lisez encore ca, s'il yous plait. C'est le dernier sondage sur ce que croient, ou du moine pensent croire, les Français : 90 % se disent chréliens, mals... 75 % seulement de cas derniers affirment que Dieu existe et 40 % d'entre eux disent que Jésus n'est per Dieu I Je suis assez loin de ces problèmes, mais comme modèle d'inconséquence f

- Quand les chrétiens se convertiront à leur propre religion...

PIERRE LEULLIETTE (Live la suite page 22.)

ses taxes compensant à peine ses - Au fil de la semaine

1948 : « Nul ne sera soumis à la torture, ni à des traitements cruels, inhumains ou dégradants, » (Déclaration universelle des droits de l'homme. Article 5.)

1970 : « On parle des tortures comme d'une épidémie répandue dans de nombreuses parties du monde. Les tortures... sont à condomner absolument. Elles he sont pas admissibles autourd'hui. pas même sous prétexte d'exercer la justice et de défendre l'ordre public. Il faut les dénoncer et les abolir. » (Paul VI. Audience générale du 21 octobre.)

1973, décembre : Amnesty International réunit à Paris un congrès mondial pour l'abolition de la torture. 1974, juin : constitution en France de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT), mouvement recuménique.

16 novembre : l'assemblée générale de l'Organisation des Nations unies décide la mise en route d'une « action spécifique contre la torture » par 125 voix (dont celles du Brésil, de l'Indonésie, de l'Iran, du Chili, du Cambodge, de l'U.R.S.S., etc.), contre zèro et une abstention (le Zaïre).

1975 : l'Assemblée mondigle du Conseil œcuménique des Eglises réunie à Nairobi lance un appel aux chrétiens de toutes confessions contre la torture.

1976, 29 septembre : s'adressant à l'Assemblée générale de l'O.N.U., M. Van Der Stoel exprime « la préoccupation du gouvernement des Pays-Bas vis-à-vis de la violation des droits de l'homme dans le monde et de l'institutionnalisation de la torture ». 1977, janvier : « La torture est actuellement pratiquée dans plus de soixante-cinq pays. » (M. André Jacques, directeur du

service des réfugiés de la CIMADE, dans la revue « Unité des chrétiens » (I). 18 janvier : une délégation de l'ACAT remet au pape Paul VI une lettre signée de trente-six mille chrétiens français lui demandant de dénoncer la torture.

Quelques dates, quelques repères, parmi d'autres. La liste pourrait en être dix fois, vingt fois, plus longue. Jamais, en effet, on n'a aussi souvent dénoncé, aussi fermement condamné la torture. Il n'est pos de jour où quelques autorités morales ou spirituelles, queique instance internationale, ne plaident, bien hout, en faveur des droits élémentaires de l'homme et ne prennent à parti les bourreaux. Jamais, cependant, on n'a aussi largement utilisé, aussi férocement, pratiqué la torture. Il n'est pas de jour où, sur les cinq continents, ne s'élèvent les cris des suppliciés. La lecture de la presse, de ce journal, l'information diffusée par tous les médias, en partent quatidiennement témoignage, et ces temps-ci, semble-t-il, tout particulièrement.

Après tout, disent les résignés, la torture n'est pas une invention récente, il s'en faut. D'Athènes, où elle était réservée aux esclaves, à la « question » du Moyen Age, de l'Inquisition à la Gestapo, l'histoire est pleine d'affreux et sanglants récits, d'images de corps broyés, roues, déchiquetes, d'hommes brises et avilis.' Toute l'histoire, même la nôtre, oui, même notre toute récente histoire, celle des trente-cina demières années, en France, en Indochine, en Algérie... Ce n'est pas un hasard d'ailleurs si, dans notre code pénal, ce monument où tout est prévu, et dans notre code de justice militaire, qui réprime avec tant de minutie le pillage et les destructions,

le mot de torture ne figure nulle part, et pas davantage la chose. Alors, avancent quelques sceptiques, on en viendrait presque à se demander si on ne torture pas plutôt moins que jadis, plutôt moins qu'hier, et si ce n'est pas la publicité donnée par les moyens modernes d'information qui sensibilise aujourd'hui l'esprit public à un problème aussi ancien que l'homme. Et de pousser le raisonnement plus loin encore : toute dénonciation serait hypocrite, elle ne ferait que donner, à peu de frais, bonne conscience à ses auteurs. Ainsi, à la limite, ce serait presque encourager la torture que de la condamner avec tant d'éclat, mais, semble-t-il, sans grand résultat.

Au surplus, renchérissent les cyniques, la torture morale et surtout physique, moyen médiéval de provoquer les aveux et les dénonclations, ne va-t-elle pas disparaître d'elle-même ? Déjà des méthodes beaucoup plus raffinées, les techniques de manipulation de la personnalité appliquées par des tortionnaires en blouse blanche, la « torture propre » (2), sont maintenant tout à fait au point et commencent d'être utilisées. Le danger est là, et il ne sera bientôt plus dans ce qu'on continue de désigner par le nom de torture.

d'effrayants récits et en leur donnant même à l'occasion une certaine publicité. Ainsi elle frappe l'Imagination, sème la terreur, engage le peuple et les opposants à se tenir tranquilles. Qu'on se roppelle les réponses faussement embarrossées du chah d'Iran à diverses interviews récentes où il ne nigit pas l'existence de la torture dans son pays (3)! On l'enseigne d'ailleurs, et de grandes puissances qui ne sont pas les mains ardentes à la condamner. qui ne la tolérergient pas chez elles, l'exportent volontiers avec instructeurs et matériels. Au surplus, ce ne sont pas ceux qui l'ordonnent et la pratiquent : ainsi peuvent-ils en parler publiquement avec dégoût, et en secret la déplorer à voix basse.

Tout cela fait partie du Jeu. D'une certaine façon, les dénonciations, les condamnations solennelles aussi : en accréditant la rumeur, elles contribuent à répandre la crainte et incitent à la résianation, à la soumission. Il est plus facile d'accepter de mourir pour une cause que de souffrir mille morts pour elle.

Alors, rien ne sert à rien, il n'y a rien à faire? Pulsque aucune réprobation, aucune interdiction n'a pu abolir la torture, à quoi bon ces appels, ces mouvements, ces monifestations?

Tout récemment, un hebdomodaire suisse, « la Vie protestante », publié dans cina villes de la Confédération, a lancé une grande enquête (4) sur la base d'une série de suggestions pratiques. En résumé, il proposait que la Suisse prenne l'initative d'une nouvelle convention internationale contre la torture, groupant à l'origine un nombre restreint de pays qui accepteraient un contrôle permanent par une commission internationale autorisée à visiter à tout moment et sans préglable les lieux de détention.

Une vingtaine de personnalités, invitées à donner leur avisont répondu à l'enquête (5). La plupart se contentaient d'approuver l'idée, tout en expriment quelque scepticisme. « Aucune illusion »; discit l'un. « Oui à cette utopie », écrivait l'autre. « N'êtes-vous pas trop potimistes? », demandait un troisième.

Répondant aux partisans et aux sceptiques, le journaliste suisse auteur de l'initiative, M. J.-J. Gautier, écrivait : « Pour les uns, il est impossible de combattre la torture. Pour les autres, il est impossible de s'y résigner. » Et d'ajouter que ses convictions religieuses l'engagegient pour sa part « à saisir toutes les chances, si minimes soient-elles, de diminuer son emprise ».

A noter qu'une seule des personnes interrogées, un conseiller d'Etat helvétique, M. Carlos Grosjean, s'était catégoriquement prononcé contre le projet, disant : « Nous sommes au regret de rappeler qu'il a fally des avions, des tanks et des millions de morts pour vaincre le nazisme. C'est pourquoi nous n'appartiendrons iamais au monde des pacifistes, qui nous paraît relever d' « Alice au pays des merveilles. >

Dans la revue « Unité des chrétiens », citée plus haut, plusieurs des auteurs d'articles (6) avancent aussi des propositions. La torture. crime international, ne devrait-elle pas être poursuivle et jugée dans tout pays, aucune extradition demandée de ce chef ne pouvant être refusée, suggère M. Maurice Rolland, président honoraire à la Cour de cossotion? Il propose aussi une commission spéciale d'enquête permanente des Nations unies, compétente dans le monde entier et astreinte à remettre à l'Assemblée générale un rapport

Les tortionnaires seront-ils impressionnés par toutes ces malédictions, par les foudres de la justice internationale, armée du droit et de sa banne conscience, eux qui se moquent du pape, des Eglises, des conventions et déclarations et de l'ONU comme de leur première victime, même s'ils torturent au nom de la religion, de la civilisation ou du socialisme? Comment stigmatiser, enrayer la torture? Peut-on déshonorer la peste?

(1) Revue trimestrielle de formation et d'information comménique. Le numéro : 7 P (17, rue de l'Assomption, 75016 Paris). Le numéro 25 (janvier 1977) est presque entièrement consacré à la torture. (2) Titre d'un tivre de J.-O. Lauret et Raymond Lassiers (Grasse',

(3) Notamment à André Pontaine (le Monde du 25 juin 1974) et à Ouveir Warin (le Lion et le Soleil, Stock, 1976). (4) Du numéro 48 (29 octobre 1976) au numéro 44 (26 novembre).

(5) Parmi ces personnalités, six Français : MM. Hubert Beuve-Méry, Plerre Mendès France, Jacques Ellul, Mine Benoîte Groult, le pasieur André Dumas et Me Louis Pettiti. (6) Parmi sux, MM. Gilbert Cashron, Maurice Rolland, Pierre Totilat,

La boulangère et la demi-baguette

A houlangère fait son blian Elle n'a jamais vendu tant de bûches, tant de gâteaux, tant de galettes de rois. Aussi en ces lendemains de fêtes est-elle un peu fatiguée. Ses bras audessus du comptoir font passer les baguettes, les ficelles, les pains complets avec moins d'élan et d'allégresse qu'à l'ordinaire. Et sous ses beaux yeux noirs, elle n'a pas son sourire des meilleurs JOUIS.

D'ailleurs, dans le magasin, les gens n'ont pas l'air spécialement réjoui. On murmure que le café va augmenter et que les prix des légumes flambent. Une cliente explique que le moment est venu de payer la note des festivités de fin d'année : selon elle, la plupart des Français dépensent à ce moment-là sans lésiner, bien audelà de leurs possibilités, et sont ensuite bien obligés de faire le compte de leurs débours de leurs dettes, de leurs traites, un compte qui n'en finit jamais. Une autre réplique qu'au point où les choses sont arrivées elle renonce, elle rend à la lettre son tablier, elle ne peut plus boucler son budget familial, elle en a assez de voir le coût de la vie grimper et de trainer misère.

On se récrie alors dans la boutique en disant qu'il y 2 des mots qu'il ne faut pas prononcer à la légère, qu'on ne doit rien exagérer, qu'après tout la France continue à manger et à boire il suffit, dit un vieux retraité, de voir ce que les gens emportent dans leur fliet. Ou de respirer l'odeur chaude du bon pain dans cette boulangerie, remarque une dame d'âge mûr capée et bottée. Mieux, de constater tout ce dont elle regorge : des pains, des miches, des croissants, des brioches des biscottes, des triscottes, des tartes, des glaces, des entremets, des desserts. La boulangère retrouve son sourire.

C'est alors qu'ella se souvient d'une chose qu'on lui a dite la veille et qui la préoccupe pourtant. Il paraît qu'entre Noël et le Jour de l'An on a trouvé un homme mort dans un local froid et insalubre du quartier. C'était un de ses clients. Un peu bizarre pas très engageant, mais client tout de même, et régulier. Il venali tous les trois jours acheter une demi-baguette, dit la boulangère à voix très basse Oui, vous avez bien entendu, madame, une demi-baguette tous les trois jours. On chuchote dans la boutique. On se met à parier d'antre chose. Léger froid parmi le pain chaud. Je n'ai pas raconté cette petite histoire par goût du misérahilisme. Mais je ne l'ai pas inventée.

RAYMOND JEAN_

ON RD HEI

RADIO-TELEVISION

Les cent questions de Pierre Dumayet

Pour jouer à celui qui ne veut pas deviner

ACE à face, c'est ordinaire. Chacun dans une cellule, sans se voir, c'est déjà mieux. Et pourquoi pas : sans s'entendre. Out, une interview à l'avenglette, où celui qui écoute n'est pas celui qui interroge, où celui qui parle n'entend pas sa voix telle qu'elle est perçue — déformée — par son interlocuteur. C'est ça, la nouvelle émission de Pierre Dumayet, de Philippe Alfonsi et de Patrick Pesnot : un dispositif hérité de la radio (les « Cent guestiere destricte un reinsir » de P.T.L. en 1974), un stratagème questions derrière un miroir » de R.T.L. en 1974), un stratagème qui trouble dévie, détourne, les habitudes de l'interrogatoire, qui le change en « entretien », su sens presque psychanalytique.

Car, du même coup, les phrases que prononcent pour la camera, c'est-à-dire, en un sens, pour personne, les invites sur la sellette (c'était Georges Séguy et Jacques Martin, ces deux definieres semaines), leurs reponses billitinees ou evasives a des questions du genre : « Achèteriez-vous une maison hautée ? » ou « Jetez-vous vos vieilles chaussures ? » — questions absurdes et vides, que chacun peut remplir à sa guise - les réponses, donc, en disent (du moins on peut y croire) un peu plus qu'elles n'en ont l'air. Et voilà que les mots cessent d'être révélateurs. et qu'un regard, une intonation, un bredouillement, un air surpris, une gene servent d'indication, Indication de quoi? De rien, d'une pensée non avouée ou non retenue, d'un souvenir

D'une vérité ou d'un mensonge, peu importe. Car dans l'émission « Questions sans visage » — c'est la son intérêt ce sont plutôt les mensonges oul auraient valeur de vérités.

Soit obtenir des réponses franches, soit comprendre pourquoi les questions restent en suspens, préconise Pierre Dumayet. Les gens sont naturels, y compris lorsqu'ils ne le sont pas. Je ne connais pas l'identité de mon interlocuteur. Ainsi, je ne pousse pas les réponses dans la direction qui est la sienne. Je ne peux pas les exploiter dans son sens.

« Qui ils sont, je ne cherche pas à le deviner. Je joue le rôle - difficile - de celui qui ne veut pas deviner, qui essate de ne pas avoir envie de deviner. Ainsi, Séguy, je pensais que c'était Maire. En tout cas, j'en étais sûr, un syndicaliste : je l'interroge sur sa peur de l'eau. Il me répond sur l'équipement des piscines. C'est dommage. J'aurais plutôt aime savoir si Séguy peut comprendre qu'on ait peur de l'eau. Lui m'a fait une réponse morale. Morale ou politique, c'est la même chose,

» Dans ma cellule? J'ai chaud. Ce n'est pas moi, c'est Alexandre Tarta, le réalisateur, qui décide de me rendre visible ou pas : j'ai une tendance à me sentir invisible. J'affiche une sérénité douloureuse. En fait, je tends l'oreille pour comprendre la voix qui m'arrive déformée par un synthétiseur. Je me retrouve, ainsi, victime de mon propre dispositif, »

Les interviews à l'ancienne ? Des questions pas trop bêtes Un peintre, un romancier, un poète parlant sensiblement de ce qu'ils font? Ca n'intéresse plus les directeurs de chaîne. C'est pourquoi on en est à poser des questions idiotes à des gens célèbres en les laissant libres de jouer le jeu, ou pas. S'ils ne se comportent pas librement, c'est leur affaire, c'est qu'ils choisissent de faire semblant de ne pas être libres. D'habitude, on leur demande de leurs « nouvelles ». Ici, plutôt, de leurs « anciennes » : ils n'ont pas l'habitude. Ils sont habitués à ce qu'on leur pose des questions personnelles. Mais n'importe quelle question peut être personnelle. Il faut l'essayer, c'est tout,

ANNE REY.

* Tous les samedis, A 2, 22 h. 5.

-DU COTÉ DES MÉDIAS

D'autres vignes pour les « Dossiers »

N ne verra pas, mardi 25 janvier sur Antenne 2, deux films qui auraient pourtant introduit avec pertiblèmes de la viticulture en France: Mais c'est peut-être cette pertinence, précisément, qui les a fait écarter.

Le premier, d'une durée de quarante-cinq minutes, a été réalisé dour la troisieme chaine ouest-allemande (Brême) par le tandem Gordian Troelier-Claude Deffarge dans le cadre d'une vaste série intitulée par antiphrase Au nom du progrès» à travers laquelle ils s'attachent depuis deux ans à démythifier les problèmes du tiers-monde tels qu'ils sont générolement présentés : « Notre propos, expliquent-ils, est de redéfinir ce qu'est le sous-développement et d'élaborer une critique sans complaisance des impasses dans lesquelles se sont fourvoyés certains dirigeants de ce tiers-monde. Notre film sur la viticulture en France ne constitue aucunement une parenthèse insolite dans ce cycle : nous y montrons que les problèmes des vignerons de Béziers et des paysans français en général ne sont pas d'une autre nature que ceux des paysans du tiersmonde parce que le sous-développement de certaines régions de l'Hexagone par rapport à d'autres, ou de certaines zones du Marche commun par rapport à d'autres, n'est pas différent en nature du sous-développement de certains continents par rapport à d'autres. Le paysannat dans son ensemble est victime d'une évolution mondiale qui tend à favoriser les pôles de croissance liés à l'industrie au détriment des producteurs de denrées de première nécessité »

Avec une remarquable efficacité technique et une brillante clarté dans l'exposé, ce film, intitule provisoirement

Les tonneaux de l'Europe débordent, dénonce la concurrence déloyale dont sont victimes les vignerons français qui, à la différence de leurs Marche commun, ne sont pas autorisés, par exemple, à « su-crer » le vin. Gordian Troeller et Claude Deffarge mettent en cause les négociants en expliquant qu'ils recréent une situation analogue à celle de 1907, qui avait vu se souleper Midi dejà dejavorise par une meme politique nefaste.

C'est une démarche semblable que l'on trouve dans le long métrage (quatre-vingtcinq minutes) réalisé par le groupe Front paysan animé notamment par Guy Chapoui!!é (auteur de plusieurs films sur les luttes paysannes, tels que la Guerre du lait et Des dettes pour salaire), mais le ton est ici plus ouvertement militant. Dans ce film intitulé en occitan Nia pro (Ça suffit), les auteurs rappellent eux ausst l'épisode de 1907 pour souligner la continutté de la lutie paysanne, qu'ils relient à d'autres luties de la France d'aujourd'hui. Tout en étant accroché à une phraséologie marquée. Nia pro rend compte de l'intèrieur » de plusieurs actions menées par les vignerons, aux côtes desquels il se situe résolument, stigmatisant, au cours de plusieurs séquences troniques et cinglantes, ceux qui les grugeni. La facture de l'ensemble atteste du progrès d'une partie de la production dite militante actuellement.

GUY HENNEBELLE.

* Faute de les avoir vus à le télévision, on peut se procurer ces films (en couleur) pour des réunions d'information : Les tonneaux de l'Europe débordent, c/o Claude Deffarge, 54. rue de Seine, 75005 Paris, tél. 633-43-37 Nia pro, c/o Guy Chapoullé. 95, rue de Fontenoy, Nogent, tél.

Petites ondes - Grandes ondes

Régulières

toures le beures); 5 h., La main à la pâte; 7 h., Gérard Sire; 9 h. 10. Le magazine de Pierre Boureiller ; 10 b., Sas à malique (samedi : Questions pour un samedi); 11 h., Anne Gaillard; 12 h., Rétro-nouveau ; 13 h., () Journal de Jean-Pierre Elkabbach; 14 b., Le remps de vivre (samedi et dimenche L'oreille en coin) : 16 h. L'houre de musique classique; 17 h., Radioscopie; Hananas; 19 b. journal; 20 h. 10, Marche on rève (samedi : Le Pop-Club.

FRANCE - CULTURE, FRANCE -MUSIQUE: Informations à 7 h. (cale); I b. 30 (cale, mas.); 8 b. 30 (cult.): 9 h. (cult. et mus.): 12 h. 30 (cult et mos.); 15 h. (cult.); 15 h. 30 (mus.); 19 h. 30 (mus.); 23 h. 55 (cult.); 24 h. (mus.).

EUROPE I : (informations toptes les heures); 5 h., Musique et nouvelles; 6 h. 40, Philippe Gildas; 9 h. 15, Denise Fabre (le dimanche : Pierre Péchin); 11 b., Pile ou tace; 12 b., Cash; 13 h., Journal d'André Arnaud; 13 b. 30 (@). Les dossiers extraordinaires; 14 h. (4). Une femme, on homme (le samedi : Histoire d'un jour); 17 h., Basker; 18 h. 30, Le journal de Pierre Lescure; 19 h. 30. Jean-Michel Desjegnes; 21 h., Prançois Diwo, 22 h. 30. Europe-Panorams; 22 h. 35. Top & Wall Street (samedi : Ca va être ea fête); 24 n., G. Saint-

R. T. L.: (informations toutes les heures): 5 h. 50. Manrice Favières: 9 h. 15, A-M. Persson; 11 h. 50, La case trésor; 13 h., Le journal de Philippe Bouvard; 14 h. er 15 b., Ménie Grégoire : 14 h. 30, Appelez, on est là ; 18 h. 50, Joanual de Jacques Paoli; 19 b., His Parade; 21 b., Les contiers sont sympe; 22 h. Journal; 24 h. Variétés.

mations toutes les heures); 5 h. 30, ministre de l'économie et des finances L'heure info: 9 h. 30. L'heure tra- (le 30).

tausie; 11 h. 30, L'henre jeu; 13 h., L'heure actualité; 14 h., L'heur espoir; 15 h. 30, L'henre verier ; 17 h., L'henre plus; 18 h. 30, L'heure bilan; 19 h. 30. L'henre hit; 20 h. 30, L'heure de rêve; 0 h. L'heure mores.

Religieuses

et philosophiques

FRANCE - CULTURE : (le digageche); 7 h. 15, Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 50. Le masque et la plume) : 22 h. 10, 9 h. 40, « l'Union rationaliste » (le 25), « la Fédération française de droit humain > (le 30); 10 h., Messe.

Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel recoit MM. André Fontaine, redscreur en chef du « Monde » (land?) Jacques Raphael-Leygues, ambassadent de France en Côte-d'Ivoire (mardi), André Bergeron, secrétaire général de Force ouvriere (mercredi), Louis Beriot, journaliste (jeudi), Marek Hahrer, écrivain (vendredi).

Tribunes et débats

FRANCE-CULTURE: 12 h. 5, Jacques Pangara reçoit MM. Lucien Oziol (landi). Gaillenno Mordille (mardi). Michel Dansel (mercredi), Guy Delennzy tjeudi), Marcel Bleustein-Blanchet

TF1: 18 h., A is boone heure: la médecine du travail (landi), le logement social (mardi), le super 8 (mercredi), le poids de la mode (jendi), vivre sa retraite (vendredi).

FR 3 : dimanche 23, 20 h. 30, L'homme en question : Roger Gamudy. FUROPE 1 (dimanche à 19 h.) : le Club de la presse reçoit M. Jean-Jacques Chirac, président du R.P.R. (le 23), RADIO - MONTE - CARLO : (infor- M. Raymond Barre, premier ministre,

Lundi 24 janeier

les Cinquante cinq

- 66 6

dittos i Di

P. Breun

CHARLE

SPECIAL SE

13 九 梨

18 A 35

es Des c

La tirelire

21 4 33 (

rates late

St. Terreside

CHAINE

TOODE

15 B. 5 (B.

ME STATE C

20 t. 20

F. Personalis

- 20 th 31

d'actualité

CHAINE

18 14 45

13 h &

20 A 30

Curlott rest R. Scientife.

of Guth

es à votre lies qui

FLAMMARION

Dimanche 23 ianz

The conditions of philes

fin appelit : if h. w lift,

ies render-

the gui fait courir page?

A court Plan

The second of th

The second of the second

and the state of t

Robert Robert

1 ... 212. A FEATS, #2 ZON

1.500° 2.550° 特別數例。 电对极电影 图象

- 12 of gathering this beat Manager

La real of Secret a .9 St. 15. Les auti-

Spirits : Derect & la amen

- Adrienne Lecou-

and the state of t

La vicuence de mech-

Reporte & trette premiere : 17 % 35 (1)16. : 1 45 101 IR Feuil-50 Dain : 1 15 h, 35 (4) in tribiteurs du cadre de siel e The in France ret & vous and on ante : 10 h. 5. Foul. in the Une minute pour : bien ! raconte.

.... Lareaur du futur - e le a Terre . de M Lavin Econe, A. Dant. the runtury de Julies Verge. er ies entrafter du mi, pe Caf with atter tracesters. a mark the same

in least teath teath and

Mardi 25 janvier

il pong à tout : 12 h. 35 Wester done The second A la bonne Del.15 : 18 1. 40 L'lle

disting La lune paper

ar les femmes : 10 h 45.

Paris 1976; 21 h 32 Docum enter mittenal d'art et de cuiture Chances. and the Deathertag, & sig feriege 🌉 "Cirie

Picine page, de

the second of the second secon the sale of the sale of the Pois et le Chart a de the factor of distant

Mercredi 26 janvier

Réponse à tout : 12 h. 30 and premiure . 35 (III), les Visiteurs A la bonne houre The minimum is 18 h. 43. The anna a moute pour les femmes y is h. 45.

a Foire (deuxième name artistique : CharadEurope de fatinage artistique à Hel-Vor. Numa describe recommendate in the sound and a sound a sound and a sound a soun

ight Santari 15 h. 50. Un sur

itant in month in donné

A PER STONE THE ST Affician Vide 20 1. 25 1 the sees 25 h. Danishe Mine. Second Property of the Second FR 3 : 48 h. 59 m 19 h. land is democratic was 22 ! RELIGIEUSES

ETPHILOSOP TP-1 - Po Manual 5 COTTON OF THE PERSONS AS

rener population; 10 h 30, Le - Chromotopana on pico topode permise to the 235 of Charles (ie 55) . 11 h., Maille & Ten is Association, & Paris fin 1 a Causa Bagan Santie Me M PRATIOUSS

The state of the s

APRÈS LA NOMINATION DE J.P. ELKABBACH Les films de la semaine

Le slalom de l'information sur A2

Pierre Elkabbach à la direction de journal de 20 heures. I'information sur Antenne 2 n'a rien de surprenant : depuis plus de deux ans ce journaliste a fait de « 12-14 » sur France-Inter une des émissions de radio les plus écoutées. Il peut donc légitimement apparaître comme l'homme providentiel capable de faire remonter la cote d'audience du journal de l'A 2

Mais pour qui suit la petite histoire de la radio et de la télévision francaises, cette réussite professionnelle ne saurait faire oublier que ce journaliste avait été «dans le collimateur » lors de l'éclatement de l'O.R.T.F. A l'automne 1974, et malgré l'indépendance proclamée des chaînes, on se souvient en effet que le ministère de l'intérieur avait veillé à ne rien laisser au hasard à la tête des journaux parlés et télévisés. C'est ainsi que, sur la deuxième chaine, les trois principaux responsables de l'information — Jean Lefèvre, Jean-Claude Héberlé et Jean-Pierre Elkabbach — avaient été écartés des leviers de commande, en dépit des bons résultats d'écoute obtenus, parce que jugés trop favorables à l'opposition. Nommé directeur de l'information sur l'A 2 Jacques Sallebert avait songé prendre Roger Gicquel, rédacteur en chef à la radio, comme second. Il avait été écarté parce que suspect d'esprit frondeur. On connaît le resultat : Roger Gicquel, recluté par TF 1, devait connaître un

A récente nomination de Jean- grand succès comme présentateur du mone et des dialogues de

Second candidat proposè comme rédacteur en chef : Philippe Gildas. Même refus, pour gauchisme ». Il est devenu depuis directeur adjoint de l'information sur Europe 1. Enfin, dernier nom avancé par Jacques Sallebert Michel Bassi, également refusé parce qu'il « avait dèçu le président » (!), ce qui n'a pas empêché Michel Bassi, en 1976, de devenir l'adjoint de M. Jean-Philippe Lecat comme responsable à l'Elysée des relations avec la presse... Finalement, l'heureux élu du moment fut, on s'en souvient, Georges Leroy.

quitter lui-même Antenne 2 en 1976, non sans avoir préalablement succédé à Jacques Sallebert, avant d'être supplantè lui-même par M. Baudinat. Aujourd'hui, la boucle est bouclée avec l'apparent retour en grâce de Jean-Pierre Elkabbach à Antenne 2. Réussira-t-ii à redonner au journal les quelque 22 % d'audience qu'il avait lorsqu'il en est parti, pourcentage aujourd'hui tombé au tiers de cette valeur?

démissionnaire d'Europe 1. qui a du

Si l'on ajoute que Jean Lefèvre, correspondant à Washington depuis 1974 vient de donner sa démission pour devenir directeur adjoint de l'information à Radio-France, on almerait savoir, à la faveur de ce sialom géant sur Antenne 2. qui s'est trompé ? Et quand ?

CLAUDE DURIEUX.

Ecouter. voir

• ENTRETIENS : PETITE ANTHOLOGIE DES CROYANCES POPU-LAIRES. - Du 24 au 28 janvier, France-Culture, 8 heures. Jean Markale auteur de différents ouvrages sur la tradition celtique, a réalisé cette anthologie, sous la forme d'entretiens avec l'écrivain breton Pierre-Jakez Hélias. Métamorphoses du sacré. légende des saints et légende des diables les êtres de la nuit le monde de la mort et les villes englouties sont les cing thèmes abordés.

 MAGAZINE : EXPRES-SIONS. - Dimanche 30 janvier, TF 1, 21 h. 50.

Soixante-quinze minutes d'informations culturelles : c'est ce que proposera desormais, une fois par mois, Maurice Bruzek. Le théâtre, la musique, la danse et les arts plastiques feront chacun l'objet d'une rubrique. Des extraits (de pièces, de ballets, etc.) seront suivis de commentaires ou d'interviews qui éclaireront l'événement. Une « page spéciale » sera consacrée aux sujets les plus importants. C'est le photographe Edouard Boubat qui l'inaugure.

• SÉRIE : DOSSIERS DAN-

GER IMMEDIAT. - Vendredi 28 janvier, A 2, 20 h. 30. Ce premier épisode de la nouvelle série de Claude Barma et Claude Brulé présente « L'affaire Martine Desclos ». Jeune styliste danoise, eile vient de signer un contrat pour un nouveau procédé d'impression de tissus par décalcomanie. Mais les espions sont là, ces espions industriels qui font les nouvelles aventures et les nouvelles séries. On les appelle les Vampi.es, l'agence est chargée de protéger Martine Desclos, et Olivier prend les choses en main.

• TELEFILM : CONFES-SIONS D'UN ENFANT DE CHŒUR. - Samedi 29 jan-

vier, A 2, 20 h. 30. Pierre est fils d'instituteurs, alors, évidemment, quand il décide d'être enfant de chœur. on n'est pas très content. Mais au cours d'une fête au patronage. il est tombé amoureux de Virginie, de l'institution des Saints-Anges. Et le voici qui quête à la messe. Il pourra, la lui effleurer la main, calcule-t-il. Pendant ce temps-là, c'est la Lorraine en 1939 -Pierre fera sa communion solennelle avec les hombardements qui approchent. Chronique de l'enfance, chronique vil-

lageoise, très bien jouée.

VREUR, de Marcel L'Herbier. - Dimenche 23 janvier, TF 1, 17 b, 35. Sur un scénario de Mme Si-

François Porcher, Marcel L'Herbier réalisait alors -1938 — la première de ses chroniques historiques * filmées, consacrée aux amours célèbres d'une femme de theatre, Adrienne Lecouvreur, et d'un aristocrate guerrier. Maurice de Saxe, à l'époque de la Régence. Reconstitution soignée, spectacle de qualité. Pour bercer les nostalgles des admirateurs de Pierre Fresnay et d'Yvonne Printemps alors unis au cinéma comme dans la vie. Elle chante...

LUNE DE MIEL MOUVE-MENTÉE, de Leo Mac Carey. - Dimanche 23 janvier, FR 3, 22 b. 30.

La lutte anti-nazie dans une brillante comédie américaine mélodramatique de 1942, Les Français d'après - guerre furent - comme avec To be or not to be de Lubitsch déconcertés par ce mélange des genres, cet humour renversant le mécanisme de la tragédie européenne. En tre l'Anschluss et la prise de Paris, Cary Grant et Ginger Rogers marivaudent sur fond d'esplonnage, d'invasion et de camps de concentration. Très étonnant.

LES CINQUANTE-CINO JOURS DE PÉKIN, de Nicolas Ray. — Dimanche 23 janvier, TF 1, 20 h. 30.

C'est aussi superbement romanesque et encore plus spectaculaire que Autant en emporte le vent Aventurière russe et sentimentale. Ava Gardner, plus belle et plus mythique que jamais, aime et souffre pendant la révolte des fanatiques boxers et le siège des légations internationales de Pékin en 1900. Objet de son amour, le viril Chariton Heston se bat comme un lion pour sauver les représentants des puissances occidentales. Aventures et motivations d'une autre époque. Qu'importe. C'est du grand cinéma populaire.

 VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE, d'Henry Levin. - Lundi 24 janvier, TF 1, 20 h. 30.

Adaptation très libre du roman de Jules Verne. La descente dans les bas-fonds

ADRIENNE LECOU. de la planète est ponctuée de rencontres avec des animaux préhistoriques et des fleurs monstrueuses d'un assez bel effet pour faire oublier la médiocre prestation « contre-empioi » des acteurs de l'ancien crooner Pat

> • ETES-VOUS FIANCÉE A UN MARIN GREC OU A UN PILOTE DE LIGNE ?, de Jean Aurel. - Lundi 24 janvier, FR 3, 20 h, 30. Jean Yanne, fonctionnaire au ministère des affaires

> culturelles, trompe sa femme, qui l'ennuie et s'oppose à son supérieur hitrarchique, qui est bête et méchant. C'est une façon de contester la société. On fustige à grands « coups de gueule » les conventions pour les remplacer par d'autres. Le réalisateur s'est effacé derrière son interprète (également co-scénariste et dialoguiste) qui ne craint jamais d'en faire tron

> L'APPEL DE LA FORET, de Ken Annakin -- Mardi 25 janvier, FR 3, 20 h. 30. Dans le roman - Une lonque nouvelle — de Jack London, le héros, c'était un chien. Dans le film, c'est Chariton Heston, male chercheur d'or pour une imagerle d'aventures qui a perdu sa signification. Les images sont belles et on s'intéresse, tout de même,

■ LE CORBEAU, d'Henri-Georges Clouzot, - Mercred 26 janvier, FR 3, 20 h. 30.

au chien.

Le plus réaliste et le plus insolite des films français tournés pendant l'occupation. Réalisé sur un scénario de Louis Chavance (ecrit vers 1935 et inspiré de l'affaire des lettres anonymes de Tulle de 1922), produit par une firme sous contrôle allemand, en 1943, et non situé dans le temps, il reflétait la maladie honteuse de la dénonciation anonyme qui sévissait, en France comme ailleurs, sous la férule nazie, mais il s'attirait les foudres de la résistance qui y voyalt une œuvre servant la propagande anti-francaise des occupants. Sorti d'un contexte historique qu'il faut, pourtant, rappeler, le Corbeau reste un film à l'impeccable construction dramatique une étude de mœurs bourgeoises dans la tradition du naturalisme littéraire et cinématographique, où s'affirmaient le estyle noir » caractéristique

de Clouzot, sa vision pessimiste de la nature humaine. son gout un peu morbide pour la psychologie des profondeurs et sa façon de remodeler, à personnages à double face,

LA KERMESSE HEROI-QUE, de Jacques Feyder. --Jeudi 27 janvier, FR 3, 20 h. 30. Dans la Flandre de 1616

sous domination espagnole. une farce sur la lacheté des bourgeois refusant leurs responsabilités politiques et sur la révolte — façon Lysistrata de leurs femmes qui sauvent par leur vitalité, la paix et le bonheur. Prodigieuse réussite plastique (decors, costumes photographie en noir et blanc), cette « kermesse » recut, en son temps, plusieurs récompenses dont le prix de la meilleure mise en scène à la Biennale de Venise 1936, Feyder, réalisateur célèbre des années 1920-1930 (il fut le maître de Marcei Carné) est aujourd'hui, oublié et c'est blen dommage. Pour refaire connaissance avec lui, et aussi pour revoir Françoise Rosay superbe d'autorité, d'ironie et dè féminisme triomphant.

LA DERNIÈRE FANFARE, de John Ford. — Vendredi 28 janvier, A.2, 22 h. 50. Campagne et mœurs électorales à l'ancienne mode, nimbées des souvenirs de la démocratie rooseveltienne. Document et nostalgie. John Ford, qui considérait le cinéma comme un métier, s'attendrit ici sur le métier des bommes politiques de l'ancienne génération et l'ait un portrait touchant du vieux maire inter-

...ET DIEU CRÉA LA FEMME, de Roger Vodim. -Dimenche 30 jauvier, TF 1,

prété par Spencer Tracy.

20 h, 30. Ou quand Vadim, époux de Brigitte Bardot, faisait, d'une jeune actrice aux moues boudeuses, le porte-drapeau de l'amoralité et de l'érotisme en liberté d'une nouvelle génération féminine. Que reste-t-il aujourd'bui des audaces de ce film tourné à Saint-Tropez sur fond de « doice vita » et où B. B. se montrait nue. abandonnait son repas de noces pour faire l'amour en plein après-midi avec un mari (Trintignant) qu'elle n'hésitait pas à tromper, plus tard,

tian Marquand). B. B. devint alors un mythe et Vadim commença sa carrière de cinéaste à scandale, L'anticonformisme de 1956, le style pré-nouvelle vague, doivent s'être émoussés. Mais sait-on jamais?

avec sun beau-frère (Chris-

• FURIE, de Fritz Long. -Dimenche 30 janvier, FR 3, 22 h. 30.

Emigré d'Allemagne nazie. Fritz Lang traitait, dans son premier film américain un sujet typiquement américain : le lynchage. Cette tragédie de la foule en délire, de l'hystérie collective, renvoyait pourtant au climat du Maudit et, au-delà de la critique sociale, Lang poursuivait sa réflexion morale sur la culpabilité la justice, l'esprit de vengeance. la contamination du mai Une grande œuvre, dont la mise en scène, qui dénonce la haine, n'a pas vieilli.

• LES TEMPS MODERNES, de Charles Chaplin. - Lundi 31 janvier, TF 1, 20 h, 30. En 1935. Chaplin refusait

toujours le cinéma parlant, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir des choses à dire - à montrer. Considéré à l'époque comme une dénonciation du machinisme déshumanisant de l'ère industrielle (Charlot su travail à la chaîne dans une usine), le film est, en fait, empreint d'ambiguîté. Charlot soumis par le travail puis redevenant un insoumis, agit en individualiste et ramène la crise du capitalisme américain à ses propres problèmes de iberté, de recherche du bonheur. Il trouve sa solution dans l'amour, l'union avec la « gamine », sa réplique féminine interprétée par la lumineuse Paulette Goddard. Le mythe du vagabond asocial et sa philosophie s'amplifiaient avant de disparaitre dans l'extraordinaire pamphlet politique du Dictateur. Le génie comique de Chaplin, aujourd'hui, reste intact, même s'il est de bon ton de le contester.

LA LIGNE DE DEMAR-CATION, de Claude Chabrol. - Lundi 37 janvier, FR 3, 20 h. 30.

D'après le colonel Rémy, une chronique d'un village français du Jura, à e l'heure allemande », et de la Résistance naissante. Parenthése dans la carrière de Chabrol qui a traite cela selon la tradition dramatique et psychologique du cinéma français.

SKELLATIONS. And the substitute of the subs A to beliebend 7 is entelefore The state of the s The second of th productive and indicate and the con-

The state of the s

RADIO-TELEVISION

Water to Sept

Rose of the

المناسبية المستوجرين

St. St.

42 42 32

\$ 142 to .

المستورة ليهزلة

🍇 🚟. 155

(A respective

FARE NEAR A

See a see of

The State St.

表现在2004 中 A Full tegt .

The said of the

京 電 *ラシェデ

1 TAS. 174 ...

透透器 "海绵"。

Complete Complete Street

A Transfer of Agree

AND THE PARTY OF

g topped the second 10 Mg/// ---

AND THE PERSON OF

META MALE

Maries 15

建设 多中学技术

The second secon

700 A 2 2

general Series and

BETTE BETTE BETTE BETTE

建建 /24 (2) (1)

な数。 連り page かっと

京**省**海南北部 (44) (44)

kgrist die −

42 - 10 - 1

the second second

9-1-6-2

3-2 Com

 $g_{j,j} \in \mathcal{H}_{k+1}$

A STATE OF A

**

(4) (1) (3) (7)

#43.4.T

The state of the s

AN RES TO SEE

Section 25 and the second

The state of the state of

and the same

A + -

--- ---

ੂਰ ਦੇ <u>-</u>

¥ .--

10-30-50-50

7.

.अ_{स्ट}लंगराज्यम् । १९४

g transfer to the second Jangara Santa Santa STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Sept. Sept. 1

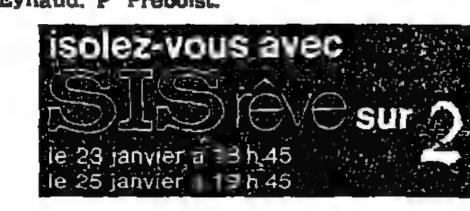
10 mg

}****** =.



CHAINE II: A 2

20 h. 30. Téléfilm : - les Cinq Dernières Minutes -, (· le Goût du pain -), scén. et dial. J. Chatenet : réal. Cl. Loursais : avec J Debarry. M. Eynaud. P Préboist.



Enquête autour du meurtre d'un ouvrier 22 h. 5 (*), Entretien : Question sans visage, de P. Dumayet.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (). Retransmission lyrique : - la Norma -. de Bellini, à la Scala de Milan Mise en scène de Mauro Bolognini Avec M. Caballe, C. Casellato Lamberti, C. Zardo, T. Troyanos, M. Fiorentini. S. Porzano, dirigés par G. Gavaz-

Cette œuvre, qui fui représentée la pre-mière fois défà 4 la Scala de Milan, le 26 décembre 1831 (avec la cantatrice Giuditta Pasta), a été enregistrée le 18 fanvier 1976.

FRANCE-CULTURE

28 n., Carte blanche, par L. Siou ; « Folle comme une image », de C. Caubère, evec C. Rich, C. Hiegel, C. Hubeau ; 21 h. 25, Musique de chembre ; 21 h. 55, Ad Ilb. ; 23 h. 5 (•), La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin, un divertissement de B. Jérôme ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Echanges internationaux de Radio-France : Orchestre symphonique de la radio hongroise, direction J. Ferencsik, avec D. Kovacs, M. Perenti, E. Kovacs, K. Kovats : Concerto pour violon, violoncelle et orchestre, pus 102 • (Bratims) ; • le Château de Barbe-Bleue • (Bartok) ; 23 h. (©). Vieilles cires : Pablo Casais ; 0 h. 5, Musique de civilisations africaines ; 0 h. 30, Sonic harpe union.

Dimanche 23 janvier

CHAINE I: TF I

9 h. 15 (III), Emissions religieuses et philosophiques : 12 h. (III). La séquence du spectateur: 12 h. 30 (III), Bon appétit : 13 h. 20 (III). C'est pas sérieux : 14 h. 45 (III). Les rendezvous du dimanche len cas d'annulation, téléfilm); 15 h. 45 (III), Sports: Direct à la une; 17 h. 5. Série : Qu'est-ce qui fait courir papa? 17 h. 45 () (III), Film : Adrienne Lecouvreur , de M. l'Herbier (1938), avec Y. Printemps, P. Fresnay, J. Astor, A. Lefaur, P. Larquey (N.).

> Sous la Régence, l'illustre tragédienne Adrienne Lecouvreur se prend de passion pour Mourire de Saxe et se heurte aux intrigues de su rivale, la duchesse de

18 h. 55, Tom et Jerry : 19 h. 15, Les animaux du monde. 20 h. 30 (4), Film : ies Cinquante-cinq Jours de Pékin - de N. Ray (1962), avec Ch. Heston, A. Gardner, D. Niven, F. Robson, H. Andrews.

Les amours tourmentées d'une aventurière russe et d'un officier américain, avant et pendant le siège des légations internationales par les Boxers répoltés, à Pékin, en 1900.

La diffusion du film sera suivie d'un flash littéraire, il propos du « Sac du Palais d'été », de P.-J. Rémy, interviewé par P. Siprint.

CHAINE II: A 3

Sports: Stade 2.

d'une bergère.

10 h. 30. Téléformation (reprise à 11 h.): 12 h., Le monde merveilleux de la couleur 12 h. 45. Dessins animés: 13 h. 30. Série: Flipper le dauphin; 13 h. 55. Les cirques du monde Le cirque Price d'Espagne : 14 h. 50, Film : Sissi », d'E. Marischka (1955), avec R. Schneider. L'éternel conte bleu du prince amoureur

16 h. 30, Ballet: « Gisəllə »; 17 h. 25, Documentaire: Soif d'aventures (Iran, univers magique et familier); 17 h. 50, Dessins animés: 18 h. 5. Vivre libre (Terre sauvage) : 19 h.,

20 h. 30, Variétés : Music-hall, par R. Pradines (Dave, show antillais, etc.): 21 h. 30. Série: Rush: 22 h. 30 (). Documentaire: Le musée imaginaire de Philippe Sollers. Prod. P. Breugnot, real, Ch. Chaboud.

CHAINE III: FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs emigrés : A écrans ouverts : 10 h. 30, Mosaïque : 16 h. 55 (). Astronomie | Voyage dans cosmos (reprise de l'emission L'étoile la plus prochel: 17 h. 50 (a). Espace musical - Petrouchka . de Stravinski. Prés. J.-M. Damian : 18 h. 45, Special DOM-TOM : 19 h. Hexagonal : C'est pas tout le monde qui connaît et Ampère : 20 h. 5. Pour les jeunes :

Lassie. 20 h. 30. Magazine : L'homme en guestion M. Roger Garaudy) ; 21 h. 30, Aspects du court métrage français: 22 h. 30. Cinéma de minuit (cycle l'age d'or hollywoodien) : « Lune de miel mouvementée . de L. McCarey (1942), avec G. Rogers, C. Grant, W. Slezak, A. Dekker (v.o. sous-titrée, N.).

> Entre 1938 et 1940, dans l'Europe peu à peu investie par les nazis, un radio-reporter américain oherche à contrecurrer l'action d'un baron autrichien, agent de la cinquième

FRANCE-CULTURE 7 n. 2, Poésie; 7 n. 7, La fenêtre ouverte, 7 h. 15,

Horizon: 7 h. 40. Chasseurs de son: de 8 h. à 11 h.,

Emissions philosophiques et religieuses : 11 n., Regards sur la musique ; 12 n., Altegro ; 12 h. 45, Disques rares ; 14 h., Poesie; 14 h. 5, La Comedie Prançaise présente Richard II » (Shakespeare), livec F. Chaumette, J.-C. Lachartre, Schaffra, Halffter); 17 h. 30, Rencontre avec... P. Guth; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10 (a). Le cinéma des cinéastes : 20 h., Poésia (Lucrèce) ; 20 h. 40 (6), Atelier de création radiophonique... • J'aperçois une voix et je cours a la pente... »; 23 h. (a), Black and Blue; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Pittoresques et légeres ; 8 h., Cantate : 9 h. 2, Musical graffiti ; 11 h., Concert en direct du Théâtre d'Orsay Trio, topus 14 > (Boccherini); a Trio, opus 3, no 1 a (Beethoven), par le nouveau trio Pasquier, 12 h., Sortilèges du flamenco: 12 h. 35. Opéra-bouffon, « Angélique », de J. Ibert: 13 h. 35, Petites tormes; 14 n., La tribuna des critiques de disques : . Carmen » (Bizel) ; 17 h. (4). Le concert Igoiste de P. Badura-Skoda (Isaac, Després, Lassus, Bennett Bach, Brahms, Bruckner, Mozart, Schubert, Tchalkovski, Berg, Bartok, Martin); 19 n., La route des longleus 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h. 30, Concert au gymmase de Ville-d'Avray, par le nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, direction E. Krivine, avec le violoniste C. Crenne : « Symphonie no 85 · (Haydn); · Concerto pour deux violons · ; · Six danses allemandes : . Symphonie en ut K 200 » (Mozart) ; 21 h 30, Musique de chambre (Ruzicka, Rayel, Dutilieux, Wolpe) : 0 h. 5, Concert extra-europeen.

Lundi 24 janvier

CHAINE I: TF 1

10 h. 30 (III). Emission pédagogique (reprise à 14 h. 5) ; 12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30 (III). Midi première : 13 h. 35 (III). Magazines régionaux : 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous... ; à 14 h. 45 () (R.), Feuilleton : la Porteuse de pain ; à 15 h. 55 (😝) C'est un métier (Les créateurs du cadre de vie) 17 h. 30 (III). Tourisme : La France est à vous : 18 h. (III). A la bonne heure: 18 h. 35. Pour les petits: 18 h. 40. L'ile aux enfants: 19 h. 5. Feuilleton : la Lune papa : 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien ! raconte.

20 h. -30 (a) (R.). L'avenir du futur : • le Voyage au centre de la Terre », de H. Levin (1959), avec J. Mason. P. Boone, A. Dahl. D'après le célèbre roman de Jules Verne,

une descente dans les entrailles du sol, où les héros font d'extraordinaires rencontres. Pour les effets spéciaux.

Vers 22 h., Débat : d'où venons-nous, où

Avec MM. Yves Coppens, maitre de conjérences au Muséum d'histoire naturelle, Pierre-Paul Grassé, biologiste, membre de l'Institut et de l'Académie des sciences. Philippe Janvier, citeché de recherche au C.N.R.S., et Bernard Reutelmans, 200logiste.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Chanteurs et musiciens des rues : 14 h., Aujourd'hui, madame.... à 15 h. 5 (R.), Série : 16 h. 50, Aujourd'hui magazine : 18 h. (). Fenetre sur : • Norway to Broadcasting ..

Une émission de la télévision norrégienne, Rose d'or de Montreux. 18 h. 35. Le paimarès des enfants : 18 h 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : La tirelire.

20 h. 30. Série: Cannon !- A cache-cache - ? ; 21 h. 55. Chronique : Les années Bonheur racontées par Gaston Bonheur (1938) ; 22 h. 50. Polémique: L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard. Le logement, aucc MM. Jacques Barrot et Claude Messu.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Flash , 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Jacqueline de Romilly : 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Cinéma public : « Etes-vous fiancée à un marin grec ou à un pilote de ligne ? ..

de J. Aurei (1970), avec J. Yanne, F. Fabian, N. Calfan, F. Blanche. Un bourgeois quadragenaire, tonctionnaire aux affaires culturelles, ne cesse de ruer dans les brancards de la morale conju-

pale et de la hiérarchie administrative,

) h. 2. Poesie; / h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins

FRANCE-CULTURE

de la connaissance : à 8 h. 32. Trèsor des conteurs : 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h, 7, Les lundis de l'hisjoire; a la Révolution de 1917 : nelssance d'une société », de M. Ferro ; 10 h. 45, Le texte et la marge , 11 h. 2, Evénement musique ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ; 13 h. 30, Evell à la musique, 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Un livre, des voix ; 15 h. 2, Les après-midl de France-Culture... L'invité du lundi : J. Laberye, physicien ; à 17 h.,

Les Français s'interrogent ; à 17 h. 10, L'heure de points ; 18 h. 2, La gazette du piano; 18 h. 30 (1), Feuilleton * Histoire d'un payson avant et après la Révolution : (Erckmann-Charte-1 19 h. 25, Présence des arts ; 19 h. 25, 20 h., La S.R.C. Montreal présente : « Rêve d'une nuit d'hôpital », de N. Chaurette, avec J Galipeau, Y Canuel:

21 h. (6). L'autra scène ou : les Vivants et les Dieux » (la Chevalerie spirituelle); 22 h. 30, Nouvelles (iguration, nouveile tendance : 23 h., Portraits ; 23 h. 50. Poésie.

africaines : 0 h. 30. Théâtre de la musique.

FRANCE-MUSIQUE · 7 n. L Quotidien musique, 9 h. 2, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu ; 10 h. 30, Cours d'Interprétation ; 12 h., La chanson; 17 h. 35, Selection concert; 12 h. 40, Jazz classique. 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Melodies sans paroles : Portrait de L. Calmel ; a 15 h. s2, Apres-midi lyrique... Rienzi • (Wagner), actes i et il; 18 h. (6) Ecoute, magazine musical; 19 n., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Concours International de guitare; 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France Chœure et orchestre symphonique de la radio hongroise, direction K. Iljev : « Symphonie nº 3 » (Mahler), avec K. Takacs contratto ; 23 ft., Degré des âges ; musique traditionnelle française ; D h. 5 (©). Musique des civilisations

Mardi 25 janvier

CHAINE 1: TF T

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première : 13 h. 45 (III), Restez donc avec nous...; à 14 h. 25. Emission pédagogique (reprise à 17 h.); à 14 h. 50 (R.) (). Feuilleton : la Porteuse de pain : 18 h. (III). A la bonne heure: 18 h. 35. Pour les petits: 18 h. 40. L'île aux enfants : 19 h. 5. Feuilleton :: La lune papa : 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien ! raconte.

20 h. 30. Variétés : Paris 1976 : 21 h. 30. Documentaire : le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, de Ch. Chaboud. Un dossier, rue Beaubourg, à six fours de son inauguration officielle.

22 h. 20, Emission littéraire : Pleine page, de P. Sipriot, Réal, B. Lion.

« Visage d'un autoportrait », de Zoë Oldenbourg ; • Y a-t-il un docteur dans la saile? s. de René Fallet ; « le Pain et le Cirque », de Paul Veyne: e le Mal /rançais », d'Alain Peyrefitte; « la Bouteille à la mer », de

CHAINE II: A 2

13 h. 5. Téléformation : 13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50, Journal des sourds et des malentendants: 14 h., Aujourd'hui, madame.... à 15 h. 5 (R.). Série : La nouvelle équipe : 16 h. 5. Aujourd'hui magazine : à 18 h.. Fenétre sur : tourne-disque : 18 h. 35. Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu : La tirelire.

20 h. 30 (*), Les dossiers de l'écran... Téléfilm : « Ces grappes de ma vigne, d'après G. Baissette, réal, A. Quercy, avec J.-L. Boutte et F. Personne. La révolte des paysans du Languedoc, dans le dernier quart du dix-neuvième siècle,

après la ruine des viticulieurs, causés par le phylloxèra. (Un condensé du feuilleton dissi en novembre et décembre 1975.) Vers 22 h., Débat : Les problèmes viticoles en France.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Le club d'Ulysse : 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la C.F.D.T. : 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures • l'Appel de la forêt •, de K. Annakin (1972), avec Ch. Heston, R. Harmstorf, M. Mercier, G. Eastman.

> En 1896, dans le Grand Nord, les aventures d'un chercheur d'or et d'un chien de trait qui finira par retourner à la vie sauvage.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 n. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance... Petite anthologie des croyances populaires; à 8 h. 32 Le tresor des conteurs; à 8 h. 50, En étrange pays.; 9 n. 7, Matinee de la musique; 16 h. 45, Un quart d'heure avec A. Laurent, 11 h. 2, Libre parcours Récilal: 12 h. 5. Parti pris: 12 h. 65, Panorama; 13 h. 30, Libre percours varietés; 14 h. 5, Un livre, des voix : 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture... Essal par A. Bonnier ; à 15 h 50, Médicalé ; à 16 h. 40, La musique et les jours ; à 17 h. 10, L'heure de pointe ; 18 h. (0),

Feuilleton : L'histoire et son roman : Cagliostro, Dumas et la Révolution française; 19 h. 25, Sciences; 19 h. 55, 20 h. (8), Dialogues : Désirs de tradition et crise de la ques de potre temps 22 h. 30, Nouvelle figuration, nouvelle lendance; 23 h. (.), Portraits de J. Estève, réalisation J. Couturier : 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu ; à 10 h. 30, Cours d'Interprétation de Paul Badure-Skode : 12 h., La chanson : 12 h. 40, Jazz 13 h. 15, Alicro tecleur; 14 h., Melodies sans paroles... Musique ancienne : Concert helvétique ; à 15 h. 32, Mélodies, suite (Honegger, F. Marlin, Schoenberg); 17 h., Stugio 107 (Respight, Messian, Xenakis, Stockhausen); 18 h. 2, Ecoute, magazine musicle; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Kiosque; 19 fr. 40, En écho, de M. Delaistier (Webern, A. Kremski) 20 h. 30. Cycle de quatuors, en direct de l'Auditorium 104... Quatuor buigare ' Quatuor en mi bémoi majeur opus 125, nº 1 - (Schubert) . « Quatuor en fa » (Rayel) , « Quatuor opus 18 nº 2 en sol majeur » (Beethoven) ; 23 h., Scott Joplin ; 0 h. 5, Musique des civilisations noires ; 0 h. 35, De Haendel

Mercredi 26 janvier

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (III), Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (III), Midi première : 13 h, 35 (III), les Visiteurs du mercredi : 18 h. (III). A la bonne heure : 18 h. 35. Pour les petits ; 18 h. 40, l'Ue aux enfants: 19 h. 5. Feuilleton: la Lune papa: 19 h. 43. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Eh bien ! raconte. 20 h. 30 (10), Telefilm : la Foire (deuxième partie); 22 h., Patinage artistique : Cham-

· CHAINE II: A 2

sinki (en Eurovision).

13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50, Mercredi animé : 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.). Série : Daktari : 15 h. 50, Un sur

pionnats d'Europe de patinage artistique à Hel-

cinq : 18 h. 35. Le palmarès des enfants : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : La tirelire. 20 h. 30, Série : Switch ; 21 h. 30, Magazine d'actualité : C'est-à-dire, prés. J.-M. Cavada. 23 h. Juke-box.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Feu rouge, feu vert : 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : l'Eglise catholique libéraie ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30 (2). Un film, un auteur (R.) : le Corbeau • de H.-G. Clouzot (1943), avec

P. Fresnay, G. Leclerc, P. Larquey, M. Francey. H. Manson, Sylvie (N.). Un auteur de lettres anonymes s'acharne sur un médecin attaché à l'hôpital d'une

ville de province. Puis une épidémie de missives ordurières déchaîne les passions et

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : / n. 5. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance. a B h., Petite anthologie des croyances populaires; à 8 h. 32. Le trèsor des conteurs; à 8 h. 50, Echec au nasard ; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques ; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales : 12 h. 5. Parti pris : 12 h. 45. Panorama .

propoque des drames.

13 h, 30, Soilste : L. Bienvenu ; 14 h., Poésie ; 14 h. 5, Un livre, des volx , 14 h 45, L'école des parents ; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... Mercredì jeunesse; à 16 h. 25, Match: J Elienstein . F. Levy; a 16 h. 50, Reportage; à 17 h. 15, L'heure de pointe; 18 h. (4), L'histoire et son roman . Cagilostro, Dumas et la Révolution française; 19 h. 25, La science en marche; 19 h. 55, Poésie; 20 h, (e), La musique et les hommes; 22 h, 30, Nouvelle figuration, nouvelle tendance; 23 h. (e). Portraits:

FRANCE-MUSIQUE

la samba.

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 9 h. 36. La regie du jeu ; à 10 h. 30, Cours d'interprétation ; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique: 13 h 15, Micro-facteur; 14 h., Melodies sans paroles (Elgar, Glière, Vivaldi, Bruckeer); à 15 h, 32, Mélodies, suite (Brahms, Dyorak, Franck, Wolf); 17 h. 30, Ateliers d'enfants de France-Musique; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 40, En écho (Beethoven, Boucourechliev);

20 h. 30, En direct se l'Auditorium 104... L'Orchestre national, direction P. Bellugi : . Pelléas et Mélisande » (Fauré); « Sulta trançaise ; Normandie, Bretagna, lie-de-France, Alsace-Lorraine, Provence . (Milhaud) : . la Fête poloneise » (Chabrier) ; « Ariecchino » (Busoni) ; 22 h. 45. Musique classique corècne ; 6 h. 5, Musiques des civilisations noires: 0 h. 25. De Haydn à la bossa nova.

----625 - 819 lignes -

INFORMATIONS

20 h., Le journal de Roger Gicquel (le dimanche, Jeain-Claude Bourret présente une édition à 19 h. 45); vers 23 h., TF 1 deraière. Pour les jennes : « Les lains », de Claude Pierrard (le mercredi, 17 h. 30). A 2: 13 h. (les samedis et dimanches), le journal de Jean Lanzi; 14 h. 30, • Flashes »

ABREVIATIONS Dans ce gupplément radio-télévision les signes (大) renvolent & in rubrique Scouter. voir. ou aux articles de première page de l'encart . (A) indique des émissions sortant de l'ordinaire ; (N) les programmes en nou et blane diffusés sur les chalues en contears , (R) tes rediffusions , (S) les émissions de radio en stérénphonie, (111) les émissions de l'fi relayées en province par FR J.

(sant les samedis et dimanches); 18 h. 30 (saut les samedis et dimanches) le journal TF 1: 13 h., Le journal d'Yves Mourousi: d'Hélène Vida; 20 h., Le journal de Daniel Bilalian, Didier Lecat et Patrick Poivre d'Arvor, vers 23 h., Dernière édition. FR 3 : 18 b. 55 et 19 b. 55. • Flashes »

(saut le dimanche); vers 22 h., Journal.

RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF 1: (le dimenche) 9 b. 15, A Bible ouverre : 9 h. 30, La source de vie ; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur. « Œcumenisme au tiers-monde, cecumenisme en parousse » (le 23), « Quand les vieux parlent » (le 30); 11 h., Messe à l'église Norre-Damede-l'Assomption, à Paris (le 23), à l'église de La Clusaz, Haute-Savoie (le 30).

PRATIQUES

TF 1 : A la bonne beure (du landi su vendredi, 18 h.); Une minute pour les femmes

(du lundi su vendredi, 19 h. 43); Objectif santé (le jeudi, 13 h. 35); Six minutes pour vons défendre (le samedi, 19 h. 10); Jeunes pratique (le samedi, 12 h. 5).

A 2 : D'accord, pas d'accord (le mardi, le jendi, puis le samedi à 20 h. 20). FR 3: 90 secondes pour le consommaneur (le jeudi. 19 h. 40).

> **PROGRAMMES ÉDUCATIFS**

Les programmes des émissions éducatives diffusées à la radio sur le réseau ondes moyennes de france-Culture et à la télévision sur la première chaine les tours de la semaine sont parus dans a fe Monde de l'éducation . (nº 24, daté janvier 1977), qui les public régulièrement tous les mois

— D'une chaîne à l'autre

AMERICAINE POUR RADIO-FRANCE

UNE MEDAILLE D'OR

M. Kenneth Rush, ambassadeur des Etats-Unis, a remis mardi 11 janvier à Mme Jacqueline Baudrier, présidentdirecteur général de Radio-France, la

médaille d'or décernée par le ministère du commerce et le secrétariat d'Etat au tourisme américains à une des mellleures réalisations consacrées par l'audio-visuel au bicentenaire de l'indépendance des Etats-Unis. Cette récompense est attribuée s

l'opération « Louisiane bien-aimée » organisée, sur une idée de Michel Tauriac, du 13 avril au 16 mai 1976, par Radio-France, qui a consacre de nombreuses autres émissions au bicentenaire : les • 13-14 » réalisés en direct des Etats-Unis par J.-P. Elkabbach et son équipe, « L'Amérique racontée aux Français » par P. Salinger, le tour des campus par R. Pillandin et le panorama

de la musique américaine donné sur

France-Musique. En remerciant l'ambassadeur des Etats-Unis, Mme Baudrier a souligné l'effort entrepris à l'occasion du bicentensire non seulement par Radio-France. mais aussi par les chaînes de télévision et par la presse écrite.

■ Le débai entre MM. Fourcage et Marchais, organisé par le magazine télévisé de TF1 « L'Evénement », aura lieu jeudi 17 février sur le thème « Les nationalisations et le pétrole ». Cette émission, prévue le 13 janvier, avait été annulée. M. Marchais s'étant solidarisé avec les réalisateurs en grève.

L'émission a Des animaux et des hommes a, de Louis-Roland Neil, aut était jusqu'alors comprise dans les dimanches après-midi d'Antenne 2 est diffusée sur la même chaine le samedi. à 17 h. 19, à partir du 22 janvier.

RADIO-TELEVISION

Jeudi 27 janvier

CHAINE I: TF I

12 h. 15 (III). Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 15 (III). Midi première 13 h. 35 (III). Emissions régionales : 13 h. 50 (III). Objectif santé : 14 h. (III), Téléformation : Les 14 jeudis : 18 h. (III), A la bonne heure : 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40. L'île aux enfants : 19 h. 5. Feuilleton : La lune papa : 19 h. 43. Emission réservée aux partis politiques : la majorité.

20 h. 30, Série : La famille Cigale, 21 h. 25 (). Magazine d'actualité : L'événement (le président de la République répond aux femmes, prod. et réal. C. Spinelli).

> filmées chez eiles, posent indirectement des questions sur leur condition. Face à ces documents. M. Giscard d'Estaing, de l'Elysée,

Des travailleuses et des mères de jamille,

22 h. 25, Patinage artistique: championnats d'Europe à Helsinki (en Eurovision).

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Accordéons en balade : 14 h., Aujourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.). Série : La nouvelle équipe : 16 h., Aujourd'hui magazine: 18 h. (**). Zig-zag:
La boite dans l'art du vingtième siècle (exposition): 18 h. 35. Le palmarès des enfants:
18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres:
19 h. 45. Jeu: La tirelire.
20 h. 30 (**). Téléfilm: Jacob et Joseph.;
21 h. 15. Caractet. Ve Samuelle dans la Proba-22 h. 15. Concert: «V° Symphonie » de Proko-fiev, par l'orchestre du Capitole de Toulouse. dir. M. Plasson.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les ieunes : Raconte quand tu étais petite : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Le mouvement solidariste français : 20 h., Les jeux. 20 h. 30 (1), Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.) : - la Kermesse héroïque -, de J. Foyder (1935), avec F. Rosay, J. Murat. A. Alerme, M. Cheirel, L. Jouvet. (N.).

En 1616, un embassedeur du roi d'Espagne annonce son arrivée dans une petite ville de Flandre. Devant la congraise du bourgmestre (qui fait le mort) et des échevins, leurs épouses prennent le pouvoir et acqueillent les Espagnols.

7 h. 4, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins

FRANCE-CULTURE

de la connaissance... Petile anthologie des croyances populaires; à 8 h. 32, Le trésor des conteurs; à 8 h. 50, En ftrange pays; 7 h. 7, Metinee de la littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag; 11 h. 2 (a), Calques, travail musical; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Renalssance des orgues de France; 14 h., Un livre, des volx ; 15 h. 2, Les après-midi de Francemilieu : à 17 h. 10, L'heure de pointe : 18 h. (@). L'histoire et son roman : Cagliostro, Dumas et la Révolution française ; 19 h. 25, Biologie et médecine ; 19 h. 55, Poésie ; 20 h. (a). . Le Baledin du monde occidental . (de J.-M. Synge), avec C. Laborde, J. Magre, O. Hussenot; 22 h. 30, Nouvelle figuration, nouvelle tendance; 23 h., Portrait : 23 h. 45, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. à. Quotiquen musique; 9 h. 2. Petites formés; 9 h. 30. Petites formes; à 16 h. 30. Cours d'Interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodics sans paroles Nouvelles auditions : Contes et légendes (Hoistein, L.-A. Marcel, P. Israel-Moyer, A. Trebinsky); à 15 h., Des notes sur la gullare (Vivaldi, H. Schmidt, Kayser); à 15 h. 32 direction M. Chabrun (Vivaldi, Corghi, Ramesu, Jolivet) 17 h. 15, Houseaux talents, premiers silions... L. Lautrec (guitariste), L. Uroain (flûtiste) (Tarrega, Haendel, Malats, Turina, Albeniz, Telemann); 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Kiosque; 20 h., En echo (Weber, Berg, Wolf);

leaux... Formation de chambre du Nouvel Orchestre philharmonique, Maitrise de Radio-France, direction J. Jonineau, avec 8. Voget, B. Finnila, C. Wirtz : . Stabat Mater . (Pergolese); a Deux psaumes » (Marcello); 23 h., Les effets de la musique... Par le G.R.M. (Josquin des Prés, Couperin. Lully, Bizet); 0 h. 5, Musiques des civilisations noires; 0 h. 35. Des troubadours aux a profesi songe ».

Vendredi 28 janvier

CHAINE I: TF I

11 h. 30 (III), Jeu : Réponse à tout : 11 h. 45 (III), Ski : Coupe du monde à Saint-Gervais (slalom spécial dames): 13 h. 35, (III), Emissions régionales : 14 h. 5. Téléformation : de 15 h. 50 à 17 h. 15. voyage présidentiel à Strasbourg: 17 h. 30 (III), Cuisine: La grande cocotte: 18 h. (III). A la bonne heure: 18 h. 35 Pour les petits : 18 h. 40. L'île aux enfants : 19 h. 5, Feuilieton: La lune papa; 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Et bien ! raconte.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : - la Frousse - de J. Vartet, avec J. Morel, A. Mottet, O. Laure : 22 h. 45. Allons au cinéma. Situation ambigue entre un a jeune loup ». son chauffeur et sa semme de chambre.

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Journal des sourds et des maientendants : 14 h... Aujourd'hui, madame... à 15 h. (R.), Série : La nouvelle équipe . 16 h., Aujourd'hui magazine: 18 h. (6). Bande à part : « La maison de

terre, chemin du bout des haies », réal. G. Bastid: 18 h. 35. Le palmarès des enfants: 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : La tirelire. 20 h. 30 (★), Série : Dosslers, dangers immédiat de Cl. Barma (L'affaire Martine des Clos). avgec A. Karina, J.-P. Darras.

Première affaire d'espionnage industriel

(sujet de cette nouvelle serie) : le voi d'un prototype de robe, imaginée par une styliste 21. h. 30. Emission littéraire : Apostrophes de B. Pivot (Les injustices de l'histoire). Avec Alain Decaux (« Blanqui l'insurgé »),

Me Pierre-Antoine Perrod (e l'Affaire Lally-Tolendal »), et Benoist-Méchin (« Alexandre le Grand ou le rêve dépassé ». 22 h. 45 () (R.), Ciné-club : - la Dernière Fanfare - de J. Ford (1958). avec S. Tracy. J. Hunter, D. Foster, P. O'Brien (N.). La dernière campanne électorale — à l'ancienne mode — d'un riell homme qui

maire de sa ville du Massachusetts. CHAINE III: FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Histoire de France

ae présente pour être élu une nouvelle fois

et Des livres pour nous ; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre: Le C.N.P.F. 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Magazine vendredi : Service public (la fatigue à l'école), enquête et réalisation D. Page.

Classes trop nombreuses, emploi du temps mai réparti, manque de formation des enseignants... quelques-unes des causes de la latigue scolaire. Pour certains médecins, psychologues, projesseurs qui parents d'élèves. non seulement l'école est inadaptée, mais elle est incilicace. 31 h. 30 (), Astronomie : Voyage dans le cosmos (les Vagabonds du ciell, de J. Lailier

et M. Tosello. Plus loin que Saturne, Uranus, Nepiune et Pluton. U y a le mystérieux anneau des cometes. Dans ces astres, on découvrire une partie de l'histoire du monde.

FRANCE-CULTURE

7 h. S. Matinales : 8 h., Les chemins de la connaissance. . A 8 h., Petite anthologie des croyances populaires ; & 8 h, 32. Le trésor des conteurs ; à 8 h. 50. Echec au hasard : 9 h. 7, Matines des arts du speciacle : 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 n. 2, Trente ans de musique française; 12 h. 5, Parti pris: 12 h. G. Panorama:

13 h. 30, Recherche musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix; 15 h. 2, Les après-midl de France-Culture... Les Français s'Interrogent : Que salt-on du hasard à 16 h. 40. La musique une et divisible : à 17 h. 15. L'heure de pointe, 18 h. (6), L'histoire et son roman : Cagliostro, Dumas et la Revolution française; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne; 19 h. 55. Poèsie; 20 h. (@) Rejecture, par H. Juln : Chatéaubriand; 21 h. 30, Solistes; 22 h. 30, Nouvelle figuration, nouvelle lendance; 23 h. Portraits; 23 h, 50, Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

7 ft. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Les grandes voix : Fritz Wunderlich; 9 h. 30, La règle du Jeu; à 10 h. 30, Cours d'Interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 40, Jazz classique : 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies Sans paroles. (Schubert, Laio Saint-Saens, Mozart), à 15 h., Suite (Cherubini Stamitz, Paganini, R. Strauss, Webern, Wissmer); 18 h. 2 Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz lime; 19 h. 35, Klosque ; 19 h. 43, En ôcho (Ligeti) ; 20 h., Cycle franco-allemand, en direct de Sarrebräck. l'Orchestre symphonique de la Radio sarroise, direction D. Atherton, avec U Helnen (violoncelle) : = Symphonia no en ut maieur » (Weber) : « Concerto pour violoncelle el orchestre » (Fortig) ; « Petrouchka), suite de ballet (Stravinski) ; 23 h., Cabaret du jazz... Les orchestre de F. Jeanneau ; 0 h. 5. Musiques des civilisations noires ; 0 h. 35 (p), Paradisiaques, de J.-P. Lentin.

Samedi 29 janvier

CHAINE I: TF T

11 h 30 (III), Teleformation : 12 h (III), Ski: Coupe du monde à Megève (slalom géant dames) ; 12 h. 30 (III), Midi première ; 12 h. 47 (III), Jeunes pratique ; 13 h. 35 (III), Les musiciens du soir... à 14 h. 10 (R.). Cosmos 1999 à 15 h. 10. Momo et Ursule: à 15 h. 30 (R.). La cloche tibétaine: à 16 h. 20. Les trois ours; à 16 h. 40 (R.). La grande vallée: à 17 h. 30 (R.). Joe le sugitif à 17 h. 55, Jeu; à 18 h. 5 (111), Trente millions d'amis; à 18 h. 40. Magazine auto-moto : à 19 h. 15. Six minutes pour vous défendre : à 19 h. 45. Eh bien ! raconte.

20 h. 30. Variétés: Numéro un (Sophie Desmarets) : 21 h. 30. Série : Chapeau meion et bottes de cuir: 22 h. 25. Patinage artistique: Championnat du monde à Helsinki (en Eurovision).

CHAINE II : A 2

12 h. 30, Téléformation : 13 h. 45 (), Série : Two Sheriffs (Le sheriff du Grand Canyon), J.-P. Richard: 14 h. 35, Les jeux du stade, prés. J. Lanzi : 17 h. 10. Des animaux et des hommes: 18 h., Concours: La course autour du monde: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Jeu: La tirelire. 20 h. 30 (*). Téléfilm : Confessions d'un enfant de chœur. Scen. et real. J. Lhote, avec M. Biraud, D. Ajoret, P. Olaf, J.-M. Thérin,

R. Rezette. Un fils d'instituteur qui, par amour, a pris goût à la religion, connaître un curieux repes de communion, sur fond de bomberdements tout proches, quelque part dans la Lorraine de 1939.

22 h. 5 (*). Entretien : Questions sans visage, de P. Dumayet, Ph. Alfonsi et P. Pes-not : 23 h. (). Cabarets et café-théâtre : Drôle de dessin, réal. R. Sangia. CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jounes : Musique buissonnière : 19 h. 5, Emissions régionales : 20 h. Magazine: Thalassa (L'imagination et la voile). 20 h. 30. Retransmission théâtrale : « les Revenants . d'l. Ibsen, mise en scène de Maxence, par le centre dramatique national Comédie des Alpes. Avec M. Casarés. A. Garcia-Valdes, M. Hart. Hypocrisies et mensonges dans une famille protestante scandinave à la fin du dixneuvième stècie. Hérédité, folie et péché :

cette œuvre l'it soandale à l'époque. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesie: 7 h. 45. Maunales: 8 h., Les chemins de la connaissance... à 8 h., Regards sur la science ; 20 h. 30, Concert en l'église Notre-Dame-des-Blancs Man-demain ; 9 h 7 (@), Matinée du monde contemporain ; 10 h. 45, Démarches ; 11 h. 2, La musique prand la parole : 12 h. 5. Le pont des Arts; a 8 h. 32, 77... 2000, comprendre aujourd'hut pour vivre

16 h. 20. Le livre d'or : 17 h. 30. Pour mémoire : 19 h. 55. Poésie 20 h., « la Boule magique », de P. Clay, evec N. de Laprarent, P. Clay, L. Jamiaque; 21 ft. 55, Ad lib; 22 ft. 5 (6). La fugue du samedi, ou mi-tugue, mi-raisin, 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

I h 3, Pritoresques et legères ; 8 h., Mélodies, 9 h. 2, Ensembles d'amateurs ; 9 h. 30, Etude ; 11 h. 15, Les jeunes Francals sont musiciens; 12 n. 40. Jazz, s'il vous plait; 13 h. 30, Classeurs de son stèrée ; 14 h., Discothèque 77... La critique des auditeurs, 15 h., En direct du studio 118... Trio Risler: « Six pièces pour plano » (Schonberg); « Trio opus 1, no 2 » (Beethoven); 15 h. 45, La route des jongleurs; 16 h. 30, Jour J de la musique; 17 h. 2, Vingt-cinq notesseconde ; 18 h., HI FI ; 19 h. 10, En direct du siudio 1:8,... musique classique iranienne: 20 h. 5 (4), Soirés lyrique... » Béatrice de Tende », opéra en deux actes. Se V. Bellini, par le Nouvel Orchestre philharmonique el les Chœurs de Radio-France, dir. M. Arena, avec E. Maruyama, R. Andrade, L. Miller; 23 h. (e), Vieilles Haydn », « Troisième symphonie » (Brahms), « Vaise opus 333 » (Strauss); 0 h. 5. Un musicien dans la nuit.

Dimanche 30 janvier

CHAINE I: TF 1

9 h. 15 (III), Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. (III). Ski : Coupe du monde à Morzine (en Eurovision); 13 h. 20 (III), C'est pas sérieux : 14 h. 15 (III), Les rendez-vous du dimanche : 15 h. 45 (III), Sports : Direct à la une : 17 h. (III), Série : Qu'est-ce qui fait courir papa ? : 17 h. 30 (III). Téléfilm : Aventures aux Philippines, de N. Enriquez : 19 h. 15, Les animaux du monde

20 h. 30 (2), Film: Et Dieu créa la femme de R. Vadim (1956), avec B. Bardot, C. Jurgens, Ch. Marquand, J.-L. Trintignant.

A Saint-Tropez, une orpheline, placée chez des commercants, est désirée par tous les hommes. Elle épouse un garçon nail et trompe son mari avec son beau-frère. La disfusion du sum est suivie de la présenlation, par P. Sipriot, du livre « Creezy », de Félicien Marceau, priz Goncourt 1969. 21 h. 50 (*), Magazine : Expressions de M. Bruzek, réal. K. Prokop. L'actualité du théâtre, de la musique, de

la danse et des arts plastiques.

CHAINE II: A 2

10 h. 30, Téléformation : 11 h. (4), La télévision des téléspectateurs en super-8 : 11 h. 25, (a). Concert : Symphonie Concertante pour violon et alto, K. 364 de Mozart (sol. J. Dupuis et E. Krivine) par le N.O.P. de Radio-France, dir. E. Krivine : 12 h., Les dimanches à l'Empire de Jacques Martin (sous réserves). 20 h. 30, Variétés : P.N.C. 21 h. 30, Série : Rush ; 22 h. 30 (), Documentaire : Chef-d'œuvre en péril.

CHAINE III: FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs émigrés : A écrans ouverts 1 10 h. 30, Mosaïque: 16 h. 55 (), Astronomie : Voyage dans le cosmos (reprise de l'émission Les vagabonds du ciel); 17 h. 50 (), Espace musical: La symphonie nº 41, - Jupiter ., de Mozart. Présentat. J.-M. Damian: 18 h. 45, Special DOM TOM; 19 h. (4), Hexagonal: C'est pas tout le moude qui connaît, ... Une hermine pour FR 3: 20 h. 5, Pour les jeunes : Lassie.

20 h. 30, Magazine: L'homme en question: 21 h. 30, Variétés : Gala de l'Union : 22 h. (6). Cinéma de minuit (cycle l'age d'or hollywoodien) (R.): Fury - de F. Lang (1938), avec S. Tracy, S. Sidney, W. Abel, B. Cabot, Ed. Cellis, W. Brennan (v.o. sous-titrée N.). Un homme, injustement accusé de kidnanping dans une bourgade de l'ouest des

Etats-Unis, est lynché par une soule déchal-née qui a attaqué la prison. Il survit et décide de se renger.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 47, La fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horizon, magazine religieux ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h., Emission- philosophiques et religieuses ; 11 h., Regards sur la musique ; 12 h 5, Allegro, Musique de chambre ; 14 n., Poésie : 14 h. 5 (a), « l'Amant militaire » (C. Goldont), avec M. Sarfati, J. Destoop, M. Cassan; 15 h. 30, e les Deux Pédagogues », opéra en un acte d'après E. Scribe, H. Nagorsen ; « les Noces d'embre », de T. Nikiprowetzky, avec I. Garcisansz, R. Savoir ; 17 h. 30, Rencontre amère ; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10 (a), Le cinéma des

20 h., Poésie ; 20 h. 40 (), Ateller de création radiophonique: 23 h., Black and blue: 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Pittoresques et légères ; 7 h. 40. Concert pro-menade ; 8 h., Cantais pour le quatrième dimanche après l'Epiphanie; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., En direct du Théâtre d'Orsay... Bach contre Bach; 12 h., Sortifèges du flamenco; 12 h. 35, Opéra-bouffon; « la Vie parisienne », première partie (Offenbach) ; 13 h. 35, Petites formes (Vivaidi, J.-S. Bach) ; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Concerto pour plano el orchestre » (Mozart) ; 17 h. (@), Le concert égoïste de Marek Halter (Beethoven, Tcharkovski, J.-S. Bach, Schoenberg, Philip Glass); 19 h., La route des jongieurs; 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h. 30, Récital de plano... Paul Badura-Skoda... • Quatre impromptus, opus 90, D. 889 »; • Fantaisie Wanderer en ut majeur, opus 15, D. 760 »; • Sonate en si bemol majeur, opus posthume D 960 » (Schubert) : 22 h. 30, La ruée vers for, par D. Collins et J. Drillon (Campra, Bach, Turini, Rameau, Haendel, Mozari); 22 h. 35, Musique traditionnelle européenne... . Irlanda »; 0 h. 5, « Treemonisha », opèra de Scott Joplin et Gunter Schuffer. 20 h., Conversation souteraine; 20 h. 30, En direct traditionnelle europeenne... « Iriande »; 0 h. 5, « Treemo-nisha », opéra de Scott Joplin et Gunter Schuller.

CHAINE I: TF T

11 h. 45 (III). Jeu : Réponse à tout : 12 h. (III). Ski : Coupe du monde à Morzine (en Eurovision) : 13 h. 35 (III). Magazine régional : 13 h. 50 (III), Restez donc avec nous... à 14 h. 5, Téléformation : à 14 h. 50 (R.), Feuilleton : La porteuse de pain : à 16 h. (), C'est un métier : la chaudronnerie : à 17 h. 30. Variétés : Le club du lundi : 18 h. (III). A la bonne heure ; 18 h. 35, Pour les petits : 18 h. 40. L'île aux enfants : 19 h. 5. Feuilleton : la Lune papa : 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh bien! racoute. 20 h. 30 (), La caméra du lundi : - les Temps modernes - de Ch. Chaplin (1935), avec Ch. Chaplin, P. Goddard, H. Bergman, Ch. Con-

klin (muet. N.) Perturbé par le trapail à la cheine dens une usine, Charlot reprend sa vie de hazard, en compagnie d'une jeune vagabonde.

21 h. 55 (6). Portrait : Fritz Lang (deuxième

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Chanteurs et musiciens des rues ; 14 h. Aujourd'hui, madame... à 15 h. 5 (R.), Série : La nouvelle équipe : 15 h. 50, Aujourd'hui magazine : 18 h., Fenêtre sur : 18 h. 35. Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : La tirelire.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55. Chronique: Les années bonheur (1939) : 22 h. 50. Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouverd. L'euthanasie, avec les docteurs Jocques Bréant et Emile Rimbault.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : La chronique du mois: 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre: Alain Peyrefitte: 20 h., Les jeux.
20 h. 30. Cinema public (R.): - la Ligne de
démarcation -, de Cl. Chabrol (1965), avec
J. Seberg, M. Ronet, D. Gélin, St. Audran, J. Perrin (N.). En 1941, dans un village occupé du lura, un hobereau, que la délaite française a randu amer, se tient à l'écart de la Résistance,

8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7 (4), Les lundis de

à laquelle participe sa semme. Mais il prendra tinalement parti. FRANCE-CULTURE 7 h. 5, Matinates ; 8 h., Les chemins de la connaissance .

thistoire... Le grand Larousse de la langue trançaise;
10 h. 45 Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement
musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Evell à la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5,
Un livre, des voix; 15 h. 2, Les après-midt de FranceCulture... l'invité du lundi; 17 h 10, L'houre de pointe; 18 h. (...), L'histoire et son roman : Cagliostro, Dumas et la Révolution française ; 19 h. 25, Présence des arts ; 20 h. (@), Montréal présente : • Nagaitlagh », de P. Morency, avec J. Goy, P. Héral; 21 h. (**), L'autre scène ou e les Vivants et les Dieux »; 2 h. 30, Entretiens

avec. C. Jambet; 23 h., Rencoi scène d'opera; 23 h. 50. Poésie. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu ; à 10 h., Répétition ; 12 h., La chanson; 12 1. 40, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Melodies sans parties...
portrait de musiciens trançais : Claude Debussy; & 15 h. 30, Apres-midi lyrique : « Rienzi », actes 1, 4 et 5; « les Fées », ouverture et air d'Ada (Wagner) ; 18 h. E Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Concours international de gultare;
20 h., Concersation souterraine; 20 h. 30, En direct
du Studio 105... entrée de jeu; 22 h., Echanges internationaux.... Orchestre de chambre de la radio néerlandaise, direction L. Vis (œuvres de José Antonio de Seixas) ; 22 h. 45, La rule vers l'or. pay D. Coitins et J. Orillon (Mozart, Bach, Schubert, Haendel, Pink Floyd); 23 h, 30, Musique traditionnelle européenne : Irlande : 0 h. 5, « Grands mages, fermez donc la portière », par A. Noël.-

Lundi 31 janvier ——Les écrans francophones———

Lundi 24 janvier TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Bawaii 5-0; 21 h. Barqueros, flim de G. Douglas; 22 h. 30, Portrait TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Rojak; 21 h., les Chasses du comte Zarott, film d'E.-B. Shoodsack et TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Tartuile, par la Comédie-Française ; 21 h. 50, Les lépreux. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, Destins ; 21 h. 30, Récital

Henri Dès : 22 h., La voix su chapt-tre : 22 b. 30. Ski.

Mardi 25 janvier Police des plaines; 21 h. Picnic. film de J. Logen. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Daniel Boone; 21 h. Débute & Broadway, film do. B. Berkeley, TELEVISION BELGE : 20 h. 20 Histoire de rire ; 22 h. 30. Scènes de in vie conjugale, film d'I. Bergman. TELEVISION SUISSE ROMANDE. 20 h. 15, Le riche et le pauvre ; 21 h. 5, la Spirale, film d'A. Mat-

Mercredi 26 innvier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Rojak : 21 b., la Verité sur Bebe Donge, film de H. Decoin. TELE - MONTE - CARLO : 20 h_ L'homme qui valait 3 militarda; 21 h. la Butaille de San Sebastian. tilm de A. Vernauil. TELEVISION BELGE: 20 h. 55. Compte à rendre: 22 h. 30, La pensée et les hommes,

artistique.

Jeudi 27 ianvier TELE - LUXEMBOURO : 20 h., Marous Welby : 21 b., Quand passent les cipoques. Illm de M. Ralatorov, TELE - MONTE - CARLO : 20 h. L'homme de fer : 21 h., le Rock du bagne, flim de R. Thorpe. TELEVISION BELGE . 19 h. 50, le Rouge est mis, tilm de G. Grangier; 21 h. 45. Le carrousel aux images; 22 h. 30. Patinage artis-TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15. Temps présent ; 21 h. 15.

Rendez - vous en noir, d'après W. Irish : 22 h. 10, Patinage artis-

Vendredi 28 janvier TELE - LUXEMBOURG : 20 b. Mannix; 21 h. Destination planete 19 h. 55, les Faries, (um d'A. Manni: Hydra, tilm de P. Prancisci. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Les incorruptibles; 21 h., Vie privée. flim de L Maile. TELEVISION BELGE: 20 h. 45. A sujvre; 22 h. 15, Patinage artis-TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15. La peute Robinson: 21 h. 35. Semaines internationales de musique à Lucerne; 22 h: 5.

Patinage artistique. Samedi 29 ianvier

rompre, (ilm de C. Bernbardt,

TELEVISION SUISSE ROMANDE : TELE - MONTE - CARLO : 20 1 20 h. 15. le Conformiste, film de Les hannis: 21 h., le Survivent des B. Bertolucci: 23 h. 25. Patinage monts lointains, film de J. Nielsen. TELEVISION BELGE : 20 h. 22. les Caprices de Marie, film de P. de Brock : 22 h. 15. Patinage artis-

> TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 5, Jeu : 20 h. 40. L'opéra sauvage : 21 h. 30, Les olseaux de nuit : 22 h. 40. Patinage artistique.

Dimanche 33 janvier TELE - LUXEMYOURG : 20 b. Cosmos 1999: 21 b., Galta, film de

G Lautner TELE - MONTE - CARLO : 20 b. Le temps de vivre, le temps d'aimet : 21 h. Embrassez - mot. film de L. Mathot. TELEVISION BELGE: 20 b. 20. Variétés ; 21 h. 35, Absurde n'est-li pos 9: 22 h. 20. Du sel sur la que le. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

Landi 31 janvier

21 h. 35. Entretiens.

artistique.

TELE - LUXEMBOURG : 20 h-Hawaii 5-0: 21 h., Pour une poigned de plomb, film d'A. Smithee. TELE - MONTE - CARLO : programme non communiqué. TELEVISION BELGE: 19 b. 50. La lecon d'allemend (2), dramatique

de S. Lenz; 22 h. 15, Patigad?

TELEVISION BUISSE ROMANDE: TELE-LUXEMBOURG: 20 h. 20 h. 15, Hors série; 21 h. 5, A bos L'immortel : 21 h. Mélodie inter- entendeur : 21 h. 25, Car Cone. ; 21 h. 50. La voix au chapitre.

FFLETS DU MONDE EN

demande compositeurs de in Tel lemas du regionmer ses lettres de probleme 1 1 l'abdominante de la Guadeloupe MATCH. Active to the second service of the second s ACTE CARSO C RECIONALE & COMME STANDER.

highing the Larousee is tolkion I salog have donal traditions temperature result in gottie des traditions, legendes et et of the pass. Notre biguine servit die difficultie 1 100 100 Charles du présent Particulaire der les chares du présent. l'actualité bonie l'est Service d'inspiration de la communication de l

261.7722 E TOTAL RE PETENDRUIS-elle par mile che de l'actualité locale, de l'actualité locale, de les ata prince . 3

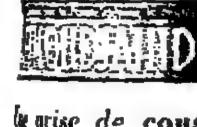
The New Hork Elmo

les brigades de louanges mutuelles

Dick son william dominicale, le quotidied hew you male so ponche sur une pratique curiente un viane du la contratteurs, les prêttes et les cabetes, les pa soulier du monde du speciacle et particulièreme TE 117 -07.121713 1 promont réciproquement une compagne de poè

ed comple pour leurs centres littéraires set account e Merent littéraires). La plupart du temps, ils sont il art. Dr. emagues enthousiastes publices appet de misint de la re font désormais partie de mystérieur per cold gar leguel quelques lieres sont ceux dont ois per tanti une tateom. Cela ne juit de mal à personnit; sa militim an leateur jobard qui prince à la lattre l marce des copains de l'auteur sons tenter de se rend gante par lus-même. (...)

· Le leageur doit tenter de line les lougages entre l light. Il fand un vérttable détecteur pour pouvoir négati a partie d'atées par l'amitté des citations choixies ... a compare projessionnel qui s'apparente perfois pincité e minima. La déclaration la nive homnéte est ha was only take pur Groucho Marz, Lorsons, son: Grou et a mat attait été publié, se servant bien lui-même. and the Deputs David Copperfield, fo players falled the harmonie quest inspirée et austi émouveulle.



le prise de conscience difficile

fret par fattle de changer les habitudes. EL MOUDIA Bene letter fait dans le ciebel Tacheta pour tirer le The de lour mistre. Ainst, reconte le quotidien Algéroi siemes de la commune d'Abadia, aux confins de belle régle Seile et interprise, à South-El-Thénine, une expérience et de le le le parte les populations y sont, plus que The Bulletin State of the State

This continued the period of the soil contact de familles. et leur dens prentières années d'abondance. Vingt ses en de Louis-Ei-Thenine sont, depuis le 1st janvier 197 Piles & groupement C'entraide paysanne - ... C'est g The ces diebele, hier inaccessibles, que l'on peut réclieune wetz efforte de l'Etat en javeur des plus dénimits. A Soul They are cooperatif d'entraide a perme à un descrites qui, pour la première fois, ont donné des fréda nie deux millions anciens de bénétices pour une suison pou de lières qui ont travaille ensemble, cela peut paraltre ven Menque bang. Mais la satisfaction des e frères Belleccent te des l'eres Ougres » — les deux officialitées Me d'avoir réalisé des bénésices seulement. C'est le seul Me Casoir pu entin tiver d'une terre que n'a famais ren vais the subsistance maintenant garantie.

el si les petits felichs révent d'azoir leur village socialists Blent qu'à eux, sans doute, d'en formuler it désir et d whe toutes teurs dispositions pour que ce ren es réalise. O pas encore la c Souk-El-Thenine, c'est uni, et & de jamilies encore démunies, tant de petits paysony isoli ment encore leurs bras à d'autres. Leur expliquer, c'est u de l'editerer à un système qui est leur seule soit de seile

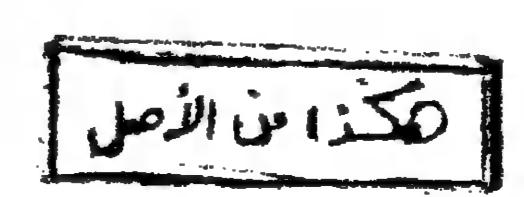
diors, peui-être ne verrons-nous plus cetts image miss mi nous à lant frappé à Souk-El-Thenine : une procession monts et vaux un des leurs étendu sus une cuière s e, a la recherche d'un médecin.

ASAHI EVENING NEWS

Petites causes, gros effets

le journel nippon de langue anglaise. Langue Eta Ling NEWS, ecrit : a Les Japonais sont peut être contin comme des mangeurs de riz, mais le rapport publié au unté démontre que cette image n'est plus soule le pour la première fois, le riz a fourni moins de la moitie de calories consommées par le Japoneis mogent. ele mi les Japonais adoptent une nouvillers occiden

le qui met l'accent sur la viande, les produits lettlers deniales les fruits, pius ils aitropent de maialies ouci dentales, tetles l'obésité et l'hypertension. Le impliet sur movenne a été de 2 188 calories par personne, tensione et l'appertension parfidient 1974, 50:1 10 c. de 2 188 calories par personne de constant et le const 1914, 50:1 10 de plus que nécessaire : la comme qu'en 1949 elle en constituait 70 de 1948 de tolat man qualidienne de rie en constituait 70 de 1948 de tolat man paolidienne de rie par tête d'impitant est passée d



CE-MUSIQUE

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A mag.

1 : 10 man

MINCE-MUSIQUE

- Charles - - -

A Williams

3 4 3 3

till - my te.

in the state of th

RANCE W. C. .

PLANCE MUSICI

rancoplumes

Mr. - & Sheet a.s.

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

MATCH

On demande compositeurs de biguines

Il est temps de redonner ses lettres de noblesse à la biguine, estime l'hebdomadaire de la Guadeloupe MATCH.

Notre rythme local, qui tient son inspiration des rythmes africains, notre danse « nationale » comme diraient certains, notre biguine serait-elle déjà du jolklore ? Selon la définition qu'en donne le Petit Larousse, le folklore serait constitué par l'ensemble des traditions, légendes et usages populaires d'une région ou d'un pays. Notre biguine seruit-elle déjà une chose du passé, alors que l'esprit, l'inspiration, qui en sont l'essence, traduisent les choses du présent. l'actualité locale?

servit-ce un manque d'inspiration de nos compositeurs, ou tout simplement le sacrifice à une mode d'inspiration étranaère à notre le ?

- » Pourquoi les radios ne se lassent-elles pas de nous rebattre les oreilles avec des airs et des ruthmes e modern'style », Eune platitude inqualifiable, sans parler des paroles « bêtes comme chou > ?

» Pourquoi la biguins ne reviendrait-elle pas une chose présente qui s'inspirerait de l'actualité locale, au lieu d'être déjà du jolklore?

The New York Times

Les brigades de louanges mutuelles

Dans son édition dominicale, le quotidien NEW YORK TIMES se penche sur une pratique curieuse en vigueur chez les gouverneurs, les prêtres et les rabbins, les personnalités du monde du spectacle et particulièrement chez les écrivains :

a Ils menent réciproquement une campagne de publicité enragée pour leurs œuvres littéraires (et souvent pas tellement littéraires). La plupart du temps, ils sont sincères. Des critiques enthousiastes publiées avant la parution du livre sont désormais partie du mystérieux processus par lequel quelques livres sont ceux dont on parte durant une saison. Cela ne fait de mal à personne, sauf neut-être au lecteur jobard qui prend à la lettre les louanges des copains de l'auteur sans tenter de se rendre compte par lui-même. (...)

» Le lecteur doit tenter de lire les louanges entre les lignes. Il faut un véritable détecteur pour poupoir séparer les phrases dictées par l'amitié des citations choisies par le critique professionnel qui s'apparente parfois plutôt à un vendeur. (...) La déclaration la plus honnête est sans doute celle faite par Groucho Marx. Lorsque son Groucho et moi avait été publié, se servant bien lui-même, il avait dit : « Depuis David Copperfield, je n'avais jamais 🛪 lu une biographie aussi înspirée et aussi émouvante. 🤉

EL MOUDJAHID

Une prise de conscience difficile

Il n'est pas facile de changer les habitudes. EL MOUDJA-HID relate l'effort fait dans le djebel Tacheta pour tirer les montagnards de leur misère. Ainsi, raconte le quotidien algérois. « à la limite de la commune d'Abadia, aux confins de cette région déshéritée et inhospitalière, à Soulh-El-Thenine, une expérience enrichissante a été entreprise. Parce que c'est la région la plus pauvre du territoire et parce les populations y sont, plus que partout ailleurs, nécessiteuses

» Ils sont vingt-sept aujourd'hui, soit autant de jamilles à vivre leurs deux premières années d'abondance. Vingt-sept paysans de Souk-El-Thenine sont, depuis le 1º janvier 1975, constitués en groupement d'entraide paysanne. (...) C'est au cœur de ces diebels, hier inaccessibles, que l'on peut réellement juger des efforts de l'Etat en faveur des plus démunis. A Souk-El-Thenine, un système coopératif d'entraide a permis à une collectivité, avec l'aide de l'Etat, de gérer vingt-sept parcelles de terres privées qui, pour la première fois, ont donné des fruits. Près de deux millions anciens de bénésices pour une saison pour trois frères qui ont travaillé ensemble, cela peut paraître normal, presque banal. Mais la satisfaction des « frères Belkacem », celle des a frères Quazez » — les deux attributaires — ce n'est pas d'avoir réalisé des bénésices seulement. C'est le sentiment d'avoir pu enfin tirer d'une terre qui n'a jamais rien voulu rend une subsistance maintenant garantie. (_)

BE si les petits fellahs révent d'avoir leur village socialiste, il ne tient qu'à eux, sans doute, d'en formuler le désir et de prendre toutes leurs dispositions pour que ce vœu se réalise. On n'en est pas encore là à Souk-El-Thenine, c'est vrai, et il y a tant de familles encore démunies, tant de petits paysans isolés qui louent encore leurs bras à d'autres. Leur expliquer, c'est les amener à adhérer à un système qui est leur seule voie de salut.

a Alors, peut-être ne verrons-nous plus cette image misérable qui nous à tant frappé à Souk-El-Thenine : une procession de fellahs déquenillés, trempés et tremblant de froid, portant à travers monts et vaux un des leurs étendu sur une civière de fortune, à la recherche d'un médecin... ».

ASAHI EVENING NEWS

Petites causes, gros effets

Le journal nippon de langue anglaise, l'ASAHI EVE-NING NEWS, écrit : « Les Japonais sont peut-être connus comme des mangeurs de riz, mais le rapport publié sur Palimentation au Japon en 1975 par le ministère de la santé démontre que cette image n'est plus vraie : pour la première jois, le riz a journi moins de la moitié des calories consommées par le Japonais moyen.

» Plus les Japonais adoptent une nourriture occidentale qui met l'accent sur la viande, les produits laitiers, le pain et les fruits, plus ils attrapent de maladies occidentales, telles l'obésité et l'hypertension. Le rapport sur l'année 1975 montre que la consommation quotidienne movenne a été de 2188 calories par personne, comme en 1974, soit 10 % de plus que nécessaire. (...) La consommation de céréales est tombée à 49.8 % du total, alors qu'en 1949 elle en constituait 70 %. (...) La consommation quotidienne de riz par tête d'habitant est passée de 335 g en 1946 à 248 g en 1975. (...) L'obesité frappe surtout les jemmes qui atteignent la trentaine et la quaraniaine, et l'hyperiension les quinquagenaires des deux sexes. >

Lettre de Damas

« Un grain de beauté sur la joue du monde »



UAND on entre à Demas, , on traverse la Ghouta, casis sans palmiera. Des chemins s'en vont sous les poiriers et les pruniers : sur l'un d'entre eux, la conversion du futur saint Paul changes la face du monde. En attendant de pénétrer dans la ville par « la rue qu'on appelle la droite » où les Actes des apôtres font résider le disciple et gui porte touours la même nom, arrêtons-nous à Miéah, chez maître Walid. Sa demeure est en terre brune séchée. à un seul étage. Dans le petit patio rouge et blanc, des géranlums accoupiés au jasmin, on s'asseoit

le temps de s'approvisionner en pommes confites et en amaredine - la tune de la religion -, pâte d'abricots dont on falt jusqu'au Caire, surtout pendant le ramadan, des sirops et des sorbets célestes dont Bonaparte, en Orient, raffola. A Damas, émule de Sybaris, le prophète Mahomet ne voulut se transporter que par l'Imagination. jugeant qu'il serait péché de contempler le paradis sur terre, Préservé de tels scrupules par son athéisme. Ernest Renan trouva - calme ui bonheur - sous les ramures damascènes.

Le mont Qassioun, bloc rose e blanc d'où le pouvoir a un cell sur la capitale, est aussi l'observatoire du voyageur. Alphonse de Lamartine, vētu à l'arabe, découvrit de là, vers 1830, • le plus megnifique et le plus étrange horizon qui ait jamais étonné un regard d'homme ». Le poète fut_ébloui par « les remparts de marbre laune et noir (...), te labyrinthe de jardins, de vergers, de palais (....). les sept branches du flauve et les ruisseaux sans nombre ».

Damas, simple chel-lieu ottoman sous le nom ronflant de pachalik, renfermait alors dans son - enceinte dorée - quelque quatre cent mille âmes. Elle en compte aujourd'hui l'on consulte les registres du recensement ou ceux du ministre du ravitaillement (II) y a peut-être

OPHIE monte dans l'autobus

8 h. 5. Le conducteur fait la moue

comme chaque fois qu'elle lui tend.

l'air presque gêné, un billet de 5 doi-

lars et l'oblige ainsi à lui rendre la

monnaie. Et, sans prendre garde aux

cris de la leune femme, qui débou-

che trop lard de l'aliée en faisant de

grands signes désespérés, il démarre.

en douceur. Dans l'autobus bondé.

Sophie, bien moulée dans se petite

robe printanière, s'accroche à le

poignée suspendue au-dessus de sa

tēte bouciée (cela tait longtemps

qu'alle ne s'attend plus à ce qu'un

représentant de l'autre aexe lui cède

le place). Elle remarque même, tiens.

que pour la première fois est apparu

un petit écriteeu aul signale aux

passagers que les six premiers sièces

de l'autobus sont réservés aux han-

dicapés (aveugles comprisi), sans

que le laune homme (bien propret.

alliance toute neuve britlant à l'an-

nulaire, mais, soupire intérieurement

Sophie, totalement dénué de charme

et de sex-appeai) lève le nez de son

A l'arrêt sulvant, de nouveaux arri-

vante forcent Sophie è refluer vere

l'arrière de l'autobus, et c'est yers

une assistance d'avaugles qu'elle a

la pécible impression de s'avancer.

Visages termés ou endormis (comme

d'habitude la jeune Philippine assise

près de la fenêtre termine sa nuit.

prête à parier (modestie mise à part)

qu'un mannequin de Playboy en tenue

d'Eve n'accrochereit pas plus qu'elle les regards de cette foule terne. Ce

Wall Street Journal.

personne ne bronche.

quand il s'agit de l'express de

La femme invisible

plein à craquer comme toujours instant le temps de ses vingt ans

NEW-YORK

la Ghoute est partout grignotée par les constructions nauves, l'à-pic du diebei. Qassioun même n'a pas des terresses pour bâtir des villas routh montent d'altiers palaces internationaux, dont un - Méridien -. Entre l'aérodrome militaire de Mezzeh et la rotonde des Omeyyades s'élève le long d'une autoroute la masse sarcellesque du Nouveau-

ANS Damas - Tolède n'eut pas été Bagdad n'eut pas connu nous rappelle Ahmed Chawi, le Victor Hugo egyptien. Mais - le rumeut que mène au fond de la mémoire ce nom prestigieux de Dames - ne se traduit guère pour nous autourd'hui, comme il v a un demi-siècle pour Jérôme et Jean Tharaud, que par a quelques mosquèse, des tombeaux, deux ou trois palais bātla dans la banalité modeme, une almable turquerie sens beaucoup d'Intérêt ». .

En proie à un charroi effrayant, la centre de la capitale syrienne est iul-même en traîn de se débarrasser allégrement de ses quelques charmes. Nuit et jour, tout est chantier. Marteaux-piqueurs et boutoirs d'acier ont fait cause commune contre le profil rétro-provincial d'un centre resté marqué par la domination turque finissante et par le quart de siècle de tutelle française. Tout au plus peut-on espérer que la colonne de bronze marquant sur la place Merjé l'établissement du télégraphe entre Istanbul et La Mecque restera debout. Entichée de ciment armé et de macadam, la municipalité, par « modernisme », a déjà sacrifié sans remords les arbres bordant le Barada dans le cœur de ville après avoir enseveli sous le béton une partie du cours d'eau : elle a pris malntenant pour cible la très démodée, quoique toujours utile gare du Hedjaz, exemple amusant et rare de l'architecture stambouilote des derniers califes otto-

Une chance quand même : aucun gratte-ciel ne falt, pour le moment concurrence aux trois minarets dits de Jésus-Christ, du sultan Qualt-bey et de la Flancée qui signalent, de join, la mosquée des Omeyyades. Damas à l'horizon, maloré ses agrandissements, conserve un profii homodène qui sera peut-être épargné si les « igillissements » de béton restent cantonnés à la banlieue de Mezzeh Cela se devrait, car capitale de la République arabe de

n'est pas qu'elle regrette un seul

où elle ne pouvait pas mettre le pied

dans une rue romaine sans se voir

entourée d'un essaim de mâles ita-

liens (que rien, absolument rien, ne

semblait décourager, ni le silence

digne ni les insultes grossières) et

escortée par un escadron de scooters

dont les jeunes conducteurs relen-

tissaient à sa hauteur et. Ignorant les

coups de klaxon furieux (ou jaloux ?)

des automobilistes, bloquaient sans

vergogne le tratic en continuant de

la dévisager de la tête aux pieds.

Non. Rome c'était trop, et cette sen-

sation visqueuse d'être une chienne

lancée au milieu de la meute lui

átait vraiment pénible. Mais cette

indifférence new-yorkalse n'est-elle

pas après tout ausai lourde à porter ?

Sophie sourit doucement en

rappelent l'eventure arrivée récem-

ment à une amie iranienne, abordé

dens le village par un très beau spé-

cimen masculin qui evait pris la peine

de garer se Mustano le long du trot-

toir et avait lailli comme un diable

de sa bolte pour lui lancer, en guise

d'introduction : « You are beautiful

in an atfair with me ? > (Vous ētes

belle et me plaisez, voudriez-vous

avoir une aventure avec moi ?). Puis,

n'evant recu aucun signe d'encoura-

gement, il avait repris tout aussi tran-

Sophie se demande ce qu'elle veut

et cela la laisse rêveuse. Sur quel

'encore être famme, à la fois « libé-

FLORENCE POMES:

guillement le volant.

ronchonne pes.

Sophie ne saure jamais si ses yeux coin de terre aujourd'hui peut-on

I like you, would you be interested

beauté sur la loue du monde » qui. doux sumom d'Ech-Chem, prétéréau raugue et officiel Dimacho, dont hous avons tiré « Damas ».

IEN que Roland Dorgelès as-Sure y avoir atteint « l'Orient de la légende », les soutes en prend elsément son parti en menlébres glaces à la pistache de tout le Machrek ou en brassant, chez Obeid, les nappes de coton brodés à la damascène. Plus introvertie encore que les autres métropoles Islamiques. Damas met ses talents au service du palais et du toucher. il est symptomatique qu'en Europa elle alt donné son nom à l'étoffe la plus aynonyme de confort connu

« (Comme & Fez) même bourgeolsie dévote, politicienne et frondeuse. Intéressée, calculatrice (...), inébranlablement fidèle à ses conceptions de la vie », notent encore les frères Tharaud. Commercante et prosaique, mals raffinée. Damas a érigé en dogme la bonne chère et le confort et aussi le secret de la vie privée. Eté comme hiver, les femmes-commeil-faut ne se risquent dehors qu'en redingote et cagoule noire; celles qui affrontent la rue en cheveux ou avec un fichu, pourtant descendu jusqu'aux sourclis et noué sur le menton, ne peuvent être que desévaporées » — ou des chrétiennes totalement inféodées aux modes

Les cafés ou les veillées entre hommas sont la théâtre de débats politiques. On y pose au romantique pour évoquer cet autre roi Fayçai mélancolique prince hachémite découvert au Hedjaz par Lawrence d'Arabie, qui prit Damas et l'aima brièvement mals fortement, entre le départ des Turcs et l'arrivée des Français, et avant d'être expédié sur le trône de la rugueuse Mésopotamie. Le mandat français, ensuite fut une longue bouderie nationaliste, non sans sympathies aussi ardentes que contrariées. Puis Damas vit à de l'aube, monotones prémices de putacha touloura recommencés: la Syrie s'éloignait de l'Occident dans une brume de pronunciamientos. Les Damascènes s'exilèrent en foule. sulvis d'autres citadine d'Alep, de Homa, de Hama, de Lattaquié : de 1956 à 1969, 57 % de Syriens ayant racu una formation supérieure ou technique s'échappèrent vers le Liban, la France ou les Amériques. En douze ans la nation perdit 65 % de aes médecins et 61 % de ses ngénieurs. Aulourd'hui le régime est toujours militaire et ombrageux. mais il a le mérite de n'avoir pas changé depuis 1970 et de desserrer les carcans qui étouffent l'économie. La très bourgeoise Dames a repris gout à la vie et elle fait un peu moins grise mine, mais elle tolère plus qu'elle n'a adopté ca gouvernement où le ton est donné per les

ES Damascènes on t quand même une foi en commun avec leurs compatriotes : l'arabisme. Si Bevrouth et Alexandrie sont levantines. Le Caire égyptienne avant tout, Khartoum surtout airicaine. Ryad et Dieddah d'abord mahométanes. Damas se sent et se prociama arabe avec une vigueur unanime, à laquelle participent sans se forcer tous ses habitants v compris les chrétiens, qui voient dans l'exaltation de leur arabité l'un des moyens de conjurer le panisiamisme.

montagnards alaquites, ni priho-

doxes en Islam, ni citadina de vieille

Si, selon la célèbre phrase de Maurice Barrès, Damas est « une des natries de l'imagination, une des résidences de la poésie, un des châteaux de l'âme », pour ceux des Arabes qui croient en l'unité de leur monde, elle est aussi, et avant tout, « la cœur battant de l'arabisme ».

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(I) En dernier ressort on nous assure qu'à la sulte de l'intervention d'un journaliste syrien éclairé M. Rafik Saban, les autorités syriennes ont décidé de sauver de la destruction la gare du Hedjaz.

AFRIQUE ORIENTALE

L'heure du Kilimandjaro

éblouissante du crépuscule 'africain, le Kilimandjaro s'est défait de sa coiffe quotidienne de nuages, et, comme suspendues dans le ciel, les neiges éternelles aspirent les derniers rayons de cette boule orange que scie déjà l'horizon lointain du plateau d'Arusha, Etonnante Afrique orientale des grands espaces vides, si difficile à réconcilier avec elle-même, qui ne goûterait l'apaisement qu'à cette heure lumineuse d'avant les ténèbres. Ou pres-

Le bétail de la plaine, celui de longilignes Masais, crevait de sécheresse. Les pluies d'octobre ne sont venues qu'en décembre. Quelques carcasses témoignent encore d'un festin de vautours quand détà, les plateaux arides se sont métamorphosés en un tanis verdoyant. Temps d'un oubli intense fragile. Les troupeaux sont sagement sur le chemin du retour. La faune s'éveille le toit bianc de l'Afrique rassure

monts Méru. Kilimandjaro et. encore plus à l'Orient, Usambara, les plants de bahaniers abritent parfois ceux des caféiers tant la

Sur les pentes cachées des 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P., 4207-23 mois 6 mais 9 mals 12 mais

terre humide est riche. Les ombres démesurées des montagnes sont le bien-être après l'accabiante rigueur du soleil diurne. Jaillissent alors, avec bonheur, les éclats de rire d'enfants revenus au foyer. Plus d'emprunt, de malaise, d'in-

L'HOTEL DROUOT

VENTE LE 24 JANVIER S. 2. — Liv. anc. et mod. S. 3. - Balles fourrures. Visons, etc. EXPOSITIONS LE 24 JANVIER

S. S. - Membles. Obj. d'art XVIII.

des Philatelistes

LISEZ

OUR une heure à peine celle terrogations déchirantes. Un brin

Pour une heure à peine, l'Afrique se détend, se repose d'ellemême, de ce qu'en ont fait les autres. Ancienne terre d'eclaves, de champs de conquêtes et de batallies européennes, de rivalités ethniques et politiques, elle peut enfin respirer. Avant que la muit s'installe, une parure d'étoiles. Trompeuse. L'affût reprend, le voile se refait, le temps de la pause se sera vite dissipé. Il ne restera plus qu'à jouer à l'autre, qu'à survivre jusqu'à ce crépuscule où toutes les couleurs se refont. La nappe de neige du Killmandjaro réapparaîtra alors telle une assurance ou, à défaut, pour

inviter à la rêverie. JEAN-CLAUDE POMONTI.

Le Monde

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS FIRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (per messageries) L --- HELGIOUE - LUXEMBOURG

PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F IL — TUNISIE 163 F 305 F 448 F 596 F

Par vole zérienne Tarif sur demande.

Tes abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à laur demande. Changements d'adress défi-

nitifs on provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande una semaina au moins avant leur départ.

Joindra la dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en espitales d'imprimerie

céa - et féminine ? Elle n'a pas vu la Terminal arriver et se sent poussée lottés au gré des virages et des par les passagers qui se mettent en coups de trein. marche, tels des automates. Du coup. elle en oublie de landre son ticket Sophie se sent invisible. Elle est au conducteur qui, pour une fois, ne

IDEES

L'HISTOIRE

par Jean-Marie Mayeur

TOELA un peu plus de deux ans, un important colloque était consacre par le Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale à la liberation de la France (1). Les actes aujourd'hui publiés, reprennent les communications et la quasi-totalité des interventions présentées. S'ajoutent des observations rédigées par la suite, ainsi qu'une conclusion, due à Henri Michel qui mena à bien cette vaste entreprise. L'ouvrage, complété par un index fort précieux des noms de lieux, de personnes et de thèmes étudiés dépasse le millier de pages. C'est dire qu'il s'agit d'une véritable somme, qui demeurera pour longtemps un ouvrage de référence.

Comme des colloques antèrieurs, ceux notamment consecrés par la Fondation nationale des sciences politiques à Léon Blum, chef de gouvernement, et au gouvernement de Vichy, l'entreprise associait des historiens, dont certains, du reste, n'avaient pas vécu la période, et des témoins et acteurs. Il est inutile d'insister longuement sur le prix d'une telle confrontation : elle fait surgir souvenirs et témoignages, elle apporte des éclairages divers d'un même problème et d'un même temps, qui permettent une meilleure compréhension. Non qu'il faille sans doute, et René Brouillet met en garde avec raison contre cette erreur. situer schématiquement la passion du côté des acteurs et réserver le monopole de l'objectivité sux historiens » : l'historien n'est pas étranger au « temps des passions », pour reprendre le titre du beau livre de Francis-Louis Closon, et le témoin, loin de s'enfermer dans son expérience, peut fort bien prendre une distance critique vis-à-vis de son histoire.

En tout état de cause, les nombreuses interventions suscitées par les travaux des historiens, fondés bien souvent sur des archives publiques ou privées, des rapports des préfets de Vichy aux papiers d'André Marty, constituent, à elles seules, un ensemble documentaire d'importance, sur le passé de 1944 comme sur le présent de l'automne 1974. On ressent, par exemple, assez fortement la connivence de fait entre gaullistes et communistes. La réside sans doute la raison pour laquelle, comme l'observe Henri Michel en conclusion, la Résistance est représentée plus unie qu'elle n'a été. comme est estompée l'hétérogénélté de la Résistance extérieure et de la Résistance interleure.

Ce gros livre comporte maintes répé-

LIBÉRATION DE LA

titions, et peut-être, pour l'édition, eût-il fallu alléger certaines interventions. Cependant l'ouvrage comporte des lacunes : rien sur la politique étrangére à la libération, des allusions trop brèves sur la querelle si souvent évoquée de l'A.M.G.O.T. et le projet d'administration militaire par les alliés des territoires libérés. Une note précise de René Massigli, adressée après le coiloque, aborde du moins ce problème et rappelle que les accords de débarquement du 25 août 1944 ne sont, aux yeux de Washington, que des arrangements entre militaires. Les résistances américaines repoussèrent jusqu'au 23 octobre la reconnaissance du couvernement provisoire. On pourrait, toujours au plan des lacunes, regretter aussi l'absence de tout développement sur l'attitude des Eglises, comme sur la politique religieuse du gouvernement provisoire. Enfin, la diversité des situations provinciales, souvent suggérée, aurait mérité de faire l'objet d'un rapport d'ensemble qui aille au-delà du seul problème, certes fort bien traité par C.-I. Foulon, de la prise et de l'exercice du pouvoir. Ainsi aurait-on éviter de donner parfois le sentiment d'une analyse vue d'en haut, au niveau des dirigeants et des organisations.

Ces réserves sont mineures au regard de l'apport de l'ouvrage, et, à moins de dresser un catalogue ou un palmarès. on ne peut ici que mentionner nombre d'interventions et de communications de grand intérêt, qu'elles portent sur le régime de Vichy en 1944, la libération de la Corse, l'organisation de la Résistance, la démographie, l'intégration des F.F.1. l'épuration, le retour des prisonniers et déportés. On reviendra simplement sur deux thèmes majeurs : les problèmes politiques et l'attitude du parti communiste, la politique économique suivie à la libération. Incontestablement, le débat sur les intentions et le comportement des communistes est au cœur du colloque, au point que René Rémond met justement en garde contre le jugement rétrospectif qui tend à presenter le parti communiste comme la force principale à la libération.

Il reste que Claude Bourdet, dans des observations rédigées après le colloque, dit la « véritable angoisse » ressentie par e bequeoup de résistants », au rang

accru du P.C. et de ses amis a dans la du début de 1944. Les communistes. convient-il, n'ont pas cherché un noyautage systématique, mais ont occupé des positions, « à toutes fins utiles » Témoignages et communications s'accordent volontiers pour conclure que le parti communiste n'a pas en l'intention de s'emparer du pouvoir. Certes, mais ne risque-i-on pas parfois, comme le note d'autre part Marcel Gillet (2), de se contenter d'une vision blanquiste de la prise du pouvoir?

L'analyse de Maurice Aguihon vaut par le sens des nuances. Elle marque la « diversité d'arpériences », en août 1944. de trois groupes. Maurice Thorez, à Moscou, auprès de Staline et des autres dirigeants internationaux est favorable à une poiltique d'union nationale autour de de Gaulle, béros positif face aux Anglo - Saxons Les communistes d'Alger, Billoux, Grenier, Marty, dont les impressions sont « négatives », acceptent a implicitement l'idée d'une rupture éventuelle ». Enfin le groupe de l'Intérieur, avec Jacques Duclos, est plus proche des positions de Moscou que d'Alger. Au total, et maigré des « flottements » que l'historien, fort d'écrire après conp. tend parfois à sous-estimer. la ligne thorézienne l'emporta.

Des lors, les institutions nées de la Résistance Conseil national de la Résistance, comités départementaux et locaux de libération, devalent s'effacer devant les institutions de la République, «La ienteur à admettre cet effacement est sans doute, observe M. Aguihon, la mesure la plus exacte de la nostalgie de révolution immédiate qui a existé dans le parti dans les derniers mois de l'année 1944. 🖫

Le choix fut fait définitivement au printemps 1945 pour le néo-Front populaire contre le néo-soviétisme : Thores et Duclos préférérent « miser sur rum 1936 plutôt que sur août 1944 ». Leur sens politique les conduisait à reconnaître la force de l'« enracinement de la démocratie républicaine classique dans les structures françaises », note M. Agulhon, bon connaisseur de la gauche et de la tradition républicaine.

Dans une réflexion lucide sur les problèmes politiques au lendemain de la libération. René Rémond insiste sur l'échec des forces issues de la Rèsistance. et l'inévitable reconstitution des partis. La libération révéla « une formidable aspiration au renouvellement des hommes, des forces, des systèmes d'al-

Mais les constantes et les clivages traditionnels reprirent blen vite le dessus. Encore ne faut-il pas conclure des l'automne 1945 au succès de la restauration et a projeter sur le passé les vues qu'inspire aux historiens la connaissance de la suite ». Le renouveilement du personnel politique à la première Constituante est considérable, près des trois quarts, tout comme. René Brouillet y insiste justement, celui du haut personnel administratif. Mais les contraintes de tous ordres qui pesaient sur ces hommes nouveaux les conduistrent à retrouver la continuité et la tradition décevant l'« immense espérance » et l'aspiration à l'âge d'or dont Michel Debré redit l'intensité

A propos de la politique économique en 1944-1946. Jean Bouvier marque fortement les contraintes de l'économie et les contradictions sociales qui délimitent le cadre au sein duquel sont prises les grandes décisions d'après guerre. Reprenant le mot de Georges Boris en 1949. il s'efforce d'expliquer l'absence d' a orthopédie monureuse a en matière d'inflation. Une partie des socialistes et la totalité des communistes y sont hostiles. Les hausses simultanées des salaires et des prix satisfont pour un temps les partenaires sociaux dans une fuite en avant qui élude les conflits. L'opposition à la politique de Pierre Mendès France, et de son conseiller Georges Boris qui a médité sur la politique économique britannique de guerre, est hétérogène, du parti communiste au milieux patronaux. Les partis de gauche et les syndicats n'étalent pas prêts à adopter une politique de rigueur dont les salaires feraient les frais.

En fait, et là encore le témoignage de Michel Debré dit la verité du temps. le rationnel n'était pas possible et la politique préconisée par P. Mendès France se heurtait à un large consensus. de saclité s, qu'il refusait, portait en elle l'évolution vers une économie mixte mais de plus en plus néo-libérale. Dès lors, les nationalisations, même vécues dans le court terme comme de « brusques ruptures », entraîneraient bien des déceptions. Aussi les réformes de 1944 1946 étaient-elles ambigues, qui mèlaient, observe encore J. Bouvier, anticapitalisme et planisme technocratique, et n'apportaient pas de solution nouvelle au problème du pouvoir dans l'entreprise, la société et l'Etat.

L'université de Lille-III avait organisé. les 2 et 3 novembre 1974, un colloque sur la e libération du Nord et du Pasde-Calais 1944-1947 ». Deux fascicules de la Revue du Nord (2) donnent les actes de ce colloque, qui, lui aussi, associait historiens, personnalités politiques, responsables syndicaux a résistants de base s. Quatre thèmes furent abordés : la libération, la communauté polonaise et la seconde guerre mondiale, sujet considérable dont l'examen associe heureusement historiens vivant en Pologne et émigrés, les problèmes politiques, enfin les problèmes économiques

L'analyse des forces politiques, menée jusqu'à 1947, fait place, à côté du parti communiste, au parti socialiste et au M.R.P., qui n'étaient guère évoqués au colloque paristen. Les interventions des témoins, Francis-Louis Closon, qui fut commaissaire de la République à Lifle. Augustin Laurent, Marcel Paul, revetent bien souvent une portée nationale. tout comme les documents publiés en annexe, ainsi que le procès-verbal des premières conversations tripartites entre les partis le 23 janvier 1948, après le départ du général de Gaulle. L'originalité de la région du Nord, ses traditions politiques, les problèmes posés par la reconstruction et par la nationalisation des Houillères, dont E. Dejongue retrace utilement l'histoire de 1944 à 1947, suffisent à démontrer l'intérêt d'une publication parmi les plus remarquables de celles qui sont nées du trentième anniversaire de la libération.

(1) La Libération de la France, setes du colloque international tenu à Paris du 28 au 31 octobre 1974, Comité d'histoire de la dennième guerre mondiale Editions du Centre national de la recherche acientifique 976, 1 054 pages

(2) Actes du Colloque libération Nord-Pas-de-Calais des 2 et 3 novembre 1974, Rerue du Nord, juillet-septembre et octobre-décembre 1975, p. 241 à 686

ses voisins, ce n'est qu'un petit vieux.

ton . Il n'en a cura il se sent plus

saints et les crimmels. Il a une com-

mune horreur celle d'être homme.

lustement. hic at nunc Toute sa vie. il

a souffert de voir son existence domi-

née par la bêtise : la sienne, celle

des autres Savoir qu'ainsi va le

monde et qu'il ne va pas bien, l'irrite.

Il hait trop l'absurdité pour almer la

vie d'autourd'hui. Au-delà des faits

prétendus divers, c'est le monde de

demain qu'il tente d'entrevoir il n'en

- Comment tout cela linita-t-il 7 -

thes! or! ear ramma lout in Section of the sectio State of the same the state of the s * 12 FUEILS CO 13 VIE, CUI. 10 and an escentite, a percouru

E selliers sociation leure en-F La fillion & a graft må SA de estadora : e la miciali pas Consti cers s from ens. chine statend sur 25 hecse il certia toma du vasia se anna de Chizé, qui The sectores. Un cadro g statis, an est auch perajgrant de said, su sque ien este al sessanes is appeniences gara Calla Coment, est ರ್ಷ-೧೯೯೯ ಕ್ಷಮಿಕ್ ನಿರ್ವಹದ ಬೆಂಗು ನಡೆ ನಡೆ. ಆಗಮೇಶ ರಾಗ್ಯಾಪ್ತಕ್ಕೆ ನಿರ್ವಹದ ಬೆಂಗು ನಡೆ ನಡೆ Political Contraction of the Con spiele es assaignée par les de Class - 3". Fred par courant de pag-

a state un cour e de chair mana tari e de lyra, witten di Europe du des fares ces recoatés de la prétispo spession qui civent encore grande Comme .: est rare aum passe en quas-dibené. indicate -tres. une harde a cara cur conten de ser-

Paras des de Chicé la toch-

poer in region an Apuip pedagogrape of females négligazbie. Deste : Mais se soul installed & process tosts and the longs and a DE PRODUCTION VALLE COL

bien aumei de minite dinn-Tre. D'autore que de la the Continuent and the billion and cours the photos successful and the des zoos. Ceux-ci; es nomi stour cooks on France, red ben an mai an magi-daus lions de vislimets. Quant al

DINT DE VUE

AVENDÉE RESTE

crave : certaines : svera. artis in taion du front autorisent l'Amplantation de Vener par la pierre. Je ne tables eshanons aux de petit com sone chagrin : il faut 72.73 des la masses humaines Si l'on interroge les respond menciaque année! Mais. communaux, ils vous direct m morque: copier à Sainttous ces estivants apporte a Sem-Elleira. Saint-Jeanl'argent aux communes. Bleu Mais lear contribution ad b to the attribute tire e生元》用LM.? Pourquoi de la commune est bien faibl rapport à leuss exigences en sommenbles

aarrie polievin ? Pourtière de votre, ramassante that either on lengueur crimes et équipements: L'espace agricole est de pl my direction de danes, = marineller qui devienplus mangé : c'est una évic mitur assen takes ? Com-Aussi les rivaittes de group de personnes s'avivent. La Resembliée pour favoriser culteurs dynamiques et neoù ons le regard triste. Ils ar profondement leur metter Tru doute jamais de pourront de moins en la

exercer. Carrons transites : la Pourque! ne pas imposer Talking their pas encore POS à ces construites? Cet te nombreuses forêrs trament juridique, qui per Tablatent: 13 constructraft sans donte de metire de iminate thatchique he The moore blile i est Zietungster des projets enhi mounes dingeants In which pur exemple. traite de la fameuse route the dite route biene s. A de Saint-Brévin, vers la de Monte Où est la considé-2 pour le besuite naturelle sant des forêts et des

ependant les problèmes mag-pays qui semblent les se promela hasard des routes départales ou des chemins viciinconstate l'incrorable Metion des constructions Des evillas n en dur a numboute of

d'ordre, pousse peut-être de tare aux discordes que l'ama actuelle, dont, il est visi, to monde n'est pas conscion voudrais faite part de dem flexions mainter et maintes entendues au sujer des POS première est que les POS son justes : certains otporiétaines se trouver dans des sones à l truire desmant riches sans vallier : en revanche, d'autre pu économiser dans le nassi acheter quelques ferres suffic leur maison : de fait du mi ils vont se trouver dans des teurs réservés à l'agriculture pourront james tirer prof

leurs terrains. La seconde est que les res sables fort preste d'hypor Pins

La Tunisie! Nous y sommes nés.

Aussi sommes-nous les mieux places pour vous en parier et pour vous la faire découvric

des vacances en Tunisie

par des gens du pays LA TUNISIE : UNE TERRE DES HOMMES une documentation gratuite, retourner de sontes.

30, rue de Richelieu - 75001 Paris -

A propos de la leçon inaugurale de Roland Barthes PORTRAIT

Langue, pouvoir et responsabilité intellectuelle

responsabiltés de ses représentants. Les contradictions abondent entre pas d'exercer dans certains milieux. En critiquant la notion d'« opérateur d'écriture ». noms n'en restent pas moins célèbres et célébrés orâce aux immenses movens de diffusion de la société assez clairement les métaits d'un pouvoir ou'ils veulent dissoudre? Et peuvent-ils, sans se déconsidérer, y inclure un langage qui est leur raison et leur manière d'être?

pourrait-elle consister à dénoncer tout pouvoir et à diluer toute responsabilité dans une crise culturalle, où le disonostic dispenserait d'une quelconque « réaction » personnelle? Ce serait alors Combien de surenchères

 bouquet » d'un feu d'artifice sans déceler du terrorisme partout - du côté de l'ordre établi l Curieux leu facon exemplaire, scie la branche (la langue) sur laquelle on est assis et au moyen de laquelle a été acquise une notoriété dont la cérémonie-bilan-programme (de la lecon inaugurale de la chaire de sémiologie littéraire au Collège de l'a signalé dans certains camps France) devait attirer de légitimes applaudissements. Attaquer les pouvoirs: mêma ceful de la langue, à un moment où tout est déclaré combat le langage soit politique de part en

'UNE des caractéristiques de un alibi. Le langage comme - poul'avant-garde intellectuelle pari- voir-dire » transcende bien des collusions et suspicions d'ordre politique, parce qu'il est en decà de clivages et de luttes socio-historiques. C'est la confusion entre l'en decà linguistique et le social. prétant aux contraintes mécaniques de la langue le masque de l'ordre éventuellement terrifiant du discours. qui incite à l'anathème barthésien La langue n'est ni réactionnaire fication du jeu, entre la dénoncia- ni progressiste, elle est tout simplement fasciste », contre lequel le présent propos a voulu s'inscrire en

ici aussi il faut savoir s'arrêter. ne pas croire qu'un pas de plus dans l'audace provocatrice fera progresser le savoir, fût-ce comme saveur, ou suscitera une salutaire émancipation. Car c'est au niveau du discours sous l'égide d'un Etat répressif. que le fascisme subvertit le langage - sans qu'on puisse en toute riqueur soutenir que le langage porte délà en lui du fasciame. Proclamer que la langue est fasciste bioque tous les problèmes en niant conjointement homme, institution et système. En réalité. - dans un premier moment.

obilge à dire ce qu'ils souhaitent ne pas dire : notamment répéter des formules plus ou moins mystificatrices à la gloire du régime ou du chef, dispensant toujours davantage de

- dans un demier moment. Il les oblige souvent à crier sous la torture - régression en decà du langage articulé - et. à la limite, à met - à l'inverse de ce que animaie — par dérision, comme on

Quant à la langue, à n'importe quelle langue — slience lourd de toutes les significations, qu'elle perforsque la réhabilitation de la folie part, n'en douteront que ceux qui n'avait pas encouragé tant d'excès. continuent à en faire la fonction uni- d'atteinte à la rigueur, voire d'imvoque d'un homme éternel, ou un postures. Quelle contrainte, en verité, instrument à écizirer par une analyse déplorera-t-on à ne pas pouvoir dire purement formelle. Cependant, il y a en français - sous peine de ridicule. des couches anthropologiques où la non d'internement d'ailleurs

politisation est peut-être un leurre ou « chant le misère dont vain »?

Quel heureux dé-pauvoir - que l'an nous vante - nous y encouragerait Quelle émancipation réaliserait-on i généraliser un langage éclaté, dont usent à leurs risques et périls et pour l'éventuel plaisir de leurs lecteurs certains écrivains et poètes d'avant-parde moins . magistraux que le grand sémiologue, mailre exemplaire, fût-ce maloré fui... Et celui-ci. comme M Fouceult

y a cinq ans. suraft-il réussi sa brijlante lecon inaugurale s'il n'avail pas assumé la même code que cas illustres collègues et amis venus l'entendre et l'applaudir ? Si personne ne semble avoir été décu, n'est-ce pas qu'il avait parlé pour dire qualque chose ? Discours aisé, familier, blen à lui, qui avait le « pouvoir » d'être accueilli par les détenteurs du pouvoir Intellectuel présents dans la salle (comme l'a noté le chroniqueur du Monde daté 9-10 janviert : loin de concerner des gens sans pouvoir, même linguistique, avec aut t'on aurait ou parier pour ne rien dire ! La seule faiblesse — démission devant un pouvoir légitime et impératif : celui de viser et d'assumer le - n'elit-elle pas été de ne pas - broncher -, de ne pas réagir. fûlen prenant son temps, à l'endroit la caractérisation, complaisante et par là plus confuse qu'on ne croit, de la langue comme structure

Toutes les landues du monde sont à leur manière des « pouvoir-dire » gans lesquels l'homme ne serait pas au monde, mais comme un être crialileur dans un muleu mouvent Darcouru de congénères Puissant-alles dameurer les garantes d'échanges interhumains échappant à l'impuissance, au déchirement ou au chaos i Car Babel reste sans doute un symbole-clé : ne pas avoir, démagogiquement honte de la distinction et de la clarté - pour ne pas avoir à sombrer dans la confusion.

Savoir jouer - et jouir. - rire et réclame de Nistzsche Mala la vertte ne saurait en faire les frais le sémiploque ne remontali pas fondements de sa unéartestico. d'y croire, certes tout lui deviendreit permis... Mais quelle audience, gdelle conflance lui demeureraient acquises?

ANDRÉ JACOB (Agrégé de philosophie, docteur ès lettres).

(1) Voir le Monde daté 9-10 jan-

LE VIEIL HOMME ET LA VIE

(Suite de la page 17.) - Et ca: m'interromot-il i Un fait très divers Je ne trie pas : « Un malade mordu per des rats à l'hôoltal

est mort quelques lours après. Médiévai. n'est-ce pas ? Et ça l Et ca? s'emballe-t-il : = Sandrine, quatre ans. Séverine, deux ans. sont mortes de troid à Chantilly... . un ieune homme meurt de faim à Grenoble... . Le quart-monde i Mais dans un pays où f'on voit des yachts dans tous les ports, où l' - éminent spécialiste - percolt en trois cent soixante-cino lours es que l'agent débutant de l'hôpital qu'il exerce ne gagne qu'en quarante-cing ans i Un pays où un leune industriel sans compétence particulière peut léguer à un ami de passage quelque 30 millions de francs, comme d'autres vous laissent une montre . une nation où un patron dont le comptable (le avec 8 millions de france en est si peu gêne qui ne porte pas plainte : un pays, entin, où l'on peut acheter un journal comme une bolte d'allumettes, et où, un premier ministre entre en transes à la seule idée d'imposer la lortune au même titte que la travall, sulvi, it est vrai, d'une solide majorité de députés.. •

L'ex-professeur en gicle de colère : Vous voyez, quand l'odieux le dispute au ridicule, il ny a plus de limites è la moniée de l'inhumanité Et tinalement, comparativement aux morts de falm ou de froid français. fO.S que fon condamne à ne répéter. toutes les trois secondes, qu'un geste, à raison de plus de mille é l'heure, parell privilègié. De même que les vieillards, que les bons Francais confient à l'hôpital en partent en vacances et « oublient », de reprendre ' Mois que dire de l'intenlicide de Nemours qui déclare Si l'avais pardé lous mes bébés. i'en curais vinci et un... - 7 inclessable, n'est-ce pas ? Maia c'est la France, c'est ausst la France I Et

Pour les « leunes ». un vieux » crouprojanée agonisante, ricanent à l'auhomme qu'eux parce que, avec les dience : . Elle était dure à tuer . ? Cas Isolé ? Non J'al des centaines de ces faits divers en portefeuille. inacceptable Masterlinck avait telson . . Si j'étais Dieu, disait-it. l'aurais honte d'avoi- créé les hommes.

Terrain brûlant. Sans répondre mon interlocuteur, je ramasse un journal Mai m'en prend i = L'assassin de Bordeaux, y lit-on, a polgnardé - l'unique amour de sa vie -, comme il avait supprimé sa première amie, li v a neuf ans - - Je n'invente rien. grande man hote. L'ignominie, l'incahérence ! Tous azimuts ! C'est trop tacile de prendre le monde en flagrant délire. Una chance qu'on lise les tournaux si vite Si nous étions lucides, instantanément, l'horreur de ce qui nous entoure nous paratyserait J'Idnora quand on s'est demandé si la terre n'était pas l'enfer de quelque autre planète Si c'était vrai ? . - Tellement romanesque! .

La camaraderie des dieux morts

Vexé. Il reprend une liasse pour me usavuon nu san al euos aniiam - fait - : - L'un d'eux, lit-on, âgé de dix-sept ans, armé d'un couteau de boucher svail délà allaque dimanche une temme à - la Fourche -. il avait été appréhendé la semaine dernière dour una agression similaire et mis en liberté après quelques lours de détention - - Hein : triomphe le retrailé, quand la société flotte sur son propre fleuve ! .

Aux ricanements de la réalité, mon vieil ami n'est plus capable de répondre que par d'autres riconements. On te dit pessimiste, misanthrope Pour

toutes marques neufs et d'occasion Larges facilités de palement 41 bis, bd des Batignolles, 387.68.34 - 221, Fbg-Saint-Honoré, 622.13.55 33, rue de Rivoli. 272.91.24 - 101, av. du Général-Leclerc. 540.86.80

- Paut-être que ca ne finire ni bien ni mai. que l'homme même ne - Et ca serait sa punition ? L'idée lui nisit. Ah i Je regretteraj d'avoir à

quitter cer asile de tous qu'on nomme la Terre. Saurais aimé voir la suite. - Les futurologues disent... - Les ... / Il éclate. Ne me periez

Das de ces ariequins i lis n'ont rien

a pas de pialsir

su voir Evénements de 68, crise du pétrole, chômage mondiel : ils soni toulours tombés de leurs nues Un détail : savez-vous combien de pommes on a envoyées à la décharge l'année dernière en Europe ? Huit millierds i Les économistes n'avaient pas prévu que los pommiers donnaient des pommes Alors qu'un tiers de l'humenité meurt de laim, quand un tiers meurt de suralimentation, il est vial Tout se tient! Nous palaugeons dans l'absurde

- L'ordinateur a décu, dis-je, un peu au jugá, pour la caimer.

-Le désordinateur : (ulmine-t-il. /2 machine à ne pas denser i L'appareil à traiter les faits humains comme des choses. Une infirme a tento do se suicider à Nancy Pourguoi ? L'ordinateur ful refuselt sa pension for erreur Ce n'est au un début Tous les désespoire sont permis. Je sais que certains leunos gens no voient plus le monde que comme une poubeile qui flotte dans l'espace. Ont-ils si tort ?

Nietzsche, deviendront plus habites et plus rusės mais ni meilleurs ni plus heureux ni plus forts dans l'action... .

Les hommes, disalent votre ami

Au nom de celul qui fut son idole, le viell érudit se redresse, plus à l'aise dans la camaraderie des dioux morts que dans la triste réalité. Il a toulours vécu dans une ile

PIERRE LEULLIETTE.

7.

Address to the second s

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Land to the state of

Commence of the commence of

feinte.

TOURISME

Chizé,

ES six cent cinquante pennique de présentation des anisionnaires du 200 de la maux est tout à fait remarqueforêt de Chizé (Deuxbie. On y a systématiquement Sèvres) ont au, comme tout le éliminé les grillages, les cages monde, leur cadeau de fin d'anles enclos resserrés ou les bêtes née. En l'occurrence, la visite tournent en rond comme des de M. Vincent Ansquer, ministre condamnés. Des fossés tiennent de la qualité de la vie, qui, le lieu d'obstacie et l'espace est mardi 28 décembre, a parcouru largement dispensé. Pour aperles sentiers séparant leurs encavoir les espèces les plus disclos. Le ministre a exprimé sa crètes, comme les bisireaux -satisfaction : elle n'était pas ils ne sortent que la nuit, - on

a construit des terriers vitrés. Ouvert depuis trois ans, le Bien entendu, des fiches fort zoo de Chizé s'étend sur 25 hecexplicites plantées aux bons entaras au centre même du vaste droits se chargent des présenmassif domanial de Chizé, qui tations. Les visiteurs ne boudent couvre 4 800 hectares. Un cadre pas leur plaisir : bien que le de qualité, qui est aussi partaiterrient adapté, puisque jes animaux présentés ici appartiennent

Une sorte d'usine à chevreuils

La parc animalier constitue pour la région un équipement pédagogique et touristique non négligeable. Deux restaurants se sont installés à proximité el toute une vie locale est en train de ressusciter. Voità qui valait blen aussi la visita d'un ministre. D'autant que les services de l'environnement comptent pubiler au cours du premier trimestre 1977 plusieurs décrets réglementant le « bon usage » des 200s. Ceux-ci, au nombre de deux cents en France, recoivent bon an mai an vingt-deux mlilions de visiteurs. Quant un phé-

parc soit à l'écart des grands itinéraires et loin des villes importantes, on a compté soixante milie entrées en 1976. Et leur chiffre s'accroît sans cesse. Ce zoo modèle l'est encore à

200

un autre point de vue : il n'est pas le fait d'une entreprise commarciale, mais le résultat d'une heureusa convergence d'efforts publics. L'Etet e offert un pan de forêt, le conseil général des Deux-Sèvres 650 000 tranca d'investissements, et une association — où les naturalistes figurent en nombre - se charge de la gastion. Chizé équilibre son budget sans alde extérieure,

nomène atteint une telle dimen-

sion il n'est guère possible de

laisser faire n'importe quoi par

Le souci des pouvoirs publics

c'est que les perce animaliere

ne solent plus seulement une

source de profit ou d'emuse-

ment, lie dolvent devenir ausai

des conservatoires de la faune

sauvage, des laboratoires d'ob-

servation et des lieux d'initia-

tion à la nature. A ce titre le

ministère de la qualité de la vie

finance une expérience de pré-

sentation « pédagogique » des

animeux avec la 200 - délà

n'importe qui.

bêles - devraient donc disparaftre avant longtemps,

Les parce animaliers de demain n'auront tout de mâme pas les atouts de celui de Chizá. Car à côté de celul-ici on trouve une réserve nationale de chasse et le Centre d'étude biologique des animaux sauvages (CEBAS), une antenne du C.N.R.S. L'une et l'autre se sont Instailés sous les frondeisons et dans les bâtiments oul abritalent autralois un dépôt de munitions de l'armée américaine. Deux mille aix cents hectares de forêt avalent été entièrement 3 mètres par les G.I. Une aubeine i La réserve que l'Office national de la chasse y a créée est une sorte d'usine à chevreuils.

modèle

Les mornes a prisons

Douze cents bâtes y ont déjà été reprises au filet, en douceur. Dûment exeminées et marquées. puis placées dans des caisses de voyage, elle vont repauples des cantons moins bien pourvus de l'Hexagone. Grâce à ces tranaferta de gibler, mais également à des limitations du droit de tuer. l'Office national de la chasse réusait maintenant à gérar rationnellement le chaptel des chevreuils trançais. Celui-ci, maigré les prélèvements des

chasseurs, augmente de vingt milie unités par an. Vollà une bonne nouvalle pour les promeneurs. Nous reverrons demain de libres animaux en fotêt-

Cuant au centre d'étude des animaux sauvages, il est unique au monde. Une cinquantaine de chercheurs s'y emploient à mettre au jour les comportements les plus secrets de la gent seuvage. Des cuméras de télévision, disposées en aque-bois, des photos aériennes et, surtout, des postes émetteurs placés au cou das chevraulla et même des buses permettent de conneitre minute après minute, et sur une année entière, l'emploi du temps de ces animaux. Les réaultata de cea « indiacrétiona » étonnent les naturalistes du monde entier.

Un regret cependant, Pourquoi les activités de la réserve nationale et du centre d'études ne sont-elles pas présentées aux visiteurs du zoo? Elles teraient de Chizé le rendez-vous de tous ceux que passionne la vie secrète des animeux qui nous en-

MARC AMBROISE-RENDU.

* Zoorama européen de Chize. 79360 Villiers-en-Bois. Tél. : 15 (49 25-78-05. Ouvert toute l'année, tous les jours de 10 à 19 houres, sauf le mardi.

POINT DE VUE

exclusivement à la faune auro-

péenne. Celle qui, justement, est

la moins connue, puisqu'on ne la

produit point dans les cirques

et qu'elle est dédeignée par les

. U n'est pas courant de pou-

voir admirer un couple de chats

sauvages, une familie de lynx.

des bisons d'Europe ou des tar-

pens, ces rescapés de la préhis-

toire équestre qui vivent encora

en Pologne. Comme il est rare

de voir galoper en quasi-liberté.

à quelques mètres, une harde

de caris ou une portée de san-

Car au zoo de Chizé la tech-

zoos ciassiques.

LA VENDÉE RESTE A VENDRE.

souligner l'invasion du front de mer par la pierre. Je ne suls pas un esprit chagrin : il faut hien héberger les masses humaines qui déferient chaque année ! Mais, de grâce, pourquoi copier à Saint-GHles Saint-Hilaire, Saint-Jeande-Monts une architecture urbaine de style HLM.? Pourquoi ne pas construire des immeubles inspirés du style poitevin? Pourquoi toujours édifier en longueur ce qui mange davantage de dunes, formations naturelles qui deviendront un jour assez rares ? Comment se fait-il qu'une forêt domaniale soit amputée pour favoriser construction de pavillons? Autant de questions banales qui

n'auront sans doute jamais de Alors, soyons optimistes: la côte de Monts n'est pas encore saccarée : de nombreuses forêts de pins subsistent; la construction pavillonnaire anarchique ne prolifère pas encore. Mais il est légithme de s'inquiéter des projets de certains groupes dirigeants locaux. On réclame, par exemple, la poursuite de la fameuse route littorale, dite « route bleue », & partir de Saint-Brévin vers la côte de Monts. Où est la considération pour la beauté naturelle des marais, des forêts et des

Ce sont cependant les problèmes de l'arrière-pays qui semblent les plus préoccupants. En se promenant au hasard des routes départementales ou des chemins vicinaux on constate l'incroyable multiplication des constructions dispersées. Des «villas» en dur s'édifient n'importe où Plus

grave : certaines municipalités autorisent l'implantation de véri-

Si l'on interroge les responsables communaux, ils vous diront que tous ces estivants apportent de l'argent aux communes. Bien sûr! Mais leur contribution au budget de la commune est bien faible par rapport à leurs exigences en matière de voirie, ramassage des ordures et équipements.

L'espace agricole est de plus en plus mangé : c'est une évidence. Aussi les rivalités de groupes et de personnes s'avivent. Les agriculteurs dynamiques et productifs ont le regard triste. Ils aiment profondément leur métier et ils pourront de moins en moins l'exercer.

Pourquoi ne pas imposer des POS à ces communes? Cet ins-

vailler : en revanche, d'autres ont pu économiser dans le passé pour acheter quelques terres autour de leur maison : du fait du zonage, ils vont se trouver dans des secteurs réservés à l'agriculture et ne pourront jamais tirer profit de leurs terrains.

La seconde est que les responsables font preuve d'hypocrisie.

L'exemple est local et très précis. Le maire d'une commune moyenne tables cabanons sur de petits ter- se veut très moderne : il séduit par ses idées d'urbanisme, pousse

les particuliers à respecter le style régional dans leurs constructions et donne l'exemple dans les réalisations communales; un projet de POS est lancé sur sa commune. Mais à côté de cette façade agréable, le même personnage fait ériger une imposante maison au cœur d'une zone rurale sur le territoire d'une commune voisine...

En conclusion, je crois qu'il est essentiel d'appliquer les mesures de préservation de l'espace agricole et naturel et peut-être de les renforcer. D'autre part, la profession agricole mérite d'être revalorisée. De plus en plus, certains urbains considérent la campagne comme leur bien : tout ce qui y pousse leur appartient, et l'agriculteur doit respecter le sommeil du citadin qui se prolonge fort

trument juridique, qui permettrait sans doute de mettre un peu d'ordre, pousse peut-être davantage aux discordes que l'anarchie actuelle, dont, il est vrai, tout le monde n'est pas conscient. Je voudrais faire part de deux reflexions maintes et maintes fois entendues au sujet des POS. La première est que les POS sont injustes : certains propriétaires vont se trouver dans des zones à construire devenant riches sans tra-

Rumeurs au Grau-du-Roi

Histoire peu commune que celle de la naissance d'un village liée à la naissance même de la terre qui le portera. Ce village, à l'ex-trémité occidentale du rivage de la Camargue, c'est celui du Graudu-Roi. Aujourd'hui actif port de pêche et de plaisance, autrefois humble hamean de cabanes, ne il y a près de quatre cents ans sur les sables alluvionnaires que les courants marins venaient à peine d'ancrer au rivage. Voici son histoire exhumée des archives et recueille de la bouche de ses ultimes témoins, chantée en cent vingt pages d'un livre abondam-ment illustré.

La formation tourmentée du littoral lagunaire est à l'image des épreuves que les hommes durent constamment y affronter : sables rebelles, terres instables, canaux comblés, vents impétueux, inondations, naufrages, piraterie. En dépit de multiples obstacles, la

La direction de l'hôtel Orly- International. Hilton a mis en place la première réalisation d'un plan dont l'obexigences de sa clientèle : télécinéms. Outre les émissions télévision nationale, long métrage couleur est programmé gracieusement chaque jour entre 19 h. 30 et 2 du matin. Entre les présenté le programme « Paris Video Show , magazine consacre

aux spectacles de la capitale

vie s'y fixe, difficilement entretenue par une activité de pêche à peu pres exclusive, mais étonnamment diversifiée. Longtemps le village vécut à l'écart du monde sur un rivage abandonné à ses splendeurs. Mais l'invasion tou-ristique et l'évolution des techniques viennent, en quelques années, d'en bouleverser les structures le mode d'existence, le cadre de vie séculaire.

Ce livre est non seulement un témoignage historique solidement documenté mais aussi, et d'abord peut-être, célébration de l'eau lacustre ou marine. - évocation d'une fraternité ressuscitée avec nostaigie, hymne à la beauté dont les menaces de nos lendemains aggravent la résonance - R. M.

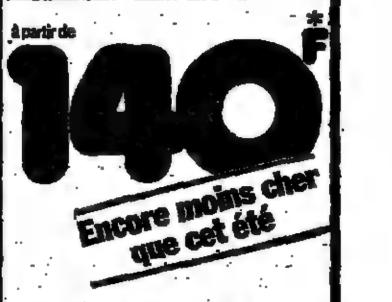
* Le Gran-du-Boi, par Alain Albaric. Chez l'auteur, 30220 Aigues-Mortes. (18 F, franco de port, C.O.P.

Télécinèma à l'Orly-Rilton, réalisé par la société Hotel Film

Cete diffusion, qui se fait sur le récepteur de chaque chambre, est opérée à partir d'une régie centrale équipée de lecteurs de vidéo-cassettes Sony adaptés au

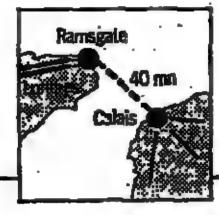
- Le chiffre de 160 millions de francs nous avons attribué au bénéfice brut du Casino de Monte-Carlo (le Monde du 25 décembre) était mexact. Les recettes du Casino S.B.M. pour le dernier exercice 105 978 368 francs, chiffre suffi sant néanmoins pour placer le Casino de Monte-Carlo en tête

GRATUITS PAR VOITURE Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd



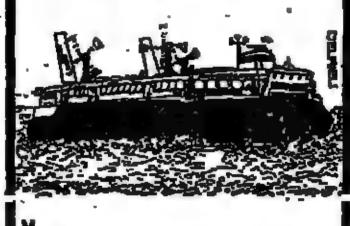
Calais-Ramsgate

• jusqu'à 6 vols par jour. • 40 minutes de traversée • formalités accélérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



THE HOUSERLEDY

Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverloyd Paris: 723,73.05 - Calais: 34.6710 Bruxeles: 219.02.25



Desire recevoir gratuitement une brochure HOVERILLOYD. A retourner à Hoverloyd Hoverport International - 62106 Calais

la chine: canton

3 croisières avec escales à Canton, Singapout, Hong Kong, Bangkok, à bord du Rasa Sayang

tard dans la matinée, etc. Une

fraction non négligeable de gens

veulent tuer l'agriculture. Sans

paysans, la France ne sera plus

(Lire d'autre part l'article sur

Les Sables-d'Olonne, en page 16.)

HENRI TESSIER.

Nantes.

elle-même_

Départ de Paris le 11 mars 1977 14,18 ou 19 jours de 7250F à 12650F Date limite des inscriptions: 11 février 77 Renseignements et inscriptions auprès de toutes les Agences de voyages

Jet tours · cruise east

La Tunisie! Nous y sommes nés. Aussi sommes-nous les mieux placés pour vous en parler et pour vous la faire découvrir.

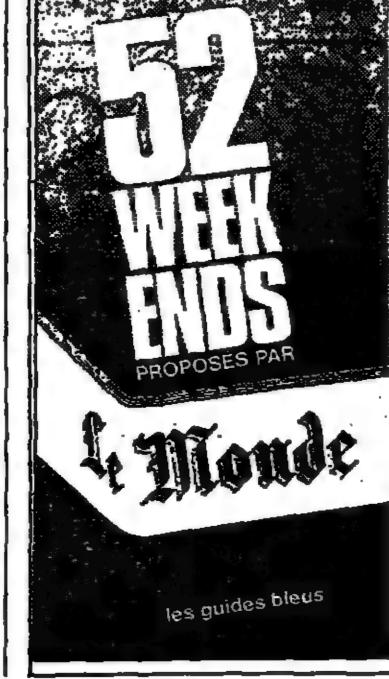
des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays

LA TUNISIE : UNE TERRE DES HOMMES

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à:

30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296-02-25

ONIT LIC. A 681



partout en France...

Un guide

pour des excursions à partir de Paris et des principales métropoles régionales. Les souvenirs historiques. les curiosités monumentales ies thèmes littéraires et artistiques, les plaisirs de la table, en un mot ies meilleurs Week-ends proposés par "Le Monde" dans ses pages touristiques pour une découverte raffinée et approfondie de la France, 192 pages / 25 cartes 25 F

HACHETTE



INDE MYSTERIEUSE ET CEYLAN INDE - NEPAL

> à prix forfaitaires (avion - guide-accompagnateur hôtel 1 catégorie)

un exemple de nos prix : INDE - NEPAL 6550 F pour 17 jours

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 280.67.80 32, avenue Félix-Faure 75016 Paris - Tél. 280.67.80 poste 244 107, rue de la Glacière 75013 Paris - Tél. 337.82.82 14, avenue de Villiera 75017 Paris - Tél. 227.62.18 122, avenue Gabriel-Pén 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.67.80 poste 280 CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLES.

Maison

PARIS - BOUTIQUES

hors du périmètre consacré par le succès de Saint-Germain-des-Prés.

une boucherie, la boutique «Le Pic linge » fait une trouée insolite : dans un décor de muis en gros crépi blanc, du linge très coloré attire la clientèle du quartier. Les nappes ne sont pas toutes fleuries (de 100 & 170 F); il y 2 celles en coton indien imprimé de tons doux et d'autres, suédoises, en cretonne iaquée à motifs très vifs. Tout le linge en éponge bouclette est empilé, dans un dégradé de couleurs unies, du gant de toilette au peignoir.

En complément du linge de maison. Véronique Charrat a disposé des objets utiles sur les étagéres de sa boutique. En verre résistant au feu, elle propose une casserole de beile forme pour réchauffer un reste de plat, un réceptacle pour cuire, au bainmarie, un œuf sans sa coquille et un verre-tulipe à anse pour déguster un «irish-coffee» ou toute autre boisson bouillante. A Melun. une boutique sceur (« la maison de Tymie ») présente du linge plus classique — draps brodés et nappes damassées — les mêmes objets de verre et aussi des lampes et des petits meubles de rotin.

Loin de la Butte et de son animation, le Champ-de-Mars est paisiblement bourgeois. Placée sur le chemin des courses au marché de la rue Clerc, la toute petite boutique « Séraphin » sollicite un regard et quelque achat de la part des femmes habitant ces parages. Les objets, alignés sur des étagères de bois naturel, sont peu chers et conçus pour l'agrément de la maison : coupelles à avocat en porcelaine blanche (15 F), pots à épices décorés à la main de dessins délicats, corbeille de boulanger en miniature pour présenter le pain à table, 69 F. D'anciennes verteries e tulipes sont transformées en bougeoirs et des siphons de café, en verre bleu, sont montés en lampes et coiffés d'abat-jour en brins de laine rouge collès.

motocyclisme

rouler avec, soit de remiser son

engin à la cave en attendant des

iours meilleurs. Pour ceux qui,

prudents, et surtout pas trop pas-

sionnés, auraient choisi de ranger

la moto pendant les mois d'hiver.

disons que quelques précautions

s'imposent si on veut retrouver un

moteur prêt à redémarrer au

conseillé de démonter les bougles

et de verser par l'orifice laissé

vaseline - huile de machine à

coudre ou pour petit moteur :

cette précaution empêchera les

coup de kick de temps à autre

empêchera le (ou les) piston (s)

de gripper. Si votre moteur est un

de l'huile à chaque fois que vous

«kickerez»; al, par contre, c'est

un deux-temps, l'huile s'échan-

pant par les lumières, il est

conseillé d'en rajouter de temps

Enfin, un dernier conseil, ne

lavez pas votre moto avant de la

ranger : l'humidité ne ferait

qu'activer l'action de la rouille

Laissez-la avec sa bonne couche

de cambouls et de gras : elle sera

ainsi protégée et, le printemps

venu, il vous suffirs d'un bon

coup de chiffon pour retrouver

me monture toute neuve...

Débrancher la batterie, bien sûr,

quart de tout.

à arrire.

sur un ancien marécage, où les Muriel d'Ornano a rendu cette « Cavatine s aussi intime qu'un appartement douillettement classique. Posées sur des guéridons juponnés de cretonne fleurie, les lampes sont faites de flambeaux A Montmartre, la rue Lepic de laiton doré et d'abat-jour ambiance de marché permanent. un service de porceiaine . Vieux Entre un étal de poissonnier et Luxembourg » et des faiences portugaises, peintes à la main, repro-

> Toute proche du faubourg Saint-Honoré-des-Elégances. rue des Saussaies est à l'écart des axes animés. Sarastro, qui vient de s'y installer, est une boutique un peu insolite en ces lieux peu passants. Dépassées les étagères de linge et de produits pour le bain, on y découvre des éléments luxueusement raffinés, pour ponctuer une décoration de charme. Les petites tables, boîtes et bracelets en mosaïque de mirotr de Mathias, s'accompagnent de lampesboules : argentées avec abat-jour noir doublé d'argent (340 P) ou en céramique verte, rose ou parme et coiffées de tissu Liberty. Au mur est présenté un somptueux couvre-lit de satin rose, tout surpiqué et décoré en son centre de motifs en velours grenat. Il est réalisé sur mesure par une artisane qui fait aussi des coussins de même style, rappelant les a années foiles ».

JANY AUJAME.

* Le Pic 75018 Paris. La Maison de Tymis. 21. rue Carnot, 77000 Meiun. * Séraphin, 173, rue de Grenelle Cavatine, 12, rue Guichard Sarsatro, c. rue

TRUCS

 Un nouveau revêtement mural est fait d'une mince fauille de polvéthylène imprimée. Souple et très léger (450 gr le rouleau de 10 m contre 1 kg. pour un papier normali. il a un aspect mat et ne craint pas l'humidité Sa pose est simplifiée c'est le mur qui est anduit de colle el non la revétement, ce qui supprime la découpage présiable des lés et leur encollage. (« Novamura » Valentine, 75 F environ le rouleau. A la Pointe Rivoli, 1, rue de Rivoli, 75004 Paris.)

duisant des motifs du dix-sentième (le plat long, 220 F).

Guépière et jupons longs

Les collections de haute couture ne démodent pas, et pour cause, les idées maîtresses du prêt-àporter des conturiers, d'où une grande liberté de longueur (entre mi-cuisse et sous le mollet). des variantes en souplesse et, surtout, des vêtements accrochés à la taille. En quelque sorte : ma guêpière et mes longs jupons a mais sans contraintes. La paternité de ce corsage d'écuyère de cirque de la saison dernière, a été repris et accommodé de diverses façons. Nous vertons aussi les succédanés de la chemise et du sarrau en robes, en deux-pièces, voire en manteaux, le plus souvent resserrés à la taille.

sous la direction artistique de

Serge Levage, réactive la maison

Toujours à la recherche d'acti-

de couture (21, place Vendôme).

lance... dans l'ameublement, tan-

dis qu'Yves Saint-Laurent agran-

dit sa boutique du 38. l'aubourg

Saint-Honoré, pour y réunir ses

gammes complètes « Rive Gau-

che », pour femmes et pour hom-

mes, ainsi que son linge de mai-

son Enfin chez Jean Patou c'est

Roy Frollan Gonzalès qui signe

la collection, succédant à Angelo

Pierre Balmain utilise te tablier pour varier les proportions de ses ensembles à effets plisses. Pierre Cardin enroule des mousselines sérées autour du corps, dans des elfets assymétriques de tuniques grecques dénudant les genoux Carven aime les grands décolletés taille marquée et une ligne

Mode

LES COLLECTIONS DE PRINTEMPS

Tendances



LE BRET : ensemble du soir en taffetas de soie marine et cigaline vert pomme de Bucol. dout la large culotte s'arrête au-dessus de la chaville pour découvrir les sandales. MOLYNEUX : robe droite et veste en sole marine de Pétiliauit,

imprimée de blanc blousant sur une ceinture, offinant la silhouette par vités nouvelles. Pierre Balmain se RABANNE : a cotifion simple et souliers plats a en coton à petits carreaux noir et blanc, grand corselet et jupe froncée sous un jupon. TORRENTE : trois-pièces poids plume en peigné de laine de Châtilion-Mouly-Roussel, à jupe animée d'un tin plissé soleil.



HERCEY : deux-pièces en fine flanelle de laine au dessein de treillage vert sur écru de Dormeuil. Buste travaillé en plastron, à boutonnage simple et celutaré sur une june à grands plis. ESTERRI. : robe-culotte habillée mélant le lin blanc à la deutelle de

PRUSAC : robe tissée main en laine et sole à grosses flammèches de aine muiticolores sur fond rose chiné, ouriée de bandes rebrodées. (Uroquis de MARCQ.)

Calais de Darquer qui forme le corsage à grandes manches et les culottes

souple. Chez Chanel, des écossais tissus unis, dans tous les tons de de sport, à jupe-culotte ou ber-muda, en combinaisons coulissées à la taille Marc Bohan, chez Christian Dior, voile de grandes et ses ensembles à pantalons, où le blanc se mêi? au beige et aux teintes douces. Per Spook, chez Louis Féraud, allie la rusticité

à ampleur ronde. Givenchy mar-

que la taille en robes de tissus

souples, subtilement travaillés de

biais et de plisses.

J. F. Crahay, chez Lanvin, raffine le style paysan au mollet. à corsage ajusté et jupe-tablier. Ted Lapidus coupe les pantalons qu'on vient chercher chez lui en corsaires au genou, et en jupesculottes, sous des corsages ajustés, à la taille soulignée de grandes ceintures. Guy Laroche aime le madras en robes-tabliers, à grandes manches en teintes douces. parfois brodées. Serge Lepage-Schiaparelli se concentre sur les robes de crépuscule et du soir. légères et fluides. Gérard Pipart. chez Nina Ricci, réserve au soir une certaine influence exotique. lui préférant pour le jour une

ampleur mesurée et des robesmanteaux flones. Paco Rabanne habiile les estivantes sous les tropiques en robes très décolletées, juponnées, frolant la cheville de coloris oimentés. J.-L. Scherrer allège sa ailhouette et remplace ses imprimés folkloriques par des travaux d'aiguille, raffinés et précieux Ungaro est partisan d'un style ibre, à grandes emmanchures, en tissus imprimés éclatant de couleurs. Enfin. Philippe Venet relance les robes de diner au mollet. à jupes amples, corsages ajustés dénudant les épaules.

NATHALIE MONT-SERVAN

qui comptent une importante clientèle particulière, embrassant souvent trois générations. La collection est donc divisée en modèles destinés aux débutantes, en ensembles de robes et de vestes ou de manteaux destinés à la mère de la mariée. enfin en robes du soir, avec ou sans manches, un rien dramatiques pour les réceptions officielles.

J.-A. Bernal, chez Jacquee Esterel. a découver l'Amérique latine et ses gauchos dont il adapte les tenues è toutes les heures du jour, en basus plus ou moins élaborés, allant du croisé de coton rayé à la dentalle. On passe directement de la cordillère des Andes à... la veillée des chaumières avec de vastes sarraus à emmanchures très basses, petits cols et grandes poches plaquées en diagonales sur das chemins de soie imprimées et des pantaions biancs remontant au-dessus de la taille

picturale de la couture telle qu'elle la ressent des formes classiques, sages et discrètes animées de gilets de tuniques ou de chasubles tricotées, tissées à la main ou rebrodées aeion les occasions On vient surtout chercher ici des tenues d'intérieur originales, des luces et des hauts du soir, en tissus précieux, comme ces soies noires trailées en rubans, coordonnés à des bustiers brodés.

BAGAGERIE®

SOLDE

13, rue Tronchet (8ª)

41, rue du Faur (6º)

74. rue de Passy (18°)

LEVER DE RIDEAU Jean Hercey est de ces maisons

Loie Prusac recharche l'expression

de en agonie. On pourra per pet la mas de pars. On and arec in que in rin the

dir E. C.C.O. Sme est per corner au g mint temps m'arrive, de di Legise de la gantosique de Besame). garante is degreesation sections Divo, SECTION OUTRAGE EXITEME-Zagere peut-etre pour le sens mile been unie à tous. minis sentier surtout le sir chapter is degrestation pa exercise point, dit The fire to total latte in liste sal qui der ent accompagner Parbleu! Pas tage de respector les ukases emerie de vin, comme par and lattermation que l'on rese du bianc au rouge! La Man Lagina. . de la pure

me parce qu'il bouleverse les Tares. Recoes trop souvent amini-pastranomes et même ener correge enfun, le Liure and Mene, Davan (éditions Tacin' qui se termine var... izier des accords des vins

and tour regise of mon-

an Co. ce chaptire est par-

taire. n'est per 4 pen tanique, un puis due n'est per pour tet me l' posé goût du chier, et Primate for the service vetre, je dois dise esse fra une lettre de represent. M. tire à propos de mais delle Dentions in insulation about estime one fal cost a hand le vignieron chanchlingtene. sons les négociants qui son pables et qu'enfin il cour modifin-à-vent Tà a remanus Ge sout it represebble a fix J'ai knop souvent averté le des traffes du négoci (m taxation au degré et FIM sont-lie pas ausai responsal

pour les mériter. Non plus

MES > GRANDS

le George V: demain la maturit

glande blen que les Frances decouvrent l'amusant call deleuner et diner de la petite mermbe bourgest ar is restaurants d'hôsels. aux nots de saint Jacques kan for en la arimateur du Same in Ce jovati qui illuace a cuar en dos Champs. issue of the disast Comli i reditto ne à co palace. t Saner, apar, est wa gourthe applied to restaurant stop note: sur la rue. La

THE . Les Princes » Fe to a traised les grandes Metti du chet Maujest, & america la relle, comme le own - Camero Mileux + of sur-Mis masaron, aux écrevisses Bra en Cra'r, et quelques to to c'aro. Jues et pariel-Marie cost étés pomme le cour る地 au tola gras et parto, a waterer d'agneau Maré-Tel paren nes pointes d'as-Pages de concerve et des truffes

awie) on s'émerveille d'abord

i im bel echeminionnag**e de fruits**

Jaciente bien ous la clienti englo-rezonne de George n'est pas encore - miss - pet âtre pour ces évasions vers ui cuisine makes stereotypes, as cosine plus - vreia -, Canten qu'elle don serprende même, en cultime. C'est le intiff. d'André Schier de Elmpoyér E et là : de la faire comprend des étangers, de la fatre alta des coisiplare (_at l'inverse · S'il heliait alabii on dh ment des restaurants of hous.

in this, area in Bristot at

大·31、2000年·马达66年·汉里

donte ou'll no tions

ALSACIENNES JEMES DE COLMAR, 13, FOR SULLY DAUPENCE, IS. IN An -1431-1545. 308-94-50. int CET EST, 2, rue du 8-Mai-1945. ily court brooks in a constant of the constant A EL PE St-Denis, PRO. 13-59 HANSI 3 Place du 18-Juin-PERGR DE RIQUEWIER. 12, FUE 1 Pr. Montmartre (9°). 770-62-39. AUVERGNATES

ISIDORE ROUZEROL ESTORE ROUZEROL

ESTORE ROUZEROL

ESTERICISE SE 225-01-10. Colum

Se la la rue des Grands-Augustina

Descun d'affaires sur dem

BASOLES BASQUES BASQUES Permé lundi BRETONNES

COMPERIE BRETONNE, 14, THE J.-Ty COZ rous attendent; in the St. Georges (9), in page dim et lundi - 128-42-69 Arrivages dir.

FRANÇAISE TRALITIONNELLE Cadre 1925 Menu 62 Pt.c. De JEAN FITE 14 rue 1960.

553-25-47. Del d'adf. Disc. CLE DE LA RESPRESS ISLA BOURSON, 16, 15 Bet. nion Fermi land TOULOUSANCE AUX CAPTROULS, 20, 20 W Mareni) 380-25-64 Quantit TONNAME LA FOUR. 2, it Crement of Fig. 12m. 325-77-65 Block and Dogs. LOREAINES LE BOCK LOWRANT, 21, M. Section 19. MANOIR PORDLAND 272 H Courselies CAR Sport P. were gouste soile fee de liets Carin

CHES ET VILLES
L'OSUF ET LA POSTE MONTO
Port de Bagnoist 652 20-16 V
Tocties C'Onds Fothe su con
volatiles formateux 60 F stn. est PERICOGRADAGE AURERGE DE PETET TORRE 51, rue Endé 10° Mi 20° DE P Déjaumes, Dines, Repés d'ACA SKELLEDASSES SAVOTABLES
AU SAVOTABLE AU SAVOTABLE
328-20-30 T.L. M. Cookertoles

PETT BEER MACHINE

7,

10% à 50% jusqu'au 31 janvier.

Revillon Fourrures



40, rue La Boétie, Paris 8°-44, rue du Dragon, Paris 6°

publics et avez juré fidélité à votre moto, soyez très prudent. La conduite sur deux roues l'hiver réclame beaucoup d'attention et un certain nombre de précautions visant au meilleur fonctionnement de la moto. D'abord, les roues et surtout les pneumatiques, les marques. C'est un accessoire qui, sans être à clous, devront très utiles, qui rend bénignes les avoir cependant des sculptures

suffisamment profondes pour rattraper un début de glissade. Glissades fréquentes sur bandes des passages piétons, extrèmement glissantes et dangereuses, sans oublier la pluie. feuilles mortes et autres facéties de l'hiver, qui exigent toutes des roues en bon état.

Frains et fourche : important!

pour éviter un court-circuit, mais Dans la région parisienne, Joel aussi mettre la batterie en charge N'Dewell (1), ancien pilote et le jour où l'on voudra redémarrer. préparateur de motos, est un spé-D'autre part, il est également cialiste des problèmes d'équilibrage des roues, rayonnage et réglage des freins et de la fourlibre quelques gouttes d'huile de che. Le rôle de la fourche est très important dans la tenue de route de la moto et il importera de la vérifier et peut-être de cylindres de rouiller. Un petit changer l'huile que contiennent les tubes Pour les freins, deux solutions suivant qu'ils sont à disque ou à tambour. Dans ce quatre-temps, inutile de remettre dernier cas, il est important de graisser les câbles à l'intérieur des gaines. Branchez sur la gaine un capuchon de bougie en caoutchouc que vous remplissez d'huile de vaseline et laissez s'écouler. Il faut absolument que le câble riisse bien dans la gaine. Si vous rencontrez une difficulté, c'est qu'il arrive parfois que l'enveloppe plastique fonde (à proximité du moteur) à l'intérieur de la gaine. Dans ce cas, pas d'hési-

tations : changez tout l'ensemble. Pour ce qui est ces freins à disque, le problème est différent. Il convient d'abord de vérifier les En revanche, si vous vous refuplaquettes, qui sont visibles à l'œil sez à emprunter les transports nn, et doivent s'appliquer sur toute leur surface. Ensuite, l: est conseillé de purger le circuit de frein qui contient le lockeed. Enfin, dernier conseil qui évitera à votre moto des séjours chez le réparateur : l'achat de parecarters ou pare-cylindres, suivant petites chutes à basse vitesse.

contre les chocs et les intempéries il faut qu'il en soit de même pour le motard, s'il veut faire des randonnées agréables par tous les temps. Commencons par le sousvêtement : il en existe un étudié pour les skieurs de l'équipe de France de ski (2), qui s'enfile d'une pièce, et s'ouvre grâce à une fermeture à glissière qui va du cou jusqu'aux reins : c'est une véritable sous-combinaison très chaude et très confortable.

Pour le reste, tout est question

Deux femps fous femps

de l'usage que l'on veut en faire. S' c'est pour parcourir une route longue de plusieurs centaines de kilomètres, la combinaison est toute indiquée. L'une des marques les plus vendues chez les « motocistes » propose plusieurs modèles qui se différencient par l'allure et les couleurs. Combinaison de route équipée de bandes de signalisation, elle existe en noir avec bandes jaunes ou rouges : c'est la Super-Team >: la . Touring .. par contre, existe en bleu, jaune, rouge et vert foncé : quant au « Furyban », c'est un deux pièces séparables qui vous permettra de ne porter éventuellement que le blouson. Tous ces ensembles et combinaisons sont vendus entre 800 et 1300 F (3). Portés par beaucoup de champions et entre autres par le « roi Agostini » ces équipements sont très populaires chez les motards.

Mais si vous concevez la moto plus comme un loisir que comme une religion, vous chercherez un vêtement qui, à la fois chaud et pratique, ne vous désignera pas automatiquement comme un pratiquant du deux-roues. La grande nouveauté de cette année est le mantesu qui existe en trois-quarts ou très long. C'est un pardessus d'hiver en cuir, double et matelassé, avec des soufflets à l'intérieur des manches, qui empêchent l'air de s'y engouffrer. Ces manteau qui existe en trois-quarta concus par Albert Hirsch, l'inventeur du sac-reporter transformable grâce à un système de fermetures instantanées. Toujours fidèle au poste, il propose chaque année des nouveautés en cuir de toutes sortes. Son grand manteau conçu pour permettre de porter un costume en dessous est véritablement le seul vêtement de ville » étudié pour la moto. Il est en vachette et buffle, matelassé l'intérieur, et ferme par un grand col de fourrure qui tient bien chaud même au-dessus de 80 km/heure. Ce manteau existe également sur demande doublé de

fourture ou castorette (4) casque, qui doit à cette époque de l'année protéger et envelopper. Nous tairons la marque du casque que nous avons porté cet été, qui s'est révélé intenable parce que l'air y pénétrait de toutes parts, notamment par la nuque. Cela nous a valu d'essayer le tout dernier modèle de la marque A.G.V., qui a résolu beaucoup de ces problèmes C'est un casque intégral,

calotte. Disponible uniquement en blanc, c'est le nec plus ultra en presque le plus cher (5).

Disons, pour finir, un mot du

matière de casque, mais c'est aussi Combinaison, blouson on manteau c'est à chacun de se fabri-

quer son confort pour rouler mieux et plus longtemps On n'achète jamais tout son équipement le même jour. C'est une question de pratique et de perfectionnement frimas après frimas... PATRICE VANONI.

très étanche à double épaisseur

de protection à l'intérieur de la

(1) Joel N'Dewel, 139, rue Hazo, 75019 Parts. Tel 206-52-19. (2) flaase, 120 F. dans les magnains de sports et grands magasins. (3) Furygan, 7, rue de l'Ecote-Ma-ternette, 30000 Nimes. Tél. (66) 67-53-63 (4) Dada Cuirs, 52, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris, Téi 357-37-74.

(5) A.G.V. « Super Ago » : 400 F.

Tour Maine Montparnesse (15°) PARIS

haz les a motociates s.

NTEMPS

45 AT ALS MANY

LEVER DE RIDE

. . . .

Plaisirs de la table LECTURES DE SOMMELIERS

château est de 1797, au château Lafite, et due aux exigences des vin est au niveau de son pays et que, à l'heure qu'il est, en France, Michel Dovaz, avec un peu d'iroil entre en agonie. On pourra nie acerbe, dit : « Ils sont honorés. n'être pas d'accord avec l'auteur d'appartenir à la catégorie susur l'origine orientale de la vigne et sur les petits vins de pays. On conclura avec lui que le vin (le bon) peut être un remède à l'alcoolisme («Et si l'alcoolisme est un fléau, quel nom donner au tierce? n)

En même temps m'arrive, de M. Max Léglise (directeur de la station conologique de Beaune), une Initiation à la dégustation des prands vins (éditions Divo, à Lausanne). Ouvrage extrêmement sévère peut-être pour le néophyte, mais bien utile à tous. Je voudrais signaler surtout le dernier chapitre: la dégustation à table. « N'attendez point, dit l'auteur, que je vous livre la liste des vins qui doivent accompagner tel ou tel plat! » Parbleu! Pas plus que de respecter les ukases des précieux du vin, comme par exemple l'affirmation que l'on doit passer du blanc au rouge! C'est, dit Max Léglise, « de la pure superstition bourgeoise et mondaine ». Oni, ce chapitre est passionnant parce qu'il bouleverse les idées regues... Reçues trop souvent des pseudo-gastronomes et même des sommeliers !

Dernier ouvrage enfin, le Livre du vin de Michel Dovas (éditions De Vecchi), qui se termine nar... un tableau des accords des vins

cais découvrent l'amusant

dans les restaurants d'hôtels.

George V («Ce joyau qui illu-

mine le quartier des Champs-

Elysées », comme disait Coc-

teau), a redonné vie à ce palace.

André Sonier, donc, est un gour-

baotisé « Les Princes ». l'a

marveilleusement » illustré » de

Alors, à travers les grandes

specialités du chet Maujean, à

commander la veille, comme la

ognon - Jamais Mieux - et sur-

tout un macaroni aux écrevisses

plats trop classiques et pariai-

tement obsolètes comme le cœul

de filet au foie gras et porto,

ou les noisettes d'agneau Maré-

chale (avec des pointes d'as-

pergas de conserve et des truffes

en boîte), on s'émervelile d'abord

d'un bel échantillonnage de fruits

tebieaux.

André Sonier, animateur du

Raymond Dumay la Mort Max Léglise, certes. Tel quel, cet ses fiches signalétiques de tous tenez, j'y lis que l'appellation côtes de Bergerac est réservée uniquement aux vins blancs, tandis que celle de bergerac s'accorde aux rouges. Ces rouges dont prême des A.O.C., la téciproque est inexacte.

Viticulture sans chimie

Or, justement, je viens « taster » un rouge de Bergerac « Château du Chayne » dont l'étiquette porte la mention «côtes de Bergerac ». Qui croire ? Ce vin mis en bouteille an château du comte de Bosredon, le propriétaire, n'est pas inlutéressant, un peu tanique, un peu dur (ce qui n'est pas pour moi un défaut), supérieur en tout cas à ces vins « arrangés » pour être, au supposé goût du client coulants. Puisque j'en suis au vin dans le

(M. de Bosredon à Pomport, 24.) verre, je dois dire que j'ai reçu une lettre de reproches. M. Chantin, à propos de mon écho sur les beaujolais primeurs abominables, estime que f'ai crié - haro - sur le vigneron chaptalisateur, que ce sont les négociants qui sont coupables et qu'enfin il connaît un moulin-à-vent 72 « remarquable ». Ce sont là reproches « à côté ». Jai trop souvent averti le lecteur des trafics du négoce (mais la taxation au degré et l'INAO ne sont-ils pas anssi responsables ?) pour les mériter. Non plus je n'ai

accusé les « crus » de beaujolais.

de mer, poissons et crustacés.

On se réjouit ensuite de qual-

ques plats de la carte qui vont

de la petite marmite bourgeoise

aux noix de saint Jacques à

la nage, de la bouillabaisse de

Cavalaire à la côte de porc

J'entands bien que la clientèle

anglo-saxonne du George V

n'est pas encore - mûre - peut-

Atra pour ces évasions vers une

cuisine moins stéréotypée, une

cuisine plus « yraie ». J'entends

bien qu'elle doit surprendre,

même, en cuisine. C'est le mérite

d'André Sonier de l'Imposer ici

et là : de la faire comprendre

des étrangers, de la taire almet

des cuisiniers (et l'inverse).

ment des restaurants d'hôtel, à

Paris, nul doute qu'il ne tienne

la tête, avec le Bristol et le

Plaza. Sans oublier ensuite la

Royal Monceau et le Lancaster,

* 31, avenue Georga-V (8").

S'il feitait établir un classe-

pešiće zux prunesux. - -

« MES » GRANDS

Le George V: demain la maturité

Bosse-Plattière à Lucenay (Rhône). Ce dernier, membre de Nagnes sans engrais chimiques, sans pesticides organiques de synthèse, sans désherbants chimiques. Cela fera sourire tel ami de la chaptalisation à outrance, mais réconci-

LA REYNIÈRE.

GOUTÉ

liera avec le beaujolais.

ES loies gras des fêtes de fin · d'année pesent encore trop sur l'estomac de beaucoup pour que nous ne les accusions pas queique peu. Je parle des foles gras e en bloc », comme disent les conserveurs, et pour lesquels il n'existe pas une vraie. réglementation. C'est pourquoi le consommateur est blen exposé aux déboires. Telle étiquette est spécieuse, telle autre carrément mensongère... On ne sait pas toujours que les expressions bloclingot, pavé, rocher, massif, parfait, etc., peuvent cacher des foies gras additionnés de 25 % de farce. ce qui n'est pas toujours précisé,

on s'en doute i Il existe blen une mention a fois gras 100 % an naturel s. C'est ce que portait la boîte que l'on m'a offerte. Mais elle était préparée de plusieurs morceaux de foie agglomérés et peut-être de provenances différentes. Parce que l'administration estime que des produits importes travailles perdent leur nationalité. Bonne occasion pour faire passer le fole d'oles de Tchécoslovaquie ou d'Israël pour venant des Landes ou du Périgord i On imagine bien que les cuisiniers ne s'en privent

pas. Certains, du moins. A cela vous remédierez en achetant des boîtes sous l'étiquetage de l'A.F.P.A. (Association française de producteurs artisans) qui vient d'ailleurs d'être condamnée à la demande des conserveurs. Elle a fait appel. En attendant, pourquoi ne pas préférer le foie gras non conservé ? C'est le seul valable et il est blen facile, soit de le préparer soi-même, soit de l'acheter chez un charcutier de bonne renommée, soit chez un restaurateur de qualité qui en

cède à emporter. Rejetez les blocs, la mauvaise farce des 25 % de farce ajoutés les crèmes, mousses ou purées. Réfutez la truffe (qui ne sert à rien dans le foie gras et est si bonne seule!). Et régalez-vous. Avec un foie des Landes, préparé frais, entier - et artisanalement - L R

Rive gauche

HUTTRES. COCUMLAGER, SPECIALITES 25, rue de Buci . Paris 6"

est auvert désermais le samedi toute la journée

> Si vous aimez le POT-AU-FEU

RESTAURANT GOCONAS

2 bis. place des Vosges, 75004 Paris Permé le mardi

le soufflé ANDRE FAURE sa bonne cuisine française et ses souffles SALLE CLIMATISEE Cores pi Vendome) 7550 268.27.19

OUVERT DIMANCHE DEJEUNERS DINERS SOUPERSjuszh SON BANC D'HUITRES

et toutes les spécial, provençales

Tous ces vins sont parfaits, du petit ou grand cru. Mais je ne peux garantiraes prix que pour une période limitée.

MO1 Domaine de la Saubace Bardeaux 1975 7.00 M41 Ch Brane-Contenor: 2º Gd Cru1973 _____ 20.00
M42 Ch du Glana Cru Exceptionnel 1978 _____ 28.00
M43 Ch HoutBages Gu Baurgeois 1969 _____ 20.00
M10 Ch Duhara Milan Rathschild

4º Gd Qu1970. M44Ch Meyney CluBourgeob 1966 ... M35 Ch Meyney CluBourgeob 1962 ... M37 Chobis ter Cru Les Beuggens

M51 Permand Vergeliksses Chanson 1973____17.00 M52 Rully blanc Dom, de la Renarde, J-6 Delgrose 1971 MS3 Volnoy Clos de la Bousse d'Os MS4 Marey-Saint-Denis Ties Echezeaux M22 Chardonnay du Haus Potou VDCIS, Cave Coopérative 1975 _______ 8,50 MS5 Vacqueyros, Clos du Coveau 1972 ______ 10,00 Steven Spurier

CAYES DE LA MADELEINE 25, rue Royale (Cité Berryer), 75008 Paris. 265.92.40/265.09.82 Livraison tous les jours, Paris et proche banileue ecen province por les Transports Maissaxo. 5 % remise par comon de 12 bour, du même vin. 10% remise à partir de 5 corrors.

TERMINUS 824.48.72 NODD SON BANC D'HUITRES

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10^e

Réservation 77012 06

T ld. fuoqu'à 1 h. 38, fermé la dim

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours



MATTRE-EGAILLER RESTAURATEUR 9, place Pereire. Paris 17º - 754-74-14

EECe soir,

SALDAS pour RECEPTIONS 18à 158 pars.

5 rue de la Bastille ARC 8782

au restaurant le Clos Longchamp, on dînera en provençal : Soupa de pei et farcun, mescloun et gambetta de moutoun ai pignoun.

Jusqu'au 23 janvier, Nice et la mer sont à l'hôtel Méridien. ""

Hôtel Méridien 81 bd Gouvion St-Cyr. 758.12.30

HALLES DE RUNGIS - AUT. A6 10'de Paris.face pavillon MAREE LA MARMITE RUNGIS POISSONS-HUITRES menu d'affaire 55 f. 🧟 DINERS DANSANTS le samedi soir avec ORCHESTRE 4_AK.de8OURGOGNE.BUNGIS 686 48.43

Environs de Paris

BOMAINE DE VILLEONIER sur le vai de Seine RÉSIDENCE HOTELIÈRE DE CUALITÉ dans le calme d'un besu parc SALONS de réceptions

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50. DOUCET EST, 8, rue du 8-Mai-1945, 206-40-62.T. i. j. jusqu'à 24 beures. Restaurant Panoramique. FLO. 63, Pg St-Denia, PRO. 13-59
Jusq. 2 is du mat. Fote gras fraia.
L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière (1et), 238-74-24. CHEZ BANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (6"), 548-96-42 AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEROL 13. r. d'Artois, 8°, 225-01-10. P/dim. LE PRIEURE, Spécialités auvergnates, 15, rue des Grands-Augustins. Paris, 6, 633-42-50. Jusqu'à 2 h. du mat. Déjeun d'affaires sur dem. BASQUES

du Fg-Montmartre (9°). 770-82-39.

TAVERNE BASQUE, 43, t. Che-Midi (6°), 222-51-07. Menu spécial Torro 35 P. Fermé lundi. BRETONNES

CREPERIE BRETONNE, 14, rus J.-J.-Roussau (1-), 508-50-01. Rapes, crepes et galettes. LES 2 TY COZ vous attendent Jacqueline, 35, rue St-Georges (9e), TRU. 42-95, Perme dim. et lundi -Marie-Françoise, 333, rue de Vaugi-rard (15°), 828-42-69. Arrivages dir.

FRANÇAISE TRALITIONNELLE LA MASCADE, 45, r. Héricart (15°), 577-66-63 Cadre 1925, Megu 62 Pt.c. LAPEROUSE, 51, q. G.-Angustins, 326-68-04. Men déj. 60 F. Din. 90 F. NOCES DE JEANNETTE, 14, rue

SULLY DAUPHINE, 85, av. Foch, 553-25-47. Déj. d'aff., Din. Cadre 1930. Menu 55 P. Boiss., serv. cpris ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, r. Sug.-Suc. 255-61-64 Bis carl Bougaille Réunion. Ferme hundi. TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10, r. Villebois-Marenil 380-26-44 Camoulet 25 F. LYONNAISES LA FOUX, 2, r. Clément (6-). Perme lim., 325-77-66 Alex aux fourneaux. LORRAINES

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Ma-gents, 208-17-28. Salons de 10 à 120 converts. NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, bd de Courcelles, CAR, 38-97, F. sam. Langouste rôtie fau de bois. Grillades. ŒUFS ET VOLAILLES L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-90-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volailles fermières 60 F vin. café et

service compris PÉRIGOURDINES AUBERGE DU PETET TONNEAU. 51, rue Hallé, 14°, 331-49-10. F. dim. Déjeunar, Diner, Repas d'affaires. SARLADAISES LF SARLADAIS, 2, rue de Vienna, 522-23-62 Cassoniet, 35 F : Confit.

SAVOYARDES AD SAVOYARD, 16, rue 4-Venta, 326-20-30 T.L. M Cochet, propr. TOURANGELLES PETIT RICHE, 25, rue Le Paletter, 770-88-50. De & & 45 couverts.

COCHONNAILLES Unr magnifique assistic... 13 P à LA COLHONNAILLE, 21, : Harpe (5-), 633-96-81. Cadre du 12° siècle.

GRILLADES

LE PENDU, 54, r. de l'Arbre-Sec. 1st. 1 Ljts. 260-92-51 Grillades au feu JOUR ET NUIT, 2, rue de Berri, ELY, 12-63. Banc d'huitres, viandes (charolais cormand), Menu : sug-gestion 36 F. Express (de 12 & 20 b. 30) 25 F. carte.

> FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LOUIS XV, & bd Saint-Denis, 208-56-56. F. lundi et marcii Park. CANTEGRILL. 73, av. de Suffren, 734-90-56. Décor marin unique

Jacqueline, 35, rue St-Georges (9°), TRU, 42-95 Ferme dim. et lundi -Marie-Francoise, 333, rue de-Vaugirard (15°). Arrivage direct de Bretagne. Fermé dim. et lun. 828-42-62. LA MERE MICHEL, 5, r. Bennequin, 924-59-80. Beurre blanc nantals. AUBERGE DU CLOU, 30, Av. Trudaine, 878-22-48. Ecrevisses du Curé. BOURDIN, 25, bd dn Tempie, 272-27-94 Patr J.-M. Neven, chef puis. PETIT NAVIRE, 14, r. Possis-Saint-Bernard. ODE, 22-52, Patr. en cuis. LA BONNE TABLE, 42 rue Frient, 539-74-9' 12 spéc F. sam, d. Park. DESSIRIER le spécialiste de l'hui-tre, 9, pl Persire, 734-74-14. Coquil-lages et crustacés, Les préparations de poissons du jour.

LA ROTONDE, 12, chauss. Muette, 288-20-95. Buft Coquill. Poiss. Gtb. LE NAPOLEON, G. - P. Baumann, présente sa chougroute au poisson ainsi que ses spéc. de la mer. T.i.j. 227-09-50. 38, avenue de Friedland.

ALGERIENNES ALI BABA, 18, rue A.-Chabrières. 533-61-17. Couscous de 15 à 25 P.

BRÉSILIENNES

GUY, 6, r. Mabilion (6*), 033-87-61. Réveill « Comme à Bahia » le 31-12.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUR, I- Stage. FLORA DANICA SUR SON AGREABLE JARDIN, 142, Champs - Elysées, ELT. 20-41. Bors-d'œuvre danois. Festival du Saumon.

INDIENNES MAHARAJAH, 72. bd 6t-Germain (5°), 033-26-07. Menus 25 F. P/mardi.

ITALIENNES

GIANFRANCO, 9, rue Racine (8º), près Théstre de l'Odéon, 326-54-27. Ts I. jours 824-51-10. Pates fraighes. CHE? ALBERTO, grande culsine italianne. Déi. d'affair, menu 21 F. Carte, 34, r. Bézout, 14. 337-53-56.

- JAPONAISES OSAKA, 168, r St-Honore, 260-65-01. Souklyaki Soushi et Tempura MAROCAINES AISSA Pile, 5, rue Sainte-Beuve, 548-07-22. Très fin ecuscous, Pastila. **PORTUGAISES**

RIBATEJO, 6, t. Planchat, 20. F. mar 370-41-03 Dinere Spect Guit.

LB NEM, 67, r. Rennequin. 766-54-41 Cuis. légère. Spéc. Grill. Din. aux Chand, cadre tranquille et discret. Salons pour Déjeuners d'affaires

et Banquets HOTEL CLARINGE, 74, Ch.-Elystes, 359-33-01 Banquets Jusq. 250 couv. Réceptions de 15 à 900 personnes. LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magen-ta, 208-17-28. Spéc. lorraines, J. 120

EL PICADOR, 80, 6d des Batignolles 387-28-87 — Jusqu'à 100 couverts. RUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pepinière, 522-68-70. Ruitres, Pois-sons. Sam Salons 10 à 80 couverts. LE COQ DE LA MAISON BLANCHE, 37, 6d J. Jaurès, Saint-Ouen, CLL. 01-23. Salons de 10 à 110 couverts.

LAPEROUSE, 51, q. G.-Augustina, 326-68-04. Men. dej. 60 F. Din. 90 F. LE RUDE, 11, av. G.-Armée, 500-13-21. F/dim., soir menu 30 F T.C. SALON DES CHAMPS - ELYSERS, 225-44-30. Banquets 300 personnes Cocktails 800 personnes. VIEUX GALION**** BOIS de BOU-LOGNE, LON. 26-10 . Une table raffinée a bord d'un pavire du 17º alècia • Réceptions - Cocktails • Béminaires - • Présentat. Park.

SLAVES ET YIDDISH

JO GOLDENBERG, 7. r. d. Rosters

(* (accès 18, r. de Rivoli), 887-20-16. T.Lj. soirées musiq. jusq. I b. mat.

VIETNAMIENNES

Ouvert après Minuit

GUY. 6, rue Mabilion. ODE .87-61. Réveill. « Comme à Bahis » le 31-12. CAVEAU F.-VILLON, 84. z. Arbre-Sec, 236 - 10 - 92. On sert jusqu'à 0 b. 30 NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94. Huit, Coq., menu 50 F. 19-b à l'aube Permé lundi d' férié

PRO 13-59. Fermé dimanche. LE 19 19, rue du Pout - Neuf, 233-53-40. Jour et nuit. Fermé di-manche. Fond. bourg. Chand. Mus. LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88 Chaque jour ses plats de

Traiteurs et Livraisons à domicile GUY, plats de Réveillon à emport. | 5, r. Mabilion, Paris-6s, 033-87-61.

Tourrures

Payart, 2c, 742-05-90, cadre 1860. Manus 50-73 F.



cuisine en chantant

habitent un appartement dans la Gennevilliers, dans la banlieue parisienne. C'est Noël

disque de Steve Waring, musicien de la Maison de l'enfance de Sur la pochette trône une énorme baleine bleue aux dents blanches, fendant, tel un sous-marin, des fonds sabionneux. Le crane de la bête abrite un camion empli d'enfants. Certains jouent de la trompette, d'autres se servent de cuilières comme des castagnettes: d'autres, encore, frappent dans leurs mains. Tous ont le sourire. Au volant du camion. Steve Waring, l'homme-orchestre emmène les enfants dans la ronde chantée « des poubelles où on pourra trouver des choses très belles a.

Eugénie met le disque en marche et s'installe sur les coussins Elle chante timide, en suivant la musique, l'histoire de la baleine a qui va chercher de l'eau pour déboucher tous ses tuyaux... » Pourquoi cette histoire de baleine? · Parce que, disent ses auteurs, c'est le mammifère le plus menacé par les baleiniers japo-

ce pourrait être un autre animal,

que menace la pollution générali-

sée », ajoutent-ils.

nais, et voué à une disparition prochaine, de ce fait.» « Mais

après sa mort au paradis, où elle apprend enfin à rire. A entendre les rires des enfants de Saint-Fons, on doute qu'un tel sort les

u prendre des cuillères » annonce-t-elle, énigmatique, après avoir 13. Db31 (j) Dxé5 étalé sur le divan la pochette du disque qui comporte non seulement les textes des chansons. mais aussi de claires explications sur comment fabriquer, à peu de frais, des instruments de musique. Les enfants de Saint-Fons ont ainsi inventé le « kazoo », le « gringrin », la « harpe à bac », faite d'une bassine, de trois tringies à rideau, quelques boulons...

On entend a present, sotto voce, venant de l'électrophone, l'air du rigaudon de deux cuillères ». Delphine, sortant de son mutisme, éciate de rire : « Si je porte mes cuillères à la maitresse, dit-elle, elle ne comprendra pas. Elle me dira : mais on ne mange pas en classe. Elle préjère nous jaire chanter toute l'année les mémes chansons de Noël... »

DANIELLE ROUARD.

± La Baleine bleus, de Steve Waring, avec Roger Mason et les Enfants de Baint-Fons. Le Chant du monde, collection e Spécial

Moscon, décembre 1976) Biancs: T. PETROSSIAN Noirs: V. KOUPETTCHIE Gambit. D. Variante d'échange du système slave

65|14. Pézi (k) Dé7 (1) 66 (d) 17. Fd3 Db4+ (p) Fd6 (é) 18. D×b4 C×b4 Cé4 (g) 19 F×h7+ Rh8 d m 64 29. Fb1+! (q) Rg5 8. Fg3 (f) Cé4 (g) 15 g x x (q' 9. Cxé4 d e é4 29. Fb1+! (q' 10. Cd2 F x g3 (h) 21. Tc4! e5 22. Fb7+

g) Cette variante d'échange qui

en principe, n's aucune significa-tion partiquière théorique et qui devrait conduire, d'une manière générale, à des structures où les chances de audité sont nombreuses. ne doit cependant pas être sous-estimée par les Noirs : en effet, at le seul espoir des Blancs, en recherchant cette position symétrique, est de tenter d'obtenir un lèger avantage en utilisant leur temps de plus (l'svantage du trait), les Noirs, de ieur côté, n'ont que des perspecticommettre sucure imprécision, ce qui peut arriver plus souveut qu'on ne le croit, dans ces positions équi-librées. Les défaites de Thal contre Botwinnik (match de 1961), Smyslov contre Ivkov (La Havane, 1965) et de Petrossian contre Por-tisch (Moscou, 1967) en sont des illustrations frappantes.
b) Sur 5. Db3, les Noirs doivent répondre, non 5..., és, comme dans la partie Marshall-Lasker, New-

York, 1924), mais 5... Cc6: 6. Cf3. Cs5: 7. Dc2, Pd7: 8. Pf4. Tc8: 9. 63.

c) 5... Fr5 est réfuté par 6.Db3! et les Noirs ont du mal à défendre le pion b7. Si 6... b6? : 7. é4!,

mettre de gagner quand même.

dxé4 (ou 7..., Cxé4; 8. Cxé4, dxé4; 9: Cé5, Fé8; 10. Fb5+, Cd7; 11. d3, Pf5: 12. g4): 8. Cé5, é6: 9. Fb5+, Cf-d7 (ou 9..., Cb-d7: 10. Fg5): 10. g4, Fg6: 11. h4. S1 8..., Db6; 7. Cxd5, Cxd5; 8. Dxd5, é6; 9. Db3, Dxb3; 10. axb3. Fc2: 11. Cd2, Fb4: 12. Ta4, a5 (ou 12..., Fxd2+; 13. Fxd2, Fxb3: 14. Ta3, Fd5: 15. [31]: 13. 63, Cc6 (at 13..., Fxb3); 14. Txb4!); 14. Fb5, avec avantage aux Biancs.

d) Conserver la symétrie par 6...
Pf5 est possible : 7 63, 66 : 8. Pb5,
Cd7! (et non la poursuite de la
symétrie par 8..., Pb4 à cause de 9.
Cé5! et les Blancs deviennent dangereux) : 9. 0-0, P67 : 10. Tc1, 0-0 : L h3, Tcs, avec égalité. Le coup du pertnet de se défendre contre une ttagus de l'ennemi sur t'aile -D par Pb5 et Cés. *) Le choix est entre 7.... Fd6 et 7.... Fé7. Après 7.... Fé7: 8. Fd3. 0-0; 9. h3. Fd7 ou 9. 0-0. Ch5; 10 Fé5, 26

ou II. les Noirs tienment l'égalité La proposition d'échange des F sur cases noires doit permettre aux Noire de récupérer la case é5, sprès 8. PXd6. DXd6 : 9. Pd3, 0-0 : 10. 0-0,

/) Botwinnik jouait souvent 8 Pd3 sans craindre 8... Fx14; 9. éx14 le pion doublé est largement compensé par l'enfermement du Pcs. g) Après 8. P×g3; 9 b×g3, i'ou-verture de la colonne b gêne les Noirs: par exemple, 9. 26; 10. Pd3, D46; 11. D62, Fd7; 12 0-0-0, h5 (st 12... 0-0-0; 13. Fx 26)); 13. 64 (Petrossian-Smyslov. Moscou, 1967) et al 9..., 0-0; 10. Pd3, Dd6: 11. g41. Les Noirs retardent le petit roque donne aux Blancs de beiles chances d'attaque : 8__ 0-0 ; 9. Pd3. Té8: 10. Cés, Fxé5: 11. dxé5, Cd7; 12. ft, une position que Petrossian connaît nien pour avoir essuyé, avec les Noirs, une sévère défaite contra Portisch en 1967 (cf. no 207) : 12... Db6; 13. 0-0!, D×63+: 14. Rh1, Db6; 15. Db5, Cf8; 16. Tf3, Cg6; 17. Ff2!, Dd8; 18. Cb5, Cc-67; 19. Cd6, Fd7;

mais ouvrent la colonne h. Il est vrai que 10..., 25; 11. Fb5. Fd7: 12. 0-0 suivi de 13. Oct n'était guère agréa-

tout en parant 13..., 0x65 par 14. Db5+, 0xb5; 15. Fxb5+, Fd7; 16. Fxd7+, Rxd7: 17. Oxe4. Cd3+:
18. Re2, Cxb2: 19. Tb1 et 20.
Txb7+. 13. Tb4 serait faux cause
de 13..., Pf5 suivi de Td8.

K) Si 14. Tb4, f5; 15. Cc4. De7: Les Noirs tentent de se regrouper par Péé et 15 et préparent le roque. m) Surnommé : le python », Petrossian commence à se déployer danrereusement, avec une feinte noncha-

de la Republique de la Ardel Karim protestation le jeudi

reflection de la visite de la riste du Plan de la riste de la riste de la recepción rendredad de la rista de la ri

Naissances Records of Christine Redon

waterers gains-Germain, giber schreiber et läme, bee A Mari Sentender of Jume. 2004 July Give Nicolate One 12

Mariages

point Mariani. A CHI A CHE ENGINE CATE

A CHI A CHE ENGINE CATE

A CHI A CHE CATE

A CHI A CHI A CHE CATE

A CHI A CHI A CHE CATE

A CHI A CH

Nathalie.

Deces glaces Champemond. gyer aute Crampement et yand Champening. y and during Standar. age Marce. Champemond. CIR COMME.

authorit ask

M. Stirene-Rubert FARST.

EUrrenu à Paris le 18 janvier
Les cheèques ont été célés
cans-l'instraité en l'égliss de Se
Lèger-sur-Roance (E) le cené 21 iscavies. Course de faire part du a leges CHAMPEMOND. - Le docteur Marguieffe pe Greneile Salaum. corseller général de la Mième. ak manter 1977 & Page Mine Henri Pia. M. el Mine Louis Bellenmer gara relate a aura Rem le district 1977, a 16 h. 20, en icur file. M. André Mariel et Mme la Pellippe du Roule. teur Surance Pie-Martel et leur l and found ange-Saint-Honors. est la douleur de faire man

deces de

-motor auto lieu dans l'in-Many Arrend Fig. semilie au comettere Kernée Laurence Monthesse. entremu à son donnéelle le 14 se des la sepuiture de latier 1977 dans on course-stateathlième année. ins dent lieu de faire-part. Ses obseques out as Bet. le III.

- Mine Present Debrie of at

Mile Lucientic Dunity S.

M. et Mine Georgie Milles et

- Marie John Dayson of the control o

suremu to li janvier was

Les obsiques transité des l'actions tones de désides de 2 30, à Mandécour de Ferie.

- M. ot Mine Camille Paye

M. et Mine Philippe Figure of.

FEINTE NONCHALANCE

cision qui vient rompre l'équilibre des forces et dont l'ancien champion du monde va admirablement pro-

ble pour eux.

Bi 12. Cxe4, exe4.

fort coup qui fixe le

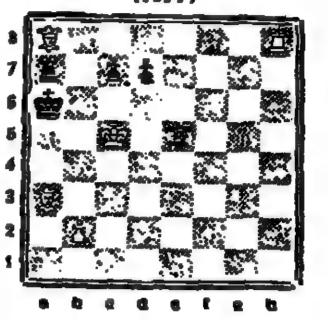
F-D noir à la défense du plon b7

Maintenant at 14..., 0-0; 15, Th4 l'avance 17-15 n'est plus possible lance. Il semble empêcher 15..., Pé6
par 16. Fç4 l, Fxç4; 17. Txç4, 15;
18. g4 ! et se défend contre 15..., Db4
par 16. Txç6, Dxb3; 17. Txç6+,
Txç8; 18. axb3, Tç1+: 19. Fd1.
n) Sans craindre 16. Th4, Ff5. o) Dun magnifique bond, il happe

p) Si 17... Dxg2?; 18. Fxb7+, Rb8; 19. Féi+ i g) Comme dans une étude. Punir) Si 21..., Cc6; 22. Ph7+. Rh8; 23. Fc2+. Rg8; 34. Tc-h4. g6 (at 24..., f3; 25. Fb3+); 25. Th8+, Rg7; 26. Th1-h7+, Rf6; 27. T×f8

ÉTUDES

(1977)



BLANCS (5): Re5, Th8, Fa2 et a3. Pb2. NOIRS (5) : Ra6, Ta7, Fe5, Pç7 et d7. Les Blancs Jouent et gagnent

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 622 E. POGOSSIANTZ e 64 m 1977 (Blancs : Rg4, Ta4, Pf5 et g7. Noira : Rhi, Tc8 et é7.)

1. f6, Tg5!; 2. fx67, Txg7+; 3. Rh3! (empechant 3..., Tx67 a cause de 4. Tal+), Th7+; 4. Rg3, Tg7+; 5. Rf2! (empêchant 5..., Txé? à cause de 6. Th4 mat), Tf7+; 6. TM!!, TXM+: 7. Bé3 et les Blancs CLAUDE LEMOINE

bridge

A V 10973

WAR4

♦763

& De

Même lorsque les atouts adver-Ann : S. don E.-O vuin ses sont plus nombreux que ceux du déclarant, il faut, si l'on veut réussir le contrat, imaginer la situation finale qui pourrait per-

& V 108432

4 AD65

V D V 5

& B 9 7 5

102

passe passe ▲ R842 W 8 7 Ouest a attaqué le roi, puis l'as ARD V95 de cœur, et il a joué ensuite le 4 de cœur Le déclarant a pris avec la dame, et il a tiré l'as de pique sur lequel Est a défaussé un trefle. Comment Forquet, en ₩ 109632 Sud, a-t-il gagné QUATRE PI-QUES contre toute défense ?

Ouest

passe passe

passe

Da.53e

Réponse: Pour gagner ce contrat qui semble infaisable, il faut imaginer la position finale où Ouest ne peut faire qu'un seul atout :

Pour les Terres Australes et

Antarctiques françaises, deux tim-bres poste représentant des animaux

marins seront émis prochainement.

AD6 497 Sud joue trèfle qu'Ouest est

UNE FIN PAR ÉTOUFFEMENT

obligé de couper du 9 d'atout (sinon le 8 du mort surcoupersis le 7). Nord jette alors le valet de carreau, et Ouest, obligé de

mais Il ne peut prendre la main à la huitième levée qu'en coupant un carreau, et il doit donc espérer qu'Ouest a trois carreaux (afin de ne pas être surcoupé)... Voici le déroulement du coup

N° 1469

BENIN . • Premier anniver-

A l'occasion du premier anniver-

saire de la proclamation de la

République populaire du Bénin, une

série de deux timbres commêmo-

40 F C.F.A. polychrome : drapeaux.

150 F. polychrome ; le muis. Imprimés en offset quadrichromie

dans les Atellers Cartor S.A., d'après

BUREAUX TEMPORAIRES

© 93500 Pantin (42, aven. Edouard-Valliant), les 5 et 6 février. — Dix-

@ 75009 Paris (gare Saint-Lazare)

les 5 et 6 février. - Trente-quatrième

exposition des cheminots philaté-

75015 Paris (Pare des expositions,

⊙ 95120 Ermont (théâtre Pierre-

Fresnay, rue Saint-Flaive prolongée)

les 12 et 13 février 1947. - Première

@ 36100 Saint-Valentin (mairie), lo

O 41600 Saint-Nazaire (nouvelle

bibliothèque), le 19 février. - Cin-

quantième anniversaire du Club philatélique nazairies.

O 31000 Toulouse (saile des fêtes

de la piscine municipale), les 26

st 27 février. - Première exposition

« numismatique - carte - philatélie ».

O 06000 Nice (palais des exposi-

@ 44128 Vertou (salle des (ôtes)

les 2 et 3 avril .- Mille quaire cen-

tième anniversaire de la commune.

O A LA SEYNE-SUR-MER, &

léprier, se déroulera, à la sallo

A PANTIN, 42, avenue Edouard-

Vaillant, saile des têtes, sera orga-nisée, les 5 et 6 février, la dir-septième exposition, dont la qua-

A ERMONT, du 12 gu 20 février,

se tiendra à la salle des lêtes du

Theatre Plerre-Fresnay, rue Saint-

ADALBERT VITALYOS.

Flaire, la première exposition dépar-

des fêtes, la serzième exposition

tions), du 3 au 14 mars. - Foire

13 février. - Fête des flancés.

porte de Versailles), du 11 au 18 fé-vrier. — Seizième Salon international

septième exposition philatelique.

les maquettes de L. Djosson.

saire du centre commercial.

exposition philatélique.

Internationale de Nice.

trième départementale.

tementale.

du Jouet.

carte du pays et chaines brisées :

saire... >

ratifs a été émise.

n'a pius que ses quatre atouts. **VICTOIRE**

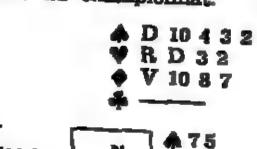
après avoir réalisé l'as de trèfle

et as roi de carreau, Forquet a

coupé un carreau, puis il a tiré le roi de trèfle et rejoué trèfle pour

aboutir à la situation où Ouest

Le premier championnat d'Europe par paires organisé à Cannes il y a quelques semaines a été marqué par la victoire de paires françaises dans les catégories Le résuitat le plus important C'est Axelson et le Dr David



O E 494

• R32 AAD6

valet de cœur. Comment Sud a-t-il fait DOUZE levées avec atout pique quelle que soit la défense? Note sur les enchères :

A la plupart des tables, Ouest n'a pas ouvert, mais ensuite, quand Sud a déclaré « 1 . » ou « 1 & » (conventionnel), il est intervenu en général en contrant. Ainsi, à la table de Lebel et Chemia en Nord-Sud, les annon-

ces ont été : Ouest Nord SudDasse contre Dasse le choix entre trois onvertures e 2 A » ou e 2 SA » (maigré la

du Deux falble). A la table du Dr Galula, Ouest

PHILIPPE BRUGNON. Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques fauvet, directour de la publication.

Jacques Sauvagent, 5, r. des Italiens

PARIS-IX-1975 Reproduction interdite de tous articles, sauf accord agee l'administration,

rejouer atout avec V 10 7, ne peut plus faire aucune levée. En effet, Sud prend le valet de pique avec la dame, et il fait ensuite le rol FRANÇAISE et le 8 de pique du mort. Pour parvenir à cette situation. A CANNES Sud doit éliminer les trèfles du mort et les carreaux de sa main.

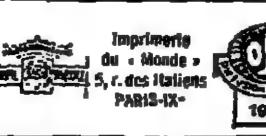
open, dames et mixtes. Seul le titre en junior leur a échappé. est celui de l'open où les Parisiens Paul Chemia et Michel Lebel ont termine premiers devant les Suédois Axelson et Nielsen. Galula qui ont réussi sans doute le meilleur coup du tournoi Ces deux déclarants ont été, en effet les seuls à faire douze levées dans cette donne qui deviendra la plus célèbre du championnat.

♦ A D 6 5 #R872 A A R 9 8 6 ¥ A 7

Ouest, après être intervenu dans les enchères, a entamé le

En enchères naturelles, Sud a majeure qui est cinquième) ou

(Rebattu) qui jouait le Trèfle Bieu, déclara « 1 💜 ». Dans ce système, effectivement, il n'était pas nécessaire que la couleur soit déclarable. Finalement, les enchèchères s'arrêtèrent à « 4 🛦 » et Galula fit deux levèes « de



Commission paritaire des journaux et publications : ne 3743?.



TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

CANNES LE SAINT-YVES *** N.N. 49, boulev. d'Aleace. Jardin. Parking proximité Metro South Kensington. P. 50. break-Croisette, tennia piscine. T. 38-65-29 PREJUS PLAGE

IL STAIT UNE POIS " N.N Bue Prédérie-Mistrel - Tél. : (94) 95-33-65

MENTON HOTEL MODERNE - N.N Prés mer Sans pension. Tél 35-71-87.

HOTEL GOUNOD *** 3 rue Gounod anneze du Sofital. Confort, calma. HOTEL DE LA MALMAISON *** bd Victor-Hugo (93) 87-62-56 50 chambres Bains Télé Mini Bar Redio. Insonorisèes - RESTAURANT et déconvertes (35 °) Tennis Goil QUALITE - SALONS. Direction le propriétaire

Montagne

74700 COMBLOUX Pace at mont Blanc EDELWEISS Hostellerie Tél. (50) 58-64-06, pension complète de 75 à 88 F. 25 chambres téléphone, salle de bsins, w.c.

COURCHEVEL 1850

LE SAUZE 04400

Le « NEW SOLARIUM ». note: *** NN offre un séjour grand luxe d'une semaine en pension complète à 990 P cuisine solguée, petit bar Conditions pour lanvier mars avril Piecine avantageuses. Fam Bonvin, tél sauna gymnase Excellente cuisine. gymnase Excellente cuisine. Table de bors-d'œuvre grillades su feu de bots Réser « New Warium ». 73120 Courchevel 1850 Téléph. (79) 08-02-01/08-04-13

Alpes du Bud Hôtel cle Dahus - NN Altitude 1,400 mêtres Prês des pistes, piscine chauffee, saunas Restaur, d'aititude. Tél.: 16 (92) 81-05-59

Paris

MONTPARNASSE HOTEL LITTREMADO Paris (60), 9, rue Littré, tél. 222-71-74, Télex 270-557 Holivic 120 chambres Garage Sémin Même administration : HOTEL VICTORIA PALACE Paris (6-), 6, rue Blaise Desgoffe, tél 548-80-40. Téles 270-557 Holivic 120 chambres. Restaurant Garage

Allemagne

PRANKFURI

28 . TAL LOTO MIL ZUULLI LA UT LOTOR

Angleterre

SENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle près du fast, tare inclus. CROMWELL HOTEL, Cromwell Place, London SW7 2LA Dir. E. Thom - 01-589-82888.

MONTEGROTT BOUE + LE THERMALE cure sans medicament HOTEL GARDEN TERME *** 903949-669888 tel 41322 BOTEL CRISTALLO TERME ==

003949-793377 39036 Montegrotto/Abane (Padous) Maisons de première ciasse dans un grand pare Cures et médecin dans la maison Piscines thermales couverter

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA In categorie Une Piscine couverte Téles 74232

CRANS-MONTANA Valais CH Vacances, détente et ski à l'hôtes BEAU-SITE & l'ambiance familiale

> LEYSIN (Alpes Vaudoises) Forfait 7 jours/6 nuits en demi-pension dès F Suisses 306, remontées mécaniques comprises Piscine et pati-

Porfait ski de fond a avec le patron : du 3-1 au 20-3 (sauf 6-2 au 20-2)

Pension complète 7 jours 325 F (sc.

19-41 26 4 12 07 HOTEL DU GLA CIER 1938 CHAMPEX LAC VALLES



moire convertes GRATUIT Office du Tourisme CH-1854 Leysin. - Tél. 1941/25/6 22 44. VALAIS

compagnement siz dami lournées

VERBIER Valais

Vacances de neige et soieil à Verbier HOTEL DE LA POSTE ET AUBERGE vous offrent une semaine spéciale, du 5 au 12 février : 7 JOURS hotel. pension complète, plus 6 jours abon-nement général, remontées méca-niques. Hôtel Poste, chambre onu courante. Fr. français, 990, par per-sonne. Avec bain, Fr. français 1190, par personne. Auberge, chambre, can courante, Fr. français 885, par per-PARKHOTEL 1m classe, centre, près sonne. Service et taxes compris gare centrale : Wiesenhüttenplats Libre entrée à notre piscine converte Tél 19-41-26-7 16 81. Telez 30052

nigue,

philatélie

FRANCE: « Bégions » Marti- TAAF: « Animaux marins ».

Le quatrième timbre du programme 1977 appartiendra également à la sèrie dite des « régions », et il repré-sentera la Martinique. Vente générale le 31 janvier,



1,50 F. vert, vert-jaune, rouge, bleu Imprime en hélio dans les Ateliers du timbre de France, d'après une

maquette de Marie Pelz. La mise en vente anticipée : - Les 29 et 30 janvier, au bureau de poste temporaire ouvert au Crédit martiniquais, rue de la Liberté . A Fort - de - France (Martinique). -Oblitération e premier jour s. - Le 29 janvier, au bureau de poste de Port - de - France R. P. -

Boite aux lettres spéciale pour l'obli-

tération a premier jour

1.18 F. blea; rorqual blea:

1.50 F. brun et blen; dauphin de Dessins et gravures de Pierre Béquet. Impression talle-douce; Ateliers du timbre de France.

BUREAU PHILATELIQUE A partir du 16 mars 1977, un nouveau guichet philatélique fonc-tionners à l'agence régionale d'in-formation des postes, 159-167, rue du Molinel, à Lille. — Le guichet utill-sers un cachet à date grand format iliustré avec la mention c Agence régionale d'information des postes.

© \$3060 Bobigay 2 (cantre commercial). les 11, 12 et du 14 au 19 février. — Exposition philatélique dans la cadre du troisième annivertant des tableaux dont les sujets BENIN : Série - Noël 1976 » ont un rapport svec Noël, a éte

— Philatélie 59 Lille ».

Une série e poste sérienne » de émise par la République populaire



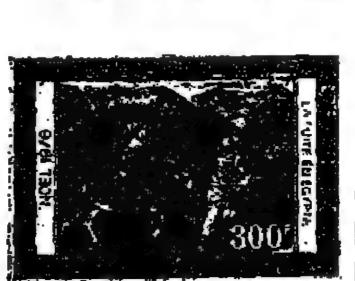
quatre sigurines postales, représen- du Bénin.

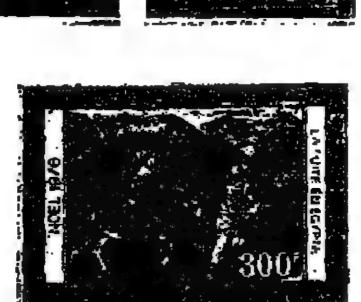
- TOPEN TO THE PARTY OF THE PAR 50 francs C.F.A., polychrome. L'An-nonciation, per Maitre de Jaliva. 68 francs C.F.A., polychrome. La Nativité, par Gérard David (vers

[450-1523]. 278 francs C.F.A., polychrome. L'Adoration des mages ; école hollandaise. 300 francs C.F.A., polychrome. La Fuite en Egypte, de Gentile Fa-briano (vers 1370 - 1427).

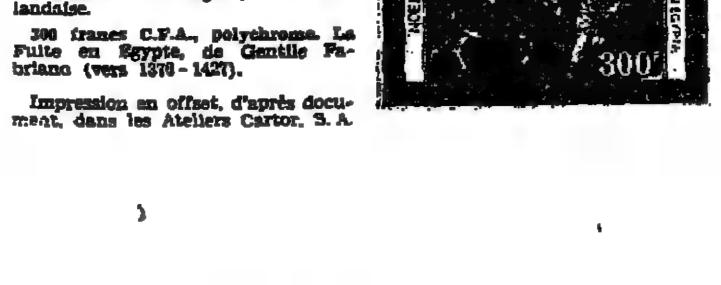




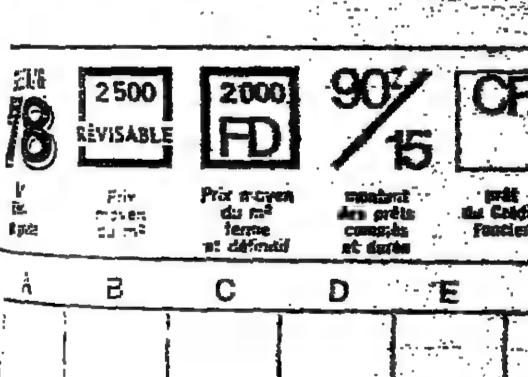




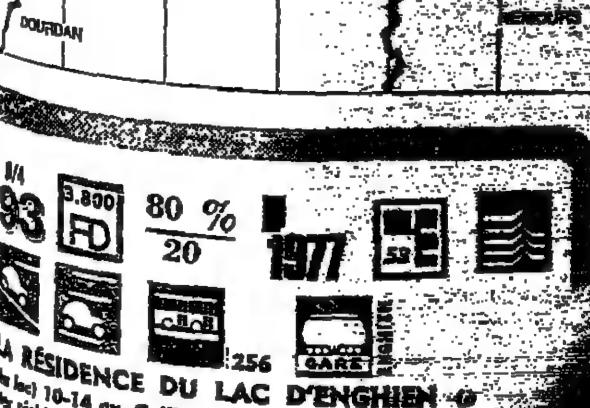






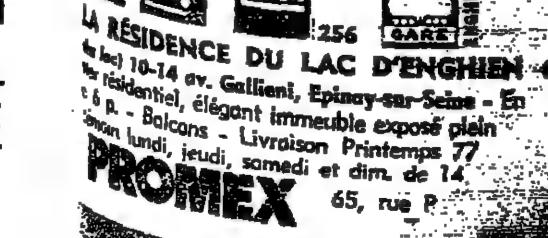


CHANTELY LUCATE MARK L'ISLE-ADAM 95 • PONTOISE TAVERNY MONTMORENCY NAMTERRE' 78 VERSARLES 4 CLAMART CHAT E PALAISEALI



MENNECY.

EELOS.



bundi, jeudi, somedi et dim de 14

ARPAJON

Pro-Cas ETUES: - ESOTOAZA 1977

MOMDE DES LOW

THE Monthly May us a la Ma-per dam second

選 キャカ

ont la joie de faire part de la nais-213 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Fibert, ainsi que Nicolas, ont la grande joie de faire part de la paisle 17 janvier 1977.

是有意思。 l'intimité à Lagnieu (Ain).

> Mile Sylvia Champemond Mme veuve Joseph Salaun. Mme veuve Marcel Champemond et leur file, Et toute famille. ont la dovieur de faire part du

> > I where on the w

. = "

survenu le 21 janvier 1977 à l'âge de cinquante-huit ans. Le service religieux aura lieu le lundi 24 janvier 1977, & 10 h. 30, en l'église Saint-Philippe du Roule. 154, rue du Faubourg-Saint-Honoré, L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière Kerfautras, à Brest (29-N), le mardi 25 janvier, dans la sépulture de fa-Cet avis tient lieu de faire-part.

19 janvier 1977.

- M. Marc Schreiber et Mme, née

Nathalle,

ont l'honneur de faire part de leur

mariage, qui a été célébré dans

17. rue de l'Industrie, Lagnieu.

- M. Jacques Champémond,

Villa Françoise, Frasseto (Corse).

M. et Mme Alain Champémond et

M. et Mme André Champemond

Mme Jacques CHAMPEMOND.

née Gabrielle Salatin.

Mariages

Deces

3, avenue J.-P.-Kennedy.

95219 Saint-Cratien.

Andrée Guichard,

J.-Antoine Mariani.

6, rue de Paris, Nice.

leur fille.

— Mme Robert Culine, son épouse, M. et Mme A. Culine, Réceptions Mme G. Riffsud et ses enfants. Mme Chirie-Lancelot, ses frère A l'occasion de leur départ l'ambassadeur de la République belie-sœurs, neveux et nièces, arabe syrienne et Mme Abdel Karim

ont la douleur de faire part du ont offert une réception le jeudi M. Robert CULINE, chevaller de la Légion d'honneur, - A l'occasion de la visite de directeur honoraire des impôts, M. N'Paly Sangare, ministre du Plan et de la coopération, l'ambassarieur survenu le 20 janvier 1977 dans sa soirante-dousième année à Vergailles, de Guinée et Mme Seydou Keita ont donné une réception vendredi dans les salons de l'ambassade. Les obsèques religiouses seront cè-lébrées le lundi 24 janvier, à 15 h. 30, en l'église Saint-Symphorien de Ver-sailles, sa paroisse, où l'on se réu-

Naissances L'inhumation aura lieu au cimetière d'Aurillac. Le présent avis tient lieu de faire-- Jean-Louis et Christine Redon 57 avenue de Paris, 78000 Versailles.

> - Le président du conseil d'administration et le personnel de la Compagnie minière de l'Ogooué ont la douleur de faire part du décès de M. Robert CULINE, qui a assuré la direction administrative de la société jusqu'en 1971

M. André Dayan et ses enfants, Mile Lucienne Dayan, Mme André Bénichou et se enfants, M. et Mme Georges Davan et leurs enfants. Mme Jean Dayan et ses enfants, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du

docteur Francis DAYAN. survenu le 21 janvier 1977. Les obsèques àuront lieu dans l'intimité lundi 24 janvier 1977, à 9 h. 30, a Mandétour-en-Vezin. - M. et Mme Camille Fayet et

leur fils. M. et Mme Philippe Fayet et leurs enfants, M. et Mme Roland Payet et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de M. Etjenne-Hubert FAYET, survenu à Paris le 18 janvier 1977. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église de Saint-Léger-sur-Roanne (42) le vendredi 21 janvjer,

- Le docteur Marguerite Pié, conseiller général de la Nièvre, Mme Henri Fié, M. et Mme Louis Bellanger et leur fils. M. André Martel et Mme le docteur Suzanne Fié-Martel et leur fille, ont la douleur de faire part du

Mme Arsene Fie, née Laurence Moutheau, survenu à son domicile le 14 Janvier 1977 dans sa quatre-vingt-dixseptiéme année. Ses obsèques ont eu lieu le 17 janvier & Saint-Amand-en-Pulsaye.

Mme Flé était la veuve du docteur Arsène Flé, ancien maire de Saint-Amand-en-Puisaye, ancien président du conseil général de la Nièvre, député de la Nièvre (1924-1944), décédé le 28 mai 1965 dans sa quatre-vingt-dix-neuvième abnée. Dans la législature de 1936, le docteur Flé avait présidé la commission parlementaire d'assurance et de prévoyance sociales. \$8310 Saint-Amand-en-Pulsaye.

- M. et Mme Géraldo Nicolas et Jeurs antente. Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de laur cher et regretté EURADJ GERALDO RAMANOU, survenu le 14 Janvier 1977 & Agoué. Cet avis tient lieu de faire-part. Géraldo Nicolas. 118, rue de la Pierre-Monconseil. 77230 Athis-Mons.

- Mme Emile Gilioli a la douleus de faire part de la mort de ML EMILE GILIOLI.

chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 19 janvier à l'age de soixante-six ans. Les obseques auront lieu dans l'intimité à Saint-Martin-de-la-Cluze (Isère). [Le Monde du 21 janvier.]

- Mme Nicole Girod, M. et Mms Jean-Marie Hubert leura enfants, Mile Dominique Nanty. Ses enfants et petits-enfants M. at Mme Jean-Claude Girod et leurs enfants.

M. et Mme Daniel Girod et leurs enfants, Ses frère, belle-sæur, paveur et Les familles Moufrond, Mayet. ont la douleur de faire part du Docteur PAUL GIROD,

ex-médecin-chef de l'hôpital

Saint-Louis & Bangkok. officier de la Légion d'honneur survenu à Paris le 18 janvier à l'âge soixante-treize ans. La cérémonia religiousa aura lisu le lundi 24 janvier en l'église Sgint-Christophe de Javel (28, rue de la Convention, Paris (15°), où l'on sa réunira à 13 h. 45, suivi de l'inhumation au cimetière de Treuzy-Levelay (77) ce même jour à 16 houres. Cet avis tlent lieu de faire-part.

Mme Nicole Girod : Bezanleu par Treuzy-Levelay (77). M. et Mme Jean-Marie Hubert. 111, rue Branças, 92310 Sèvres.

Nos abounés, bénéficiant d'une séduction sur les insertions des « Corpet de Monde », sont priés de joindre s leur expoi de tente une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M. Didler Heynemann. M. et Mme Jean-Claude Herschon. Le docteur et Mme Michel Hey-Et leurs enfants Guy et Marc, M. et Mms Daniel Devillebichot Et leurs enfants Olivier et Sid-M. et Mms Laurent Heynamann, Et leur fille Justine, ont la tristesse d'annoncer le décès

MME DIDLER REYNEMANN. née Lise Reymann, ingénieur E.S.O., survenu le 20 janvier 1977. L'inhumation aura lieu le hindi 24 janvier 1977, à 11 heures, au cimetière de Pantin-Parisien, Ni fleurs, ni couronnes, Cet avis tient lieu de faire-part. 24, rue de la Tour, 75016 Paris.

- Les enfants, petits-enfants et artière-petits-enfants de Mme J. IMBRECO.

née Ovigneur, ont la douleur d'annoncer son décès, survenu à Paris le 19 janvier 1977, Les obséques auront lieu le lundi 24 janvier, à 10 h. 30, en l'église lasoire, et seront suivies de l'initumation au cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille.

- La fédération Jean-Vigo a la douleur de faire part de la mort de ga collaboratrics Melly KELLER survenue à Paris le 20 janvier 1977. Le cortege se formera place de l'Eglise, à Sermaire, lundi 24 janvier. & 10 heures.

- Bordesux Garches, Metz, Scena Paris, Lyon, Marsellie. Le colonel (E.R.) et Mms Sigurd Löchen, leurs enfants et petits-

M. et Mme Yves Löchen, leurs enfants et petits-enfants, Le pasteur et Mine François Löchen et leurs enfants. M. et Mme André Löchen, leurs enfants et petits-enfants. Le docteur et Mme Jacques Barrier, leurs enfants et petits-enfants, M. Azel Löchen. M. Olaf Löchen.

Mme Theo Bergman, Mme Roger Bergman, et toute la ont la douleur de faire part du décès le 18 janvier 1977 à Louveciannes

dans sa quatre-vingt-neuvième année

Mme OIVIN LOCHEN, . née Lily Bergmann, leur mère, grand-mère, acrière-grandmère, belle-mère, parente.

Les obsèques ont est lieu dans l'intimité familiale au temple de Marlyle-Roi, le 21 janvier 1977. Cet avis tient lieu de faire-part. 2, rue Eugène-Manuel,

- On nous prie d'annoncer le décès survenu à l'étranger, le 14 jan-ML GUY VALENTIN. Archiviste-paléographe. né le 6 mars 1948, ancien élève du lycée P, de Permat et de l'Ecole nationale des chartes.

Kemerciements

— Mme Harmès Bornerie-Clarus, M. et Mms Claude Bornerie et leurs enfants, Et toute la famille, très rouchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été lémoignées lors du décès de M. Harmès BORNERIE-CLARUS. prient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur de trouver ici leura sincères remercie-

 M. et Mrns Gaston Kotski. Mme Maria Rotzki. Docteur et Mme Robert Kotzki, dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès brutai de Me Jacques KOTZKL avocat à la cour,

prient les personnes qui se sont associées à leur douleur de trouver ici leurs sincères remerciements. 40, rue de Chabrol, 75010 Paris.

Anniversaires - L'ordre de la Libération et l'institut Charles-de-Gaulle invitant

à assister la la cérémonie qu'ils organisent le dimanche 23 janvier 1977, à 21 heures, à la mémoire de André MALRAUX, Saint-Louis des Invalides, avec la participation de l'Orchestre philharmonique de Radio-France.

- Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Jean-Charles GOLAZ. une pieuse pensée est demandée tous ceux qui l'ont connu et aimé. en union avec la messe d'intention qui sera célébrée à son intention.

- Caux qui ont connu et aimé l'intendant général Alex PAOLI auront une prière ou une pensée pour lui le 22 janvier, dixième anni-

versaire de sa mort.

- La messe pour le huitième annimédecin général-inspecteur Raymond DEBENEDETTI est reportée à une date ultérieure qui sera communiquée par voie de

92 FD 80 % 20

Communications diverses - La Fédération nationals des responsables professionnelles et des femmes patrons organisent un dinerdébat sous le haut patronage de M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, sur le thème : « L'entreprise française face à l'exportation », qui aura lieu le 26 jan-vier 1977 au Pré Catelan. Information supplémentaire : FR.P.F. : 99, rus de Courcelles, 75017 Paris. Téléphoner le matin : Mme Donath,

Visites et conférences

LUNDI 24 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROMS-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques.

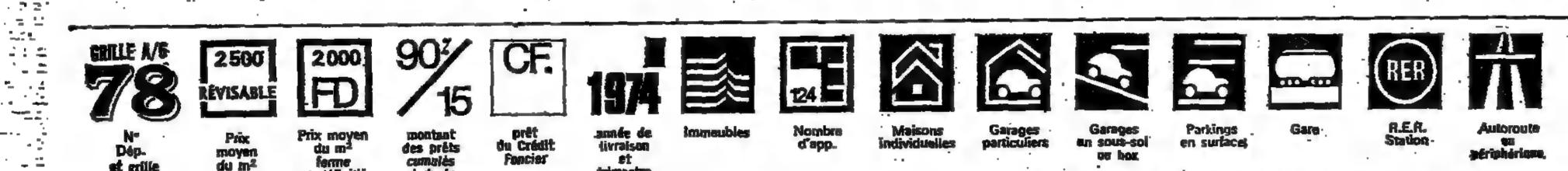
10 h. 30 : entrée de l'exposition. Patit Palais, Mme Oswald : « L'art 1900 en Hongris ». 14 h. 45 : devant la basilique, Mme Allaz : « La basilique de Saint-Denis et les tombeaux royaux >. 15 h. : entrée de l'exposition, Grand Palais, Mmc Oswald : Exposition Puvis de Chavanne 🦫 15 h. : métro Chambre-des-Députés, Mme Pennec : « Le Palais-Bourbon et sa bibliothèque, chefd'œuvre d'Eugène Delactoix ... 15 h.: 1. quai de l'Horloge, Mrne Zujovic : e La Conciergerie ». 15 h. : Musée des arts décoratifs 107, rue de Rivoli : « Exposition 15 h. : 2, tue de Sévigné : € Las rénovations du Marais. La place des Yogges . (A travers Paris). 15 h. : Musé des arts décoratifs, Mma Coletta Lehmann : « Cinquantenaire de l'Exposition de 1925 >. 15 h. : metro Arts-et-Metiers : c Chez un tourneur d'étain et un

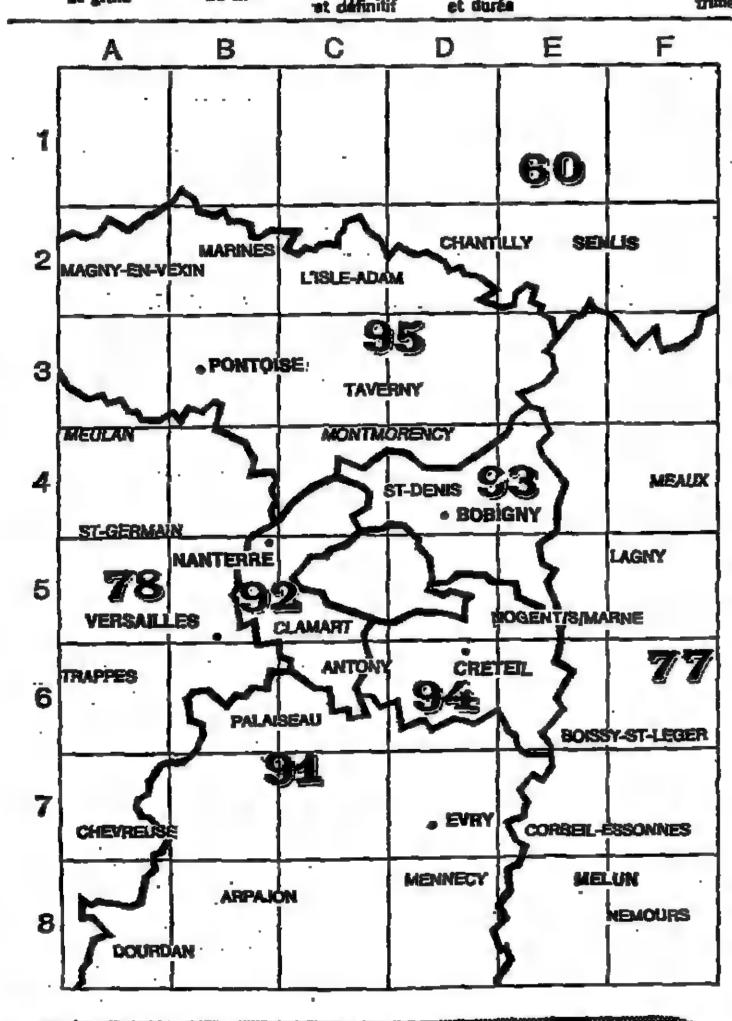
orfèvre » (Connaissance d'ici et 15 h. : hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple ; « Le Parisien chez lui au XIX» siècle » (Mms Ferrand). cais : « Vitraux et paintures du XIII. siècle . (Histoire et archéo-

titut de France. 23, quai de Conti. M. Paul Coudurier :- « Assurancemaladie et médicaments ». 18 h. : 68, rue de Babylone, docteur Vellay : « Tu enfanteras dans la joie: Victoire de la femme » (projections) (Centre d'étude de l'accouchement sans douleur). 15 h. : Musée des arts décoratifs, 10%, rue de Rivoli : « Le décor intériour on France s. - 20 h. 30 : 30. boulevard de Port-Royal : « Débat autour du livre d'H. Chemoulli » (Centre Rachi).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.





BAGATELLE RIVE GAUCHE. - 35, rue Jean-Jaurès, sur square Léon-Blum, Puteaux - Studios 3 et 4 pièces.

Livraison 2º trimestre 1978. Etat des travaux : terrassement.

74, rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Renseignements et vente 280-34-40.

MARCEL SEMBAT 57 - 57, bd Marcel-Sembat, St-Denis A 500 m du métra, 2 immeubles d'excellente qualité offrant quelques apportements de 4 et 5 pièces. Prêt spécial à 3 % sur 15 % de l'acquisition et prêt bancaire. Apportement témoin tous les jours de 14 h. à 19 h. (sauf mardi et mercr.) 14, rue Magellan

RÉSIDENCE RACINE - 61, bd Bineau, Neuilly-s.-Seine

un immeuble racé au confort raffiné. Sur place tous les jours sf mar. et merc. de 10 à 12 h., de 14 à 19 h. T. 757-05-75.

LA MAISON DU G. SCIC,

15, boulev. de Vaugirard,

Paris (15°), tél. 567-55-66.

19, RUE P.-BROSSOLETTE Rueil-Malmaison - Deax élégants petits immeubles entourés de jardins dans un quartier résidentiel à proximité du centre - 2 à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terrasses - Appartement témoin mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 65, rue Rennequin, Paris-17



65, rue Rennequin, Paris-17° Téi, 755-82-10

« Le Monde Immobilier »

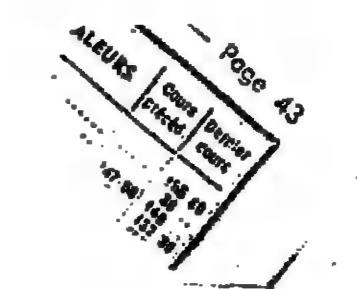
est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2°-Tél.:260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.



Patrick Henry est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

Deux avocats ont pesé de toute leur conscience sur la conscience des hommes

De notre envoyé spécial

Troyes. — Les mots sont mala-droits. Les écrits trahissent. Les citations limitent. Comment rapporter ici la dimension incroyable de ce qui s'est passé jeudi aprèsraison et le courage d'accorder à celui qui n'en méritait guère, et n'en voulait aucune, le bénéfice de la circonstance atténuante absolue : celle d'être un homme. Malaré tout et malgré lui.

JUSTICE

Honnêtement, jeudi à midi, tout nous semblait dit. Comme si heure, chaque minute, chaque seconde supplémentaires devait n'être plus, pour le petit jeune homme giacial et giaçant, là à côté dans le box, qu'un pas de plus vers la décision irrémédiable. Comme al chaque seconde rapprochait davantage une femme en pleurs. Mme Henry, cette mère dont l'une des filles caressait doucement, pour l'apaiser, le visage bouleversé de Pietà, vers l'ultime et le pire instant de son calvaire : entendre la condamnation à mort

sous le couperet, et seule une grace présidentielle l'en sortirait peut-être encore. Non pas que la famille de l'enfant assassiné ait demandé vengeance ou le prix du sang. Non. La plaidoirie de Me Johannès Ambre fut digne, dont les parents du petit Philippe ne voulaient pas. Digne, mais tellement attachée aux faits qu'elle en était devenue accablante: «Ce procès aurati pu être celui du chagrin et de la pitié, il s'en est fallu de peu de chose, d'un élan du cosur, d'un élan de la sincérité, avait dit M° Ambre. M. et Mme Bertrand avaient percu à la lecture des journaux je ne sais quel frémissement qui leur paraissait surprenant et profond, nourri d'une certaine espérance. Emus par ces indications, ils ont souhaité savoir si celui dont ils allaient rencontrer le regard correspondait à ces descriptions. Dans ce recard us n'oni vu aucun remords.

mais dont on ne peut suspecter

M. Fraisse dira : « Je n'ai jamais

requis une peine que, comme juré

je n'aurais pu appliquer en mon

âme et conscience. En raison des

faits qui sont reprochés, le vous

demande de voter la mort. Je

crois à la dissuasion par la peine

de mort, quand il s'agit d'un crime

crapuleux. Je crois surtout au

devoir impérieux pour une société

hommes et trois iemmes choisis

par la lustice pouvaient, précisé-

ment parce qu'ils étalent

Troyens, décider, misux que

d'autres, en jeur âme et

On evalt oublié le drame, les

deux families, presque amies,

victimes t'une comme l'autre

d'une horrible fatalité, montrant

dans la douleur, l'une comme

On avait oublié que le fantôme

de monstre enfermé dans le box

des accusés pouvait encore. à

la dernière seconde, se mettre

On avait oublié, aussi, qu'un

Les jurés trayens ont compris

beaucoup de choses. Ils savaient

ce qu'on attendait d'eux. Mais

ils savaient aussi quel poids ils

portaient depuis que neuf de

leurs concitoyens, assig à la

même piece, avaient décidé

d'ôter la vie à deux hommes.

Mieux que personne, ila savaient

que cela n'avait servi à rien.

puisque chez eux, justement, le

pire des crimes avait eu lieu, et

qu'un de leurs enfants en avait

tué un autre. Ils savaient que

la mort de l'assassin ne lave-

rait pas la mort de sa victime

Parce qu'ils pensaient aussi qu'il

n'y eurait pas, cette fois, de

grāce présidentielle, ils ne se

L'histoire rendre peut-être un

hommage à ces neul Français

moyens qui, les premiers, dans

l'Aube, ont au le courage d'abolir

FRANÇOISE BERGER.

remercie ses cambrioleurs.

En se faisant passer pour des

plombiers, trois cambrioleurs ont

réussi, le 19 janvier, à « dèmé-

nager » une partie de l'apparte-

ment de Mme Simone, situé

46, rue du Bac, A Paris (7°). Ils

ont ainsi dérobé de nombreux

meubles anciens, des objets de

Relatant avec humour les cir-

constances de ce vol peu ordi-

naire, la romancière, doyenne du

tenaire le 3 avril prochain, a

léclaré que trois hommes en

tenue de travail se sont présentés

chez elle alors qu'elle se reposait

au deuxième étage de l'apporte-

ment. « Ils m'ont expliqué fort

gentiment, precise-t-elle, que,

n'ayant pas fini le matin des tra-

vaux de plomberie dans les pièces

du premier étage, ils étaient

obliges de les terminer cet rès-

midi et qu'ils feraient le moins-

de bruit possible pour ne pes me

ma place? Is les ai remercies... »

tard, en descendant au premier

etage, que l'écrivain devait s'aper-

cevoir que les pièces étaient vides.

Ce n'est que trois heures plus

ury Femina, qui fêtera son cen-

collection et de l'argenterie

la paine de mort.

Mme Simone

FAITS ET JUGEMENTS

s'étaient portés partie civile, déranger. Qu'auriez-vous fait à

sont pas cru le droit de tuer.

grand avocat peut être en état

l'autre, grandeur et dignité,

conscience.

l'honnéteté intellectuelle.

Un doute affreux

Neuf Français moyens, dans l'Aube

De notre envoyée spéciale

Tout semblait dit parce que, en effet, Patrick Henry, par son comportement ici et pour les faits allieurs, semblait indéfendable parce que cet homme-là avait même réussi, on l'avoue, à créer un doute affreux dans l'esprit de ceux qui, par principe, refusent la peine de mort. Il v avait suffi le réquisitoire de l'avocat général M. Fraisse.

un homme sévère, méthodique,

Troves. -- Le monde de la

lustice se souviendra de cette

cour d'assises aux allures de

chapelle moderne d'où Claude

Buffet et Roger Bontema par-

talent, le 29 juin 1972, pour la

guillotine, et où, le 20 jan-

vier 1977, un condamné à mort

est devenu un condamné à vie.

ll n'y avait pourtant pas de

place, à Troyes, pour les cir-

constances atténuantes. Troyes

qui avait envoyé à la mort deux

mutins des prisons, dont l'un

n'avait pes de sang aur les

mains. Troyes et son maire,

ciaré du châtiment suprême.

Troyes encouragé à la ven-

geance par un ministre de l'in-

térieur, par un ministre de le

justice. Troyes sollicité per tous

les nécrophages. Troyes où les

Journaux pouvaient tout se per-

mettre, jusqu'à l'indécence de

publier la liste des jurés. Troyes,

où les prostituées ont des fan-

tasmes sangiants — « J'alme les

voir filer, ces saloperies -, disalt

una temme, postée déjà, lors du

procès de Buffet et Bontemps,

sur le passage du tourgon cel-

Julaire, Troyes, où il s'est trouvé

aussi peut-être trois cents per-

sonnes pour hurter à la mort

derrière les grilles du palais

de justice, et même guelques-

unes pour malmener un policier

sises menait les débats avec la

grâce d'un proviseur de lycée.

Le procès ressembleit à une

parodie. La presse entière sur-

velllait la mise à mort. On avait

oublié ce que peut être un juga-

ment quand il est populaire. On

n'imaginalt pas que les six

les responsables de Peugeot

La cour d'appel de Besançon (Doubs) a prononcé le 18 janvier

une relaxe générale dans les

actions engagées par les syndicats

ments Peugeot de Sochaux contre

la direction de la firme d'automo-

biles, pour entraves à l'exercice

du droit syndical, ainsi qu'à

l'exercice régulier du mandat de

Le tribunal de grande instance

de Montbéliard avait condamné.

le 18 juin dernier, M. Jacques

Delubac, directeur du personnei

et des relations sociales, à 5000 F

d'amende, M. Claude Archam-

bault, ancien directeur du person-

nel, à 2000 F, et MM. Jean

Müller et Eourgueil à 4000 F. Les

syndicats C.G.T. et C.F.D.T., qui

avaient obtenu une double indem-

nité de 5000 F à titre de dom-

mages et intérêts. La C.G.T. et le

parquet général se sont pourvus

C.G.T. et C.F.D.T. des établisse-

Relaxe pour

accusés d'entraves

délégué du personnel

en cassation

aux libertés syndicales

Le président de la cour d'as-

en croyant tenir un juré.

nonçant une peine irrévocable. Une société n'a pas le droit de laisser se perpétuer des êtres dan-gereux, n'a pas le droit de metire

Qui croyait encore. à ce moment-là, que les jurés n'appliqueralent pas « les lois de leur pays > ? Qui ? C'est simple : les deux avocats, qui ne vouiaient pas l'admettre, qui ne se résignaient pas à un barond d'honneur, comme le dira M° Badinter. venu à midi quêter des encoursgements. « Oui, il n'y a pas une chance sur mille, mais, cette chance, je la disputerai jusou'au bout > La. delà. Il ne s'agissalt plus d'effets de manches. On ne iouait pas la tragedie, ce jeudi.

L'explication du revirement est peut-être là : on dit d'un avocat. sorti vainqueur d'un procès, qu'il fut brillant ou magistral ou qu'il a atteint les sommets de son art. Le bâtonnier Bocquillon et Me Robert Badinter furent, cet après - midi, bien au-delà de ces sommets, au-delà du métier d'avocat, deux hommes sortant qu'on pardonne l'expression tout ce qu'ils avaient dans le ventre et dans la tête et dans le cœur pour invarser le cours des choses. Ils n'ont pas plaide ils out chacun, pendant une heure et demie, pesé de toute leur conscience sur la conscience des hommes et des femmes présents dans la salle, ils ont dressé, pendant cent quatre - vingts minutes, une irrésistible supplique à la vie.

Mº Bocquillon, pariait le premier. C'était normal puisqu'il fut - il faut tout de même le rappeler — le premier et le seul dans son département à oser défendre Patrick Henry. Il était à 2 mètres de nous, ce vieil homme, et on l'a vu d'abord la voix brisée par l'émotion, les mains rembiantes le visage blême, demander qu'on lui pardonne de n'être que ce qu'il est: «Je suis bien faible, je suis avocat à Chaumont : ce n'est pas de l'émotion, c'est de l'angoisse qui m'êtreint avant de parler, parce que c'est de nous, et de nous seuls, que dépend maintenant la vie de Patrick Henry. Il y a sur ce prétoire une affreuse odeur de sang. le sang de la victime, un enjant sacrifié par un autre enjant qui n'avait mêms pas trouvé sa mainrité. Nous avons. Robert et moimême, une responsabilité affreuse mais aussi un devoir absolu : être la défense. Ce depoir, il est tout simple, tout béte, tout clair: il est de vous dire : ne faites pas cela. Vous êtes les derniers dépositaires de l'immense intérêt que peut représenter une vie humaine. Alors, si vous le voulez, le procès de Troyes entrera dans l'histoire. »

Le bâtonnier, le bien faible hatonnier Bocquillon, assez fort tout de même pour résister aux insultes, aux menaces — par exemple ce petit paquet qu'il a qu'un. Cela vaut bien, dans une recu chez lui, des balles avec un mot : « Voilà pour les petitsenfants si tu sauves Henry » - dois y retourner avec Patrick a parlé une heure et demie et ce Henry, il faut que je sache pour-

a L'avocat aénéral a dit trait pour trait ce que son prédécesseur disait il y a deux siècles à propos de la torture. Il pous demande de l'expédier avec un certifical « normal, bon à exécuter ». Ce n'est pas vrai. Il y a des siècles que l'on dit cela, qu'on le répète de génération en génération et ce n'est pas vrai. On a guillotiné Ranucci et il y eut un autre crime de sang sur enfant... Et s'il y a un endroit où on ne peut croire à l'exemplarité de la peine de mort, en bien ! c'est ici: où habitait Patrick Henry quand Buffet et Bontems ont élé condamnés à mort? Vous n'exécutes pas une fonction de défense sociale, avec cette fonction sangiante; on avaise, on fait croire que l'on défend : on trompe. A mori, à mort, c'est politiquement payant. Et moi je pous dit : Si vous le coupée en

deux, cela ne dissuadera per-Alors la peine de mort vengeance: Il y a l'horreur qui nous saisit. Et puis cette passion de vengeance naturelle et légitime des parenis. Il pous est arrivé ce que je n'ai jamais cu dans une affaire. C'est que vous l'aves tècue jour à jour. Comme une constitution globale de partie civile. Cet homme, il nous fait d'autant plus horreur qu'il n'est pas, lui, venu d'ailleurs. Il y a une sorie de jureur d'exorcisme dans le cas Patrick Henry. On comple sur vous pour apporter des jagois dans cet exorcisme-là. »

Ni vengeance, ni exemplarité, que reste-t-il alors de la peine de mort? . L'horreur. Si vous le tuez votre justice est injuste, Qu'est-ce que la justice quand la douleur des parents, quand les larmes d'une Mme Henry n'apaisent pas les larmes d'une Mme Bertrand ? La justice, elle. est la proclamation des valeurs d'une société ou elle n'est rien pas à le regretter. Qu'est-ce donc qu'une société qui traine la guillotine comme un bien

parce qu'il s'y est acharné à dé-montrer les points forts de l'ac-cusation, le caractère exceptionnel de criminel de Patrick Henry, l'attitude de blocage de l'accusé à propos des barbituriques on sa froideur, mais bien davantage c c'était une grave erreur . je suis comme vous, horrisie par ce crime. Ce procès nous concerne tous. Il nous dérange tous. monstre, c'est le fils d'une temme qui est ici. Il pourrait être le nôtre, le mien, le fils de tout le monde. Alors cette pitié qu'il n'a pas eue pour sa victime, je vous demande de tout mon cœur oue Dous l'ayez pour lui. » Quand il s'est assis, M. Bocquil-

lon n'avait pas sauvé Patrick Henry : il le savait. Il savait depuis le départ, quand il avail appelé à l'aide M° Badinter, qu'il ne sauverait pas Patrick Henry seul. Mais l'inverse est vrai. Lorsque M' Badinter.

maigre, le visage blème. mença à parier d'une voix volontairement assourdie, cassée, martellant les mots un peu au rythme d'une marche funébre, des qu'il eut prononcé les premières phrases d'une plaidoirle improvisée. non écrite, et qui mériterait pourtant publication, on sut tout de suite une chose : ce n'était pas eulement l'avocat Badinter qui tait venu défendre le client Henry, mais l'homme lui-même qui, cinq ans après, retournait à Troyes pour chercher sa revanche sur lui-même, pour cicatriser ou ouvrir davantage encore une

Ce moment extraordinaire, ce prolongé qui, pendant une beure et demie, a tenu comme fascinés, éblouis, tous ceux qui étaient dans la salle d'audience ce périple force dans la conscience humaine, nous le devons à un avocat qui ne s'est jamais pardonné de n'avoir pu sauver à Troyes un autre accusé. Roger Bontems. • Il n'existe pas de de grands procès. On crait que varce av'il u a beaucouv de monde. beaucoup de journalistes, c'est un procès différent des autres. Ce n'est pas prai, dit-il d'entrée, aux jurés. Ici c'est lui, c'est vous et c'est un petit peu moi. Quand tout sera sini ce soir, ce ne sera pas fini pour lui, pour vous, et pour moi. Ici même, le même avocat vénéral avoit demandé, arec les mêmes mots, la même peine. Je m'étais battu pendant quatre iours pour que la cour reconnaisse que Roger Bontems n'avait tué personne. La cour l'a reconnu. La cour l'a condamné à mort. » Il n'échouera pas cette fois parce que, en une heure trente, il saura forcer les jurés — 🛮 Vous étes seuls et il n'y aura pas de grace présidentielle ». — il saura les prendre un à un : « Vous, pous et vous », et les emmener face à la peine de mort, devant la guillotine. Pas l'abstraction de la condamnation : sa réalité, « Quand M. l'avocat général demande la peine de mort, c'est à vous, après, qu'il la laissera. Vous êtes seuls; vous seuls ici avez le vie de semme et d'homme, qu'on v réstéchisse à deux sois. Si le fut très important. Non seulement quoi et que vous le sachiez aussi.

Mi vengeance ni exemplarité

La peine de mort exemplaire ? de famille ? Qu'est-ce qui a légitimé le droit de tuer? » Vous allez voiet maintenant C'est vous et vous seuls, et chacun de vos votes est acquis pour toujours. Et puis il y aura un autre crime affreux. Et puis rous y penserez. Et puis, il y aura l'abolition. Vous direz à vos enfants que vous avez condamné un homme à mort, même un tueur d'enfant, et vous verrez leurs re-Une heure et demie comme cela Dans la salle, certains des hommes des femmes, ont pleuré. Trois jurés ont pleure M' Badinter s'est assis épuisé, vidé. Patrick

Henry s'est levé. Le président Avez-vous quelque chose à déclarer? » Patrick Henry saisit un micro : « Je vais essayer. St j'avais pleure tout au long des débais, on aurait dit que j'étais un idehe. Je n'ai pas pleure, on va dire que Jėlais un monstre. Je n'at jamais mu m'extérioriser, mais tout se passe à l'intérieur. Les heures, les mois que je viens de vivre m'ont permis de beaucoup réfléchir. Je sais combien ce que fai fait est astreux. Je le sais mieux que tout le monde. Et je le regrette du fond du cour. Depuis longtemps ie voulais demander pardon aux parenis de Philippe. Je voulais leur dire combien fai horreur de ce que fai fait et combien je soujire de ne plus pouvoir réparer. » Puis brusquement : « Je ne peux plus. » Il jette le micro. Une heure trente de délibérés. La cour revient. Le président Sagois lit les réponses. Six oui. Six fois coupable. Un septième oui
— les circonstances atténuantes. On n'oubliera pas le cri poussé à cet instant par la mère de Patrick Henry. Patrick Henry rit et

PIERRE GEORGES.

pleure. Le président : « Patrick Henry, la cour a jait preuve à voire égard d'une grande mansuétude. Puissiez-vous ne pas la décevoir, nous complons sur vous. Patrick Henry : « Vous n'aurez

La mort d'une peine? Seraient-ce les ultimes déclara-

Qui peut connaître les raisons immédiates ou prolondes, de la décision randue à Troyes, décision souveraine qu'aucun pourvoi en cassation ne peut remettre en cause, aucune pétilion, aucune manifestation? On sont les origines ?

vite la victoire acquise. Et o victoire i Une mort de plus, aseptisée, désincarnée, mai s aussi magnifiée par les méliculosités de la procédure.

Serali-ce l'ardeur d'une défense convaincante, qui fut la force même, comme le rapporte Pierre Georges, parce que le procès pouvait des l'origine paraftre perdu? A moins que cette force n'eût résulté aussi d'une ancienne défaite, suble, voici près de cinq ans, contre la peine de mort à propos de Claude Buffet et de Roger Bontemps, dans ce même palais?

Le « grand débat »

D'autant qu'en votant les circonstances atténuantes, vote nécessaire pour écarter la mort, its contradissient consciemment bien sür. l'avis unanime des experts pour qui Patrick Henry avait agi en pleine responsablité. C'est donc aussi contre la peine capitale que s'est prononcé le jury, y compris les magistrats out savent bien des choses...

Tout est prêt désormais. comme après un électrochoc. pour entreprendre ce e grand débat » sur la peine de mort auguel, à plusieurs reprises, le président de la République a fait référence publiquement

Il faut, avant cela et pour cela, rappeler quelques falts et quel-

ques chiffres. Les faits : les infanticides sont plus nombreux qu'on ne le croit. Mais, il faut oser le reconnaître, ils sont le plus souvent commis par les propres parents de l'enfant et non par un étranger à la famille. La publicité n'est pas d'usage dans ce cas, et les risques sont presque nuis d'entendre prononcer une peine perpétuelle, encore moins une pelne irréversible Mals l'Opinion ne s'en empare pas.

consciences, subsistait ce droit de vie et de mort détenu par les parents sur leurs enfants dans les temps reculés.

On he saurait davantage oublier la longue liste des violences, rarement dénoncées,

tions de Patrick Henry explicitant pourquoi il était jusqu'alors resté quasi-muet ? Seralent-ce la digne déposition

du professeur Lwoff, les argumentations scientifiques du docteur Roumajon, ou l'obstination paisible d'un aumônier péniten-

Sersit-ce le cri d'amour (- Je l'alme et le l'almeral toujours ») lance par la sœur du « guasiguillotinė », voué à ce destin pourtant par sa propre famille iors du rapt ? Ce cri qui tira des larmes à deux membres -femmes — du jury.

Un jury venu remplir une mission d'autant plus pesante que, dans leur ville même, après tous ceux qui, par écrit, leur dictaient leur conduite, d'autres leur feront reproche d'avoir permis une décision exemplaire ou d'v avoir concouru.

encore plus rarement punies. Où est, pour l'enfant, la différence ? S'il en est une, le pire n'est-il pas dans la souffrance imposée ·par les propres parents, quand les douleurs morales s'ajoutent aux souffrances physiques? Pourtant, dans leur ensemble,

ces violences, ces meurtres d'enfant, décroissent, comme on le voit des autres crimes de C'est un document très official qui le dit, le Compte général de

la lustice, publié chaque année depuis 1825. Qu'y lit-on? En 1930, les cours d'assises jugent cinquante et un enfanticides; en 1974, onze. Pour cas deux années, les « meurtres et assassinats . sont, respectivement, de trois cent quarante et un et de deux cent cinquante-six. Or la population française passe

de 41.5 millions en 1821 à 52.9 millions en 1975. Les deux évolutions (criminalité et population) vont donc en sens opposé, alors même que l'urbanisation qui s'est développée est plus criminogène que l'habitat traditionnel, constatation qui semble faire l'unanimité des criminologues et des socio-

Que faut-il encore pour que la pays européens de l'Ouest qui ont tous aboli, à l'exception de l'Espaone. la psine de mort? Que ce demier pays le tasse avant elle?

PHILIPPE BOUCHER

droit de vie et de mort sur quel- Le troisième congrès du Syndicat des avocats de France

A la recherche d'un second souffle

- Le citoyen, l'avocat, le juge : la fonction de la défense tel est le vaste thème proposé à la réflexion de la centaine de participants au troisième congrès du Syndicat des avocats de France (SAF), réuni du 21 au 23 janvier, au Palais de justice de Bobigny (Seine-Saint-Denis). La première journée, marquée par deux sujets d'actualité, le procès de Troves et le conflit du · Parisien libéré », s'est terminée, après la discussion du rapport de M° Francis Jacob, par un débat sur la fonction de défense. Un débat à peine esquissé après les allocutions de Me Michel Taupier, du barreau de Nantes, de M° Ugo Ianniucci, de la section de Lyon, et qui se poursuivra, ce samedi 22 janvier, en commissions.

Constitué le 15 mai 1973, le SAF. qui est maintenant représenté dans 62 barreaux et compte près de 700 adhérents sur 12408 avocats comptabilisés au 25 septembre 1976, cherche un second souffle. Proche des partis d'opposition et notamment de ceux qui ont signé le programme commun, cette organisation, qui veut anticorporatiste et désire apporter a un concours militani » aux citoyens les plus défavorisés. cherche sa vole. M. Francis Jacob a tiré la lecon des combats engagés en 1976 : les

projets de lois relatifs à la sécurité. le tribunal des flagrants délits a qu'il faut supprimer », le centre d'Atenç à Marseille, la journée de la détention provisoire. aui fut un échec, et, enfin, la grève des avocats en janvier 1976. une a erreur ». Sur le plan professionnel. « rien de sérieux n'a été de l'aide fudiciaire et des commisstons d'office sur fonds publics e. Reste toujours enfin le problème du statut du jeune avocat et d'un seuil minimum de rémunération ainsi que toutes les conséquences liées à une paupérisation de la profession

Mais comment le SAP doit-11 affirmer son identité et participer à une transformation de la société et de l'institution judiciaire ? M. Michel Taupier, en présentant le thème du congrès, a sait remarquer que les avocats n'étaient qu'une partie de l'institution judiciaire, a des auxiliaires de justice placés dans une si-

tuation de dévendance par sapport à ce pouvoir et dans une situation d'inégalité par rapport au parquet ». Et de citer quelques exemples de mise à l'ecart de l'avocat : la garde à vue, la justice pénitentiaire, et quelquefois lorsqu'il y a un juge de la mise en état...

M. Ugo Ianniucci est alié plus loin en analysant les fondements de la fonction de défense qui est perçue « comme un contrepoids d l'activité répressive de l'Etat, mais qui apparail liée au régime social. aux institutions politiques et à la législation en vigueur ». Me Iannucci, falsant echo à la mauvaise réputation dont jouit au sein de l'opinion publique la profession, n'a pas maché ses mots: Les avocats n'ont jamais contribué efficacement à l'extension des libertés. Ils sont conduits par des contraintes éconoobtenu quant à la rémunération miques à des choix éloignés des

> Pour diffamation envers le docteur Cristobal Martinez, marquis de Villaverde, M. Jean Demachy, directeur de Lui et M. José-Luis de Villalonga, auteur d'un article publié dans le numero de juin 1976 de ce mensuel, ont été condamnés chacun a 2500 francs d'amende, jeudi 20 janvier, par la dix-septieme chambre correctionnelle de Paris, ct, ensemble, à 15 000 francs de dommages-intérēts ainsi qu'aux frais d'extraits du jugement dans trois journaux

> > Z,

pice. M. Pierre Arpaillange police. Al. Pierre Arbantante police. La serie d'innovations police nue serie d'innovations policeraient de nature à anti-policeraient des tribunaux de ponement des tribunaux de ponements dellis et de la Comparation.

and since a rede

William Collins Cult Se Comment rient de se Then the semps and engine a man inquelle l'offide police dispose TOTAL MONEYS MAIL CO peut également. ien des circonstances m mille. Chair. en laissam en herte la procésens moide et moins ab active du

chasi l'anquête de 53.or the fare he wingt-quaise crase herres au Torsonne apprehengen constitute par la force Mar de la la conscient de Partiage in nouveles de spres interrogatoire en gen erantuellement d'un

4 morrous, au résultat - ce as Popportunita The ce is legalité des pourthe pear a classer same suite's भूक्षित हो है इस्टिलाम् स्म देशाहरू un histe en liberté (après g.quire ou quarante - huit इंड के जारते है एएटो : the sussi outers and infor-

me et son sort dépendra and the d'astruction : i est encore la laisser en s son is faire poursulvie realism directe » à une date elem interierrement. die last immédiatement la minuelle elle devra compathe min fairant éventuellemet meet some contrôle factiingum magismat du siège Byen enfin placer l'inculpé minust de dépôt et le faire mare a found ence du tri-Lonentonnel le jour même

utius turc ie lendemain . The a faudience des fin-Delta Le theminement n'a Coremes et aussitôt refer-E an été entrevues. Est-on Recar du Tout-Paris ou du Benie solent traités exac-En a cas differents stades. and the second of the second

e pan-monde ? letional est sais! et va detemer. Certains, depuis Time out ete préoccupés par a procedure, cui a d'ailleurs imment amenagée par voie Series Des arocats, il faut ant avec conscience apzi ler zice benevole aux

les on ésit à la vérité de remaine one cale plaise on non. a te comp d'arrêt a été donné le livre de Christian Hen-Chronique des flagrants

h agginerals toutefols deux attions à ajouter aux disposi-

l'exclurais de cette procéles délinquants primaires is doute comme l'a dit un jour de Gaulle au cours e conversation privée and on est pris de justice, on actiement dans notre pays, Risde Justice » Je pense cepen-The ceux qui n'ont jamais doivent être disde cette forme d'audience demeurera tout de même

de limiterais les condamnsa pourant être prononcées à des flagrants délits à maximum de deux mois aprisonnement. Si le tribunal. pourait bien sur infliger une finlerieure, voulait prononcer andamnation plus élevée, il Ministration and a remover a mistere public soit à ouvrir hiornation, soit à exercer concuite par la voie de la designation de la preside design sur la question des

iniquement parce y sont ione lort anciennes y tile des flactants délits que t de maintenant parier de la notelles sont les caractéristile prestige incomparable et is monde nous envie.

Provide nous envie.

Provide nous envie. po cour de cassation, on n'en de vieillit, les magistrats s' dossiers. Les textes

actuellement - en amatière v en dernier ressert d'une funt tion de première instance de un airet de tour d'arres partir entre les matins de carette la Cour de cassation charge son examen jamés significat notification department in avo

rant bastin to settelles de la ellerent des Charles de as profit de manda romer le tout ---nière puisqu'alle delle Upre house de la lange e time stationer de dutien suive d'une susting e d d'accord a mia and and phrase surtout in int. tant heureusement are le de la défense la me d riste la pratique actuell actelle on riscon som A SECULIAR DE LA COMPANION DE Ce e pretocole a malen

Lint oue e Darwer, san

minus informa-sures cu

de position publiques, s

cers de ne pus fruites pe procedure les affaires ELEVER A. On en revieus sines a s tion plus exacte de la mes procédure de finireme da resenter de l'ant de de ers qu'elle mest pas bon escient, et depoie e mose on se felicitale des PENER DIODORGEA - MA méthode. On avait onfillé ricement des dispositions duites dairs les codes sin depois 1945 and the fire uses comple de la grant laits, rises s'according à 1 sonnalité de l'auteur du d à su situation particulière sociale one familiale Mais comment connective Situation and to diversi tivement établi, sans ences personnalité of à pies for son d'exemen médico-per gique les débats, par allier permettant pas d'apporter i bunal les renseignements persebles pour jager or qu

officiellement swigne à la Et je sais pourtant des r trats du tribunal da de la d'appel qui se sont sonver géniés à rechercher la manyaise solution pussible. En revanche si la pelos noncee est leger on a d'une mesure de aurais, le grant délit a peut présentes tains avantages en ca sen l'affaire se trouve terribate délai, le prévenu étant alor rapidement fire sur sur six comme l'a dit un succei; n'est par la loi qui est ca

convenir a l'amendement

reclassement social on previ

la procedure de flagrant peut être utilisée, à conditi l'être aves disserus ann do ses dirotts.

Deux rélormes

honoraires des amoustes fi

Ques accommodements à la tion actuelle qui permettra rendre en certe in e justice tolérables: et trouvent que les deux précitées sont excessives. drais, d'une part, que de 6 août 1975 qui a limité de taines conditions provisoire à six mois es entit pire du même asprit audi l'objet de vives critiques la l'idée d'une telle limitiations pour la période achaelle-use qu'un jour cette procédure p disparafire définitionnelle codes, une réforme législable attendant celle-ci qui pentita

été émise et d'autre partisu qui pent paraitre larisme an d'hui sere de tous mi rien n'interdit har propen précédant ainsi le lei et s souvent du rôle du maginté la préparer, de ne poussins « l'agrant délit » que les prés contre l'espacis de n'enviss pas de requerir une peine a ment ferme

une procédure sarannée uniquement parce que

même usés, partois même rem cés, continuent à tire estis p qu'on n'est per tonjours mir-des textes plus récepte les s I faut que l'es seche naire a, me immée énième minimum s'écoule avant et dossier terminé par une déci

JUSTICE

Après avoir examiné, dans

un premier article (- le Monde - du 21 janvier), les

rapports de la justice et de la

police, M. Pierre Arpaillange

propose, dans un deuxième

volet, une série d'innovations

qui seraient de nature à amé-

liorer notamment la fonc-

tionnement des tribunaux de

flagrants délits et de la Cour

La question du jugement des flagrants délits a été, au tribunal

de Paris surtout, d'une actualité

brûlante. Elle risque de le rede-

. Un délit flagrant est — som-

mairement — celui qui se commet

actuellement ou qui vient de se

commettre. L'auteur, appréhendé

sur-le-champ ou dans un temps

voisin de l'action, fait l'objet

d'une enquête pour laquelle l'offi-

cier de police judiciaire dispose

de pouvoirs étendus. Mais ce

fonctionnaire peut également,

compte tenu des circonstances

d'une affaire, choisir, en laissant

l'intéressé en liberté, la procé-

dure, moins rapide et moins

contraignante, de l'enquête préli-

minaire. Il a apprécié « en oppor-

tunité » sous la direction du

S'il a choisi l'enquête de fla-

grant délit, dans les vingt-quatre

ou quarante-huit houres, au

maximum, la personne appréhen-

dee sera conduite par la force

publique devant le procureur de

la République. La nouvelles

options, après interrogatoire en

présence éventuellement d'un

Le procureur, au résultat de

l'appréciation de l'opportunité

comme de la légalité des pour-

suites, peut « classer sans suite »

l'enquête, et la personne en cause

sera laissée en liberté (après

vingt - quatre on quarante - huit

mation, et son sort dépendra

alors du juge d'instruction;

Il peut aussi ouvrir une infor-

Il peut encore la laisser en

liberté, et soit la faire poursuivre

en « citation directe » à une date

qui lui sera fixée ultérieurement,

soit lui fixer immédiatement la

date à lacuelle elle devra compa-

raître, en la faisant éventuelle-

ment placer sous contrôle judi-

ciaire par un magistrat du siège :

Il peut enfin placer l'inculpé sous mandat de dépôt et le faire

comparaître à l'audience du tri-

bunai correctionnel le jour même

Nous voici à l'audience des fla-

grants délits. Le cheminement n'a

pas été simple, et beaucoup d'op-

tions ouvertes et aussitôt refer-

mées ont été entrevues. Est-on

sûr que ceux du Tout-Paris ou du

demi-monde soient traités exac-

Le tribunal est saisi et va de-

voir statuer. Certains, depuis

longtemps, ont été préoccupés par

cette procédure, qui a d'ailleurs été récemment aménagée par voie

législative. Des avocats, il faut

le dire, ont avec conscience ap-porté leur aide bénévole aux

Mais on doit à la vérité de reconnaître, que cela plaise ou non,

que le coup d'arrêt a été donné

a) J'exclurais de cette procé-

dure les délinquants primaires.

tement, à ces différents stades,

du quart-monde?

tions actuelles :

ou au plus tard le lendemain.

heures de garde à vue) :

procureur de la République.

de cassation.

5-17 2 F-127 F-1 551-1

A a Erand deta! .

金田 かけって かった

des and

gyocats de France

congres du Syn

March - Ch

Sans doute, comme l'a dit un jour le général de Gaulle au cours d'une conversation privée : « Quand on est pris de justice, on est facilement, dans notre pays, repris de justice. » Je pense cependant que ceux qui n'ont jamais été condamnés doivent être dispensés de cette forme d'audience qui demeurera tout de même « expéditive » :

b) Je ilmiterais les condamnations pouvant être prononcées à l'audience des flagrants délits à la peine maximum de deux mois d'emprisonnement. Si le tribunal, qui pourrait bien sûr infliger une peine inférieure, voulait prononcer une condamnation pins élevée, il he pourrait alors que «renvoyer» le ministère public soit à ouvrir une information, soit à exercer des poursuite par la voie de la

citation directe Demeurerait aussi à prendre rieure à deux mois d'emprisonne-

une décision sur la question des ment ferme.

comme les dossiers. Les textes notification dépôt par les avocats

de celles des flagrants délits que je vais maintenant parier de la

Cour de cassation? Lenteur, essoufflement, inadaptation, telles sont les caractéristiques majeures de cette institution qui - on se plait à le répéter - a un prestige incomparable et

que le monde nous envie. La procédure suivie est suran-A la Cour de cassation, on n'en

Est-ce uniquement parce que même usés, parfois même remplades affaires fort anciennes y sont cés, continuent à être cités, parce jugées à l'audience à la cadence qu'on n'est pas toujours sûr que des textes plus récents les alent

contre lesquels ils n'envisagent pas de requerir une peine supé-

actuellement, en « matière ordinaire», une année entière au minimum s'écoule avant qu'un dossier terminé par une décision en dernier ressort d'une juridiction de première instance ou par un arrêt de cour d'appel parvienne entre les mains du conseiller à la Cour de cassation chargé de finit pas de vieillir, les magistrats son examen (après signification,

II. — Le jugement des flagrants délits et la Cour de cassation

chambre correctionnelle, en exposant, dans leur sécheresse, les faits reprochés à cent cinquante des personnes poursuivies. En lisant son livre, on a mal pour la

Puis il y a eu, en décembre 1976, après une motion votée par le Syndicat de la magistrature demandant la suppression de cette procédure, une délibération du conseil de l'ordre des avocats de Paris, émus par l'augmenta-tion du nombre des affaires ainsi jugées et par l'importance des sanctions prononcées, se déclarant hostile aux modalités actuelles de sonctionnement du tribunal des flagrants délits, « la juridiction pénale en arrivant oublier sa fonction de justice au profit de sa fonction de répression : enfin, pour couronner le tout — et de quelle manière puisqu'elle était baptisée opération coup de gueule s (2) — « une audience de contestation », suivie d'une sorte de « protocole d'accord a mis au point entre avocats et magistrais : s'il paraphrase surtout la loi, en insistant heureusement sur les droits

de quatre-vingts audiences d'une

laquelle on risque sous peu de Ce a protocole » indique pourtant que le parquet, sans doute mieux informé après ces prises de position publiques, « s'efforcera de ne pas traiter par cette procédure les affaires les plus

guère la pratique actuelle, dans

la défense, il ne changera

On en revient ainsi à une notion plus exacte de la réalité : la procedure de flagrant délit neut présenter de réels dangers, dès lors qu'elle n'est pas utilisée à bon escient, et depuis quelques mois on se félicitait des peines sévères prononcées selon cette méthode. On avait oublié que la plupart des dispositions introduites dans les codes répressifs depuis 1945 tendent à ce que les mesures prises soient individualisées, de façon que, tout en tenant compte de la gravité des faits, elles s'accordent à la personnalité de l'auteur du délit et

à sa situation particulière, tant sociale que familiale. Mais comment connaître cette situation au vu d'un dossier hâtivement établi, sans enquête de personnalité ni, à plus forte rai-son, d'examen médico-psychologique, les débats, par ailleurs, ne permettant pas d'apporter au tribunal les renselgnements indispensables pour juger ce qui peut convenir à l'amendement et au reclassement social du prévenu, ce qui constitue pourtant l'objet officiellement assigné à la peine. Et je sais pourtant des magistrats du tribunal ou de la cour d'appel qui se sont souvent in-

géniés à rechercher la moins manyaise solution possible. En revanche, si la peine pro-noncée est légère ou assortie d'une mesure de sursis, le « flagrant délit » peut présenter cer-tains avantages, en ce sens que l'affaire se trouve terminée sans délai, le prévenu étant alors très rapidement fixé sur son sort. Si comme l'a dit un avocat : « Ce n'est pas la loi qui est en cause. mais la pratique qui en est faite a la procédure de flagrant délit peut être utilisée, à condition de l'être avec discernement, avec par le livre de Christian Hen-humanité et en prévenant exacte-nion, Chronique des flagrants ment le justiciable de l'étendue

(1), qui a rendu compte de ses droits.

Deux réformes Je suggérerais toutefois de ux honoraires des avocats commis conditions à ajouter aux disposi-

On le voit, ce ne sont pas quelques accommodements à la situation actuelle qui permettront de rendre en cette matière une « justice tolérable»; et si certains trouvent que les deux conditions précitées sont excessives, je répon-drais, d'une part, que la loi du 6 août 1975 qui a limité sous certaines conditions la détention provisoire à six mois, et qui s'inspire du même esprit, avait fait l'objet de vives critiques lorsque l'idée d'une telle limitation avait été émise et, d'autre part, que ce qui peut paraître laxisme aujourd'hui sera de toute manière demain évidence. Mais il faut, pour la période actuelle, a vant qu'un jour cette procédure puisse disparaître définitivement de nos codes, une réforme législative ; en attendant celle-ci, qui peut tarder, rien n'interdit a u x procureurs, précédant ainsi la loi, et il est la préparer, de ne poursuivre en « flagrant délit » que les prévenus

Une procédure surannée

entièrement remplacés. Il faut que l'on sache que

par PIERRE ARPAILLANGE

POUR LA JUSTICE

défense, etc.), et encore ce délai a-t-il été notablement réduit en 1967. Ajouter à cela le temps nécessaire à l'examen du dossier, d'autres délais qui viennent se superposer, et vous comprendrez qu'on puisse, là encore, parler des lenteurs de la justice.

Il ne faut donc pas être surpris que les décisions rendues concernent des faits anciens et que l'in-térêt du litige, pour les plaideurs, ait souvent diminué avec le temps.

lers, eux-mêmes chargés de l'étude préalable du pourvoi. Accablés de travail ils ont pris — nous prenons — avec le temps la couleur faunie de nos dossiers... Pas de bureau et, partant, pas de téléphone, pas de codes, pas de secrétaires, pliant sous le poids des dossiers qu'ils transportent, ils

temps de la plume d'oie. Je dis aux autorités responsables qu'il n'est pas possible de laisser travailler ces magistrats dans les conditions qui sont les leurs, et que je n'hésite pas à qualifier d' « indécentes ». Peut-il r avoir des conseillers

écrivent sans cesse, comme au

référendaires, avec voix délibérative si l'on veut, doit être triplé on quadruplé, leur carrière doit être « débloquée », leur affectation à la Cour de cassation limitée dans le temps, par exemple trois ans, avec possibilité de renouvellement. Ces conseillers référendaires rempliraient des fonctions analogues à

heureux? Une réponse négative ne serait après tout peut-être pas grave, dans la perspective de l'Etat et de ses institutions — je crois pourtant qu'il est indispensable que les magistrats se préoc-

Ce ne sont pas des « efforts limités » qui sont nécessaires, mais des réformes profondes, conduites avec une volonté d'ouverture, de concertation, de rajeunissement... La Cour de cassation doit s'aérer par l'apport d'éléments

des mémoires en demande ou en cupent davantage du cadre de vie et de l'ambiance de travail des fonctionnaires des services de justice, — cela ne serait pas grave si les « victimes » de ce que je viens de décrire n'étaient pas, d'abord, les justiciables, par les conséquences qui résultent d'un tel système : lenteur de la justice, cherté, inadaptation, et pis en-core, trop souvent absence de compréhension et d'intérêt des plaideurs pour les décisions rendues, même si leur droit est reconnu ; mais la victime est anssi Cet intérêt est souvent difficile service public de la justice, lement perceptible par les conseilpuisqu'il en découle que la Cour de cassation, gardienne des libertés. interprête de la loi et unificatrice de la jurisprudence, n'assure que irès imparfaitement cette mission, pourtant traditionnelle et essen-

> Dire que nos effectifs sont insuffisants et prévoir la création de trois nouveaux postes de conseillers ne changera rien à quoi que ce soit. Il est dérisoire de se réjouir d'une aussi faible camélioration a. Penser que la création d'un « bureau d'expédition > - quel langage - changera à lui seul le système est une vue de l'esprit. Attendre les résul-

tielle. Oui, cela ne serait pas grave

si, en définitive, un tel système ne

contribuait à l'incompréhension

générale des citoyens pour la jus-

iennes : le nombre des conseillers celles des maîtres des requêtes au nerait aux avocats généraux à la pas nécessaires (4).

tats de la mise en place d'un système informatique est un leurre.

Conseil d'Etat. Ce serait leur rôle Ensuite, dans chaque chambre, l'un de ces magistrats, assisté d'un secrétaire-greffier et d'une dactylographe, en liaison avec le reffier de chambre, aurait la

charge de l'administration. D'autres conseillers référendaires, enfin, pourraient remplir les fonctions d'avocats généraux soit à piein temps, sott-à temps partiel... (comme les commissaires du gouvernement au Conseil d'Etat choisis parmi les maîtres des requêtes, et dont on sait la réputation). Une telle affectation donCour de cassation une aide féconde, et peut-être même per-mettrait-eile à certains magistrats du parquet de se voir affecter, sur leur demande, à des postes de

La Cour de cassation doit aussi s'aérer par l'apport d'éléments extérieurs à la magistrature : récemment, un ancien président du tribunal de commerce de Paris a été nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire.

S'il avait .pu sièger pendant quaire ans à la chambre commerciale, combien nous nous en serions réjouis. Il faut qu'à l'avenir de telles affectations soient possibles : que, demain, tel ancien membre d'un conseil de prud'hommes, tel syndicaliste et tel chef d'entreprise, tel ouvrier, tel cadre, tel journaliste, maire élu d'une grande ville (3), puisse être nommé à « titre extraordinaire » à la Cour de casaction pour trae période de trois ou quatre ans. Qu'on ne dise pas qu'ils n'auront pas de formation juridique. Peu importe! J'aj même envie de répondre qu'il est souhaitable qu'ils n'en alent pas. Car nous avons déjà des juristes. Mais ils nous donneront blen plus; puisqu'ils nous apporterent leur expérience de la vie. Ils nous apporteront la vie l Queile ouverture pour cette juridiction, quel souffle d'air, quel équilibre, quel enrichissement pour elle et quel enrichissement aussi pour ceux qui viendraient ainsi parmi nous et pour leur corps d'origine, lorsqu'ils le rejoindraient. Enfin, quelle garantie pour le justiciable qui accepterait peut-être plus facilement la décision rendue, même si elle ne lui a pas été totalement favorable, parce qu'elle pourrait ainsi lui parattre moins lointaine. Dans chacune des six chambres de la

vice extraordinaire. Je ne parle que de la Cour de cassation, où un tel système me semble non seulement souhaitable mais indispensable, pour l'avenir de cette juridiction. Mais il est évident que rien n'interdirait qu'il soit étendu au niveau des tribunaux de première instance et des cours d'appel, avec les adaptations nécessaires En tout cas, de longues études là non plus ne sont

Cour de cassation pourraient être

nommés trois conseillers en ser-

Dégager la Cour de cassation de l'asphyxie, l'ouvrir, l'aérer, c'est aussi rendre ses audiences moins tendues, plus vivantes. C'est la possibilité de ne plus juger au rythme des flagrants délits et de laisser à chacun le temps de prendre la parole aussi longue-ment qu'il le souhaite, et même l'inoiter à le faire, de moziver plus complètement les décisions pour qu'elles soient compréhensi-bles aussi bien aux juristes qu'à ceux qui ne le sont pas, de per-mettre aussi à ceux qui ont un avis divergent de-l'exprimer à la fin de la décision, peut-être même en l'explicitant brièvement. Le secret du délibéré — qui joue pleinement et doit à mon sens continuer à s'appliquer devant les juridictions du fait - peut devant la Cour de cassation pour la ralson essentielle suivante : cette juridiction statue non en fait, mais en drott, et il pourrait être bon pour la partie qui n'a pas obtenu satisfaction de savoir one sa thèse n'a pas été considérée comme étant fausse à 100 %, comme elle en a actuellement l'impression, souvent à tort, mais que quelques voix se sont élevées pour la défendre. Il y aurait là, me semble-t-il, un spect oui donnerait une plus grande crédibilité à la justice, le usticiable pouvant mieux comprendre la loi de la majorité que celle de l'unanimité, et éviterait à un magistrat, littéralement heurté par une décision à laquelle

Je pense que les mesures cidessus préconisées sont fondamentales et permettront seules à la Cour de cassation de se maintenir dans les années à venir à la « la place considérable qu'elle tient dans l'organisation de

Il a participé, d'avoir à l'assumer

comme s'il en avait été l'inspi-

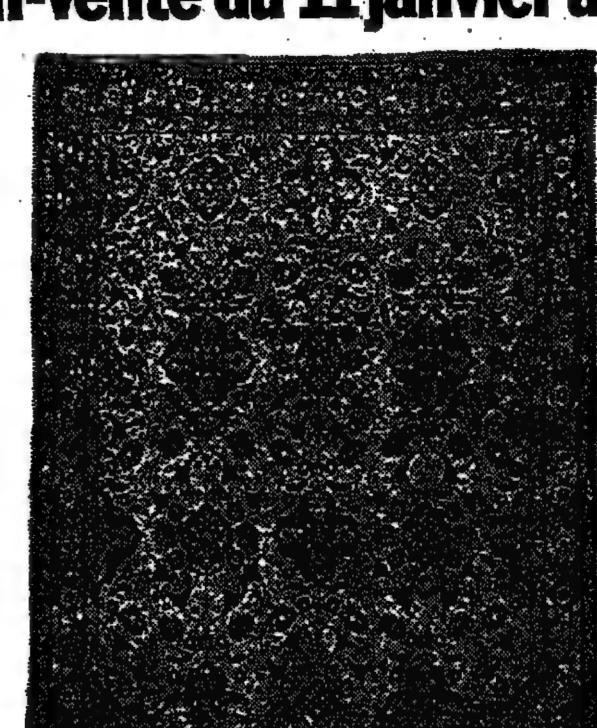
Prochain article L'INDÉPENDANCE

DES MAGISTRATS (1) Paru dans la collection e Témoigners, Stock. (2) Le Monde du 11 décembre

(3) Il ne g'agit ici que d'exemples, (4) Certaines juridictions connais-

sent déjà le système de l'échevinage.

Exposition-vente du 11 janvier au 26 février.



TEBRIZ encien 430 x 330. Ce magnifique tapis a été réalisé à Tébriz, capitale de l'Azérbaidjan (Iran) De grands maîtres tel Hadijelil ont confectionné dans les ateliers de cette ville à la fin du siècle dernier, de véritables chefs-d'œuvre,

9 mois de crédit gratuit

on -10% pour palement

Une des plus belles collections de tapis d'Orient est en France.

C'est une véritable gageure pour le Bon Marché que d'avoir réussi à réunir un nombre aussi considérable de véritables tapis d'Orient tous faits à la main! Qu'ils proviennent de localités aussi célèbres qu'Ispahan, Koum, Kechan, Véramine... mais aussi de villes ou villages moins connus comme Odjaroud, Mianey Sarab, Kirmanshah... ou même de tribus comme les Kashga Kurdes, Afshar, Shahsovan... ces tapis sont tous d'authentiques chefs-d'œuvre artisanaux qui deviennent de plus en plus rares. Ne serait-ce que pour "le plaisir des yeux" c'est donc une

Exposition 1" étage - Magasin 2.

1" spécialiste du tapis d'Orient en France.

Covert true jes interis. Parking gratuti:150 hance d'acteur:1 justes, 500 trance d'acteurs:2 hance Métro:Silves Babylone.

exposition en tout cas à ne pas manquer.

Il est toutefois exclu que l'on assiste à un affrontement entre

les différents groupes qui compo-sent la majorité comme cela s'est

produit récemment au conseil régional de Lorraine. La désigna-tion du candidat devrait donner certaineemnt lieu à une décision

unanime qui permettra de dépas-ser les oppositions politiques et

géographiques qui ont longtemps

exclu que M. André Bord, prési-

dent (R.P.R.) du conseil régional

depuis sa création, cède la place

à une personnalité haut-rhinoise.

Le secrétaire d'Etat aux anciens

combattants, qui cumule de nom-

breuses charges, avait déjà an-

noncé, à plusieurs reprises, vou-loir « s'engager dans la voie de

l'alternance », à condition, toute-

fois, que les élus haut-rhinois

donnent des assurances quant à la

création d'un organisme régional

d'étude qui succéderait à l'asso-ciation de développement indus-

triel de la région Alsace (ADIRA),

dont la crise n'a toujours pas

cent le nom du sénateur et maire

trouvé de solution. Plusieurs

avancent le nom du sénateur et

maire C.D.S. de Thann, M. Pierre

lle-de-France

UNE « CARTE CITRON »

LES AUTOMOBILISTES

Une « carte orange » ou plutôt

une « carte citron » pour les au-

tomobilistes de la région pari-

sienne ? L'idée est lancée par les

techniciens des transports qui

cherchent une solution aux diffi-

cuités de fonctionnement des

transports collectifs en faisant

appel à de nouvelles ressources

financières. Il est vain actuelle-

ment d'espérer réduire de façon

spectaculaire le déficit des entre-

prises de transport sans porter

Resterait une solution : trou-

ver d'autres ressources financiè-

res. La voiture particulière, mode

de transport concurrent des trans-

ports en commun, qui entrave le

bon fonctionnement des autobus,

est la première visée dans cette

atteinte à la qualité du service.

J.-C. PHILIPP.

Questions...

Pas de gangrène dans les villes nouvelles

... Réponses

ns l'entretien qu'on ci-dessous, M. Jean-Roullier, secrétaire general du groupe central des villes nouvelles, analyse quences de la déconfiture d'une société, la Compagnie générale du bâtiment (C.G.B.), participant à la construction d'équipements velle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Celle-ci comptera à terme deux cent mille habitants au lieu de quatrevingt-deux mille aujourd'hai.

« Comment expliques vous le scandale financier constaté à Saint-Quentinen-Yvelines?

 Lorsqu'on emploie le mot scandale, il faut savoir de quoi l'on parle. De quoi s'agit-il? De la défaillance, accompagnée d'un détournement évalué à 4.5 millions de francs, de l'entreprise C.G.B., choisie comme mandataire par dientreprises de bâtiment, principalement pour la réalisation de groupes scolaires. Cela a placé ces entreprises en situation difficile. A cette occasion, certains ont voula mettre en cause, de manière abusive, l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle.

> Le conseil d'administration de l'établissement public. délibérant le 14 janvier, a « confirmé qu'à sa connaissance les appels d'offres et les marchés ont été passés de façon régulière en application du code des marchés publics, qu'ils ont été approuvés par le Syndicat communautaire et l'autorité de tuteile, et que l'établissement public n'a commis aucune irrégularité ». Il a de surcroft décidé de se porter partie civile.

Faits et projets

PROVENCE-COTE-D'AZUR

Pas de train avant le 21 mai

sur la ligne Nice-Vintimille. -

Après l'éboulement qui le 5 jan-

vier a coupé la voie ferrée et la

route du bord de mer (basse cor-

zaine de kilomètres de Nice, la

direction régionale de la S.N.C.F.

a donné les précisions suivantes :

de la ligne à cet endroit, qui n'in-

terviendra pas avant le 21 mai prochain, le transport des voya-

geurs entre Nice et Vintimille sera

assuré par un ensemble de na-

■ En atiendant la remise en étai

niche), près d'Eze, à une quin-

» Il faut préciser que tous les marchés ont été passes après appel d'offres public et confiés par la commission des marchés au groupement le moins-disant. Les situations de travaux ont été établies et réglées dans le cadre des pro-cédures et contrôles habituels.

velles pourraient-elles con-naître de semblables dé-

- Ni plus, ni moins que

locale. Il n'y a, dans cette affaire, rien de spécifique aux villes nouvelles on à leur statut particulier. Les règies et procédures qui s'appliquent à a passation et au régiement des marchés en cause sont celles des collectivités locales. Aucune procédure ne peut mettre totalement à l'abri du risque de défaillance d'une

- Le développement de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines souffrira-t-fl de cette affaire?

- Absolument pas. Dans l'Immédiat les difficultés, parfois sérieuses, d'un certain nombre de petites et moyennes entreprises sont examinées avec une diligence exceptionnelle par toutes les instances compétentes.

» Mais le développement de a ville nouvelle, très soutenu, n'en sera pas affecté. Plus de quinze mille logements ont déjà été construits. Saint-Quentin-en-Yvelines est dans le peloton de tête en ce qui concerne les emplois, les espaces verts et les loisirs. Après la réalisation exemplaire du centre des Sept-Mares à Elancourt, le centre urbain principal est en chantier autour de la nouvelle gare de Saint-Quentin-en-Yvelines. Les perspectives pour 1977 et 1978 sont très encoura-

dans les horaires actuels, d'une

part, la section Nice-Monaco et,

d'autre part, la ligne Monaco-

Vintimille. La seule localité qu'il

par rail sera Cap-d'Ail, à cause

Les automobilistes sont, quant

à eux détournés sur les deux

été touchées par l'éboulement.

BASSE-NORMANDIE

de la situation géographique.»

Alsace

Le nord et le sud se disputent la présidence du conseil régional

De notre correspondant

l'élection du président du conseil régional d'Alsace, l'incertitude pèse toujours sur les candidatures. Mis à part le député (non inscrit) de Saverne, M. Adrien Zeller, breux pour qu'une décision paisse intervenir avant la réunion des matin 24 janvier à la préfec-ture de Strasbourg, avant la séance du conseil régional.

Franche-Comté

LE CONSEIL GÉNÉRAL DU TERRITOIRE DE BELFORT repousse l'avant-projet DU CANAL RHIN-RHONE

Le conseil général du territoire de Belfort s'est prononcé contre l'avant-projet de mise I grand gabarit du canal du Rhône-Rhin par 8 voix contre, 3 voix pour et abstentions.

Les conseillers généraux soulignent notamment, dans leurs résolutions, qu' « aucune garantie n'est donnée qu'il ne sera demandé aucune participation financière aux collectivités locales » et que s le dossier d'impact sur l'environnement qui leur a été présenté est caractérisé par une absence d'objectivité ».

D'autre part, le conseil général note que « la consultation ne porte pas sur l'ensemble du projet alors que la collectivité départementale est principalement intéressée par ses conséquences économiques et sociales ». Enfin, les conseillers rappellent que des avis négatifs ont été donnés par plusieurs organismes socio-professionnels.

service par autorail desservira Le conseil général du Calvados, où la majorité présidentielle est largement majoritaire, a voté, vendredi 21 janvier, un budget primitif de 577 millions de francs. recherche. & Pourquoi les automone sera pas possible de desservir soit une augmentation de 15.4 % sur celui de l'an passé. Mais il bilistes ne palerajent-ils pas pour pouvoir rouler en région parine l'a fait qu'avec beaucoup de réticence, puisque, sur trente et

sienne 50 francs par mois, soit le un votants, seuls huit conseillers prix d'une carte orange ? », deroutes de corniche qui n'ont pas l'ont approuvé, quatre votant mandent les techniciens des contre (les élus de gauche pré- transports. Il y a, en Ile-deles, une telle mesure rapporterait plus de 1 milliard de francs qui, versé dans les caisses de la région parisienne, permettrait à celle-ci de prendre la responsabilité d'une politique des transports. vados ont voulu ainsi manifester leur désapprobation devant la fai-ble participation de l'Etat aux dépenses d'action sociale dans le

EQUIPEMENT

TOURISME

Les travailleurs de l'automobile partiront en congé du 8 au 30 juillet

velle année à la presse, M. Vin- que maris et semmes puissent cent Ansquer, ministre de la prendre leur congé aux mêmes 30 juillet. Ainsi en a décidé la Chambre syndicale des construc-

particulier la location de meublés. conduit à généraliser les locations à la semaine. C'est détà le cas des gites ruraux. Dans le même temps, le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports étudie avec les divers organismes concernés, les modalités d'adaptation des centres de vacances à cette nouvelle du Relais départemental du tousituation. J'interviens enfin au- risme rural du Bas-Rhin.

Guétary, M. Roger Godino, direc-teur de sociétés, M. Pierre Lainé, M. André Le Pape, sous-directeur à la Caisse des dépôts et consignations M. Daniel Magnart chargé de mission à la DATAR néral du Morbihan, M. André Ramoff, directeur de l'Action sociale au ministère de la santé Mme Henriette Siffert, président

TRANSPORTS

LE CONSEIL D'ÉTAT CONFIRME L'UTILITÉ PUBLIQUE DE LA VOIE FERRÉE PARIS-LYON

Statuant au contentieux, le ferrée, de vingt-deux communes, Conseil d'Etat a rejeté, vendredi 21 janvier, les recours formés par plusieurs associations contre le décret du 23 mars 1976 déclarant d'utilité publique les travaux de la nouveile ligne Paris-Lyon pour les trains à grande vitesse.

Ce décret avait fait l'objet de plusieurs recours pour excès de pouvoir de la part des propriétaires riverains de la future voie

UN MÉTRO FRANÇAIS POUR ABIDJAN?

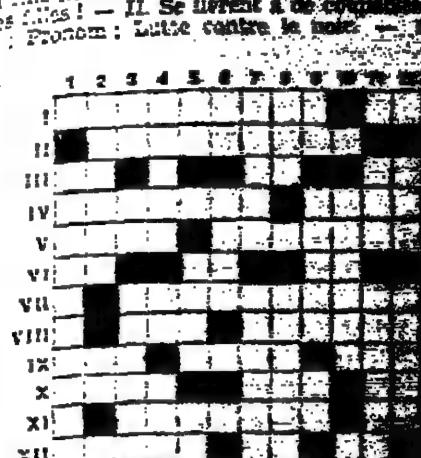
La Société française d'étude et de réalisation de transports urbains (SOFRETU), filiale de la RATP, a signé le 31 décembre 1976 avec les organismes de transports publics ivoiriens deux contrats d'étude. Il s'agit d'une part d'étudier la possibilité d'utiliser la ligne de chemin de fer Abidian (Côte-d'Ivoire), Ouagadougou (Haute-Volta) pour les transports urbains, d'autre part de réorganiser entièrement le ré-

seau d'autobus d'Abidian. La ligne de chemin de fer qui relie la Côte d'Ivoire L la Haute-Volta traverse la capitale ivoirienne du nord au sud. Cette ligne serait aménagée sur 16 km environ, les techniciens français sont chargés d'étudier et de comparer deux solutions d'équipement de la voie actuelle s'impo-sera dans les deux cas. de l'Association de sauvegarde du pays d'Othe et de la Fédération nationale de défense contre l'expropriation.

La haute juridiction administrative estime dans son arrêt a Le projet répond à la nécessité d'adapter la relation ferroviaire entre Paris et Lyon aux exigences d'un accroissement de trafic propre à entrainer la saturation du réseau en service et iend, en outre, à réaliser un important gain de temps pour les usagers tant sur la relation proprement dite que sur celles qui dotvent étre desservies à partir de la ligne. » « Bu égard tant à l'importance de l'opération et qu'aux précautions prises, les incoménients inhérents aux atteintes portées aux exploitations agricoles et aux forets, aux possibilités de perturbation de l'hydrologie ainsi qu'aux diverses nuisances causées aux riverains na peupent être regardés comme excessifs par rapport à l'intérêt qu'elle présente. »

QUALITÉ DE LA VIE

 CONTRE LE DEGAZAGE EN MER. — Les navires pris en flagrant délit de dégazage en mer seront désormais bloqués au port tant qu'ils n'auront pas payé l'amende qui leur est in-Ansquer, ministre de la qualité de la vie, qui a précisé que grace aux nouveaux matériels de détection par infrarouge, les fautifs ne pouvaient plus

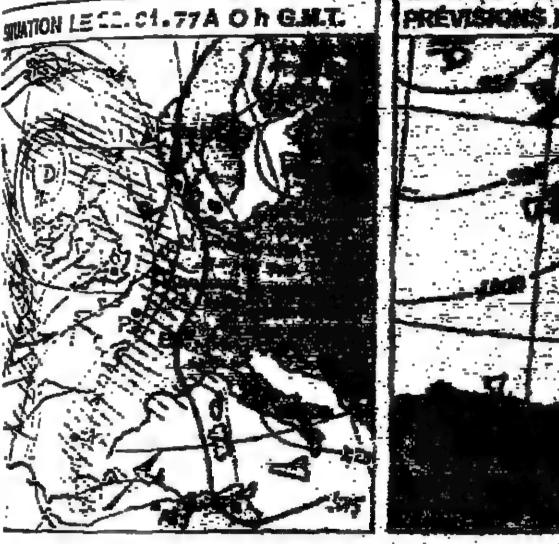


Party: Habitas & Cerpercies entant: 53 Annonce une

and - XI. Athe & des

asies: Siment quand

ine fami pas fillulais toli arrive dans de fillulais 2. Ont la talle fun fillulais noblems : Devra dome le pro-— 3. D'un auxiliaise : Fatta Ariequia pour pietros Contion — 6. Supporting the Laquinerie: Langue Man de — 5. Symbole: Mon de d



mignes d'égale hauteur de baromètre cuites en mille Mone de pluie ou neige Varenses Corages I

---- Front chaud -A.A. Front froid

Aprobable du temps en lour ctest, sur les côtes de l'A

TIRAGE DU

NUMERO COMPLEMENTAIRE

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUTYME 2 076 984,70

PROCHAIN TIRAGE LE 26 JANVIER 1997 VAUDATION JUSQU'AU 25 JANVIER 1917. N

DEL'AVENTURE A LA VICTOIRE LA RENAULT 12 Le 16 janvier a été le moment du verdict de l'un des Rallves les plus durs et les plus périlleux

RALLYE COTE D'IVOIRE-COTE D'AZUR



de l'année: "Côte-d'Ivoire -Côte d'Azur". Après plus de 8 600 km, deux hommes à bord d'un break Renault 12 Sinpar ont donné le maximum d'euxmêmes et tiré le maximum de leur véhicule. C'est cet équipage, Jean-Claude BRIAVOINE et Alain OGER qui a franchi en vainqueur la figne d'arrivée à

C'est la victoire des hommes et c'est celle aussi de la mécanique. Bien sûr, votre Renault 12 n'est pas équipée

pour le désert et vous n'avez pas l'entraînement d'un pilote de railye, mais vous avez chaque jour des preuves de la robustesse et de la fiabilité de la Renault 12. Vous savez qu'elle a un tempérament sportif et qu'elle est toujours prête à vous aider quelque soit le parçours. Palmares du Reliye: 1. Briavoine-Oger (RENAULT 12 SINPAR) -2. Comte (Yamaha 500 XT) - 3. Metge (Range-Rover) 4. Poucheion-Dorangeon (RENAULT 17) 5. Fougerousse-Fougerousse "Nanouk" (Toyota Land Cruiser).

* Renault 17: 1/8 de la catégorie deux rouce motrices.

BRAVO LA12!

MRISME

ers de l'untomobil

INFORMATIONS PRATIQUES

ET SPECTACLES

MODO », d'Elio Petri

MOTS CROISÉS Cinéma

PROBLEME Nº 1667 HORIZONTALEMENT I la vie de sa fille ne tenait qu'à un fil : Devait parier d'abon-dance à propos de ses filles ! — II. Se livrent à de coupables activités.

- III. Bienheureux; Pronom; Lutte contre le noir. - IV. Arrive après le premier plat : Nous lui devons le jour. — V. En Espagne; Oblige à quitter le bon chemin — VI chemin — VI Brillants sujets; Se confondent dans le cœur; Fin de par-ticipe; Déchire le sein d'une très VII. Ignoree des extrémistes : Interjection. — VIII. Sur une pierre tombale; Est victime d'un spasme. - IX. Suit.

caractère : Coule à

I. Sur un champ de courses

ne faut pas s'étonner de le

Ont la taille fine ; Lettres de

- 4. Supportent bien la

voir arriver dans un fauteuil. -

noblesse: Devra donc se produire.

3. D'un auxiliaire : Participe

Arlequin pour pierrot : Conjonc-

taquingrie : Langue : Eau douce.

- 5. Symbole; Nom de dieu;

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud _A_A Front froid _A_A Front occlus

tique. En montagne, il neigera partir de 1 500 à 1 700 mètres.

Samedi 22 janvier, à 7 heures, la

pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était, à Paris, de 1 007,2 millibars, soit 755,5 milli-

Températures (la premier chiffre

indique le maximum enregistre su cours de la journée du 21 janvier ;

le second, le minimum de la nuit du

21 au 22) : Ajaccio, 16 et 5 degrés :

Biarritz, 12 at 7; Bordeaux, 10 et 6 Brest, 10 et 7; Caen, 11 et 6; Cher-bourg, 10 et 7; Clermont-Ferrand, 12

et 6; Dijon, 7 et 5; Grenoble, 7 et 3 Lille, 10 et 5; Lyon, 11 et 4

Marseille, 14 et 10; Nancy, 11 et 5

de soutien; Titres. -XII. Finira par détruire : Centre étranger (épelé). Se déplace au par Périclès enfant ; Sa donce que sa peau ; Annonce une interdiction. - XV. Agité à des fins apaisantes; Sonnent quand

SITUATION LE 22. 01.77A O h G.M.T.

manque le plus à un sot ; N'entra à l'étranger ; Fliait ; Ce n'est quand même pas crime ; Participe ; Apparu, 14. Abréviation ; Où des Pyrésans marcher; Lettres de félici-tations; Simple. — 15. Baptisa son ultime objectif; Prennent une teinte uniforme la nuit venue : Jadis invoquê.

> Solution du problème nº 1666 Horizontalement . 1. Rose; Blés, — II. Ennemie - III Osées. - IV. Oublie : Va ! - V. MR; Sem. - VI. Manchot. — VII. En; Héros. — VIII. Eider; Tu. — IX. Essences (cf. « orne » et « tremble »). — X. Ost; Orie. — XI. Lieues.

Verticalsment

1. Renommée ; On. — 2. On Uranies — 3. Snob; Ost. 4. E.E.; Laches. — 5. Moi; Hère. — 6 Bise; Or; Noé. — 7. Lee; STO: Crul — 8. Eve; Stèle. — 9. Sésame : Usés. GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 23.1.77 DÉBUT DE MATINÉE

« TODO

Ce qui va suivre semble être l'œuyre du démon. Un jour, pendant la réciscène de Petri), un coup de feu

Comme dans Cadavres exquis (film

Il joue à composer des plans à la

a recu- au berceau un coup de

baquette magique sur l'occiput, il a

cru renaître, et renaît tous les jours,

eu contact de ce continent d'adop-

tion qu'il a exalté aussi incondition

nellement que, à des milliers de kilo-

mètres bien plus à l'ouest, Plerre

Un nouveau cinèma est né, répé

tons-le sans rougir, avec notre coi-

lèque des Cahlers du cinéma. Jean-

Plerre Oudart : - Plus rien à voir

donc avec le sérieux, la monumen-

talité du documentaire, où le cinéaste

tein' de lalaser parier les choses

science, au discours du commen-

taire off. Mais pas grand-chose non

olus avec le cinéma de fiction « clas-

sique », autre monument, vieille ma-

chine romanesque pour industrie

* Saint-Séverin, Trois-Raussmann

LOUIS MARCORELLES.

at les gens d'eux-mêmes, mais,

Perrault et son Québec.

John Ford ou à la King Vidor.

punitios exemplaire, un = lessivage

tion implacable ... conviendralt mieux premier objectif est naturellement la collusion de l'Eglise et symbolisée par l'attrait quasi sexue qui lie - M - à don Gaetano (- M : les tralta de Gian Maria Volonte. le président Aldo Moro, étant paradoxa iement décrit comme - un prêtre crisie, la suffisance, la médiocrité de ces pontifes de la politique qui entre deux palenôtres, comploten et se suspectent les uns les autres sont stigmatisées dans des scènes parfois proches de la pure boufonne rie. A qual, pour faire bonne mesure ie réalisateur sjoute l'hystérie collective que provoque dans ce panier de crabes le « happening » ascétique les congressistes sont

Ainsi, tout au long du fécit, l'irrationnel et le grotesque sont-lis întimement mêlés. « Exactement comme dans l'Italia d'aujourd'hui », commente Petri. Cetta double dimension apporte au film une densité: une vigueur exceptionnelles. Nous C'ast à una véritable mise à mort que nous assistons, à une exécution où tous les coups sont permis, e dont la férocité rappelle les imprécations d'un Léon Bloy.

Le mérite de Petri, pamphiétaire et militant, est de ne jamais oublie qu'il est cinéaste. Ce film de combai est un « vrai » film, parfaltemeni maîtrisé, remarquablement mis en scène, joué à la perfection. Cette descente aux enfers tascine autani qu'elle divertit. Décidément, dans le domaine du cinéma politique, le Italiens n'ont pas fini de nous

JEAN DE BARONCELLL ★ U.G.C. Biarritz, Vendôme, Studio des Ursulines, Bonsparte (v.o.).

«Cocorico! Monsieur Poulet» de Jean Rouch

collective de Jean Rouch et de ses Damoure Zika, le marchand ambulan Lam Ibrahima Dia. Un 22 mars 1973 ils ont fondé le collectif Dalarou (Damouré, Lam, Rouch), ils ont tabulé ensamble comme des patits ious, plusieurs semaines durant, au gré des selsons, avec la complicité de ... deux chevaux ... qui les transportalent régulièrement de Niamey, capitale du Niger, leur base, à une cinquantaine de kilomètres à ronde, le long du majestueux Niger.

Il se passe tout et rien dans cette avanture à trois, en fait à quatre et mēme cing (un quatrième izrron, ou mousquetaire, Tailou Mouzourane, l'auteur de la chansonnette, plus ur cinquième copain preneur de son). Le trafic innocent, de simple subaistance, de Lam, consiste, au moins i travera je film, à aller dans un village charchar das poulats qu'il revendra un peu plus join. Comment vit-on, assura-t-on sa subsistance par de tels procédés, bien malin qui caurait l'expliquer.' Le plaisir de quête, de l'aventure, a depuis longtamps remplacé celui du profit accumulé. On pourrait en vouloir à l'imaginaire de Rouch qui, maigré le souci collectif, a évidemment mis le feu aux poudres, amorcé la fiction. L'art de l'auteur de Moi, un Noir et de la Pyramide humaine, et aucun autre fîlm ne l'e à ce point révélé, a toulours consisté, à partir d'un donné bien reel, social, économique, voire politique si on regarde de plus près,

Aiger, 17 et 11 degrés; Amsterdam, 8 et 5; Athènes, 11 et 5; Berlin, — 1 et — 6; Bonn, 8 et 4; Bruxelles, 9 et 6; fles Canaries, 21 et 16; Copenhague, 0 et — 2; Genève, 3 et 0; Lisbonne, 13 et 8; Londres, 10 et 5; Le diable n'est pas absent de cette farce blen tempérée, sous les traits Madrid, 11 et 5; Moscou, —13 et —19; New-York, —3 et —5; Palma-de-Majorque, 17 et 4; Rome, 13 et 7; Stockholm, —4 et —6; Téhéran, 2 et —6. d'une joile diablesse. Claudine, un temps hôtesse de l'air à la compagnie U.T.A., qui poursuit hippopotames et éléphants, émet de courds grognements, sacrifie, comme si elle felseit cuire deux ceufs sur le plat, au rite de l'égorgement, ou plutôt de la décapitation du poulet. Jean Rouch apporte deux choses absolument originales su cinéma africain, si on veut bien aujourd'hui prendre un peu de recul, ne plus confondre cinéma et révolution, amour de l'Afrique et vuigaire palemalisme l'identification à une culture, à une menière inimitable de vivre, de respirer, de se raconter inlassablement

> des histoires. L'aventure de Jean Rouch au cinéma et an Afrique, dans le cinéma africain, demandera un jour à être. cette fois sérieusement, remise en perspective. Rouch tient la caméra, une camera 16 millimètres (pas la même, blen sûr, on lonorait alors presque tout du son synchrone D

avec laquelle, dès 1941, sauf erreur

Cinéma GIT-LE-CŒUR

MAMAN KUSTERS s'en va au ciel

Warner Reiner FASSRMDER

CAPITAL FILMS

AU "14 JUILLET BASTILLE" A PARTIR DU 26 JANVIER

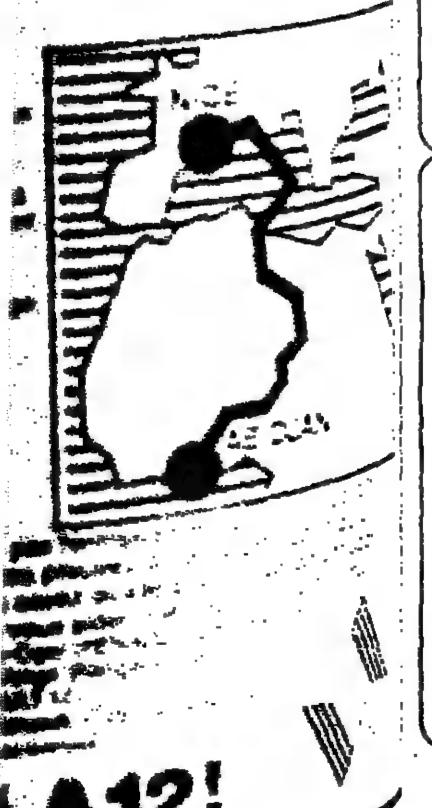
ÉLYSÉES-LINCOLN vo - MARIVAUX vo - HAUTEFEUILLE vo 14 JUILLET PARNASSE vo - 14 JUILLET BASTILLE vo



RANSPIRTS

CONFIRME L'ETILITÉ PE ME FERREE PARIS-LYON

TOIRE



Evolution probable du temps en

France entre le samedi 22 janvier

à a heure et le dimanche 23 janvier

Les basses pressions qui recouvrent une grande partie de l'Atlantique nord continueront de diriger sur l'Europe occidentale un courant per-

turbé, de secteur ouest. Dimanche 23 janvier, le temps

resters relativement dour sur l'en-

semble du pays, mais le ciel sera

souvent très nuageux, et des pluies ou des sverses auront lieu dans la plupart des régions. Il y sura

cependant quelques éclaircles, en particulier sur les régions aituées au

nord de la Loire, mais les précipi-

tations saront fréquentes sur le

Bud-Ouest et la Massif Central, anisi que sur le Midi méditerranéen, où souffieront des vents assez forts de secteur sud-est. On observera également de fortes rafales, de sec-

TIRAGE DU

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 11)

6 bons numéros

5 bons numéros

666 967,60 F 333 393,50 F

+numéro complèmentaire 5 bons numéros

9 580,20 F

4 bons numéros

Legiste Gordal el l'a l'exemp matiquals

176,80 F

13,40 F 3 bons numeros

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

2 076 984,70

PROCHAIN TIRAGE LE 26 JANVIER 1977 VALIDATION JUSQU'AU 25 JANVIER 1977 APRES-MIDI

Journal officiel

Nantes, 12 et 6; Nice, 13 et 8; Paris - Le Bourget, 11 et 6; Pau. 10 et 4; Perpignan, 14 et 10; Rennes, 11 et 6; Strasbourg. 9 et 1; Tours, 10 et 6; Toulouse, 13 et 7; Pointe-à-Sont publiés au Journal officiel du 21 janvier 1977 : DES LOIS

Organique nº 77-50 du 20 jan-vier 1977 modifiant l'article 3 de l'ordonnance nº 58-1270 du 22 décembre 1958 portant loi organique relative au statut de la magis-

• Autorisant le gouvernement modifier par ordonnances les circonscriptions pour l'élection des membres de la Chambre des députés du Territoire français des Afars et des Issas.

DES DECRETS

Modifiant le décret n° 58-1277 du 22 décembre 1958 portant règle-ment d'administration publique pour l'application de l'ordonnance n° 58-1270 du 22 décembre 1958 portant loi organique relative au statut de la magistrature;

Portant publication de l'accord sur le statut juridique des licées franco-allemands complémentaire à la convention du 10 février 1972 entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

Sont publies an Journal officiel du 22 janvier 197? : DES LISTES

• D'admission aux écoles du service de santé des armées en 1976 (additif). D'admission à l'Ecole nationale supérieure de techniques

Colloques

16-74-01-01-03-

 Des changements de date étant intervenus dans les sessions du Centre Thomas More prévues pour cette année, les intéressés sont priés de se renseigner à l'adresse suivante : Centre Thomas More, La Tourette, B.P. 110, 69210 L'Arbresle. Tél.:

ÉLYSÉES LINCOLN - MONTE-CARLO - STUDIO SAINT-GERMAIN 14-JUILLET-PARNASSE - 14-JUILLET-BASTILLE



ISABEL TELLERIA

dans la forme.

Theatre de Paris : 18

Theatre de la Plaint

Tatitre Présent : le Pour de

To the beat distributed to the party of the

Les théatres de la little

Amberelliers. Thesare, de

intere. 30 is 30 com. 15 is Corry Positiviste. Tradition don Train Zour (state. It is). Challes, Centre configural in 18 picine possession family. M clim. 16 h.). Carbell-Economic. If a pice of Normalia Beautifus M. Libral

Contribution Maloga grace
Transport (estro., 23-lb.)
Crétical, Malogas des artis 180
le Trichtus de las despes

En stiendert Book

Epitay-enr John Maline pink Soirée enbayet de la la Evry-Villé-Méniment de la la la Madaine Margagrite (dies la Gentervilliers, Thésise); fin P

(sam., 20 h. 45; (Den., 17 h.)

Ivry, Studio d'Pry Miles.

1820. Il la Sis. le ki.

Mariy-le-Rei, Marion Jean, The
Société de l'orchestre de Mile

B. Renard, seec. M., Mile
plane (Mostri) (mar. M. S.)

Nantine, Théstre des Miles.

le Sonse d'une puit d'éc.

Il h. crim. lé h.)

Rie-Grangie, M. J. C.

Montie, J. Mar. Perre.

Sartronville, Thellire: la Mors

Co (sam I to die 1) h Versalles, Thebite Morrane Madame Marguerite (sam I Viliaprana, Indute du Val-de-C

Trois cents dernières (diss...) Incomes, Thésire Daniel-Box

is Cantairies chause (ditt.,) Vitry, Theatre Jean-Vitry : 17

Yerres, Centre culturel

Diagram (approx. 22 h.).

militaire (com., 21 h.; dim.

dim. 17 h. .

Mais Roland Dubiliard n'alme

pas l'accoutumance : il s'est donc

Le public ne s'en aperçoit pas tout de suite, et par laisser-aller

où la cabine risque d'être percutée par un affolé bolide, Bugatti ou

Ces rires de bonne volonté ces-sent des que les spectateurs ont

découvert que chaque réplique

sans exception s'éteint comme la flamme d'une bougie sous cloche.

Le seul quidam ici présent qui

s'amuse derrière sa fausse barbe,

c'est Roland Dubillard. Il assiste

en toute quiétude à sa meilleure

plaisanterie. Il a écrit une plèce

injouable, et il a trouvé des poires

pour l'inscrire au programme, la

Eile est bæn bonne. Déguise en

MICHEL COURNOT.

dramaturge auvergnat du diman-

qui meurt dans le vide.

financer, l'interpréter.

* Atalier, 21 h.

Lumière, le 1er mensuel luxueux sur le Cinéma. Chaque mois chez votre marchand de journaux: 15 F. Nº 1 en vente le 19 janvier

Métro: Hôtel de Ville LE MARAIS

L'AMERIQUE VUE PAR FRED WISEMAN"

_ BASICTRAINING

_ LAW AND ORDER

_ HIGH SCHOOL

_ WELFARE

Le Service Militaire Les Collèges et Lycées La Police

L'assistance Sociale Les Tribunaux d'enfants

_ JUVENIL COURT Le Religion _ ESSENE Les Hôpitaux

- HOSPITAL La Recherche scientifique _ PRIMATE

Un film différent chaque jour - v.o. s.T. français

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - LE MARAIS

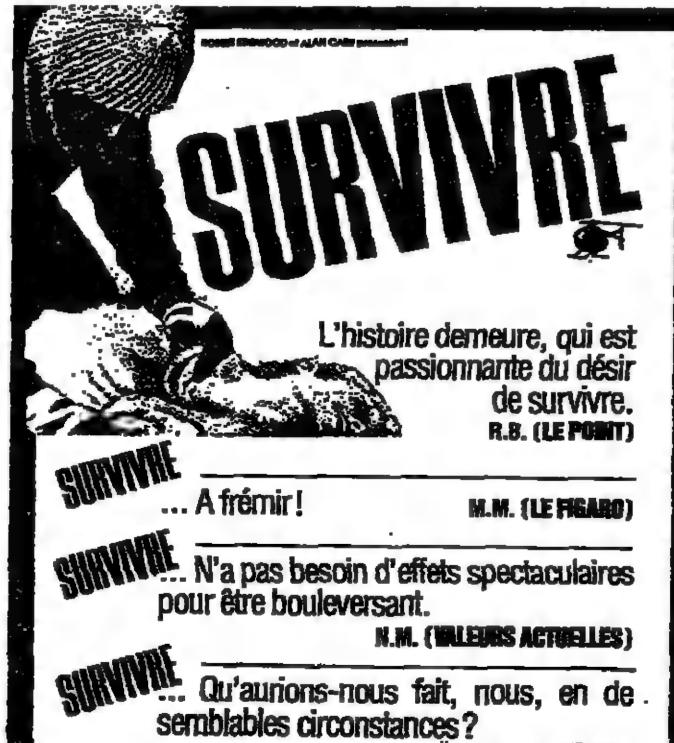


PARAMOUNT Elysées - ARLEQUIN 70 mm - STUDIO ALPHA PARAMOUNT GAITE (BUE DE LA GAITÉ) V.O. S.T. Français MARIVAUX VF 1.14 5 - 16 5.35 - 15 5.20 - 22 5 to

un mot un seul, CHEF-D'ŒUVRE! parce qu'il n'en existe pas d'autre José M. Bescos / PARISCOP

E AKIRA KUROSAWA

UGC ERMITAGE - REX - UGC OPERA ~ MISTRAL - BIENVENUE-MONT-PARNASSE - UGC GOBELINS - UGC ODEON - MAGIC-CONVENTION - 3 SE-CRETAN - 4 LIBERTE Care de Lyon - 3 MUBAT - CARREFOUR Pantin - ALPHA Argenteuil - C 2 L Saint-Germain - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve - ARTEL Bosny - FLANADES Sarcelles - PARINOR Aninay-sous-Bois - CERGY Pontoise - Club LES MUREAUX - STUDIO RUEIL-PARLY 2 -MARLY Enghien - U.G.C. Poissy.



I'on est content de voir.

(तोक्तर्यक्षे) अथम् (क्तर्यक्षेत्र वेद्य वेद्य श्रेष्ट क्ष

Il a parfaitement atteint son but. c.e. (L'ADRORE)

J.S. (IE MORDE)

R.C. (FRANCE-SOEE)

SPECTACLES ARTS ET

Théâtre

« LE BAIN DE VAPEUR » de Roland Dubillard

Le réveil prochain des voicans d'Auvergne préoccupe nos ministères, l'agriculture, l'intérieur, qui n'en souffient mot pour ne pas faire naître l'inquiétude. Roland Dubillard, Auvergnat depuis sept générations, préfère croire que les tremblements un appliqué cette fols à écrire une pièce palichonne comme pas deux, et d'une rare tristesse. il rit lorsqu'un groom qui se fait peu forts qui dérangent les bœufs appeler Guevara. comme le peintre s, refuse de conduire l'as-censeur au sous-sol, dans la che-minée d'on ne sait quel volcan sur les plateaux à part ca mono-tones du Cézallier sont dus à des

terrains Il a sans doute raison, et les patres du Sancy n'ont pas été sans remarquer depuis quatre ou cinq ans que les milliers de sources ferrugineuses qui sourdent de l'herbe rare ont pris un goût de

courses clandestines de formule A

organisées par l'Automobile club du Centre sur des circuits sou-

Ces sources chaudes ont dans chaque région du globe, un nom. Spa, elles s'appellent des e pohons ». En Auvergne, la vapeur qu'elles dégagent formant un petit champignon blanc plus sphérique et pommelé que le champignon atomique, on nomme « le trou du chou-fleur ».

che, assis bien modeste dans le Transportée à Paris, dont les originaires ont la bouche en cuifond de la classe, loin du trou du de poule, l'appellation locale dechou-fleur, Roland Dubillard rit. vient « le trou du souffleur ». ce pourquoi Roland Dubilland a jugé naturel de porter à la scène cette aventure volcanique.

Les spectateurs ont appris, à la longue, que Roland Dubiliard est un auteur dramatique très doue et tres drôle.

En bref

Cinéma

« LE GANG »

Hold-up et pillages en tout genre I quatre ou cinq mauvais garçons profitent du désordre de l'immédiate après-guerre pour se remplir les poches. Leur chefa l'audace des inconscients. Il vit un grand amour avec une fille de bar (Nîcole Calfan). Il se fera bêtement abattre en cambriolant una bijouterie. On pense à Pierrot le Fou, su

 gang • des tractions avant. Une chasse à l'homme dans une gare est très spectaculaire. La police se ridiculise en voulant encercler les gangsters. Mais beaucoup plus qu'à ces morceaux de bravoure, c'est aux « variations « qu'il brode sur ce sujet-prétexte que Jacques Deray altache de l'Importance. La peinture anecdotique d'une époque. L'existence bourgeoise, presque douillette, que mêne la petite bande. Le gentif populisme d'une partie de boules, d'un baptême campagnard. Et, naturellement ce personnage de truand farfelu et hilars qu'incarne Alain Delon, La perruque de Harpo, le cigare de Groucho : en Jouant les antisamouraïs. Delon s'emploie ici avec une sympathique allègresse à · casser » sa légende.

Nous sommes hors du réalisme, loin de File Story, et même du pittoresque de Borsalino. Le public sera peut-être déconcerté par cette chronique en noir et rose qui, sur sa fin, vire au mélo, C'est pourtant la bonne humeur, la naïveté et la tendresse de ces voyous qui les rendent supportables. - J. B

* Max Linder, Berlitz, Cluny-Palace, Ambassade, Bosquet. Montparnasse-Pathé, Gaumont-Sud, Gaumont-Gambetta, We-pler, Publicis - Saint - Germain, Publicis-Champs-Rlysées. Parpmount-Galaxie.

ALAIN DELON

LEGANG

ROMANT GAMBETTA - PARAMOUNT CALAXIE - VILLAGE MEINLLY

UNE PRODUCTION

ALAIN DELON

JACQUES DERAY

ALPRA ARGERTEUR - BELLE ÉPINE 198AS - FLANADES SARCELLES - VELIZY VELIZY - FRANÇAIS ENGINER MULTICINÉ CHAMPIGNY - ARIEL RUEL - GAUMONT EVRY - PAREMER AULIAY - CYRAMO VERSAILLES -- PARAMOUNT ORLY - PARAMETENT ÉLYSÉE 2 LA CELLE ST-CLOUD - BOXY VAL PYERSE

d'hommes, torturé, flambusqué, castricaillé, décervelassé, squeletté, gargamellé, églingianté, ennuqué, » Et Adam, le viell Adam, lui répondit : « Nada, super-nada. » Sans

passeur, mais ils le lachent pour les sirènes d'un bordei. La solu-tion qu'il trouve à ce moment-là en a fait un roman paru en 1947, où li dénonçait le péché : Biro-shima. Puis Christian Liger l'a adaptè pour Jacques Echantillon, qui l'a créé en 1975. C'était pour commencer sa première tournée d'hiver dans le Midi quand il a pris la responsabilité du Centre dramatique national du Languedoc - Roussillon, que l'on voulait supprimer et pour lequel il a voulu se battre. Il vient présenter la pièce au Théatre de Paris, en alternance avec Spiendeur et mort de Joaquin Murieta, de Pablo Neruda, car, dit-il, a il faut decentraliser un peu sur Paris ».

Joseph Delteil a pris le maquis dans les années 30, choisissant de

Jésus II dit à Adam : « Ils ont mussuere cinquante millions

qui conduit la fable. esprits », avec la mission salva-

déserter les salons littéraires pa-

Concerts LE RÊVE DE JOHN ALLDIS

par le chœur John Alldis, on peut penser que se seroni estombés les remous consécutifs à la première sotrée de la série « Passage du vingtième siècle» (le Monde du 15 janvier 1977). N'at-on pas appris avec un certain étonnement que deux des compositeurs honores par l'Ensemble intercontemporain avaient demandé que France-Musique ne retransmette pas des interprétations qu'ils jugeaient trop insuffisantes? Est-ce l'effet du chœur de Schoenberg Friede auf Erden (Paix sur la Terre)? Toujours est-il qu'ils sont revenus sur leur décision. Ni Mab, ni Titania, ni Mélusine, une bonne see veille, la fée IRCAM, un peu mysterieuse mais toujours prête à remplir son ministère; en tout cas. « si vous trouvez que tout cela n'a aucun sens. dites-vous sim-

donné au Théâtre de la Ville

plement que c'était un téves... Le rêve de John Alldis, ce sut de découvrir qu'on pouvait remplit une salle le lundi en annon- ce noni. cant des auteurs contemporains. alors que la veille on aurait presque pu compter ceux qui étaient venus entendre Monteverdi, Schude nouveau attirer les mélomanes. on pense à la flambée des SMIP après mai 1968. Et puis, outre le succès de curiosité. Passage du vingtième siècle, n'est-ce pas le Domaine musical moins les risques?

Ce qu'on peut dissicilement évaluer, c'est la durée de cet enthousiasme plein de bonne volonte, car il faut bien reconnaitre que les programmes consacrés exclusivement à la musique des soixante dernières années ne trourent leur raison d'être que faute de mieux et à l'intention d'un auditoire specialisé. D'autre part. comment douter un instant que ces ceutres a cappell n'auraient pas sonné d'une jaçon infiniment plus convaincante dans l'acoustique un peu réverberée d'une église? Sous les auspices d'un institut de recherche et coordination acoustique-musique, on pouvait attendre autre chose que le choix d'un lieu pra-

tique avant tout pour le public. Cela n'ôte rien de la beauté intrinsèque des chœurs de Webern (Entflieht auf leichten kähnen) de Ligeti (Lux aeterna) ou de Schoenberg (Psaumes op. 50 a et b : Friede auf Erden), mais ausait certainement donné à Cipriano (1974) de Michael Finnissy ou au Benedictus de Roger Smalley, une aura mystique éloignant le jugement purement esthétique et qui deux Madrigaux, de Bussotti cet arrière-goût sacrilège qui accompagne toujours plus ou moins les beautés jarouches. S'agissant de la pièce de David Bedford : The golden wine is drunk, c'est plus difficile à dire étant donné qu'elle fait partie de celles dont le souvenir s'évanouit en même temps que la dernière note...

Les seize chanteurs de John rythme ou d'intonation, mais

Alldis, enfin dans des pages aussi difficiles, paraissent non seulement à l'abri des défaillances de prendre un réel plaisir à en donner une interprétation digne de

GÉRARD CONDE

* Théatre de Paris, 21 h.

de les faire fuir comme de cou- MARIGNAN v.o. - STUDIO DE LA HARPE v.o. - BALZAC v.f. - GAUtume, la musique moderne semble MONT OPERA v.f. - DIDEROT v.f. - GAUMONT SUD v.f. - MONTPAR-NASSE PATHÉ v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - MAXÉVILLE v.f -. CAM-BRONNE v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - ALPHA Argentenil -ÉPICENTRE Epinay - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry MULTICINÉ Champigny - PARLY 2.



MARIGNAN V.D. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE V.D. - QUINTETTE V.D. -Respanding to the solution of STUDIO PARNASSE v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f-Grand Prix de la Mise en Scène CANNES 1976



«JÉSUS II», de Joseph Delteil

il a envoyé plusieurs professions de foi, dont sa Delteillerie; on l'a vu il y a six ans à la télévi-

ginal, est un peu lui-même castricaillé. décrevelassé », et Delteil en devient parfois un Rabelais du pauvre. Une trouvaille cependant justifie l'adaptation : L'humanisme de Joseph Deite cet appel à la mobilisation des

trice d'un fou sympathique, ont une naïveté dont on peut se lasser de même que l'on rit peu d'une truculence qui a du choquer et secouer, mais qui n'a plus cet effet. Il faut garder son enthousiasme, malgré tout, pour celui que dégage le travail des comédiens, pour Jean-Claude Drougt qui n'est pas un doux Jesus de bande dessinée, pour Daniel Jegou en pape timoté, pour France Darry en Marie-Madeleine de bastringue, avec ses chaussures rouges. Et si le décor est aussi morne qu'un terrain de jeux sans balançoire, demeurent les inventions de Jacques Echantillon l'opéra, la prison, la ville, les éléments successifs qui marquent les étapes de la croisade — et la poésie du facteur qui livre le

courrier de la misère humaine accroché à des ballons multi-CLAIRE DEVARRIEUX

Petites nouvelles

B Archie Shepp, en quartette, fait samedi 22 janvier, à 22 heures. l'ouverture du nouveau cabaret Campagne-Première, 19, rue Campagne-Première (mètro Raspail). Il y ionera chaque soir jusqu'an 26 janvier. Michel Portal ini succèdera du 28 au 30 janvier, Sont attendus au même lieu en février ; Nana Vasconcellos, Joachim Kühn, Max Roach. T Charles Trenet, Brune Coqua-

trix. Roger Fernay et les Editions Paul Beuscher se sont partagé cette année les médailles d'or attribuées par la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique). Une médaille d'argent a récompensé les Editions Claude Pascal et Jean Robin. D'autre part, les grands prix musicant ont été remis à Ivo Malec, Pierre Schaelfer, Alain Louvier, Hugues Dufourt, Pierre Gabaye, Régis Pasquier, Algin Moene et Triston





704.70.20 (lignes groupees) of 123 42 ide 11 heures à 21 hours esur les dimarches et jours leurs

The Court of the C en el est enfants (sara.

State from Lans ie fen den dien : TEP : San 12 22-12 (ERZEN)

gulles municipales

with the same of t Carrie : Parole de lemma A handa : Emma Santos A l'ameterne in de la Ville : Christoph per la come de la come de come

in mires salles

mie : les Panates terribles (sam. 14 W: 22 . 15 L. et 20 h. 301. patrici : : Ecole des cocottes E. D a. 41: cim., 15 h. et er le Bais de Papeur (same. 1: CE. 5 2. 4: 21 b.). meterie de Vancennes, Theresa : facustine : La jeune lune ath title tune toute tine nuit Mas has (\$1m, 20 b. 38; diet. me mirarel da XVIII : jes ies de Jacques le Pataliste m. 11: cim., 17 b. et 21 b. into: (asmartin : Boeing-Boston

DE, 1 1. 17: 11=., 15 h. 10 st. www.champs-Eisten : Chere Zobest 18320. 20 h. 45 dies. marks adoptions. : compared in a Protection of Doring Gray 2 2 : 2:m., 25 b. el

ENTH: Amphitryon 38 (same Distat-Sulpice : Célébration Tara and marring rame et dime Extends : Fronts Spatety (53m. un line viein : Création de in a company frame White it is Areoureux Jura, rock, folk et bob

3 t.; dlm., 15 t.).

The Joseph 2:17: (ersaire (sam., 15 h. 10).

Acapulco. Madame

denname : Merre beure, l'année

interior (sam. 20 h. 30); (sam. 20 h. 30); (sam. 21 h. 15).

same to same oon sens (sam, et

Trailes : Nips (sam. 2) h.:

an : le Seenario (sam. 20 b. 45:

Just a quick sweet dream

Chatterton (sam.

32 30 h. 30 : dim 15 h.).

le Reve de l'homme ridi-(Pip Simmons) (sam. et dim.

A. 15 b. et 18 b. 30).

5h et 12 h. 36).

21: dim. 15 h. et 18 h.).

: Qui tat Zu! ? (sam.

31 Mr. in Milme Janusz (sem. Aug-Marie-Bell : One expiring The Carryonne-Provide to 25 dels (582). 2: b. : dim. 15 h. Shepp of see quartette the bent : la Caminitice charre: Espace Cardin : H. Edison, E. 1970 (250 ... 2) h. 45; dim. jaw, Davis Quintette. A happre : Pour cent briques

17 h.s.

Les concerts Mie : Pelu de vache (3333. 1 3: cm. : h. et 18 2. 331. There : 100 Martins cales (30m., 11 1: 01 18 h. 30).

Strause) (2002. 17 h.). Théatre Récounter : A. W. Christie, ciavectos Pas Soler, Matheson, Le Roux, C Theitre d'Uras : Nouvenu Tra (Bach, Bisvet, Cair of Her. Haendel, Vivaldi) (dim., 17.3 Conciergerie du Patrix : Transis (Berthoven, Minerit)

Salie Rossini - M.P. Leray, pin M. Gautre, wholoncelle (Bri Debussy, Poulenc) (dinz., 12-h Salle Gavest : Orthosine Fin Oubradous, dir. F. Oubrad Y. Lefébure, piano, et la la flûte (Telemann, Fort vienne) (dim. 17 h. 10). Musicians de Viente ren) (dim. 17 A. 45). Eglise des Billettes : A.-M. Mir. chant, et M. Geliot, harpe Egice Notre-Danse : J.C. W.

Services: Lucienne et le bonflé) (dins. 17 h. 45).
Théitre Eastion : Carice de piano (J. Cago) (dins. 14 ft.)
Salle Pinyet : V. Yankof, Champs-Elystes : ies leudi (sam., 20 b. 45: Theatre 14: la Fausse Sul-Sul lien. 20 h. 201.

State d'Art. la Fausse Sul-Centre entimet du Marie -State de la Cité internationale,

Deux (Sam., 21 h.). (Mosurt) idim_21 h.):

PREMIÈRE SAMEDI 22 JANVIER

e de gennevilliers 793.26.30

d'après balzac

mise en scène de bernard sobei

ALPHONSE BOUDARD JEAN-CLAUDE CARRIERE

Samedi 22 - Dimanche 23 janvier

Les salles subventionnées Opéra : la Walkyria (sam., 18 h.); Ch. Castelli, chant, J. Boyer, plano (Verdi, Respighi, Chausson...) (dipp., 18 h. 30).

Comédie-Française : le Cid (sam., 20 h. 30 : dim., 14 h. 30 et 20 h. 30). Challot, Grand Theatre : A.A. Theatre d'Arthur Adamov (sam., 20 h. 30). — Salle Gémier : Mère Courage et ses enfants (sam., 20 h: 15). Odéon : Ton nom dans le feu des nuées, Elisabeth (sam., 20 b. 30 : Petit Odéon : Paralchimia (asm. et dim., 18 h. 30). Petit TEP: PAR. 34-41 (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Les salles municipales

Pack

BANDLE A. :--

Châtelet : Volga (sam. 20 h. 30 : dim., 14 h. et 30 h. 30) : Concerts Colonne, dir. P. Dervaux. avec Y. Loriot, plano (Messisan) (dim., 18 h. 30). Nouveau Carré, I : Parole de femme (sam., 20 h.). — II : Emma Santos (sam., 20 h.) : Cirque à l'ancienne (dim., 15 h.-30).
Théatre de la VIIIe : Christoph
Eschenbach (sam., 18 h. 30); les
Brigands (sam., 20 h. 30; dim.,
14 h. 30).

Les autres salles

1000

- - - -

ALC: COM

10 to 200 1<u>m</u>

and the second section is a second

🛎 11 . 1 Tar 📆

AND THE .- SALES . 24.0"

MARCHOL CLEAN CONTRACTOR

Petiternous

Antoine : les Parents terribles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30). Arts-Hébertot : l'Ecole des cocottes (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30). atelier : le Bain de vapeur (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Cartoucherie de Vincennes, Théatre de l'Aquarium : La jeune lune tient le vielle lune toute une nuit dans ses bras (sam., 20 h. 30 ; dim., 16 h.)_ Centre culturel du XVIIº : les Amours de Jacques le Fataliste (sam., 21 h.; dim., 17 h. et 21 h., Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et

Comèdie des Champs-Elysées : Chera Zoiseaux (asm., 20 h. 45 ; dim., Coupe-Chou : l'Arménoche (sam., .20 h. 30). Daquou : le Portrait de Dortan Gray (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30). Edonard-VII : Amphitryon 38 (sam., 21 h.; dim. 15 h.).
Eglise Saint-Sulpice : Célébration pour un dieu mort (sam. et dim.,

Espace Cardin: Freaks Society (sam., Galerie Nane Stern : Création de mimes et pantomimes (sam., (sem., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30) : le Mime Januar (sam_

Gymnase-Marie-Bell : Une aspirine pour deux (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 b.). Hachette : la Cantatrica chauve: ia Lecon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 30). La Bruyère : Pour cent briques (sam_ 21 h.: dim_, 15 h.). Madeleine : Peau de vache (sam. 30 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Mathurins ; les Mains sales (sam., 20 h. 45 ; dim., 15 h. et 18 h. 30). Michel : Joyeus anniversaire (sam_ 21 h. 10 : dim., 15 h. 10). Michodière : Acapulco, Madame (sam, 20 h. 45; dim., 15 h.). Moderne : Qui est qui? (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Montparnasse : Même heure, l'année prochaine (sam., 20 h. 30 i dim., 15 h. et 18 h. 30).

Monffetard: Oraison (sam., 20 h. 30); Opéra Zoo (sam., 22 h. 15). Musée national des A.T.P. : Le Québec vu sans bon sens (sam. et Nouveautes | Nina (sam_ II 4.; dim_ 15 h. et 18 h. 30). Garre : le Scénario (sam., 20 h. 45 : dim., 15 h m 20 h. 451. Palace: Garbage (sam. et dim., 19 h.); le Rêve de l'homme ridicule (Pip Simmons) (sam. et dim., 21 h.); Just a quick awest dream (sam. et dim., 22 h. 30).

Palais-Royai : la Cage aux folles
(sam., 20 h. 30 : dim., 15 h.).

Plaisance : la Reine de la nuit (sam.,

20 h. 45). Poche-Montparnasse : Isaso et 12 Sage-Pennie (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30). Porte-Saint-Martin : la Dispute (sam_ 20 h. 30 : dim_ 15 h.). Récumier : Chatterton (sam., cher (sam. 20 h. 30: dim. 13 h. et 18 h. 30). Studio des Champs-Elysées : les Dames du jeudi (sam., 20 h. 45 : dim., 15 h. et 18 h. 30). Studio Thiltre 14 : in Fausse Sui-vante (sam., 20 h. 30). Thélire d'Art : la Famme de Socrate (sam. et dim., 18 h. 30).

Théâtre de la Cité internationale,

la Remerre : Deux (sam., 21 h.). -

Grand Théâtre : Fantsaio (sam., 21 h.). — La Galerie : la Paix (sam., 21 h.). Theatre do Manitout : Vitromagie (dim., 18 h.). Théâtre du Marais : Electre (sam., 20 h. 45) : Jeanne d'Arc et ses copines (sam., 22 h. 30).
Théâtre Oblique : Zoulou (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Theatre d'Orsay, grande saile Equus (sam., 20 h. 30; dim., 15 Madame de Sade (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Théâtre de Paris : Jésus II (sam... 21 h.; dim., 15 h.). Théâtre de la Plaine : Zelda (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théatre Présent : is Pavé de l'ours;
le Tombeau d'Achille (sam.,
20 h. 30; dim., 17 h.).

Théatre Tristan-Bernard : Antoine
et Cléopatre (sam., 20 h. 30; dim.,

Les théâtres de banlieus

Aubervilliers, Théatre de la Commune : Schippel (sam., 20 h. 30; Boulogne, T. B. B.: Bernard Haller (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).
Cergy-Pontoise, Théatre des Louvrais: Zouc (sam., 21 h.).
Chelles, Centre culturel: la Nuit des pleins pouvoirs (sam., 20 b. 30; Corbeil-Essonnes, Centre Pablo-Neruda : Bossman et Léna (sam., 20 h. 30). Courbevole, Malson pour tous Crétell, Maison des arts : Noukil et le Théatre de la dance (sam.,

Elancourt, Malson pour tous : En attendant Godot (sam. Epinay-sur-Seine, Maison pour tous :
Soirée cabaret (sam., 20 h.).
Evry-Ville-Nouvelle, Hexagone :
Madame Marguerite (dim., 16 h.).
Gennevilliers, Théâtre : les Paysans
(sam., 20 h. 45; dim., 17 h.). Ivry, Studio d'Ivry : Martin Eden (sam., 21 h.; dim., 16 h.). Marly-le-Roi, Malson Jean-Vilar : la Société de l'orchestre de Marly, dir. B. Renard, avec M. Scharapan, piano (Mozart) (sam., 21 h.). Nanterre, Théatre des Amandiers : le Songe d'une nuit d'été (sam., 21 h.; dim., 16 h.). Ris-Orangis, M. J. C. : O. Champy, Monik, J.-Max Brua. Saint-Maur, Théâtre de la Pie : la Chanson morte (sam., 21 h.; dim., che (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Versailles, Théâtre Montansier:

Madame Marguerite (sam., 21 h.).

Villepreux, Théâtre du Val-de-Gally:

Trois cents dernières (dim., 17 h.).

Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano:

la Cantatrice chauve (dim., 18 h.).

Vitry, Théâtre Jean-Vilar: l'Amant militaire (sam., 21 h.; dim., 17 h.).

Yerres, Centre culturel: Colette Magny (sam., 21 h.).

Jass, rock, folk et pop' Voir Théâtres de banliere.

Magny (sam., 21 h.).

Théatre Campagne-Première : Archie Shepp et son quartette (sam. et Espace Cardin : H. Edison, E. Lockjaw, Davis Quintette.

Les concerts

17 h. 45).

Théatre de la Madeleine : B. Michelin, violoncelle, et J.-M. Darré, plano (Beethoven, Brahms, Strauss) (sam., 17 h.). Théatre Récamier : A. W. Christie, clavecins (Pasquini, Solar, Matheson, Le Roux, Couperin) (sam., 18 h.). Theatre d'Orsay : Nouveau Trio Pasquier (Boccherini, Beethoven) (dim., 11 h.). Saile Cortot : E. Quoy, clavecin : J.-J. Duhot, Dûte traversière

(Bach, Blavet, Cair d'Hervelois, Haendel, Vivaldi) (dim., 17 h.). Conciergerie du Palais : Trio à cordes français (Beethoven, Mozart) (dim., Salje Rossini : M.-P. Leray, plano, et M. Gautre, violoncelle (Brahms, Debussy. Poulenc) (dim., 17 h. 30). Salle Gaveau : Orchestre Fernand Oubradous, dir. F. Oubradous; Y. Lefébure, plano, et M. Larrieu, flute (Telemann, Mozart. Devienne) (dim., 17 h. 30).
L'Heure musicale de Montmartre :
Musiciens de Vienne (sam.,

Théatre des Champs-Elysées Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos, avec E. Heldsleck, plane (Beethoven) (dim., 17 h. 45). Eglise des Billettes : A.-M. Miranda, chant, et M. Gellot, harpe (dim., 17 h. 45). Eglise Notre-Dame : J.-C. Walker, orgue (Franck, Paine, Near, Duru-flé) (dim., 17 h. 45). Théatre Essaion : Carlos Santos, piano (J. Cage) (dim., 18 h. 30). Salie Pleyel : V. Yankoff, piano (Beethoven) (dim., 20 h. 30).

Centre culturei du Marais : les
Sollates de Maraelle, dir. D. Erlich
(Mozart) (dim., 21 h.).

Maison de la radio : les Lauréats du Podium jeune musique, 1977 (dim.,

PREMIÈRE SAMEDI 22 JANVIER

théâtre de gennevilliers 793.26.30

espaysans

d'après balzac

texte de yvon davis et michèle raoul davis mise en scène de bernard sobel

DERNIÈRE LE 29 JANVIER



Pip Simmons affre an passionnaat specta Cle - Colette GODARD, le Monde.

PARALCHIMIE

Robert PINGET

par la COMEDIE FRANÇAISE

THEATRE LE PALACE

Cie MORIN-TIMMERMAN Marivaux cruel, brijlant, superbe, Bravo (Le Monde) du 4 janvier au 5 février. AU THEATRE 14 20 avenue Marc Sangnier Paris 14e (Pre de Vanves) Réservations : 805.78.65

pour la première fois

à PODÉON Le nouveau Théâtre

National de Marseille Cie Marcel Maréchai

> avec la création d'une pièce de Jean VAUTHER

DES NUÉES, ÉLISABETH

Mise en scène : Bernard BALLET. Marcel Marechal et Jean Vauthier. Tous les soirs à 20 h. 30, sauf dimanche et lundi. Matinée dimanche à 16 h.

Renseignements of location : 325-70-33.

7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

A PARTIR du 25 JANVIER



m. en s. GUY RÉTORÉ 17 rue Malte-Brun 75020 Paris Mº Gambetta - tel. 636.79.09

TERRE QUEBEC, THEATRE DE LA GRANDE RÉPLIQUE su Musée National des Arts et Traditions Populaires 6 avenue du Mahatma Gandhi. (métro Sabions), Tel.: 747-69-80 LE QUEBEC SANS BON SENS PAR PIERRE PERRAULT théture / cintima / photos -du 22 janvier au 12 février

Theatre: 10F - Cinema: Gratuit frelache -Thirt Sout 23 As Coper do la Reso 20100, 107 Dine 23 As Coper de la Base 2010, 107 True les saire (pape brand), stages)

-(No. 2 Dine 27 Le Gode de la Facilite 240. Sparait
Laga-24 Din Reparant upon stancé 26,30. Gerie

AVIS DE CONCOURS

National de l'Opéra pour le recrutement de Violonistes dans l'Orchestre de l'Opéra. Les épreuves suront lieu le Mardi 22 Février 1977, à partir de 9 h. 30 - Renseignements et inscriptions : Secrétariat de l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra - 8, rue Scribe, 75009 Paris, du hundi au vendredi. Tél.: 742-26-93 on 073-50-70. Posts TRE

• • • LE MONDE — 23-24 janvier 1977 — Page 33

THEATRE MODERNE - TRI 94-28 LE SUCCES DE LA NOUVELLE SAISON LOCATION THEATRE ET AGENCES

INFORMATIONS

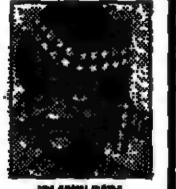
Critique ENTHOUSIASTE nouveau film IMPARTIAL opération Ouganda et interprétation BRONSON - FINCH -CONSTANTINE. Stop... LE POINT: Le vrai travail et la passion méticuleuse portent leurs fruits... A NOTRE SOULAGEMENT un FILM REMAR-QUABLE. Stop... L'EXPRESS: Triple atout pour ce document reconstitué dont chaque plan est conçu pour faire choc... C'EST REUSSI. Stop... TÉLÉSTAR: L'ampleur des moyens utilisés et la précision de la mise en scène font de Raid sur Entebbé L'UN DES MEILLEURS FILMS DE GUERRE





JAMAIS RÉALISÉS. Stop...

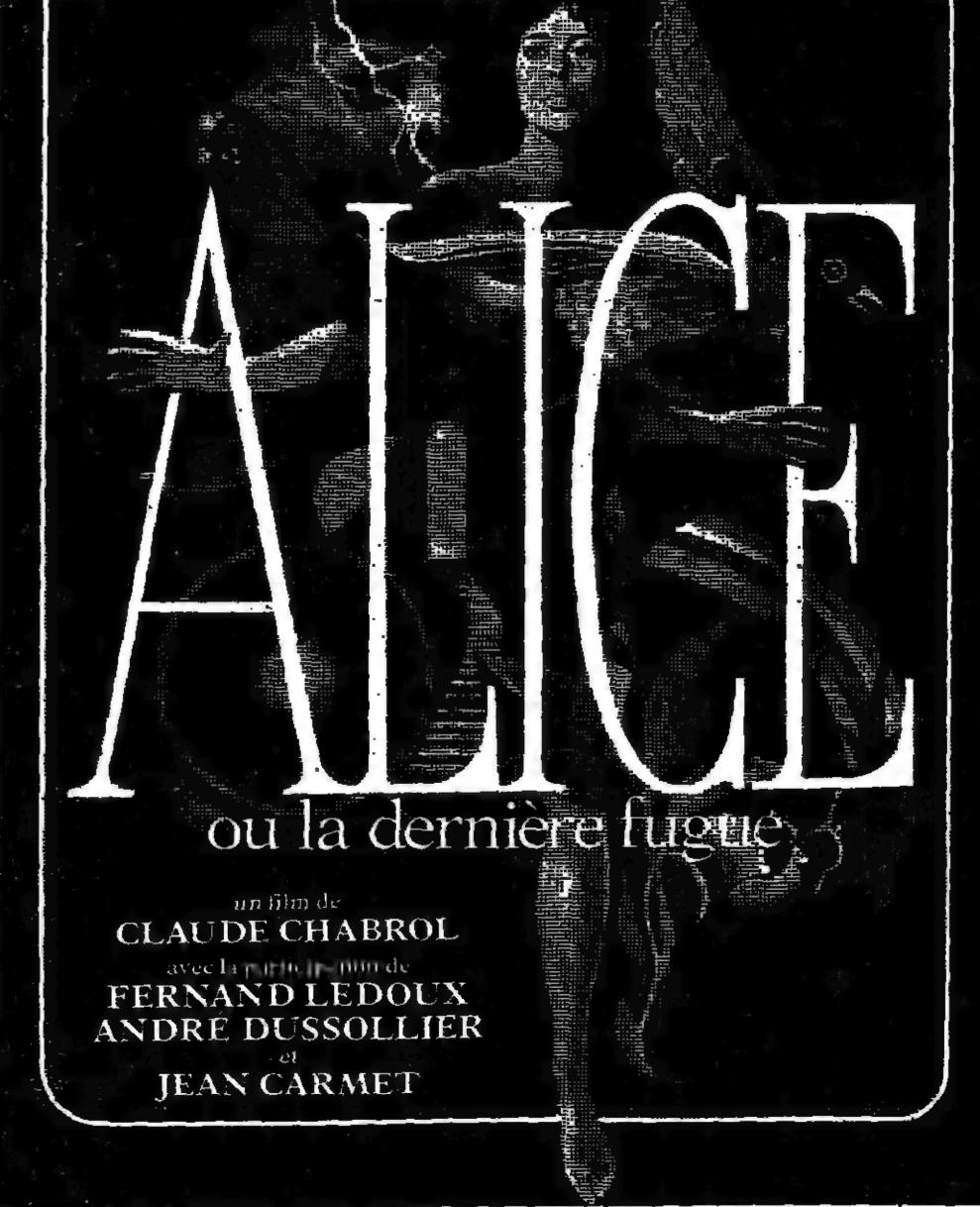




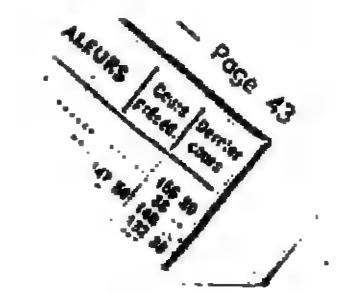
STUDIO MARIGNY - ACTION CHRISTINE







CADURO ALEGUILES - TALLI BUSHA - LEVABURIS ERGHIEN



QUINTETTE 14 JUILLET BASTILLE SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT



PLUS DE SPECTATEURS A PARIS et le succès continue

COLISÉE vo HAUTEFEUILLE vo PLM St-Jacques vo IMPERIAL VE **GAUMONT GAMBETTA VF CLICHY Pathé v**F GAUMONT CONVENTION VE

TRICYCLES Asnieres ve MULTICINÉ Champigny ve BELLE-ÈPINE Thiais ve YELIZY 2 Velizy ve **C2L Versailles v**F ARIEL Rueil vf



STANLEY KUBRICK

10, me des Note-fines 768.75.46 - 268.29.42 et 268.28.31 DINER-SPECTACLE Densant 145 TOUT COMPRÉS spectacle présenté et animé par

JEAN RAYMOND

JEAN CONSTANTIN

LE TRIO ATHENEE

LES BIG BEN - JEAN ROUCAS

NADINE SERA - JEAN VALLEE

FRERES ENNEMIS

- Orchestre TRIO HENRI MORGAN -

Entre le me et les larmes

le tanalisme et l'humou.

un sublime acteur. Woody

MOODA

ALLEN

"LE

(THE FRONT)

PROCHAINEMENT

PRETE-

NOM"

Allen ROGER VADIM

SPECTACLES

(ex) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

de M. Eustratiadis ; Livios, de V. Kajoyannis ; Crépe de Chine, de M. Gavala ; 15 h. : les Feux de la rampe, de C. Chaplin; 16 h. : le Traitre, d'A. Litvak; 16 h. 30 : le Gal-Savoir, de J.-L. Godard : 20 h. 30 : le Vent de la plaine, de J. Huston; 22 h. 30 : Pas de printemps pour Marzis, d'A. Hitchcock; 0 h. 30 : l'Egyptien, de M. Curtiz. - Dim., 14 h. 45 : Sur le pont d'Avignon ; la Première Nuit, de G. Franju; 15 h. : les Alles, de W. A. Wellman; 16 h. : la Chair Scarface, de H. Hawks : 20 t. 30 l'Ange bleu, de J. von Sternberg 22 h. 30 : l'Evangile selon saint Matthieu, de P. P. Pasolini 0 h. 30 : High Time, ds B. Ed-

Les exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.) : Quintette. 5° (033-35-40) AFFREUX, SALES ET MECHANTS Saint-Germain-Huchette, 5" (633-87-59); Quintette, 5" (033-35-46); 14-Juillet-Parmasse, 6º (326-58-00) : Marignan, 8º (359-92-82) : v.f. : Saint-Lazare-Pasquier. L'AGE DE CRISTAL (A.), V.O. : Ely-

sees-Point Show, 8° (225-67-28) V.I.; U.G.C.-Opers, 2 (261-50-32). L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): Mari-gnan. 8 (359-92-82); Madeleine-Gaumont, 8º (073-56-03); Pauvette, 13º (331-56-86); Montréal-Club, 18º AMBULANCES TOUS RISQUES (A.), v.o. : Studio Galande, 5 (033-72-71); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Omnia, 2° (233-39-36); U.G.C.-

Opéra, 2º (261-50-32). LA BANANE NOIRE (IST.), v.o.: Le Seine, 5º (325-95-99), à 14 b. 20 et BAROCCO (Fr.) (*) : Quintette, 5 (033-35-40); Biacrita, 8" (723-69-23); Paramount-Opera, 9° (073-34-37) : Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17); Paramount-Maillot.

17" (758-24-24).
BARRY LINDON (ADS., V.O.) : Hautefeuille, 6" (633-79-38), Collisée, 8" (359-29-46), P.L.M. Saint-Jacques, 14" (589-68-42); V.f. : Impérial, 2 (742-72-52), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). LE BERCEAU DE CRISTAL (Pt.) le Marais, 4º (278-47-86).

CASANOVA. UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.) : Paramount-Marivaux, 2º (266-55-33), Hautefeuille. 6 (633-79-38). 14-Juillet-Parnasse, 6° (326–58–00), Elysées-Lincoln, 8 (359-35-14), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81) LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (Pr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Gaumont-Madeleine, 8° (073-Paris, 8- (359-53-99), Maxéville, 9" (770-72-86). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27)

LE COUP DE GRACE (AIL, V.O.) Panthéon, 5º (033-15-04), la Clef, 5º DERSOU OUZALA (Sov., v.c.) : Studio Alpha, 5° (833-39-47). Arlequin.

(548-62-25), Paramount-Elysées. (359-49-34), Paramount-Gaité, 13° (326-99-34); V.f. : Paramount-Ma-LE DESERT DES TARTARES (Ft.) : Hautefeuille, 0º (833-79-38), Gau-mont Rive-Gauche, 0º (548-26-36),

Gaumont Champs-Elysées. 8° (359-04-67), Lumière. 9° (770-84-64). Na-tiona, 12° (343-04-67). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Cambronne, 15°

EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIB (A. V.O.) : Bacine, 6 (633-L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.c.) (**): Saint-André-des-Arts. 6 (326-48-18) ; v.f. : Balzac, 8 (359-52-70).

STUDIO MEDICIS

un film de KEN HANNAM

NOUVEL: OBSERVATEUR : Rude et rudement bien.

LE POINT : Ce film nout révète un monde inédit dons le cinéma occidental.

L'EXPRESS : Un peu western, un peu blues.

ERIC TARABLY ET LES AUTRES (Pr.) : Studio Jean-Cocteau, 5e (033-47-62) ; Paramount - Marivauz, 2- (266-55-33) : Publicia Champs-Elysées, 8- (720-76-23). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp.,v.o.): Saint-Germain-Studio, 5º (033-42-

72) ; 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00) ; Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81).

rignan, 8- (359-92-82) ; Français, 9-(770-33-88) ; Athéna, 12º (343-07-48) : Calypso, 17e (754-10-68). L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR (Fr.) : la Clef. 50 (337-90-90). 2000 (Suls.) : Quintette, 50 (033-

72-52); Quintette, 50 (033-35-40) Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Marignan, 8 (359-92-82); Nations, 12 (343-04-87); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Clichy-Pathé, 18 (522-

14° (546-45-91), Magic-Convention, 15° (828-20-64), Paramount-Maillot 17º (758-24-24), Moulin-Rouge, 18º

Paramount-Opéra, 9º (073-34-37)

CIEL, film allemand de Rainer Werner Fassbinder, v.o. : Stu-Odéon, 6- (325-71-08), Blarritz, 8- (723-60-23), Cinémonde-(544-25-02).

Petri, v.o. : Vendôme, 2º (073-97-52), Bonaparte, 6 (326-12-13), Biarritz, 8" (723-69-33), Studio des Ursulines, 5º (033-39-197.

5- (033-50-91), Haussmann, 9-1770-47-55). Olympic, 14° (542-67-42). L'APPAT, film américain de

(522-37-41). LE GANG, film français de Jacques Derny : Maz-Linder, 9 (770-40-04), Berlitz, 2° (742-60-33), Cluny-Palace, 5° (033-07-75), Ambassade, 8° (359-19-08), Bosquet, 7° (551-44-41), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Gaumont-Gambetta, 14° (707-03-75) 20° (797-02-74), Wepler, 13° (387-50-70), Publicis-Saint-Germain, 6º (322-72-80), Publicis-

les rescapes du putur

FACE A FACE (Sued., V.O.) : 5aint-Michel, 5. (325-79-17) (dernière se-

FRANCE, MERE PATRIE (FT.) Jean-Renoir, 9º (874-40-75) (wand. a 22 h. débat avec l'auteur). LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.) : Noctambules, 5° (033-42-34). LE GRAND ESCOGRIFFE (Fr.) : Ma-

JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN (387-35-43) ; 14-Juillet-Bastille. 11-(357-90-81) ; Olympic-Entrepot, 14-(542-67-42). LE JOUET (Fr.) : Impérial, 2- (742-

LE JOUR DE GLOIRE (Fr.) : Omnia, 2° (233-39-36); Marbeuf, 8° (225-47-19); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Miramar, 14° (326-41-02). le juge payard, dix le • seis-RIFF * (Pr.), Rex, 2° (236-83-93), Bretagne, 6° (222-57-97), U.G.C. Odéon, 6º (335-71-08), Normandie, (359-41-18). Paramount-Opera, (673-34-37), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Paramount - Orléans,

KING - KONG (A.) (v.o.) : Para-mount-Elysées, 8° (359-49-34) ; (v.f) Boul'Mich. 5° (033-48-39), Capri, 2° (508-11-69), George V, 8° (225-41-46) Paramount-Bastille, 12º (343-79-17),

maman rusters s'en va ac dio Git-le-Cœur. 6º (326-80-25). ALICE OU LA DERNIERE FUGUE, film français de Claude Chabrol : U.G.C.-Opera, 9º (770-01-90), Liberté-Gare de Lyon, 12- (343-01-59), Blenvenüe-Montparnasse, 15

rodo Modo, film Italian d'Ello COCORICO, MONSLEUR POU-LET, film (rançais de Jean Rouch . Studio Saint-Beverin

Peter Patzak (**), v.o.: Styr. 5* (633-08-40), Mercury, 8* (225-75-90); v.f.: ABC. 2* (336-55-54), Montparnasse - 83, 5° (544-14-27). Athéna. 12° (343-97-48). Cambronne. (734-42-96). Clichy-Pathé.

Champs-Elysées, 8º (720-76-23), Paramount-Galaxia, 6º (580-

fum américain de R.T. Heffron, v.o. : Paramount-Odeon, fron, v.o.: Paramount-Odeon, 6" (325-59-83); v.f.; Capri, 2" (508-11-69), Publicis-Matignon, 8" (359 - 31 - 97), Paramount-Opera, 9" (073-34-37), Liberté-Gare de Lyon, 12", (343-01-59), Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03), Mistral, 14" (539-52-43), Paramount-Montparament, 14" Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Convention-Saint-Charles, 15° (577-09-70), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24) Les Images, 18 (522-47-94)

ie Nihon Keizai Shimbun

Le 18 février 1977

Premier quotidien économique et financier national japonais

avec la participation du «Monde» organise un colloque sur

« Les relations économiques entre le Japon et l'Europe »

Salon Aiglon, Hôtel Inter-Continental

Pour tout renseignement téléphoner au 233.41.01 Nombre de places limité

Paramount-Gobelins, 13 (70 28), Paramount-Galaxie, 12 18-03), Paramount - Orleans, 14-(540-45-91), Paramount - Montpar-nasse, 14- (326-22-17), Convention-St-Charles, 15- (577-09-70), Passy, (288-62-34), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25), Secrétan, 19° (206-71-33).

LACHE - MOI LES BASKETS (A.

v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (033-34-83; Marignan, 8* (359-92-82) Balzac, 8 (359-52-70); v.f.; Saint-Lagare-Pasquiet, 8 (387-35-43); Maxéville, 9 (770-72-86); Caumont-Opéra, 9 (073-95-48), Di-derot, 12 (343-19-29); Montparmont-Sud, 14 (326-65-13): Gaubronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). MADO (Pr.) : Studio Raspall, (326-38-98). 1900 (1 partie., ttai., v.o.) (**) Grands-Augustins, 6 (633-22-13)

V.f. : Templiers, 3e (272-94-56) U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32). 1900 (2ª partie, ital., v.o.) (**) : Saint-Germain-Village, 5° (633-Saint-Germain-Village. 5 87-59); Marbeuf, 80 (225-47-19) U.G.C.-Opera, 20 (261-50-32).

MOL, PIERRE RIVIERE... (Fr.) Studio Logos, 50 (033-26-42). MONSIEUR KLRIN (Fr.) : Marbeuf. 8º (225-47-19). NOUS NOUS SOMBLES TANT AL-MES (It. v.o.) | Cinoche-Saint-Germain, 60 (633-10-82). LA PREMIERE POIS (Fr.) : Mont-parnasse, 6- (544-14-27) : Biarrita.

(723-69-23); Secrétar 19º (206-RAID SUR ENTERSE (A., V.O.) U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08) : Ermitage, 8 (339-15-71); v.f. : Rex. 2 (236-83-93); Balzac. 8* (359-52-70) U.G.C.-Gobelins, 13- (331-05-19); Miramar, 14- (326-41-03); Mistral, 14- (539-52-43); Convention-Saint-Charles. 15 (577-09-70) : Murat. 16

SALO (Ital. v.o.) (**) : Studio de IS COUTTESCATOR, 50 (325-78-37).
SANTHALA NAJSSANCE (Pt.) Saint-André-des-Arta 6 (326-48-18), à. 12 h. et 13 h. SARTRE PAR LUI-MEME (Pr.) Saint - André - des - Arts, 6º (325-48-18); Marais, 4º (278-47-86). SCANDALO (Ital., v.o.) (**) | Mar-beuf, 8- (225-47-19) SUNDAY TOO FAR AWAY (Aust., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97). SURVIVRE (Mex., v.f.) (*) : Rex. 2 (236-83-93); U.G.C.-Odéoon, 8 325-71-08); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32) ; Liberté-Gare de Lyon, 120

(343-01-59; U.G.C.-Gobelins, 13*

(331-06-19); Mistral, 140 (539-53-43) : Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02); Magic-Convention, 154 (828-20-64); Murat, 16* (288-99-75); Secrétan. 19* (206-71-33) THE MARATHON MAN (A., V.O.) (**) : Quartier - Latin, 5* (326-84-65): Dragon, 6- (548 - 54 - 74); Concorde, 8- (359-92-84): Mayfair. 16° (525-27-06) ; v.f. : Impérial, 2 (742-72-52) : Maxéville, 9º (770-72-86) . Nations, 124 (343-04-67) Fauvetta, 13" (331-56-86): Montpartiasse - Pathé, 14 (326-65-13) Gaumont - Convention, 15º (828-42-27); Clichy - Pathé. 180 (522-

UNE FEMME A SA PENETRE (Ft.) France-Elysées, 8* (723-71-11) . St-Ambroise. 11* (700-89-16) (sf mar) UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr) : Paris. 8 (359-53-99) . Mazéville, 9° (770-72-86) : Montparnages - Pathé, 14° (326-

UN MARI, C'EST UN MARI (Pr.) Normandie, 8º (359-41-18); Bretagne. 6° (222-57-97); Raussmann.

9° (770-47-55) : (527-41-16). UNE FILLE UNIQUE (Fr.); Seine, 50 (325-95-99), à partir de 16 h. 30. LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.) : Seine, 5° (325-95-99). à 14 h. 30

VIOL ET CHATIMENT (A., 7.0.) Elysées - Cinéma, 8º (225-37-90) v.f. : Rotonde, 6° (633 - 08 - 22) ; Helder, 8° (770-11-24) ; Liberté-Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Mistral, 14° (539-52-43): Clichy-Pathe, 18- (522-37-41); Convention-St-Charles. 15- (577-09-70). TER-END SAUVAGE (A., V.O.) (** Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). WINSTANLEY (Aug., v.c.) : Olym-plc-Entrepôt, 14° (542-67-42).

Les festivals CINEWA PRANCAIS : la Pagode, 7º (705-12-15), sam. : France S. A., Aloise; dim. : le Petit Marcel, le Pélican. pingt portraits de femmés (v. o.) : Olympic, 14° (542-67-42), sam. ; De l'influence des rayons

gamma sur le comportement des marguerites; dim. : Histoire d'Adèle H. STEVE DIVOSKIN (v.o.). Olympic, 14° (542-67-42), sam. : Times for, Moment, Behindert : dim. : Dyn Amo, Behindert. YVES BOISSET : Studio des Acacias, 17º (754-97-83). 13 h. ; Folle tuer: 16 h. 15 : Dupont Lajole; 18 h.; R.A.S.; 19 h. 50; Un condé; 21 h. 30 : l'Attentat.

X ANS D'ACTION (v.o.), Action La Fayette. 9 (878-80-50), sam, : Blanches colombes et vilains mes-

HOMMAGE A HENRI LANGLOIS
(V.O.), Action La Payette, 9* (87880-50), sam.: la Prise du pouvoir
par Louis XIV. le Désert rouge;
dim.: la Règie du jeu, le Testament du docteur Cordelier. JOURNES POUR LE CINEMA FRANÇAIS. Théâtre des Deux-Portes, 20° (497-83-51), sam. : les Frères Bouquinquant; Moi, Plane Rivière; le Juge Fayard, dit 4 le Shériff » (sous réserves); le Re-gard; dim. : Juliette et l'air du temps; le dernier film inédit de R. Ferret. DUSTIN HOFFMAN (V.O.), Boite & [ilms. 17° (754-51-50), 14 h. 30 :

Little Big man; 16 h. 15; John and Mary; 20 h. 15; Macadam Cow-Boy; 20 h. 30; les Hommes du président; 22 h. 15; les Chiens JACK NICHOLSON (V.O.), Boite & riims. 17', 14 h. 45 : Easy Rider : MEL BROOKS (v.o.), Boite à Pilms, 17°, 13 h. ; le Frère le plus fûté de Sheriock Holmes; 18 h. 45; le

sherif est en prison.

PRED WISEMANN (v.o.). Le Marais,
4º (278-47-86). sam. : High School; TEX AVERY (v.o.). Cinoche Saint-Germaln, 6° (633-10-82). FRED ASTAIRS (v.o.), Mac-Mahon, 170 (380-24-81), sam. : | Entreprenant M. Petrov: dim. : Gay

JAZZ A NEWPORT (V.O.), Action Christine, 6° (325-85-78), Studio Marigny, 8° (205-20-74). VIDEOSTONE, 6º (325-60-34). same. : All the Rock n Roll you can eat; dim. : Ashton's Music

MARCELLO MASTROIANNI

UGC BIARRITZ • VENDOME • STUDIO DES URSULINES • BONAPARTE

Une satire sans pitié à vous

MARIANGELA MELATO

couper le souffle....

IMMIGRES: sieurs ; dim. : Prince chermant MARILTN (V.O.), Action Christing 60 (325-85-78), sam. : Chérie, je me sens rajeunir ; dim. ; les Misfits.

petite

petite

para

familiare les petite

para

para Main onselle municie des inselle municie des inselles municie de inselles munic entre le la progression de la constante de la ment of 15 marstelle see une somantaine

FOREST CO TO SET TIES OU marine tour-STATE OF STATE STATE OF of Digital and Indian Street of the Conse a district prizent rest sure se chose ici sie-Ed To Take Les loge-

to the case of the case of the 1800 pas de 120 letta 270and de reclamar en vrac tes soulement les s azzieni en cause les de si maille ent. 20 mes des augmentations TA MAN ATTOOTE ILS CRILLE · le conditions de tre es

a M Bourge repondit s come . s membres mate familie, qu'il les the the des plus belies henrement, qu'il leur # matutement l'eau et ne pouvait שבינה שודפר משמה התפינים per l'existence de son White Sas Interfocuteurs gere qu'octre la redeas complet en salaire retent sun-memes les bearings of que tout parien à roit avec les

sabscurita La décien-

zim in compagnie de

TOURS TO A THE TANK THE THE TANK THE TA

a pième dans l'entre-- 1 Georges Marchais at seral du P.C., inale maicate C.G.T. et l'és Ateliers roannais de TE textules (A.R.C.T.) indicate un représennidamenion est venu iuli It ive will are les Ti mandere poli**zione** स्थार कृताः वीजधे दे**द वेट-**ক্ষর n'etalent pas Ziens l'entreprise.

ination récente des re-lanco - algeriennes la Régie toutes ses son dossier sur le plan point. Les se situent au niveau de financement.

une solution dans

tenu a la porte de de paris du 13 au l'enu a la porte de la porte de la porte de la porte de la la porte de la la la porte de la

difficultés du Galeries Galeries Meubles, Meubles, de points de vente ne

A Paris, g'est M. Jean-Pierr Chevenement, départe du PA. M animateur du CERRS, qui s'es vu refuser. le 18 janvier, l'acce d'une saile de rémaion à l'Unior des assurances de Paris (UAF.) mi parer ra pu entrer. sur ordonnatur du fape des réleres de Natiterre M. Chettere ment était invité à un débes su a libertes politiques et libertes concretes a presente dans le carin

IAITS ET CHIFFRES

AUCS POUR LA CONS-COOK OF IS THE B DUPLINGS STOROGILES D'ORAN. par rapport à décembre 1978, la hausse s'établit à 15.1 i mjet 600: le montant militards de militards de militards de militards partie des quatre des opérations pour lessang des des conditions partie de financement. Deux accompany ont été enlevés par mes étangement des conditions parties de financement. (24.9 % post Therese 1975) IAPP.

Estreprises

CONFIRME vended 21 harries mes étangeres, et ia me reste en lice que projets contiures et la projets contiures et la line qui concerne de la dist d'un accord entre l'ast d'un accord entre l'astion récente des que nouveaux statuts de seu per leur toionté de à gestion participative) di son lioration de fonctionnesse al entendre qu'à condides conseils de pandibleus

Logement

ils seraient dispo-ils seraient dispo-ils préférence REMENT Après le Remational du meuble REPORME DU LOGRADON eté choisis pour « testet » én 1977, le nouveeu sentime de l'aide personnalime au line (APE) TE FRANCE Doubs, de l'Hérante, de l'Indre de la Haute-Loire, de la Maire du Maine-et-Loire, de la Maire the et-Moselle, dir Rost de

> • LES MATIKRES PREMIERS importées par la Riman a VI lette prin fortenent

EXPLOITATION MINIÈRE ET FONDERIE DE CUIVRE

GIAN MARIA VOLONTE

RENATO SALVATORI

(Publicité)

CARAIBA METAIS S.A. INDUSTRIA E COMERCIO

Appel d'offres international aux fabricants d'équipements électriques et mécaniques pour l'installation d'une mine, d'une laverie et d'une fonderie de cuivre.

CARAIBA METAIS S.A. INDUSTRIA E COMERCIO lance un appel d'offres international pour le projet, la fabrication, la livraison et la supervision de montage des équipements suivants destinés à la mine, à la laverie et à la fonderie citées ci-dessus, situées respectivement à Jaraguari et Camaçari. Etat de Bahia, Brésil. Groupe 1 : EXPLOITATION MINIÈRE

Equipements électriques et mécaniques pour une exploitation minière (à ciel ouvert et souterraine), approvisionnement en eau, laboratoire, système de télécommunications, porte de distribution de 230 kV et fourniture d'énergie électrique de sécurité.

Groupe 2 : LAVERIE

Equipements et tableaux de manœuvre de composants électriques et mécaniques pour concassage et hroyage, échantillonnage, stockage et reprise au-stock, flottation, épaississement et filtration, digue à stériles, alimentation électrique et instrumentation.

Groupe 3 : FONDERIE

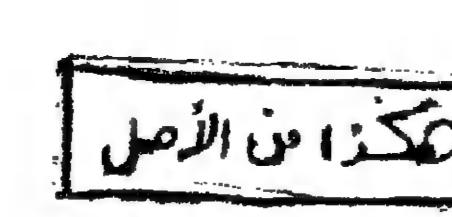
Equipements et tableaux de contrôle et commande électrique et mécanique pour réception et échantillonnage, séchage, four a flash », convertissage, coulée des anodes, rassinage électrolytique, resusion des cathodes, coulée de « wire-bars », de baguettes, fabrication d'acide sulfurique, centrale thermique, groupe électrogène de secours, fabrication d'oxygène, ateliers d'entretien, contrôle de qualité, alimentation électrique et instrumentation.

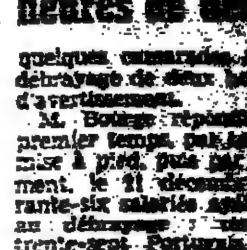
Pour le paiement des équipements ci-dessus, CARAIBA compte sur les ressources de la Banque Interaméricaine de Développement -BID - pour le financement en cours de négociation.

Au présent appel d'offres pourront participer seulement les fabricants établis dans les pays membres de la BID et/ou des pays considérés éligibles pour cet effet par la BID.

Les fournisseurs intéressés sont invités à se mettre en rapport avec CARAIBA METAIS S.A. INDUSTRIA E COMERCIO, par l'intermédiaire de son consultant, à l'adresse ci-dessous, jusqu'au 28 février 1977, afin d'obtenir les informations supplémentaires sur le projet, l'équipement nécessaire et les qualifications requises des fournisseurs.

MILDER KAISER ENGENHARIA S.A. Avenide Rio Branco, 128 - 13° andar 20.000 RIO-DE-JANEIRO, RJ BRESIL.





premier temps, pak land, like sion cinq Tures et deux Pour mieux se faire de commence per couper lage dans on haper design I respect about d'expert galement — les familles Ensuite. ii décréta cueis, depuis lets per chaque matin à ma

Enfin. M. Bourge of derniers out verse d'acomple le 24 de c ie soide étant réglé la 52 vant. certains outil ment des chefs de TOURSELL MANE PORCHETE 20 décembre. Un médiateur a été distribuir d'inclusion d'inclusion d'inclusion d'inclusion d'inclusion d'inclusion de la company de la compan partite to 12 janvier by their amongsit qu'il ne service de la company d ceus de gon choix. etant, cette toes, lientes por protif économique. Les dépuis courent le risque d'éte imprés dans letir pays 5 lis ne l'atronnée

pas un empiri dans la Jank und pour les éthicores d'eme en comporaire dans les desses que pour les autres.
Le conflit revendre des stant de la s de l'Essence s'est montione Orsay, Gif-sur-Yveste et Dage dan. Die a obtenu lagant de C.G.T., de la C.F.D.T. de FS. du FS. du FS. du P.C.F. pour alerter l'appeals sur cette étrange affaire et laure une campagne de sestion (**). in tol est-elle done at an écrite que personne pas some p juge ou un impecieur du traval ne puisse intervente sur le sinchi pour empérant de volus un

(") ASTE C'ONET. C.C.P. La Bourd

des activités culturalist de comité d'établisationent.

A l'étranger

devant l'Association national des directeurs de pominio que plusieurs textes lexistable seront soumis au printeriori au Parlement sur la réforma de l'entreprise mise en printe d'un blian social système de co-surveillance dans certaine entreprises divit d'alerte de conseil d'administration in connu aux comités d'enim-prise : meilleure protestion des salariés quand les sociétés pari en difficulté : élaboration de (coopératives ouvrières sociés

· EXPERIMENTATION OF E

Maiants de plan Barre les de loisits seront freide l

LA VIE ÉCONOMIQUE

IMMIGRÉS

Licenciés après deux heures de débrayage

Il était une fois une petite entreprise familiale, les Planchers Bourge, une usine de coffrages métalliques à Forges-les-Bains, dans l'Essonne. Le patron l'avait créée de toutes pièces il y a une vingtaine d'années. A sa mort, son fils, conseiller municipal de la majorité, reprit l'affaire, appliquant un principe très appliquant un principe très simple : on recrutait des immigrès, logés par l'employeur moyennant une redevance mensuelle (actuellement de 16 F par pièce occupée) qui figure sur la feuille de paye, on les rétribuait au SMIC et, avec une soixantaine d'ouvriers êtrangers et une dizaine de cadres, d'agents de maitrise ou de cadres, d'agents de maitrise ou d'employés français, l'usine tournait parfaitement. Du moins, jusgu'au mois dernier.

Car. soudain, on ne sait quelle

mouche les piquant, les immigrés commencerent à s'organiser. Une section syndicale C.G.T. fut constituée, un délégué désigné, un cahier de revendications présenté à la direction. Sur quoi portaient ces prétentions ? Su peu de chose en vérité : « L'hiver, grognaient les ouvriers, on gèle dans les aleliers. On est mal payé. Les logements sont humides, c'est du préjabriqué, la cité baigne dans la boue. Les ouvrières de l'atelier de soudure n'ont pas de tabliers protecteurs. > Et de réclamer en vrac des tabliers, mais aussi des gants de travail, des souliers à bouts ferrés. Bret, non seulement les ouvriers mettaient en cause les has salaires et réclamaient, au lieu de primes, des augmentations uniformes, mais encore ils critiqualent les conditions de vie et de travail.

資本 むまかしょ も

MIA & COMERCIO

MERIE DE CUIRE

लाम और प्राप्त कर

1.

1

海上产生一人

्राप्त करते । स्ट

整理机器

gar desper

2 1 mm = 1 mm

Street Street

20 A 27 17 17 1

事 发 为 2000 1000

Section of which

A MANY ----

建设建设

* 17 T

4-28 Same

三美!

THE SEE LESS LESS . BORRES

Ulcéré. M. Bourge répondit au'il avait toujours considéré ses immigrés comme les membres d'une grande famille, qu'il les logealt dans une des plus belles cités du département, qu'il leur fournissait gratuitement l'eau et l'électricité, et qu'il ne pouvait pas les mieux payer sans mettre danger l'existence de son entreprise. Ses interlocuteurs firent observer qu'outre la redevance-loyer comptée en salaire net, ils réglaient eux-mêmes les frais de chauffage, et que tout cela n'avait rien à voir avec les problèmes de sécurité. Ils décienchèrent alors, en compagnie de

prise. — M. Georges Marchais secretaire général du P.C., invité par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des Ateliers roannais de constructions textiles (A.R.C.T.) rendred! 21 janvier, n'a pu entrer . dans l'entreprise : un représentant de la direction est venu lui expliquer de vive voix que les réunions à caractère politique e de quelque parti d'où la demande émane » n'étaient pas autorisées dans l'entreprise.

quelques camarades français, un débrayage de deux heures à titre d'avertissement. M. Bourge répondit, dans un

premier temps, par trois jours de mise à pled, puis par le licenciement. le 21 décembre, de quarante-six salariés ayant participé au débrayage : un Espagnol, trente-sept Portugais, un Tunisien, cinq Turcs et deux Français Pour mieux se faire comprendre il commença par couper le chauffage dans un foyer de célibataires. Il menaça aussi d'expulser — illégalement - les familles des logequi lui appartiennent. Ensuite, il décréta un lock-out partiel pour les « grévistes », lesquels, depuis lors, viennent camper chaque matin à proximité des ateliers, sur la Nationale 838. Enlin, M. Bourge cessa le paiement des salaires. Comme ces derniers sont verses sous forme d'acompte le 24 de chaque mois, le solde étant réglé le 10 du mois suivant, certains ouvriers, notamment des chefs de famille, se trouvent sans ressources depuis le 10 décembre.

Un medlateur a été désigné par tribunal d'instance d'Evry. Mais à l'issue d'une réunion tripartite, le 12 janvier, M. Bourge annonçait qu'il ne réembaucherait qu'une trentaine d'ouvriers ceux de son choix. — les autres étant, cette fois, licencies pour motif économique. Ces derniers courent le risque d'être renvoyes dans leur pays s'ils ne retrouvent pas un emploi dans les trois mois. pour les titulaires d'une carte temporaire, dans les douze mois pour les autres.

Le conflit reviendra donc devant l'inspecteur du travail En attendant, l'Association de solidarité avec les travailleurs immigrés de l'Essonne s'est mobilisée à Orsay. Gif-sur-Yvette et Dourdan. Elle a obtenu l'appui de la C.G.T., de la C.F.D.T., du P.S. et du P.C.F. pour alerter l'opinion sur cette étrange affaire et lancer une campagne de soutien (*). La loi est-elle donc si mal écrite que personne, pas même un juge ou un inspecteur du travail. ne puisse intervenir sur-le-champ

JEAN BENOIT.

pour empêcher de telles pra-

(*) ASTI d'Orsay, C.C.P. La Source

· A Paris, c'est M. Jean-Pierre Chevenement, député du P.S. et animateur du CERES, qui s'est vu refuser, le 18 janvier, l'accès d'une salle de réunion à l'Union des assurances de Paris (U.A.P.) sur ordonnance du juge des référés de Nanterre. M. Chevenement était invité à un débat sur a libertés politiques et libertés concrètés » organisé dans le caure des activités culturelles du comité d'établissement.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• RENAULT CONSERVE SES CHANCES POUR LA CONS-TRUCTION DE L'USINE D'AUTOMOBILES D'ORAN. Ce projet, dont le montant s'élèverait à 8 milliards de francs, faisait partie des quatre francs, faisait partie des quatre grandes opérations pour lesquelles M. Giscard d'Estaing s'était engagé en avril 1975 à consentir des conditions particulières de financement. Deux de ces contrats (le Monde du 21 janvier) ont été enlevés par des firmes étrangeres, et la France ne reste en lice que pour les projets « roiture » et a pneus ». En ce qui concerne le premier et en dépit des informations qui ont circulées, faisant état d'un accord entre Fiat et l'Algèrie, il semble que l'amélioration récente des relations franco - algériennes l'amélioration récente des re-lations franco - algériennes laisse à la Régle toutes ses chances. Son dossier sur le plan technique est au point. Les difficultés se situent au niveau des modalités de financement. Les responsables algériens ne cachent pas leur volonté de parvenir à une solution dans des délais assez rapides et laissent entendre qu'à condi-tions égales ils seraient dispo-sés à accorder la préférence à la régie Renault. à la régie Renault.

● AMEUBLEMENT - Après le Salon international du meuble qui s'est tenu à la porte de Versailles de Paris du 13 au 17 janvier, les industriels de l'ameublement ne sont ni vraiment pessimistes ni vraiment optimistes. Ils pensent qu'avec la poursuite du plan Barre les consommateurs, dont les dépenses de loisirs seront freinées, charcheront à améliorer le confort de leur intérieur. Ils tablent sur un taux moyen Ils tablent sur un taux moyen de progression des ventes de l'ordre de 8 pour la consommation intérieure, ainsi qu'une | • LES MATIERES PREMIERES accélération des ventes à l'étranger. Toutefois, une hypothèse « grise » n'est pas ex-clue : augmentation de 5 %

de la consommation et chô-Enfin. les difficultés du négoce parisien — Galeries Barbes, Crozatier Meubles. Conforama, Real — inquietent les fabricants bien que le nombre de points de vente ne

cesse de croître.

A l'étranger

• EN GRANDE-BRETAGNE, le rout de la vie a augmenté de 1.3 % en décembre. En un an. par rapport à décembre 1975. la hausse s'établit à 15,1 % (24,9 % pour l'année 1975).

Entreprises

• M. CHRISTIAN BEULLAC 2 confirmé, vendredi 21 janvier, devant l'Association nationale des directeurs de personnel, que plusieurs textes législatifs seront soumis, au printemps, au Parlement sur la réforme de l'entraprise : mise en place d'un bilan social ; système de co-surveillance dans certaines co-surveillance dans certaines entreprises: droit d'alerte du conseil d'administration reconnu aux comités d'entreprise: meilleure protection des salariés quand les sociétés sont en difficulté: élaboration de nouveaux statuts de sociétés (coopératives ouvrières, sociétés à gestion participative) et amélioration du fonctionnement des conseils de prud'hommes. des conseils de prud'hommes.

Logement

• EXPERIMENTATION DE LA REFORME DU LOGEMENT. HEFORME DU LOGEMENT.

— Douze départements ont été choisis pour « tester » en 1977 le nouveau système de l'aide personnalisée au logement (A.P.L.). Il s'agit du Doubs de l'Hèrault, de l'Isère, de la Haute-Loire, de la Meurthe-et-Moselle, du Nord des Pyrénées-Atlantiques, de la Saône-et-Loire, de la Seine-Maritime et de la Vienne. Maritime et de la Vienne.

importées par la France ont ru leurs prix fortement aug-menter en décembre : + 33 % selon l'INSEE. En un an, la hausse est de 69.2 c. Ce sont les prix des matières premières alimentaires qui continuent à augmenter le plus (8.4 % en décembre ; 113.6 % en un an). ceux des matières premières industrielles ayant baisse en décembre de 28%, mais augmente de 32.3 % en un an.

EUROPE

Réorganisation des services d'information de la commission de Bruxelles

M. Olivi est déchargé de ses fonctions

De notre correspondant

péennes). — La nouvelle Commis-sion européenne, présidée par M. Jenkins, consacre, pour l'ins-tant, l'essentiel de son temps à la réorganisation de ses services. Désormais, le groupe du « porteparole » chargé des relations avec les journalistes, qui, jusqu'ici journalistes, qui, jusqu'ici, fonctionnait de façon autonome, et les services d'information, qui assurent les relations publiques de la Commission, seront places sous responsabilité d'un seul et mème fonctionnaire. La Commission a désigné M. Ruggiero pour occuper ce poste et. du même coup. a déchargé de leurs sonctions M. Olivi, qui était le porteparole de la Commission depuis quinze ans. et M. Ronan, qui était directeur général de l'information depuis 1973.

Maltre des lieux depuis quinze ans, M. Olivi, est venu, le 20 janvier, prendre congé des journalistes bruxellois. Utilisant tour à tour les six langues officielles de la Communauté, il a rappelé sans

A L'ETRANGER

N'EXPORTERA PAS DE SUERE

JUSQU'EN AOUT

Cuba a confirmé le 26 janvier qu'il ne vendrait plus de sucre sur le marché mondial jusqu'an mois d'août. Le directeur de la compagnie d'exportation nationale, M. Emiliano Lezcano, a démenti que cette déclsion air été proroquée par une mauvalue récolte ; il a déclaré qu'au contraire la production serait normale (de l'ordre de 6 millions de tonnes), et que Cuba a déjà rendu des quantités de sucre importantes

à ses clients traditionnels.

Bruxelles (Communautés euro- emphase à ses vieux « complices » le chemin parcouru : la creation, puis l'amélioration, sous cinq presidents, d'un a groupe » dont les journalistes unanimes reconnaissent la grande utilité Il y a maintenant deux cent soixante-treize journalistes accrédités auprès de la Commission contre à peine une trentaine en 1961 ; le groupe du porte-parole organise des « briefings » quotidiens et diffuse un volume considérable de « notes d'information » sur l'ensemble des thèmes de l'actualité communautaire.

Les journalistes comprennent mai encore les raisons qui, dès son arrivée, ont poussé le président Jenkins et le commando de fonctionnaires du Foreign Office qui l'accompagne à se séparer d'un porte-parole qui, tant s'en faut, n'avait pas démérité. Son indépendance, sa détermination à présenter et à diffuser le point de vue de la Commission et de la Communauté, sans trop se soucler des réactions des gouvernements membres et, en particulier, de celui de Londres, ont-elles été jugées excessives? A-t-on pris ombrage d'une salle de presse qui, sous sa direction et malgré l'adhésion du Royaume-Uni, continuait à travailler quasi exclusivement en français ? Ce problème de langue que, curieusement, les Français n'évoquent à Bruxelles qu'avec une sorte de gène honteuse présente surement une importance politique non négligeable.

La Commission, en annonçant sa décision, a tenu à préciser que la réorganisation des services du porte-parole et de l'information n'était pas achevée. D'autres surprises peuvent donc venir. C'est dans deux ou trois semaines seulement qu'on pourra apprécier avec exactitude les intentions réelles de M. Jenkins.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le conseil des ministres de l'agriculture est reporté

Le conseil des ministres de l'agriculture des Neuf, qui devail avoir lieu sous présidence britannique les 24 et 25 janvier, a été remis à une date ulièrieure. Cette décision intervient alors que les ministres ont plusieurs dossiers importants à régler : la pêche ; les montants compensatoires monétaires (la France va déposer à leurs propos un mémorandum à la Commission) les excedents laitiers et les prix agricoles pour la prochaine campagne. La Commission reproche en outre à la Grande-Bretagne d'avoir accorde, unilatéralement, des subventions à ses producteurs de porcs. Le 18 janvier, les ministres des affaires étrangères ont décidé de réduire l'activité des chalutiers de l'Est dans les eaux communautaires.

De notre correspondant

péannes). -- La C.R.E. va accen- demeure qui lui est maintenant tuer sa pression pour que l'Union soviétique, la Pologne et l'Allemagne de l'Est respectent sa nouvelle politique de pêche. Il faudra donc que ces Etats limitent leurs captures dans la zone de pêche communautatre (celle-ci, depuis le 1° janvier, s'étend à 200 milles au large des côtes des Neuf). Ces trois pays n'ont jusqu'à présent tenu aucun compte des dispo-sitions les concernant prises par les Neuf. Les ministres des affaires étrangères de la C.E.E., réunis mardi 18 janvier à Bruxelles, ont pris, à cet égard, une décision de principe : la mise en œuvre, le 1st février, d'un système communautaire de licences de pêche

Ces licences seront délivrees aux pays concernés par les Etats membres au nom de la Communauté. Dans les prochains jours. la C.E.E. fera également savoir aux trois gouvernements en cause quel est le nombre maximum de leurs bateaux qui peuvent être autorisés à pêcher dans les eaux communautaires.

Jusqu'à maintenant les pays de l'Est en général ont fait la sourde oreille aux propositions de négociation de la C.E.E. Leurs chalutiers croisent plus nombreux que jamais dans les eaux communautaires, si bien que, d'après les experts, les quotas de prise qu leur ont été alloués ont toutes chances d'être épuises des la fin de janvier... Que se passera-t-il si l'Union soviétique reste indiffé-

Bruxelles (Communautés euro- rente, voire hostile, à la mise en adressée ? Les Neuf, pour des raisons politiques évidentes, souhaitent vivement éviter une confrontation et espèrent, au contraire amener les Soviétiques et leurs amis à coopèrer. S'ils s'y refusent, la Communauté, sauf à perdre la face, devra, cependant, envisager bientôt des mesures répressives. Par exemple, avertir, par la voie diplomatique, les gouvernements concernés que, au-delà d'un délai, un certain nombre d'unités sera tenu de quitter les eaux communautaires. - Ph. L.

> CRISE AIGUE DANS LA SIDERURGIE WALLONNE. --A Charlerol, le groupe Thy-Marcinelle, qui emploie quatre mille cinq cents travailleurs. a arrêté ses installations, et les 25 % des six mille ouvriers de Hainaut-Sambre-Ruau, appartenant au même ensemble. sont en chômage technique. Des licenciements pourraient intervenir, ce qui aggraverait encore un chômage dont l'importance dépasse déjà 14 % de la population active en Wailonie. Une entreprise sidérurgique du bassin vient d'écrire au ministère belge des affaires économiques pour demander une aide publique, mais, déclare-t-on à Bruxelle, aucun plan de sauvetage de la sidérurgie wallonne n'est encore à

- 1. BANK OF AMERICA
- 2. CITIBANK
- 3. CHASE MANHATTAN
- 4. MANUFACTURERS HANOVER
- 5. CHEMICAL
- 6. MORGAN GUARANTY
- 7. CONTINENTAL ILLINOIS
- 8. BANKERS TRUST
- 9. FIRST NATIONAL, CHICAGO
- 10. SECURITY PACIFIC
- 11. WELLS FARGO
- 13. CROCKER NATIONAL
- 14. UNITED CALIFORNIA
- . 15. IRVING TRUST
- 16. MELLON
- 17. FIRST NATIONAL, BOSTON
- 48. NATIONAL BANK OF DETROIT
- 19. FIRST PENNSYLVANIA
- 20. BANK OF NEW YORK

Pouvez-vous citer a 12 eme banque Américaine?

Notre réseau mondial s'appuie sur \$9.2 milliards de dépots dont \$2 milliards sont en comptes "Epargne."

Notre "capital et réserves" s'élèvent à \$622 millions pour un total d'actif de 10.5 milliards de dollars.

Nous avons 316 agences dans l'état de New York et comptons 29 representations au travers le monde.

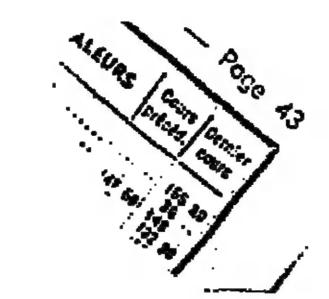
Avez-vous déjà deviné notre nom? Nos opérations internationales émanent de New York mais vous trouverez aussi

nos responsables dans tous les marchés financiers. Notre experience des changes et de gestion de monnaies étrangères n'est plus à prouver.

Avez-vous besoin d'un autre indice? Nos 750 correspondants étrangers dans 130 pays beneficient de nos excellentes relations avec plus de la moitié des societés mondiales figurant dans "Fortune 500."

Sayez-vous qui nous sommes? Marine Midland Bank.

Au 30 juin 1976



offres d'emploi

VILLE DE BONDY 93140 recherche un programmeur contractuel IBM 3-8, connais-ant G.A.P., 2 disques 3740. Candidatures avec C.V. à M. le Maire de BONDY

représent. offre

che des représentants exclusifs pour la province (volture et domiciliation en province exister paris de paris de paris de la paris de pari Pour is renseignements, écrire au Chef de la Division commerclaie de l'imprimerie Nationale. 27, rue de la Convention, 75732 PARIS CEDEX 15, en joignant curriculum vit. et photographie.

proposit.com capitaux

Blois. Portefeuille Assurances 120,000 F. Comm. Poss. credit. Conviendr. couple. (54) 78-20-96.

demandes d'emploi

Jeune Homme 22 a., dég. O.M., BAC G3, B.T.S. publicité. Etudie ttes propositions. Lib déb. mars. Ecr. nº 6.415, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9* EMPLOYE COMMERCIAL (H.) 28 ans, marié, permis VI. 7 ans d'expérience — Sulvis de commandes : - Vente et achats téléphoniq - Correspondance commerciale, cherche emploi stable Paris ou Ecr. nº 6.479, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-9°

travail à domicile

Demande SECRETAIRE CHERCHE TRAVAIL - 366-80-72

formation profession.

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR I.B M 3 Niveau bac, 180 h. de cours OPERATEUR PUPITREUR D.O.S. Niveau : 1er ou B.E.P.C.

6, rue d'Amsterdam ; 874-95-69 94, rue Saint-Lazare 874-56-60

enseignem.

Professeur expérimente cherche cours sténodactyle, formation Ecr. nº 6,431, « le Monde » Pub., aduttes 2/3 tois sem. · 990-42-13 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. sports loisirs

Danemark 1977. A louer bord de de 2 pces, conff., dans le Vieux M. Simon, 30, rue Faldherbe-11°. Vends sans intermédiaire hôtei lardin pour vacances familiales. Pour tous renseignem., écrire à 2 ét. NN, 48 numéros. Plein DK-3300 Frederiksværk. T2, rue Blanche, 75009 Paris Téléphone : 770-55-73.

Antiquités

Artisans

Bijoux

Cours

Pr votre appt, votre boutique ARTISAN prop. peinture, décor.,

tenture murale, sols. FINITION TRES SOIGNEE.

M. CURTILLET : 205-75-24.

Tous travaux de renovation

plomberie, maçonnerie,

chauftage, électricité, carrelage, pelnture et moquette. Etudo et devis gratuits, crédit, Tél. : 906-87-96 el 906-42-28.

et rapide. Téléphone : 606-97-73.

Entreprise de nettoyage

moquette, tapis, fautevil. Demonstration gratuite.

Lessivage, vitrification. HOME NET : 906-81-96/42-28,

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent

ches Gillet, 19, rue d'Arcole Paris - Téléphone : 033-00-83.

Apprendre l'américain à l'AMERICAN CENTER

261, bd Respail, Parls-4*. Tél. : 633-67-28.

Cours du soir, conversation, inscriptions immédiates.

Début de la nouv, session : 24-1.

DACTYLOGRAPHIE-STENO

METH. ACCELEREE 757-86-86.

V.I.P. DECORATION SERVICES

vous propose tous travaux d'aménagement, décoration de

et locaux commerciaux,

votre residence secondaire.

Tél. : 256-07-78.

Après 20 heures : 225-07-18.

Decoration

MENUISERIE TRAVAIL

L'immobilier

appartem. vente

Paris Rive droite

dans (mm. XVIIIs, beau duplex off, calme, finitions soignées. 170 Particul. vend studio tout confort, têl., très lumineux Tél. (90) 98-32-80. 16º Parc Princes - Imm. P. de T., vrai 2 p. s/rue et cour, entr., cuis., s. d'eau, wc. Tél. 224-02-86, soleil, calme, 35 mz. 125.000 F. Potalre, s/pi. : 6º ét. 5s asc., 13 h. à 15 h., samedi, dimanche, 131, bd Murat 9º Potaire vol 3 P., ent., s. de bs luxueuse, nombr. plac. entièrem.

reft & neuf. Prix 240,000 F. Sa med 15-19 h : 9, r. FONTAINE, Paris Rive gauche

GD BALC., Jard. des PLANTES, 140 m2, sei., S. à M., 3 P., celme, ET. elevé. SOLEIL ODE. 95-10. Prox. Pl. St-Michel, ODE, 42-79, 100 M2, GD SEJ., + 2 P., 2 BS 2 entres, Juxo, CARACTERE BREZIN, Maine 14e, ODE. 95-10, 60 M2, 3 P., CALME, SOLEIL CONSTRUCTIONS PRIX INTERESSANT. CORVISART - 325-46-26. Immeuble P. de T., beau 3 P., cft, sur cour-jardin privée, calme, soleil. Matrie-15c, résidentiel, bei imm. bourgeois, grand 4 Pces + balcons sur rue et jard., entrée,
cuis., S. de B., wc, chif centr.,
cave. Télèph. : 520-13-57. Soleil.
Calme, 102 m2. Prix 420.000 F.
Propriétaire, sur place, 40 étage
sans ascenseur, de 16 à 18 h.,
vendredl, samedl, dimanche et

Région parisienne

undi, au 65, RUE BLOMET

MAISONS-LAFFITTE, Part 2 P., tt cft, recent, 5 min. gare. Téléphone : 972-02-54. Me MAIRIE-D'ISSY P. a P. vd appt, 1 chbr., cuis. amen., entr., cab. debarr., wc. chfi. cai collect., cave, téléph., 92.000 F. Téléphone : 645-18-94. Part. à Part., Parc de Maisons-Laffitte, prox. bus, comm., écol., appart, caime, R.-de-Ch., 2 ch., gd living, cuis., S. de B., wc, Tél., loggia, sèchoir, cave, gar. fermé, excell. état : 230.000 F. (dont 18.000 F C.F.). Téléphone : 712-18-53, à partir de 18 heures.

77500 CHELLES (résidence Val-fleur!) Particulier vend très bel appartement F 3 (71 m2) + balcon + cave, parking, ascenseur, 5ª étage, 15 minutes gare st près commerçants et écoles.

province

Déménagement

BOUTEMY ET DECHAUT

pierres précieuses, joaillerle, ortèvrerie, 9, rue Saint-Floren-Lin, Paris-8•. Téléph. : 260-34-80.

FOURTURES OCCASION

DEPOT-VENTE

rue du Théâire. Paris-15. Tél. : 575-10-77.

should do change

396 et 364.

A vdre à part, élèg. secrétaire Dgts F.L. Service Tous volumes 0,64 × 1,45 Louis XVI d'époq., qualité artisanale, 12, r. Valadon marq., 30.000 F. 224-67-06, mat. Paris-7*. Tél. : 555-23-48 et 23-69.

Expert

Fourrures

Mobilier

Emmo mile

choix vétements part. état, rez grâce à « Goûts communs » , rue du Théàire, Paris-15». COLETTE LESURE, Paris-7°. Tél. : 575-10-77.

JEUNE MÉDECIN ACHÈTE

SALDN DE SEDE Modèle 76

Brun foncé - 5 places

Offre sous chiffre 61.023 PUBLICITAS

Service International

Case postale, CH-8.021 ZURICH.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront

sous ce titre des offres et des demandes diverses

de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres,

instrumenta de musique, bateaux, etc.) ainsi que

des propositions d'entreprises de services (artisans.

dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier

au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes

propriétés appartem.

achat LYS CHANTILLY, vend belk propriété, séjour, 5 chambres Rech., PARIS-15°, 7° arreit, pour bons ellents, appis ties surfaces et immembles, Palement compt. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°), T. 566-00-75. PROVENCE LUBERON a ancien. 300 m2 habitable dep. 10 ha, terrain agrément, poss. cultures. Très belle vue. Arbres, sources. Village à 2 km. Agence E. GARCIN, 8, boulevard Mirabeau 13210 ST-REMY-DE-PROVENCE locations

Agence E. GARCIN,

8, boulevard Mirabaau 13210 ST-REMY-DE-PROVENCE

Tél. (90) 92-01-58 Tél. (90) 97-01-58

terrains

LOTS TERRAINS 878 M2

970 M2. Facades 22 et 26 m. PRIX TTES TAXES COMPR.

de 290,000 F & 310,009 F.

AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-99

FORÊT DE MARLY

Terrain en toute propriété Lots de 1,000 à 1,400 m2

Résidence en Parc boisé

400 m gare

L'ÉTANG-LA-VILLE

Pr vis : F.P.J. - 976-07-06

villas

ETANG-LA-VILLE

Près foret, VILLAS NEUVES ILE-DE-FRANCE, surf. habit

7 p., 2 bains. 160 m2. Jardins

500 à 740 m2. Px tl. taxes comp.

13 h. 38 à 17 h. 30 « Nid d'Aigle » route de Saint-Nom-la-Breteche,

entrée par sente des Jumelles

ou renseignements, s'adresser : Agence / TERRASSE - 9/6-85-98.

pavillons

Part. ch. PAVILLON ou appt 4 p., préf. 20°. - 366-80-72.

termettes

Fermette, excellente construct.

bains, wc, grange attenante, sur 1.908 m² clos et planté. Prix incruyable 160.008 F, avec 36.080 F - Ag. Bonneval (28), Tél. (15-37) 23-20-80, même dim.

forêts

Ecr. nº 8.255, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Moquettes

s/slock, 10.000 m2 de moqualte toutes qualités. Tél. ; 757-19-19.

Société spécialisée propose

CONTRAT MOQUETTE

à partir de 2.000 F d'achat

vente moquetles gdes marques. POSE INCLUSE

(facturation fourniture)
Moquettes depuis 40 F le m2
Devis gratuits
965-01-50.

Renseignemnets: 979-10-97.

Résidence retraite, gd standing.
Stud. jumelés, 50m2, ent., W.-C.,
kitch. s. de bains, loggia, parc.,
Vue magnit., restaurant, soins,
tous serv., 80 000 F ou 800 F/m.,
FEUTRE, Boissy-Saint-Léger
1863-21-35, haures de bureaux
569-71-14, après 18 h et W.-E.

Tourisme-

VARS studio 4 pers., près piste

balcon sud 19-26 février et mars.

Tél. : (78) 23-65-66.

Empire aux env. Aix-en-Prov. Très b. cadre, parc 6 ha, gd calme, séjour conv. part. aux

pers. ayt bes. de dét, dans une atmosph, de cuit, et de gentill. Ecr. Château-Bas, 13120 MIMET.

Stud. 3/4 pers. LES MENUIRES

Tel. : REY (78) 90-26-30.

INCROYABLE

lusqu'au 30 Janvier

à 50 % de leur valeur

robes de chambre laine des Pyrénées et Courtelle B.B. de France. 4 r de la Pépinière. Paris-8*

Sem, vac. 700 F hors vac. 600

Vêtements

Vacances-

Troisième Age

place samedi, dimanche, de

CROISSY-SUR-SEINE

non meublées VESINET RESIDENTIEL 700 m R.E.R. DEMEURE ILE-DE-FRANCE Offre.

Décoration goût. B. jard. clos. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESLNET - 976-05-98 Paris PROYENCE - ALPILLES Particulier BASTIDE XVIII classée 2 pieces. Monument historique, bon étai poutres, cheminée, tél. Platanes séculaires. Jardin 300 m2. Possibilité 10 ha. PROVENCE - VAR Petile reprise, 1,300 F ch. comp. Tel, samed au 325-23-50. Dometre rapport et agrément. 250 ha bois, vigne, cèréales. Très beau site, Mas et bast)de. Arbres centenaires. Sources,

locations non meublées Demande

Paris

Part. & Part., ch. 3 p., calme, impératif, tout conft, dans Paris. Ecr. nº 6.416, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-94

neuves Balcon, Terrassa, Jardin priva tif. 5 poss dernier ét. Terrasse. Apot témoin : 118 bis, rue Pelle-

bureaux 8° SAINT-AUGUSTIN

port. - Mardi et samedi de 14 h. à 18 h. 30.

dans immeuble gd standing BUREAUX Climatisation 293-62-52 Parkings - Tel. 293-62-52

PARIS EST METRO PORTE BAGNOLET Bureaux 120 à 1,200 m2 à louer entièrement équipés et cloisonnés. Restaurant. TEL 766-72-42

PARC MONCEAU Très beaux bureaux, 98, boul. Malesherbes, Paris-17. 400 m2 + 2 CAVES + 3 chbres de serv. EN LOCATION

TELEPHONE : 755-47-32 fonds de

commerce Oui maintenant, FORM, NOUV. M. Simon, 30, rue Faldherbe-11*.

Homes d'enfants

LES BARTAVELLES

Home d'enfants du monde entier 1.200 m hiver 3 à 13 a. Téléski

privé. Moniteurs de ski altachès aux « Bartavelles ». Patinage, luge Cours scolaires d'entrelien.

B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ.

Tél. : 02-24-06.

RENCONTRES

Relat., réunions, bridge, échecs, scrabble débats, yoga, danse, etc. 8, rue du Dragon. T. : 222-88-38.

Ne révons plus d'amis avec qui partager nos Joles, nos golits, quels qu'ils soient : artistique, sportif, touristiq. Vs les trouve-

Rencontres

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

La réorganisation du groupe Printemps-Prisupic se poursuit, avec l'arrivée, comme conseiller technique commercial, de M. Philippe Nordmann, cousin germain de M. Bertrand Maus, vice-président. Simultanément, on assiste au départ de M. François Garnier, dont le poste de secrétaire général (qu'il occupait depuis 1959) est supprimé. Désormais, à côté de M. Jean

Vigneras, qui reste président, M. Bertrand Mans, vice-président, assurera seul les fonctions de directeur général (M. André Lantier n'étant pas remplacé). MM. Robert Schoetti et Bruno Vallée dirigeront la direction des grands magasins, et M. Dominique Georgeon (ancien directeur général de Jacques Borel International) assumera la direction des magasins propres et gérés (Prisunic).

poids passe

Lorsque M. Bertrand Maus. du second groupe suisse de grands magazins, devint, à la tin de 1971, le principal actionnaire du groupe Printemps - Prisunic, celui était. devuis de nombreusez années. malade : malade de ses hupermarchés Escale, trop luxueux et mal adaptés, malade de sa lourdeur administrative, malade de la comleuse de cent soixante sociétés.

plexité juridique de ses structures, véritable nébumalade d'une gestion par trop brouillonne, en gros, malade d'un passé familial et cente-Après quatre années d'eftorts, le bilan est sombre pour M. Maus, qui s'est vu

contraint d'annoncer le 19 janvier 800 à 900 suppressions d'emplois. Il a certes débarrassé le groupe de l'écharde des hypermarchés, aui. sous l'enseigne Euromarché, ont repris vigueur et rentabilité : mieux vaut posseder près de 25 % d'Euro-Expansion avec un partenaire spécialisé comme le Viniprix de M. Raymond Berthault que de continuer à perdre de l'argent dans une activité que l'on n'arrive pas à mai-

Il a certes réduit à une centaine le nombre des sociétes du groupe, éliminant celles qui s'intégraient mal dans l'ensemble et qui, échappant à la riqueur des gestionnaires, étaient autant de causes potentielles d'hémorragies injustifiées. Il faudrait

sans doute aller plus loin dans cette voie, mais M. Maus se heurte là, non seulement à la législation française, mais à certaines oppositions intérieures. Simultanément, un nouvel organigramme de gestion était mis en place.

Aujourd'hui, cependant, le

Printemps continue à éprouver des difficultés avec ses magasins périphériques, ses magasins populaires, du fait aussi de la démarque inconnue (c'est un euphémisme pour le « vol », qui a atteini plus de 8 millions de francs en 1975 dans les seuls grands magasins), et les responsables ou'avait mis en place M. Maus à son arrivée quittent l'un après l'autre le

Dans les magasins des centres commerciaux périphériques, dont aucun ne connaît une santé florissante, le plus malade est sans conteste celui de Créteil, qui n'a réalisé que 82.5 millions de francs de chiffre d'affaires en 1976 pour ses 16 000 mètres carrés de vente, alors que le B.H.V., autre « locomotive » du centre. a encaissé 104 millions de francs. La perte de cet exercice atteindra 18 millions de francs, soit un déficit supérieur à celui du reste du groupe

La réduction de surface suffira-t-elle à rétablir l'équilibre? Le contrat de créditbail signé pour la construction du magasin (qui a coûté 53 millions de francs) est en

cours de renégociation. Certes. la direction du Printemns n'est pas seule responsable de ces mauvais résultats. A la crise economique s'ajoute le changement de politique d'aménagement de la région parisienne : la seconde tranche de construction du nouveau Créteil est différée, et le Printemps, situé aux abords de ce futur chantier, manque cruellement des clients que cet ensemble urbain devait but apporter.

Quant aux Prisunic, ils ont. comme tous les magasins populaires européens, souffert de la concurrence des hupermarchės : en outre, ils se sont plus mal adaptes que d'autres aux goûts de leur clientèle. Cette branche du aroupe a besoin d'une protonde reorganisation, prendra bien deux années. Le départ successif hommes à qui M. Maus avait donné sa confiance pour redresser la barre ne peut apparaître que comme un aveu d'échec. Le « compromis » de 1971, qui a permis la fusion et l'arrivée du groupe suisse au Printemps, a-t-il été un marché de dupes? Etre le plus gros actionnaire du Printemps ne semble pas en tout cas avoir donné à M. Maus les coudées suffisamment franches pour réaliser rapidement un redressement indispensable. A moins que M. Bertrand Maus n'ait lui-même préjugé de ses forces. M. Nordmann parviendra-t-il à l'u vider?

JOSÉE DOYERE

LE REGROUPEMENT DE SEV-MARCHAL ET DE CIBIE-PARIS-RHONE ENTRE DANS LES FAITS

Après deux ans de discussions offertes par une intégration serrées, les dirigeants des sociétés SEV-Marchal (groupe Ferodo) et Cibié - Paris-Rhône sont finalement parvenus à s'entendre sur un projet de rapprochement, qui du 30 décembre). Dans le protocole d'accord signé, jeudi 20 janvier en fin d'après-midi, il est prévu de mener l'opération en deux temps, l'objectif étant, dans une première phase d'association.

complète. La première étape se traduira très prochainement par une prise de participation dans le capital de Cibié - Paris-Rhône, qui pourdevrait conduire à la concentra- rait se faire soit directement par ou Ferodo. plus vraisemblablement par la Financière d'équipements automobiles - F.E.A. (70% Ferodo, 30% Robert Bosch). La F.E.A. détient, en effet, le contrôle à 75,4 % de SEV-Marchal. Mais-elle est aussi de tester toutes les possibilités actionnaire à 8.6 % de la Société

de participations industrielles et financières (SOPICO), holding du groupe Cibié - Paris-Rhône, dont la famille Cibié possède 43.55 % des actions. Cette prise de participation pourrait se faire à hauteur de 25.4 % de manière à donner la minorité de blocage à la F.E.A. Si les résultats obtenus durant cette période d'association se revelent concluants, SEV-Marchal et Cibié - Paris-Rhône fusionneront, de même, semble-t-il. que les deux holdings F.E.A. et

La direction générale au groupe

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RAPPROCHEMENT S.E.V.-MARCHAL PARIS-RHONE-CIBIÉ

et de Paris-Rhône-Cibié sont arrivés à un accord sur un projet visant à la restructuration de leurs deux groupes. La première étape en serait une opération financière dont les modalités sont en cours de discussion avec les administrations concernées.

Cette opération fait suite aux actions de restructuration industrielle déjà réalisées en 1970 avec le supprochement de Ciblé et de Paris-Rhône, et en 1971 par la prise de contrôle des sociétés du groupe S.E.V.-Marchal par la Société anonyme française du Ferodo. En 1974, les deux groupes Paris-Rhône - Cibié et S.E.V. - Marchal avaient été durement touchés par

Dès le début de 1975, des conversations s'étalent ainsi engagées entre représentants des deux groupes pour examiner d'une façon approfondle les possibilités d'un rapprochement entre S.E.V. - Morchal et Paris -Rhône-Cibré.

la crise qui leur fit subir des pertes

MOULINEX

VENTES DE 1976

Le chiffre d'affaires hors taxes non consolide de l'exercice 1978 a atteint 1 381 955 francs contre 1 184 356 000 francs en 1975, soit une progression de 16.68 %.

51.62 %, ont atteint 713 357 300 france, realisant un accroissement de 25,07 % per rapport à 1975. Le chiffre d'affaires hors taxes

consolidé dépassera légérement 1525 000 000 de francs contre 1 280 250 000 france en 1975, soit une augmentation voisine de 19,14 %. Cet accrolasement a bénéficié de

l'intégration dans les ventes consolidées de deux pouvelles filiales Australie et Canada. La poursuite de la politique d'inrestissemente a permis de suivre l'accroissement des ventes et d'inau-

guter à Bayeux en octobre dernier.

la douzième usine Moulinex

A la même époque, le ministère de l'industrie avait créé une commission chargée d'étudier la situation de ce secteur et de proposer des solutions à ses problèmes. Ses conclusions, connues au printemps 1976, ainsi que les thomes développes en juin 1976 au colloque organisé par ce ministère sur l'avenir de l'industrie automobile, ont aussi montré la nécessité de nouveaux regroupements chez les fabricants d'équipements automobiles français.

S.E.V.-Marchol et Paris-Rhône sont arrivés aujourd'hul à la conclusion que leur intérêt commun était de regrouper leurs activités pour créer un ensemble sous contrôle français de dimension européenne, bénéficiant d'une surface financière importante et capable de présenter aux constructeurs d'automobiles français et étrangers des produits de haute qualité à des prix compétitifs et ainsi d'affronter à armeo égales la concurrence internationale.

les prochains jours constitue in première étape de cette action de restructuration industrielle et financière qui pourait conduire, en fonction de ses résultats et après études approfondies, à la constitution d'un groupe contrôlant des sociétés industricles gardant leur autonomie de gestion, qui utiliseront les dénominations sociales bien connues du public : la société Cibié. la société S.E.V.-Marchal, la société Paris-Rhône. Le groupe prendrait la denomination sociale de : S.E.V., Société pour l'équipement de véhicules, Cibié, Marchal, Paris-Rhône, Dans cette evolution de l'organisation du groupe, les problèmes de l'emploi du personnel et les facteurs humains seront particulièrement pris en considération.

Sur la base des éléments actuels. le nouveau groupe, qui serait je principal fabricant français d'équipements électriques pour automo-biles, réaliserait un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs et employerait plus de quatorze mille persounes.

Il sera doté, en particulier, de l moyens importants d'études et de ingenieurs et technicieus, qui lui permettront d'aborder dans de bonnes conditions l'évolution technologique des prochaines années dans les équipements électriques nutomobiles

GROUPE PRINTEMPS - PRISUNIC

communique :

A la suite des réunions des comités d'établissement, le groupe Printemps-Prisunic entreprend un vaste plan de redressement axé essentiellement sur la réduction des coûts de fonctionnement des services centraux et administratifs. Ces réductions ne devraient pas. sauf exceptions (fermeture du troislème étage du Printemps-Créteil, revente du Prisunic Bosny - II et cessation de l'exploitation d'Escale de Colombes), concerner le personnel en contact direct avec la clientèle. Elles doirent amener une diminution d'effectifs de huit cents à neuf cents personnes. Rappelons que le groupe Prin-temps-Prisunie emploie plus da vingt-deux mille personnes, don: environ dix mille dans la région parislende, La direction générale a le souci d'eviter la solution rapide et aveugle qui consisterait à licencier les personnes dont les emplois sersient supprimés. C'est pour cela qu'elle a consulté les comités d'établissement sur les points suivants : L'opération qui sera innée dans - Blocuge absolu de l'embauche - Mise en œuvre d'une politique de mutations utilisant les départs

naturels: - Reprise par le personnel du Groupe de travaux conflé à des ontreprises extérieures. Les licenciements économiques s'avéreront necessaires pourraient ne concerner que des personnes appartenant a des catégories d'age proches de la retraite et pour lesquelles la direction proposera d'améliorer les dispositions conventionnelles au niveau des indemnités, afin d'atténuer les pertes de ressources qui en résulteraient.

CESSATION DE GARANTIE

vis-à-vis des monnaies Sur la demande de M. Turkeitanh dir terme gissera dans la - 9 3/4 co Jacques, 107, avenue de la République. 75011 Paris, la garantie qui lui a été accordée par la Société générale, agence O. Bastille, 5, rue Saint-Antoine, 75004 Paris, pour les opérations de transactions sur im-meuble et fonds de commerce sans manipulation de fonds visées par la lol du 2 Janvier 1970, cessera trois recherches, dont plus quatre cents jours france après la publication du prisent avis. Les creances, s'il en existe, devron: ôtre produites à l'agence de la Societé générale, 5, rue Saint-Antoine, 75004 Paris, dans les trois mais suivant cette insertion

MARCHÉ DES CHANGES

ansienous clarit importante.

a dire des spicialistes. Fait
a dire des spicialistes. Fait
adire des spicialistes. Fait
spicatif : le cours du DOLLAR
spicati is telle du treck-end, les prises phience aldani. is devise amegeneral legerement Cechi. Mais Mar we mount progresse d'une maine a l'autre DOLLAR a le gier poupe. Les opérateurs qui y a quelques semaines encore, mient să balase, ont chânge lear

I est trop tot pour La LIVRE est melos modérée. La Banque d est-elle intervenue pour progression? Certains le pencent mais il dis-l'affirmer Ce qui dis-revanche, c'est qualità monétaires britainnique suns double of the telephone Outre quele continue al depute. La sagesse dont

> A STATE OF THE STA de cloture comparés é une semante

-	125 1167	e in terie	Tre gonz	LE CENT O	5 10 Sp. of		
Ě	TALO	5 U.S.	Frant trançais	Franc Faissa	Men.	France Service	1
		1.7150 1.7115	•			63.1963	1
1.	1.7150		20,1915 20,6601	,	1		
•	5,530 l 5,5318	4.9740		153,84 200,0000	267,25 268,33	13.6216 13.5621	1.74
	4.2900 4.2650	- A 1000E	1	•	194,2291 194,1579	6,7320 6,7320	
L	4,1160 4,1160			1		4,10c3	
5.	63.15%3 63.15%3		Part of the same			4	
-	4,2106. 4,293.4		50,5327 50,3300	160,4797 160,6419	101,7291 101,275	6.3314 5.7944	
_	1512.60	952.00	177,32 176,12	352,58 °	365,96	23,7826 23,7821	3

reproduisons dans ce tabless les cours pratiqués sur le got des changes. En conséquence, à Parte, tes pris tentien umi la contre-valeur en france de l' distar, de l' Here, de 198 mit de 100 florins. de 100 france beiges et de 1 900 dires.

Loster en matière économique forte manse rimuerali. cher a is Grande financière à l'assure ceux qui minimum les initiatives du poum renden: des Etats-Unis ms e comaine. Au-delà du jument perte sur l'action future. M. Caret, il est clair que le The anticipe egalement Teroartiendue des laux d'intér II on pense generalement -.# 00 a 73.200 — **gu'iis de-**

tes remonter aux Exats-Unix fishe en Europe. ™atindirectement une bonne GROUP IN FRANC FRANCAIS. Wide nouveau progresse. La 華 do DOLLAR avait entrainé 2 musie sensible des devises TE fi lu recui prononcé des has les plus faibles. Le mouami inverse, qui s'est amorce mis plutieurs semaines, soulage mmaies les plus fragiles. Ces Entrations recommendes ne sauden motefois suffire a expliquer bonne tenue dont fait preuve le

L'accord conclu sur les sterling prévoit en effet detenteurs officiels de peuvent les échanges co bons en DOLLARS. D conditions time hauns LIVRE revend all à liver de la Grande-Bretagne piveau plus élevé... Bref, la d'Angleterre e saite deste de se satisfatio des cours qu'elle les défend, il n'y pas, que beaucoup frans A ce dropos E laurt ne Tristitut d'émission britai décidé de ramener de 14.4 SOU TAINE OF COCKERS OF THE Sur le marche de l'or de le cours de l'once de mé cieux a progressé nour. ment, s'établir à 13220 (contre 131.45 le renda cédent). PHILIPPE LAW

LE MARCHÉ MONETAIRE

le loyer de l'argent au jour tarif. Du coup les banque réclamé un rélèvement, c our sur le marché monétaire este inchange d'une semaine ne leur donners pas Propies passer la phible et remed dégradation des tomptes hate a 9 7/8 %. Lundi et e lover était bien remonté M. des mercredi, des disponibilités tirait tation, la tare mir les estat les banques sont seules e vers le has, et la Banque paver, avec the assurance France, toujours prudente, meme le mouvement en rait être réduite, de mê la taxe sur les activités Amant du « papier », de sorte cières (TAP). 1297/8 'c. Jeudi, I'on remon-Ensuite, les faux des ét d'obligations pourraient ted, 2 9 7/8 % après les baisser, revenant de 11 data de l'adjudication effec-10.80 % pour la premier par l'Institut d'émission : miliards de francs au 21 jangorie. C'est probableme qu'escompte le marché et 16 millard de francs au les émissions récentés à tout 2 9 7/8 C. en baisse on prochaines senièren

sur la precedente d'addes petits pains (Crédit Caisse l'oncière de crédit) souscrites d'avance des nous le disions la autoroutes). Il y a fint c'était le contraire. Tunt é dernière, les autorités desire testent la barre des operateurs, quant a comme en Change Breig les préteurs étrangées s arraché é avec précéde tablent sur une détente à it et même a moven terme. Le un mois, celui que la britannique à pius de 14 de France considère de réellement significatif (le matière de teux, comme s tière de monnaie rien lies sensiblement mais Jamais acoust. le lait pas), est revenu de FRANÇOIS REN la seleve pas plus haut que!

et si le dollar ne monte

de des le loyer de l'argent

de de le loyer de l'argent

deux conse-Tout d'abord, il permetgonvernement de ne pas piece tranques la ser leur piece tranques la ser leu de marcha de marcha de puis severais. desir un Acart d'un quart et hasa reache dessous du Serverais Elizabeth in 26 Berge Carrent all de base. Depuis, le taux Piece de 30 maises TARE 20

- 10 maises 36

- 20 pages 36

- 20 maris 36

- 20 maris 38

- 20 maris 38 Clan inarche monetaire s'est point au-dessus de ce

S resides -----

\$ 5.50 12 TRANSPORT

2 min - 3 - 3.

1 20 2 30 22

a demonst to trap?

1 1 100

and the second

Ber State Contract

NAT THE

1.0

vesur président des Etats-Unis dans ce domaine. Au-delà du jugement porté sur l'action futurede M. Carter, il est clair que le marché anticipe également l'évolution attendue des taux d'interêt, dont on pense généralement - à tort ou à raison - qu'ils devraient remonter aux Etats-Unis et fléchir en Europe. La hausse de la devise américaine est indirectement une bonne

M. Carter en matière économique

et financière a rassure ceux qui

chose pour le FRANC FRANÇAIS, qui a de nouveau progresse. La baisse du DOLLAR avait entrainé une hausse sensible des devises fortes et un recul prononcé des devises les plus faibles. Le mouvement inverse, qui s'est amorce depuis plusieurs semaines, soulage les monnaies les plus fragiles. Ces considérations techniques ne sauraient toutefols suffire à expliquer

la bonne tenue dont fait preuve le

L'accord conclu sur les balances redoutaient les initiatives du nousterling prévoit, en effet, que les détenteurs officiels de LIVRES peuvent les échanger contre des bons en DOLLARS. Dans ces conditions, une hausse de la LIVRE reviendrait à fixer la dette de la Grande-Bretagne à un niveau plus élevé... Bref, la Banque d'Angleterre a sans doute tout lieu de se satisfaire des cours actuellement pratiqués, et, de là à penser qu'elle les défend, il n'y a qu'un

pas, que beaucoup franchissent. A ce propos il fant noter que l'Institut d'émission britannique a décidé de ramener de 14 à 13.35 % son taux d'escompte. Sur le marché de l'or de Londres le cours de l'once de métal précieux a progressa pour, finale-ment, s'établir à 132,20 dollars

(contre 131.45 le vendredi pré-

PHILIPPE LABARDE

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

cédent).

MARCHÉ DES CHANGES

Les semaines se sulvent et se FRANC depuis plusieurs semaines ressemblent sur les marchés des Là encore les opérateurs ont changes depuis le début de l'an-changé leur fusil d'épaule. Ceuxnée. Une fois encore, en effet, la la mêmes qui, il y a quelque bonne tenue du DOLLAR et du temps encore, s'interrogealent avec

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre

Franc

8,5304

8.5318

20,1945

20,0601

59,2915

50,0000

48,2509

48,0840

7.4185

7,4062

50,5327

50,3209

177,32

marks, de 100 Norms, de 100 france beiges et de 1 000 lires.

(la ligne inferioure donne ceux de la semaine précédente)

4,2900

4.2659

39,9760

40,1203

198,84

200,0600

95,9424

96,0080

14,7511

14,8124

100,4797

100,6413

352,58

176,12 352,25 366,90

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les marches officiels des changes. En consequence, à Paris, les priz indiqués repré-

sentent la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutsche-

scepticisme sur la réussite du plan

Barre commencent à y croire. Les

importateurs ont tendance à re-

tarder leurs paiements, tandis que

les exportateurs, à l'inverse, accé-lérent le rapatriement de leurs

devises. Ce monvement résistera-t-il à la division de la majorité? Il est trop tôt pour le dire. En

attendant, la Banque de France

tee, sa hausse restant toutefols

modérée. La Banque d'Angleterre

est-elle intervenue pour freiner sa

progression? Certains specialistes

le pensent, mais il est difficile de

revanche, c'est que les autorités

monétaires britanniques verraient

sans doute d'un mauvais cell une

éventuelle envolés de la LIVRE.

Outre qu'elle pénaliserait les

Floris

197,89

198,72

99,5225

99,3621

95,3956

14.6807

14,7179

Italiennt

5,6394

5,6776

2,8361

2.8388

2,7255

4,1836

4,2050

2,8570

4,3106 1512,63

4,2932 1592,69

39,7851 0,1133

39,8644 0,1138

95,4843 2,721

exportateurs britanniques, une

63,2835

\$3,1885

2,7085

13,5021

6,7791

6,7510

6,4815

5,7941

forte hausse risquerait de couter

cher à la Grande - Bretagne.

23,9034 350,90

23,7811 350,00

4,0956

41.6666

41,7885

207,25

208,31

104,229

104,1579

15,3750

15,4283

104,7291

367,50

104.8265

l'affirmer. Ce qui est vrai.

La LIVRE est restée bien orien-

née. Une fois encore, en effet, la bonne tenue du DOLLAR et du FRANC FRANÇAIS et le tassement du DEUTSCHEMARK sont

les faits marquants de ces cinq

La hausse du DOLLAR s'est

DEUTSCHEMARK, les

done poursuivie notamment vis-à-

transactions étant importantes au dire des spécialistes Fait significatif : le cours du DOLLAR

à Francfort a aisément franchi la

barre de 2.40 DM pour 1- dollar,

s'inscrivant même jeudi à 241 DM.

A la veille du week-end, les prises

de bénéfice aidant, la devise amé-

ricaine a légèrement fléchi, mais

n'en a pas moins progressé d'une

vent en poupe. Les opérateurs, qui.

il y a quelques semaines encore.

fusil d'épaule. La sagesse dont

semble vouloir faire preuve

1,7150

1.7115

4,9740

4,9850

2,5015

2,4925

2,3930

36,9000

36,9200

2,5135

2,5085

iouaient sa baisse, ont changé leur

Manifestement le DOLLAR a le

semaine à l'autre.

TALLS

1,7115

8,5304

8.5318

4,2900

4,2659

4.0956

63,2835

63,1885

4,3106

4,2932

1 512,63 882,00

PLACE

Landres..

NEW-YORK.

Franciert.

Bruzelles.

séences.

Le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire est resté inchangé d'une semaine à l'autre, à 9 7/8 %. Lundi et mardi, ce loyer était bien remonté à 10 %, mais, dès mercredi, l'abondance des disponibilités tirait les taux vers le bas, et la Banque de France, toujours prudente, freinait même le mouvement en reprenant du a papier », de sorte que le marché s'établissait derechef à 9 7/8 %. Jeudi, l'on remontait à 9 15/16 % pour revenir. vendredi, à 9 7/8 % après les résultats de l'adjudication effectuée par l'Institut d'émission : 4.5 milliards de francs au 21 janvier et 16 millard de francs au 24, le tout à 9 7/8 %, en baisse de 1/8 % sur la précédente d'ad-

judication. Comme nous le disions semaine dernière, les autorités -monétaire testent la barre des-10 %. Les opérateurs, quant à eux, tablent sur une détente à court et même à moyen terme. Le taux à un mois, celui que la Banque de France considére comme réellement significatif (le tanz au jour le jour devrait varier très sensiblement... mais il ne le fait pas), est revenu de 10 1/8 % à 9 7/8 %, et celui à

un an s'élève pas plus haut que 10 1/4 %. Si le franc continue à se raffermir vis-à-vis des monnaies fortes, et si le dollar ne monte pas au-dessus de 5 francs, il est probable que le loyer de l'argent court terme glissera dans la fourchette 9 1/4 % - 9 3/4 %. Ce glissement aura deux consequences. Tout d'abord, il permettra au gouvernement de ne pas laisser les banques relever leur taux de base, fixé à 9,60 % depuis la fin septembre. A cette époque le taux du marché monétaire s'établissait à 9 % -91/4 %, ce qui laissait un écart d'un quar à un demi-point en dessous du tarif de base. Depuis, le taux moyen du marché monétaire s'est maintenn à 10,50 % environ, son près d'un point au-dessus de ce

tarif. Du coup, les hanquiers ont réclamé un relévement, que l'on ne leur donnera pas. Pour faire passer la pilule et remédier à la dégradation des comptes d'exploitation, la taxe sur les salaires, que les banques sont seules encore à payer, avec les assurances, pourrait être réduite, de même que la taxe sur les activités finan-

cières (TAF).

Ensuite, les taux des émissions d'obligations pourraient un per baisser, revenant de 11 % à 10,80 % pour la première catégorie. C'est probablement ce qu'escompte le marché, puisque les émissions récentes, présentes ou prochaines, s'enlèvent comme des petits pains (Crédit foncier, Caisse foncière de crédit), parfois souscrites d'avance (Caisse des autoroutes). Il y a trois mois c'était le contraire. Tout change. comme en Grande - Bretagne où les préteurs étrangers se sont arraché « avec frénésie » les emprunts lancés par le Trésor britannique à plus de 14 %. En matière de taux, comme en matière de monnaie, rien n'est jamais acquis.

FRANCOIS RENARD.

MARCHÉ D	E L'O	R
	COURS 14-1	cours 21/1
Or fin (into en marre). — (kile en lingot). Pièce trançante (20 tr.). Pièce trançante (20 tr.). Pièce trançante (20 tr.). • Pièce transitenne (20 tr.). • Pièce transitenne (20 tr.). • Pièce transitenne (20 tr.). • Pièce transitenne (20 tr.). • Soverrain • Soverrain Elizabeth III • Demi-tenterain • Demi-tenterain • 10 sellars • 5 doitars • 50 pesos • 20 maris • 18 fiorias • 5 restales	21425 21580 237 214 282 90 194 80 150 214 245 225 1006 20 541 345 882 295	194 155 215 236 231 1630 544 2 346

Bourse, de Paris

SEMAINE DU 17 AU 21 JANVIER

MARCHÉ DÉSORIENTÉ

E coup de théâtre provoqué mercredi soir par M. Chirac a incontestablement choque les milieux

financiers, tant français qu'internationaux. La Bourse qui avait su, en son temps, applandir la création du R.P.R. par un homme réputé d'ordre, s'est trouvée fort désorientée face à un coup d'éclat générateur de désordre, au moins dans la majorité. D'un vendredi à l'autre, les différents indices ont

donc finalement baissé de près de 2.5 %. Certes, la semaine s'était ouverte sur une note déjà quelque peu hésitante. L'attente de la conférence de presse du président de la République, puis la déception de n'avoir pas entendu M. Giscard d'Estaing aborder au fond les problèmes économiques, avaient même provoqué.

ici et là, des replis parfois sensibles. Pourtant, lors de la séance du 19 janvier - quelques heures avant le défi-surprise de M. Chirac, - le sentiment devensit meilleur. La veille, l'assemblée annuelle du C.N.P.F., s'était déroulée dans une ambiance relativement sereine. De toute évidence, le plan Barre semblait avoir enfin franchi le seuil de crédibilité dans le patronat français. Il suffit pour s'en convaincre de se reporter au sondage publié, le lendemain, par l'« Usine nouvelle». selon lequel les intentions d'investissements des chefs d'entreprise ont augmenté pour la première fois depuis

de nombreux mois. Il est clair que cette information qui eut, sous des cieux politiques plus dégagés, sensiblement stimulé le marché des valeurs mobilières est quasiment passée ina-

perçue au palais Brongniart. Certes, le mouvement de repli enregistre cette semaine, et particulièrement à la veille du week-end, avait aussi des motivations d'ordre technique. Les opérations d'une liquidation finalement gagnante, ont pu inciter quelques-uns à procéder à des dégagements béné-

liciaires. Certes, les mouvements de grève à venir (E.D.F.-G.D.F. à la fin du mois), ou passés (les travailleurs du Livre, par deux fois cette semaine), peuvent également avoir inquiété. Mais les rumeurs incontrôlées qui circulaient jeudi et vendredi sous les colonnes de la Bourse, faisant état pour le mois de décembre d'une hausse des prix encore plus modérée que prévu et d'un déficit commercial très réduit (excédentaire affirmaient même certains) ont aidé à dis-

siper quelques incertitudes. Mais, décidement, la Bourse n'aime guère les surprises, quelles qu'elles soient. Elle voit en outre d'un mauvais œil un premier ministre qui s'était, jusqu'ici, consciencieusement tenu à l'écart de l'arène politique, contraint d'y

descendre et d'y livrer bataille. Les valeurs étrangères n'ont guère été mieux ioties, les allemandes prenant la tête d'un mouvement de baisse suivi par une majorité de mines d'or. Paradoxalement, les américaines négativement influencées par la baisse de Wall Street, ont été plutôt résistantes.

Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 380 francs à 21 880 francs tandis que le napoléon, pour la seconde semaine consécutive, est resté stable à 237 francs, PATRICE CLAUDE.

WAI PURG PRANCAIGES

	VALLE	UI	DE	Dan Cardes			
		Ba	isse	s (%)			٠, .
	21 jany.	מ	ut.		21 janu	, DI	a.
Vinlprix			10,9 7,2	P.L.M. Bonygues		-	5,7 5,5
C.R.M. J. Borel	69,20			Venve Clicquot Beghin	416	=	5.4 5.3
B.S.N.	486	=	6,5	imétal La Hénin	. 91	=	5.2
Nouvelles Galeries.	51	=	6,4	Hachette J Lefebyre	152	=	4.9
Le Printemps		_		Institut Méricus	357	_	4,8

Les principales variations de cours

Hausse du plomb, de l'étain et du sucre

LES MATIÈRES PREMIÈRES

L'année a commencé sur une note savorable pour certains pays producteurs de matières premières. En l'espace de trois semaines, des hausses relativement importantes se sont produites, notamment sur les cours du plomb et

METAUX. -- Sensible reprise des 1976, les experts ont évalué le déficit cours du cuirre au Metal Exchange mondial de production à 60 000 ton- Philippines, ont stimulé le marché. de Lordres en corrélation avec la nes. majoration par les principaux producteurs américains du prix du

du plomb à Londres. Les producteurs prix de leur métal de 1,5 cent par

livre. La situation statistique du plomb est e serrée ». Pour l'année

Ne tendraient à prouver que Cuba Les cours de l'étain ont atteint de ausuit du mai à accraître ses ventes nouveaux sommets tent sur les merà l'U.R.S.S. En outre, autre facteur métal raffiné porté à 57 cents la chés de Londres que de Singapour. supplémentaire de Jermeté, la Chine Les stocks s'amenuisent dans ceraurait déjà acheté près de 500 009 Nouvelle et rive hausse des cours tains pays et les négociants recoutonnes de sucre sur le marché tent même une pénurie prochaine, mondial. ont peu varié sur les divers marchés

américains viennent de relever le d'où des achais de précaution. DENREES, — La housse s'est poursuivie sur les cours du sucre. D'im-

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 21 janvier 1977

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. - Londres (en sterling CAOUTCHOUC. - Londres (an nou-

par tonne) : cuivre (Wirebers) comptant 830,50 (796,50), à trois mois 862.50 (829.50); éfain comptent 5775 (5535), à trois mois. 5745 (5518); plomb 343 (521); bine 408 (401). - New-York (en cents par livre) : cuivre (premier terme) 66 (63.10); aluminium (lingots) inch. (48); ferraille; cours moyen (en dollars par tonne) inch. (72.17) : mercure (per boutellie de 75 lbs) 140-145 (130-135). - Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1 418 (1 400). par livre) : coton mars 68.25 (68,40), mai 69,15 (69;15); laine suint mars inc. (168,50), mai inch. (166.50). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec) mars (252); jute (en sterling par tonne) Pakistan, White grade C inch. (392). - Roubaix (en francs per kilo) : laine mars 25,70 (25,90). - Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute

525 (520).

reaux pence par kilo) : R.S.S. comptant 53,75-36,50 (53,60-53,75). - Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo) : 208.50-209 (212,25-212,75).

DENREES. - New-York (en cents par 1b) : cacao mars 185.45 (163.90). mai 150,50 (158,50); sucre disp. 9,40 (8,40), mars 9,28 (8,82). — Londres (en livres par tonne) sucre mars 138 (133), mai 139,70 (135.80) ; café mars 2 679 (2 750), mai 2 690 (2 790); cacao mara 2 322 (2 228), mai 2 183 (2 194). - Paris (on france per quintal) : cacao mars 1 900 (1 875), mai 1 890 (1 863); caté mars 2 290 (2 330), mai 2 257 (2 334); sucre (en france par tonne) mars 1 320 (1 212), mai 1 317

CEREALES. - Chicago (en cents par bolsseau) : blé mars 278 1/4 (278), mai 264 (285); mais mars 263 1/2 (262), mai 263 1/4 (287 1/2).

trie métaliurgique, la plus impor-

quatre millions de salariés; l'annonce

per le plus important fonds d'inves-

tissements allemand d'une réduction

de son dividende ; anfin, la mauvaise

Indice de la Commerzbank du

14 jany. 21 jany.

21 janvier : 724,5 (contre 744,6).

Rayer 138.70 Commerzbank 194.80 Hoechst 139

Mannesman 174,38 Siemens 256

Volkswagen 136,50

TUMINDER

Plus 5,5 %

Malgra le lancement d'un nouvel

emprint d'Etat su taux de 13 3/4 %

et d'un montant record de 1,25 mil-

llard de livres, le Stock Exchange

ne s'est pas départi de son opti-

misme. Tout juste a-t-il marqué un

moment d'hésitation avant de re-

prendre sa marche en avant. Tant

et si bten que l'indice des indus-

trielles a progresse de 5.5 % en

La contraction de la masse moné-

taire, le retour à l'équilibre de la

balance des paiements en décembre,

la bonne tenue de la livre, l'espoir,

enfin, d'une beisse du taux de

l'escompte matérialisée vendredi :

autant de raisons qui ont incité

les opérateurs à prendre position.

Les valeurs pétrollères ont été, elles

aussi, entraînées dans le mouvement

de hausse. Burmah Oli en particu-

lier stimulé par l'annonce du sou-

tien américain au financament de

la construction de superpetrollers.

affectées par les résultats assez déce-

vants dégagés par les compagnies

exploitantes durant le quatrième

Les cotations des actions Anglo-

American et Rand Selection ont

été suspendues en prévision de la

Indices du « Financiai Times » du

(centre 363,9); mines d'or. 106

21 janvier : industrielles, 384.7

(contro 112.1); fonds d'Etat, 84.54

Recul des mines d'or, qualque peu

cinq seances.

trimestre de 1976.

(contre 63,16).

Bowater Brit Petroleum ... 794

Charter 133

Courtaulds 94

Vickers 159

fusion des deux groupes.

tenue de Wall Street.

NEW-YORK

SEMAINE FINANCIÈRE

L'entrée du président Jimmy Car-: ter a laissé Wall Btreet de marbre. tante d'Allemagne fédérale avec De temps à suire, le-marché a bien tenté de se redresser cette semalae, mais ancun de ses essais n'a vraiment donné de résultats, et d'un vendredi à l'autre l'indice des industrielles a encore accusé un repli de. 9,72 points à 962,43. En l'espace de trois samaines, sa perte se chiffre maintenant à 42,23 points.

· La renchérissement du loyer de l'argent aux Etats-Unis, où plusieurs grandes banques ont relevé leurs taux de base de 8 % & 6,25 %, est en grande partie responsable de ce nouvel secés d'humeur des opérateurs, désappointés au surplus par les premiers résultats, parfois dècevanta, des entreprises pour le dernier trimestre de l'année écoulée. En flambée inflationniste en relation avec les mesures de relance que la nonveau chef de l'exécutif s'apprête a prendre, mesures qui pour beaucoup ne se justifient pes vraiment, la reprise économique étant déjà blen amorcée, ainsi qu'en témoigne l'augmentation sensible de la production industrielle en décembre. De ce fait, le confirmation, le mois dernier, du raientissement de la hausse des prix enregistré en novembre et en octobre n'a eu qu'un assez

faible impact sur le marché. Néanmoins, le sentiment général n'a pas été foncièrement mauvais. De nombreux professionnels estiment que Wall Street, après avoir franchi la période transitoire marquée, par l'arrivée du nouveau président, pourrait à nouveau s'orienter à la hausse. Personne, cependant, ne s'aventure à fixer la durée de cette phase de transition.

L'activité hebdomadaire a porté sur 123.01 millions d'actions contre 116.89 millions précédemment. Indices Dow Jones du 21 janvier : transports, 238,61 (contre 233,65) services publics, 109,50 (contre

	108,22).		
		Cours 14 jany.	Couri
	Alcos	· 55·7/8	56 1
	. A.T.T	623/4	631
	Boeing	41 3/4	.41 I
	. Chase Man. Bank .	31 3/4	- 33
	Du P. de Nemours	128 1/4	127 3
	Eastman Kodak		79 1
	Erron		51 5
	Ford		. 60 3
	General Riectric	54 1/4	53 1
	General Foods	30 5/8	38 7
	General Motors Goodyear	75 1/4	74 7
	Goodyear	22 1/8	22 5
1	LBM		274
	LT.T.		34
	Kennecott		
	Mobil Oll		64 1
	Pfiger	27 5/8	27 1
	Schlumberger	90 3/4	1591
1	Texaco		28
1	U.A.L. Inc.		24 3
	· Union Carbide	58 1/2	. 38 1
	U.S. Steel	47 1/4	46 1,
	Westinghouse	17 7/8	17 3
1	Xerox Corp	56 3/8	55 £
١	(*) Ex-circlt.	*: . *	

FRANCFORT

Alourdissement

L'atmosphère s'est alourdie cettesemaine sur le marché allemand, où

Divers facteurs ont motivé ce changement d'orientation : les difficultés sur lesquelles butant les négociations pour le renouvellement des conventions salariales dans l'indus-

tonnes, effectués par l'U.R.S.S. aux

du sucre; qui enregistrent une progression de

près de 15 %. Sur la cacao et l'étain, les gains

sont de l'ordre de 10 %. Quant au marché du

café, il semble à la recherche d'un point d'équi-

libre, du moins à court terme, après la flambée

des prix survenue depuis juillet 1975.

En baisse les deux premiers jours. la marché s'est ensuits redressé sur des achats émanant tant de la clientèle institutionnelle que des investisseurs étrangers, et. pour la seconde fois en l'espace de neuf séances, l'indice Dow Jones a franchi vendredi

War Loan 27 3/4 28 3/8

Au-dessus de 5 000

··· TOKYO

la barra des 5000, son plus haut niveau depuis trois ans. Une forte activité a continué de régner malgré la diminution des transactions : 1 314 millions de titres ont changé de mains contre 1 870 millions.

Indices du 21 janvier : Dow Jones, 5011.93 (contre 4.994.82); indice général, 380,44 (contre 379,20).

7 Janv. 14 Janv. Full Bank Honda Motors 705 Matsushita Electric 701 Mitsubishi Heavy .. 120 Sony Corp. 2 550 2 500 Toyota Lictors 1 170 1 230

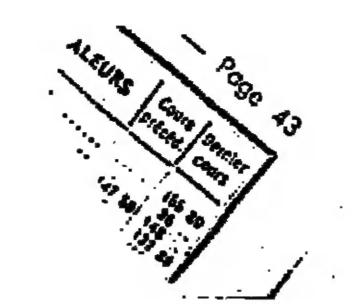
LES INDICES HEBDOMADAIRES -- DE LA BOURSE DE-PARIS

COMPAGNIE DES ARENTS DE CHANGE

mondial.	14 MHV. 21 MH
TEXTILES. — Les cours de la laine	Indice général 65 64
ont peu varié sur les divers marchés	Predets de base 41,3 40, Construction 82,5 90,
à terme. Les experts australiens	Construction 82,5 50, Bloom d'équipement 61,2 60,
tablent sur une augmentation de	Biens de corsen. Corapies 111,3
35 % du prix moyen de là laine au	Biggs de cons. san durabl. 57,5 56,
cours du second semestre de la tel-	Biens de consum aliment. 72,4 69; Services 97,6 96,
CEREALES. — Les cours du blé ont	Saciétés financiètes 73,3 72,
enregistré des variations peu impor-	Sociétés de la zone franc 161,6 159,
tantes sur le marché aux grains de	expl. principal. à l'êtr
Chicago. La production mondiale de	'N.D.L.R La cota officielle de
la campagne 1976-1977 est estimée	Compagnie des agents de change n'aya
par le Conseil international du ble	pas paru le 19 janvier du fait de la gre
à 411,5 millions de tonnes, en aug- mentation de 2 millions de tonnes	observée dans les Imprimeries parisienne
sur l'évaluation du mois précédent.	l'INSEE n'a pas été en mesure de calcul ses indices hébdomadaires.
and a Chardenandia or H - linded by coppagated	des indices demonstrates de . '

L	E VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fran	cs)
	17 janv.	18 janv.	19 janv.	20 lanv.	21 janv.
Comptent.		51 323 094	B2 774 612	66 924 219	71 062-069
R. et obi	104 056 746 24 215 770		128 226 914 46 926 137	147 363 891 29 106 894	82 466 786 43 454 603
Total	168 080 709	153 439 527	237 \$27 663	243 395 004	196 983 458
INDICES	QUOTIDIE	NS (LN.S.E	LE, base I	00, 31 déce	mbre 1976)
Valeurs .	1		100 0		60.7

Françaises Etrangèr. COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961)



UN JOUR

POLOGNE : le comité central déciderait d'établir ar régime de retraite pour les paysans individuels.

bénéficier de grâces ou de réductions de peine.

3 à 5. L'INSTALLATION DU TRENTE-NEUVIÈME PRÉSIDENT

Adam ., par Charles Lucet. 6 - 7. PROCHE-ORIENT - ARABIE SAOUDITE : GYOT la visite officialle de M. Gis card d'Estaing.

 ÉGYPTE : après les émentes. 8. ASIE — INDE : Mme Gandhi ordogné la levée de la cen-

sure et la libération des

principoux détenus politiques, 3-9 POLITIBUE La préparation des élections municipales.

10 - 11. EDUCATION - POINT DE VUE : « II n') aura plus de guerre scolaire :

par Clément Pieuchot.

11. RELIGION 11. MEDECINE 12. PRESSE

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 13 A 16 ET 23 A 26 - 52 % des Français partent en - Voyage avec les geux ouverts Et la raison vacille au bord - CLIN D'OELL: Relations

- PLAISIRS DE LA TABLE Lectures de sommeliers. - Mods. Maison. Motocyclisme. Philatelie. Jeux. Jeunes.

LE MONDE ADJOURDMEN PAGES 17 A 22

- Au fil de la semaine : La peste, par Pierre Viansson-- Salou · Quand la plaisance devient déplaisante, par Jacques Sternberg - Lettre de Damas, par Jean-

Pierre Péroncel-Hugos. – L'Histoire, par Jean-Marie Mayeur. - RADIO - TELEVISION : Les cent questions de Plerre Dumayet, par Anne Rey

28 - 29. JUSTICE - Patrick Henry est condamné à la réclusion criminalle perpétuité.

- - Pour la justice = (11), par P. Arpaillange. 30. EQUIPEMENT

30. D'UNE RÉGION A L'AUTRE

31 à 34. ARTS ET SPECTACLES - CINÉMA : Cocorico / Mon-

sieur Poulet, de Jean Rouch. - THEATRE : Jésus II, de Joseph Delteil : le Bain de vapeur, de Roland Dubillard.

35 - 36. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE - EUROPE : la réorganisation

des services d'information de la Commission de Bruxelles. 37. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (18 à 20) Annonces classées (36); Carnet (27); Informations pratiques (31);

« Journal officiel » (31) : Météo-

rologie (31); Mots croisés (31).

Le numéro du « Monde » en daté 21 janvier 1977 a été tiré en à 589 989 exemplaires.

HAMMINIM (Publicite) Thinhillimin DES VACANCES EN HIVER ? MAIS OU ? ET QUE FAIRE ?

Du ski de fond, du ski de piste, du ski de randonnée, avec guide de haute montagne, un séjour à la neige dans les Alpes du Sud, entre Vars, station nationale, et Risoul, jeune station en plein développement, aux portes des stations du Queyras, dans un gros bourg de montagne appelé GUILLES Mardi 25 Janv. à 19 h. Quatre-Vents s. établissement confortable, où l'on trouve une nourriture variee et de qualité, où groupes et Mouchotte - 75014 Paris (métro individuels sont reçus toute l'année. Montparnasse). Rens. : G. Weyne, Prix à la Journée : entre 43 F et 88 F. | 954-61-06 et 954-62-32 donnés soit en écrivant : « les Quatre-Vents >. 05600 GUILLESTRE soit en téléphonant au (92) 45-04-32 N'hésitez pas... vous ne serez pe

ABCDEFG

Grèves successives dans les services publics

DANS LE MONDE | S.N.C.F.: trafic très perturbé mercredi 26 janvier

Plusieurs grèves vont perturber ont, d'autre part, provoqué, selon durant la semaine le trafic ou nos correspondants, des débrayages l'activité de plusieurs services pu-blics et nationalisés puisque aux syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN se sont joints les organisations Force ouvrière et autonomes représentatives dans certains teurs-clés notamment chez cheminots.

● A la S.N.C.F., une grève de vingt-quatre heures est prévue du mardi 25 janvier à 20 heures jus-qu'au jeudi 27 à 6 heures du matin. A l'appel des syndicats C.G.T. et C.F.D.T.(qui entendent d'austérité du gouvernement » s'atoutent celui de F.O. qui veut défendre la politique contractuelle et celui de la F.G.A.A.C. - les agents autonomes de conduite qui axe ses revendications non pas sur les salaires mais sur les conditions de travail. Le participation de tous ces syndicats, notamment des conducteurs de train de la F.G.A.A.C. risque de perturber sérieusement le trafic.

• A Atr France, les syndicats personnels au sol et des navigants C.G.T. C.F.D.T., F.O. et autonomes ainsi que les controleurs aériens C.F.T.C. ont lancé un ordre de grève de vingt-quatre beures, jeudi 27 janvier. La encore, la participation des différents syndicats et catégories professionnelles, des mécaniciens et hôtesses aux pilotes et contrôleurs devraient avoir d'importantes répercussions sur le trafic.

 Dans la fonction publique. mais aussi dans les collectivités locales des hópitaux, les P.T.T. la Sécurité sociale, une grève de vingt-quatre heures est organisée. jeudi 27 janvier, par plusieurs syndicats: C.G.T., C.F.D.T., FEN F.O., C.F.T.C., C.G.C. et autonochez les fonctionnaires C.G.T. et C.F.D.T. chez les communaux, les postiers, les hospitaliers. En outre, une manifestation est prévue à Paris de la Bastille au Palais-Royal.

D'autres mouvements

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des officiers de la Compagnie générale maritime, organisent du 20 au 27 février une semaine d'action qui devrait se traduire par des retards de vingt-quatre heures à l'appareillage. Les conditions de travail sont

à l'origine, à l'usine Renault de Boulogne-Billancourt, d'un conflit qui s'est aggrave le 21 janvier après la mise en chômage technique de neuf cents ouvriers. A la suite de la grève d'un ateller contre l'accroissement des charges individuelles de travail qui est observée depuis le 20 janvier par a un petit nombre de travailleurs a selon la Régie, par cinq cents ouvriers seion in C.C.T., direction de l'usine de carrosserie s'est déclarée e contrainte de suspendre provisoirement l'activité de neuf cents salariés. La C.G.T qui craint une extension du lockout, devait réunir ses militants dimanche soir.

Les menaces qui pèsent sur l'emploi dans certaines entreprises

Carnegie:



Dale Carnegie, fondateur

Sachez parler soirées

Développez assurance et fa-cilité de contacts. Développez assurance et fa-Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisée par la methode Carnegie. 100 % pratique, enseignée dans 43 pays. Des anciens du Cours Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite.

Hôtel Sheraton, 19, rue dn Cdt-

A Rouen:

Palais des Congrès, place de la Cathédrale : Conférence d'InforSur IF 1

et manifestations au Puy et à Rive-de-Gier Une opération e ville morte » a été largement vendredi 21 janvier, an 1500 personnes environ, pour pro-tester contre 172 licenciements aux Tannerles françaises réunies; occupation sans incident, vendredi matin. de la mairie de Rive-de-Gier (Loire), où des ouvriers de l'usine B.S.N ont récismé des mesures pour éviter 350 suppres-sions d'emplois ; débrayage de Saint-Etlenne, par la majorité des 1 450 salariés des Bennes Marel, s'opposent aux 104 licenclements qui viennent d'être autorisés par la direction départementale du travail. En revanche : Marseille, l'inspection du travail a refusé le licenciement pour raison économique de 150 personnes : l'usine Gervals-Danone, où une grève de protestation avait été

observée du 14 au 16 janvier. De nonveaux licenciements sont signalés par notre correspondant dans le textile roubaisien. A la société Lepoutre frères, le comité d'entreprise a été informé du projet de licenciement collectif de personnes sur un effectif total de 655. Les Etablissements epoutre frères constituent une unité industrielle intégrée, l'une des dernières de taille moyenne qui existent dans l'agglomération roubalsienne.

M. GISCARD D'ESTAING RÉPOND AUX FEMMES Cinq jours avant de parti-ciper, en tant qu'invité unique. aux « Dossiers de l'écran » du le février sur Antenne 2 (a le

> card d'Estaing répond aux femmes au cours du magazine « L'événement » du jeudi 27 janvier sur TF L L'émission, produite et réatisée par Croce Spinelli et entièrement pré-enregistrée, mettra face à face, grâce à des astuces de montage, des mères de familie, des travailleuses, (ilmées chez elles ou à l'usine, et le président de la République Celui-ci, de l'Elysée, commenters ces sequences, qui lui seront projetées sur vidéo-cassettes Quatre thèmes seront sinsi abordés (maternité et liberté, la législation et les femmes, le chômage féminin; la vie publique), sans que M. Giscard d'Estaing ait à a aubir l'épreuve du direct s. Rappelons qu'au cours des « Dessiers de l'écran » qui suivront, le public invité à Poser des questions par téléphone ne sera pas, exceptionnellement, celui de S.V.P., mais, comme le précise un commu-

niqué d'Antenne 2, qu'il gera

établi « scientifiquement » par

un sondage de la SOFRES

a de façon à représenter un

échantillon de la population

Monde s du 21 janvier), M. Gis-

La préparation des élections municipales

trançaise ».

LYON: M. Poniatowski apporte l'appui des R.I. à M. Collomb

De notre correspondant régional

Lvon. — Les républicains indépendants ne « parachuteront » pas de candidat à Lyon, comme certaines rumeurs avaient pu le laisser croire à l'automne dernier. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat. ministre de l'intérieur, a en effet fait connaître au cours d'un déleusier à la préfecture à M. Francisoue Collomb, sénateur (non-inscrit) et maire de Lyon depuis le 5 décembre dernier, que celui-ci pourrait compter sur le soutien de son parti aux prochaines élections municipales. « Nous agirons auprès des autres formations de la majorité pour une investiture unique de M. Collomb », a déclaré à ce pro-

pos le président du conseil exécutif des R.I. Cette prise de position de M. Poniatowski a fortement déplu à M. Jacques Soustelle, conseiller municipal de Lyon, député réformateur du Rhône et responsable national du mouvement Progrès et Liberté, qui a annoncé son intention de présenter des listes dans les neuf arrondissements de

L'ancien ministre du général Gaulle s'étopne de cet « appui exclusif » des R.I. au maire actuel de Lyon. Rappelant qu'il avait été « le seul des cinq députés de Lyon à soutenir dès le premier tour, en 1974, la candidature de M. Giscard d'Estaing », M. Soustelle considère que « la plus élémentaire des corrections de la part des R.I. auratt exigé pour le moins qu'il y eut concertation et non point une opération préparée à mon insu et subitement dévoilée ».

Outre le soutien des R.I M. Collomb peut se prévaloir de celui du C.D.S., annoncé par son président, M. Jean Lecanuet. De son côté, M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R. démenti, su micro de France-Inter, vendredi 21 janvier, son éventuelle candidature à la mairie de Lyon et il a précisé : « Je crois savoir que les représentants locuux du R.P.R. ont décidé d'accorder leur soutien au sénuteur

M. Soulier quiffe le P.S. Les formations de gauche sont parvenues à un accord que la direction nationale du parti communiste a ratifié le 17 janvier. Le P.C., qui réclamait 27 sièges et 4 têtes de liste, obțient en définitive 24 sièges (sur 61) 3 têtes de liste dans les premier, deuxième et huitieme arrondissements Cette repartition laisse 37 sièges et 6 têtes de liste aux représentants du parti socialiste et des radicaux de ganche, M. Ber-nardin (parti socialiste), candidat au poste de maire, se présentant dans le neuvième arrondissemen

M. Jean Capievic, secrétaire de la fédération du Rhône du P.C.F.,

peintures de REIDAR KOLBREK sont on hommage a la pature. La floraison y est comme le chant des oiseaux un hymne de bonbeur; parure des prés, des bots, génie de l'espèce, elle ne dure que quelques semai-nes et achève son apothéose dans les couleurs pourpres de l'au-tonne. Ces paysages de Norvège sont à voir fusqu'au 26 janvier à la Galerie Hélène Appel, 75, rue Saint-Dominique, Paris (7°). ETTENNE LAMBRIERE.

a qualifié cet accord de « compromis positif taporable ». Maire de Villie-Morgon, où a annoucé qu'il ne se représentera pas. M. André Soulier, qui avait désavoué :a constitution de listes d'union de la gauche à Lyon, décidé de donner sa démission du parti socialiste. Dans une lettre adressée à la section socialiste de Villié-Morgon et à la fédération socialiste du Rhône, dans aquelle il explique sa décision. M. Soulier envisage sa participa-

tion aux listes de M. Collomb. BERNARD ELIE.

Aux assises des Bouches-du-Rhône

L'AUTEUR DE DEUX MEURTRES EST CONDAMNÉ A LA RÉCLUSION A PERPÉTUITÉ

Jean Giordanengo, trente et un ans, a été condamné, ce samedi matin 22 janvier, à la réclusion à perpétuité par la cour d'assises des Bouches - du - Rhône devant laquelle il comparaissait pour deux meurtres commis au mois d'avril 1974, l'un à Chambery, l'autre Marseille. L'avocat général M. Yves Chauvy, avait, la veille. requis la peine de mort.

Après une querelle dans un bai de Chambéry, Jean Giordanengo avait tué à coups de revolver M. Gérard Puccio, trente-quatre ans, garagiste, et blessé grièvement un ami de ce dernier. M. Jean-Yves Lyonne, vingt-huit ans. Une femme, Marie-Christine Tournie, vingt ans, avait été témoin du meurtre. Jean Giordanengo, l'ayant retrouvée quelques jours plus tard à Marseille. l'avait contrainte à une « promenade » dans les calanques : là i l'avait tuée de plusieurs balles de revolver. Il l'avait ensuite défi-

Au cours de son réquisitoire, l'avocat général Chauvy, faisant allusion au verdict de Troyes et au débat actuel sur la peine de mort. avait déclaré : « Il faut donner à ces sanguinaires une peine exemplaire. La peine existe et ce malgré le flot de passion actuel. Il faut condamner Giordanengo par-delà les dires, les écoles, les salons, les états d'ame et les vues de l'esprit.

● Les directions du « Nouvei Observateur », de « l'Express » et du « Point » annoncent, qu'en raison de la grève des travailleurs du Livre C.G.T., la mise en vente de ces hebdomadaires s'effectuera exceptionnellement mardi à Paris et mercredi en pro-

LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS

recherche pour collectionneurs tous beaux meubles du XVIII. Siècle, tapisserie, orfèvrerie, tableaux Achat de succession complète

20, FAUBOURG SAINT-HONORE PARIS 8 - 265.11.03

EN VISITE A BERLIN

M. de Guiringaud a estimé que l'U.R.S.S. « n'a pas intérêt a troubler la détente »

Un porte-parole de la R.D.A. et l'organe du P.C. à Berlin-Est Neues Deutschland , ont réitéré, vendredi 21 janvier, la thèse est-allemande selon laquelle le statut anglo - américano - franco soviétique ne s'applique qu'à Berlin-Ouest et non à Berlin-Est depuis que cette partie de la ville est capitale de la R.D.A. « Comment peut-on supprimer (pour Berlin-Est) quelque chose qui n'existe pas? ». écrit « Neues Deutschland ». A Paris, on déclare dans les milieux autorisés que la R.D.A. n'a pas qualité pour interpréter l'accord sur le statut de Berlin, dont elle n'est pas signataire.

De notre correspondant

viar. était la première visite offi- trictions que les trois puissances sont cielle d'un ministre français des pariois obligées d'y apporter », a-t-à affaires étrangères dans l'ancienne capitale allemande depuis qu'elle a où les trois puissances exercent été placée sous statut d'occupation en 1945, il a pris la parole, jeudi 20 lanvier, devant la Chambre des députés, réunia en séanca extraordinaire. - Ma visite à pour objet de témoigner l'intérêt que la France porte à Berlin et la conscience qu'ello éprouve de ses responsabilités ». a-t-il déclaré. Après avoir Indiqué que Berlin. - principal objet de ouerelle - entre l'Est et l'Ouest, avait été - la premier bénéficiaire de l'amélioration des relations entre les deux parties de l'Europe », il a affirmé que la ville devait profiter pleinement des résultats de la conférence d'Helsinkl.

La ministre a rappelé la position française : « Les droits et les responsabilités des quatre puissances (France, Grande-Bretagne, Etats-Unia et Union soviétique) s'étendent à l'ensemble du Grand Berlin, et les trois Occidentaux détiennent seuls l'autorité auprême à Berlin-Est. » L'accord quadripartite du 3 septembre 1971 a produit - des résultats très remarquables », a-t-il dit. Il a permis une circulation sans entrave entre Berlin-Ouest et la R.F.A., une augmentation des communications entre les secteurs occidentaux, d'une part, le secteur oriental et la R.D.A. d'autre part, et un développement des liens entre Berlin-Ouest et la République tédérale. . Je sais que ces liens ne seront

Bonn. - Le voyage de M. de Gui- pourtant jamais assez étroits à vos alouté, mais « c'est dens la mesure effectivement leur autorité suprême à l'ouest de la ville qu'elles sont en mesure de la laire valoir sur la scène internationale lorsqu'il s'agit de préserver votre prospérité et votre securité. -M. Schütz, bourgmestre de Bertin-Ouest, avait auparavant relevé les

récentes mesures prises par la R.D.A., affirmant que, ces demières semaines. - le vent de la guerre troide - avait recommence à souffler plus fort depuis - la partie orientale de la ville ». M. de Guiringaud a été beaucoup plus nuance. Répondant aux journalistes, il a admis que les mesures est-allemandes constitualent de - sérieux accrocs - au statut quadripartite de la villa el qu'elles faisaient partie - d'un processus contre lequel la France est décidée à réagir -. Mais il a estimé que l'Union soviétique « n'avalt pas Intérêt à troubler la détente -- à qualquez mois de la conférence de Belgrade, qui doit examiner comment l'acte final de la conférence d'HeL sinki a été respecté. Le ministre français a eu un entre-

tien avec son collègue quest-allemand, M. Genscher. Ce demier ful a déclaré que sa visita avait « une drande signification pour tous les Alemands dont le cœur bat à et pour Berlin -. DANIEL VERNET.

LE 45° RALLYE DE MONTE-CARLO

Lancia, Fiat et Opel Deux cents concurrents ont pris le départ, ce samedi 22 janvier, du 45e Rallye automobile de Monte-Carlo, Les huit têtes d'itinéraires retenues sont Almeria. Copenhague, Francfort, Lisbonne. Paris. Rome. Varsovie et Monte-Carlo. Comme de coutume, le Rallye comprend trois parties : la concen-

tration, le parcours commun et le parcours final. Dans la concentration, les équipages auront environ 2 000 kilomètres à parcourir et ils rejoindront la Principauté le lundi 24 janvier, après avoir disputé les trois premières épreuves spéciales du Rallye. Suivront, du mardi 25 au mercredi 26 janvier, le parcours commun Monaco-Gap-Vals-les-Bains-Monaco (1610 kilométres) comprenant seize épreuves spéciales et enfin, du jeudi 27 au vendredi 28, le parcours final réservé aux soixante concurrents les mieux classés, avec encore neuf épreuves spéciales.

Sauf surprises, qui pourraient être dues à de très mauvaises conditions de route, une douzaine de concurrents tout au plus ont de bonnes chances de gagner le 45° rallye de Monte-Carlo. Trois constructeurs ont engage soit des équipes d'usines, soit des équipes disposant des services d'assistance et des moyens comparables. Il s'agit de Lancia, de Fiat et

Lancia, qui a remporté les deux dernières éditions du rallye, dispose pour ses trois équipages — Munari, Pinto, Darniche, - du matériel le plus compétitif et le plus éprouvé. Les Lancia Stratos sont les plus puissantes des voitures engagées dans le rallye, et elles ont permis à leurs pilotes et navigateurs de gagner un grand nombre d'épreuves routières ces dernières années. L'homme de pointe de l'équipe est, naturellement, l'Italien Sandro Munari, trois fois vainqueur, en 1972, 1975 et 1976. Il va tenter la gageure de remporter trois victoires consécutives, mais Bernard Darniche, incorporé dans l'équipe officielle Lancia, sera cette fois sur un pied d'égalité avec lui. Darniche doit pour une grande part de conduire une voiture d'usine à la « compréhension » dont il a fait preuve dans le der-

nier Tour de Corse au cours duquel il avait accepté, par esprit d'équipe, de favoriser le succès de Munari. Il reste à savoir ce que seront les consignes respectives de Fiat et de Lancia.

En vue du championnat du monde

Flat, qui contrôle financièrement Lancia, a engagê quatre 131 Abarth dans le rallye, et l'on sait qu'il est convenu que Loncia que Flat ait toutes les facilités de remporter le championnat du monde, dont le Raliye de Monteleurs, on assure que chacune des | Flat. - J. A.

émipes gardera son indépendance et ses ambitions. Les quatre Fiat Abarth sont conflées à Alen, à Verini. à Bachelli et à Andruet. participation d'Opel est forte de trois GTE, conduites par d'aussi bons équipages -Rohrl, Kullang, Nicolas, que Fiat et Lancia Quelques voltures complètent le lot de favoris, notamment des Porsche Carrera et une Alpine Renault A 310, dont le pilote est Francis Vincent, et

qui est engagée à titre privé. Il y avait bien longtemps qu'acun constructeur français pense surtout à la régle Renault - n'avait été officiellement absent du rallye de Monte-Carlo, du moins avec plus ou moins de chances de succès au départ. Renault a en projet un programme de rallye, mais il ne devrait se concrétiser que dans les prochaines années, lorsque la régie aura de nouveau une voiture récliement compétitive. FRANÇOIS JANIN.

LA RENTRÉE DE GÉMINIANI

L'association de Raphaël Géminiani et d'Eddy Merckx dans le cadre de la nouvelles équipe Fiat-France présentée mercredi 19 janvier à Paris est déjà un des événementa de la salson cycliste. Géminiani, qui fut l'un des meilleurs routiers de son époque, avant de diriger de nombreux champions, dont Jacques Anquetil, reprend du service pour assister le coureur le plus prestigieux du moment. On attendra beaucoup de cette alliance entre deux hommes de caractère très différent, mais aul possèdent l'un et l'autre une forte personnalité.

« Le calendrier de Merckx sera construit en jonction de Bor-Carlo est la première épreuve. C'est une politique de course qui serait cependant difficile à sui-vre à Monte-Carlo en raison de la supériorité en performances des Stratos. Chez Lancia, d'ail-des Stratos. Chez Lancia, d'ail-des suivers de la groupe des montes de preuves qui ne jonction de nordes deaux-Paris, l'une des rares èpreuves qui ne jonction de nordes deaux-Paris, l'une des rares èpreuves qui ne journent pas à son palmarès, et du Tour de France, qu'il a les moyens de remporter une sixième jois », a déclare le directeur sportif du groupe

LIBE PAGE 6

LETIN DE L'ÉTRANGER

ATE-QUATRIÈME ANNÉE --

ic les émeutes d'Egypte

M. SADATE

DE REDRESSEMENT

e à l'Étude des mesures .

a Janamark

elections legislatives antismoat lien au Danemark fertier. M. Anker Joergenthe dan convernement denocrate homogène qui spice même pas du tiers ipoles an Parlement, Fa et le samedi 22 janvier-

, mustitation anticipée est sur a-t-il dir barce duil on priementaire e accepa milisante pour faire voter s is mesures qu'il jage subles pour resoudre les gos les ples argents : logei momise. budget de la se el creation d'une taxe it sur la consommation

thegeneen rend cl'entête-46 fejoisme - du parti libetige par son predecessett. hel Bartling, responsables Imei a l'arbitrage d'une in ami a accueilli sans le de enthousiesme la perspec-.em sermin. I! est vrai que on la troisième consultation mi mi et demi et la sixième 175. Brilling a aussitut proteste

mement. Il était d'autant g pese dentrer lui-même papague que pas un seul des mequire sondages publics gianier 1975 ne prévoit ane usin des liberaux. Selon a smeseur a du céder aux ens proissantes de l'affe z de la secial-democratie, de sen moins disposée à accepme le generalement minariadminista godinesta en di **comps** remis avec l'anile bourest Folketing.

Isni que le gouvernement i I lærgensen. formé ilez 1915, ne disposait que impute-trois deputés sur a danie-dix-neuf à in the alors que les six forto socialistes en comp-Mest dens : les autres parmin appartenant à des Maringer ou d'extrême & le cabinet n'a pu se Jan 20 pograir qu'en mar-

and lappai de ses adverlagginsen a dù se débattre ament dans d'inextricables die denomiques, dres i im an déséquilibre chrote la balance des paiements 'a latt de chomage de pins i et au gonflement alar-14 h dette extérieure. Ainsi. demier, pour conso-'s réserres de devises est chranlées par la réévade mark, le Danemark -leastracte un nouvel emte 400 millions de dollars 3 l'us consortium de ban-'t dix-huit pays différents. mement choisi pour les m semble pen opportun mentions collectives arri-" toutes à expiration le

m: leur renouvellement tes me intervention énerte genvernement. A la tale s'achèvera la période des prix des salaires et in fixée pour trois mols. de blocage p'ont pas le resultats probants, et touvelle disposition n'a pour les relayer. redouté avec les moyens dont il ette double échéance ?

brile se joue entre les democrates et les libébe le principal bénésithe bataille pourrait être de progrès, dirige par M Mogens Glistrap. la liscalité Lors de la remultation il avait fait députés en rea les suffrages de mé-

detural is formation du tonvernement risque theore d'etre longue et D'autant one le scruel le début de mars, Or, des deux députés féest else décisif. Les élecin the aurost sans donte de retarder la concluplon d'un train de memiques indispensables.

ECONOMIQUE

Arrivé dimonent président des Etats-traffic demons, cher de por général de l'OTAN, et de s de l'albance affantiques des des Communautés et communautés nisme, enfin stoc M. Post 1 étranoères.

Appet ecotr test and of l'après-midi pour Busic des dres. Il sere è Petie mante volet post Tokyo, was a prévision de ces comments s'extretient ce lund, un G

Après s'etre entreteux demans a procise, think n sommet a des page decommi mai, ne se limitera par mez a souhaité une portiépation que telle à cette rémaine. avail affirmé qu'en entrepre en jonctions, il entendost d per M. Certer ext a comm ses alliés ».

por MA

La fin du « la

M. Carter avait déclare qu alilés de son pays doivent pecter les droits de !'he Dans son discours intager est revenu dear fein un DEODOE : a Kons na depond nous computter à l'étrange mépris des règles et des mo que nous applianous dans pays... None and northing ! WORS HE POSTORS & CHEER WAS être indlfjermets on sort je à la liberté allique dans reonde. Rotre seus moros. incline à préférer nettemen

Avant de prendre ses fene

a voir une societe qui a change

Alain 2 lourning Société Beginde 1974 1971

parAlain fouraine

et le sorie, e une le les le ver

M.Birnbaum, H.P.Dreitze. S.Moscovici, R.Sensett R.Supek, A. Foureine, Au delà

Presentation par Alam Tours Un débat international pour l'avenir